HISTOIRE NATURELLE

DES

LÉPIDOPTÈRES

OU

PAPILLONS

DE FRANCE.



TOME NEUVIEME.

IMPRIMERIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,
RUE JACOB, N° 24.

HISTOIRE NATURELLE

DES

LÉPIDOPTÈRES

OU

PAPILLONS

DE FRANCE,

PAR M. J.-B. GODART;

OUVRAGE BASÉ SUR LA MÉTHODE DE M. LATREILLE;

AVEC LES FIGURES DE CHAQUE ESPÈCE, DESSINÉES ET COLORIÉES D'APRÈS NATURE PAR M. DELARUE, PEINTRE D'HISTOIRE NATURELLE;

CONTINUÉE

PAR M. P.-A.-J. DUPONCHEL,

AUTEUR D'UNE MONOGRAPHIE DES ÉROTYLES, CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE DES GEORGOFILI DE FLORENCE, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS, ETC.

NOCTURNES.

Tome sixième.

PARIS.

MÉQUIGNON-MARVIS, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

RUE DU JARDINET, N° 13.

1834.

HISTOIRE NATURELLE
DES
LÉPIDOPTÈRES
OU
PAPILLONS
DE FRANCE.

TRIBU VII.

Platyomides. *Platyomidæ.*

Cette tribu correspond au genre *Tortrix* de Linné; elle comprend tous ces petits Lépidoptères nocturnes dont le caractère le plus saillant est d'avoir la côte des premières ailes plus ou moins arquée à sa base, ce qui leur donne une physionomie particulière, qui les a fait appeler papillons aux larges épaules par Réaumur et phalènes chapes par Geoffroy. La plupart de ces petits Lépidoptères se font remarquer en outre par leurs couleurs vives et variées et quelquefois métalliques. Linné leur avait donné le nom de

Tortrices (tordeuses ou rouleuses de feuilles), à cause de la manière de vivre de leurs chenilles ; mais Fabricius, sans respect pour la nomenclature de son maître, remplaça ce nom par celui de *Pyrales*, qui donne une très-fausse idée de ces petits papillons, en ce qu'il fait supposer qu'ils sont du nombre de ceux qui viennent se brûler le soir aux lumières de nos appartements, tandis qu'ils ne quittent jamais les arbres ou les plantes qui les ont vus naître. D'ailleurs, ce nom de Pyrale avait été donné par le naturaliste suédois à un autre genre, que l'entomologiste de Kiell jugea, il est vrai, à propos de supprimer.

Quoi qu'il en soit, le nom de *Pyrale* a prévalu en France, parce que tous les entomologistes de ce pays, et notre illustre Latreille à leur tête, l'introduisirent dans leurs ouvrages, à une époque où Fabricius, qui tenait alors le sceptre de l'entomologie, leur avait en quelque sorte imposé son système. Cependant le nom de *Tortrix* n'a jamais été abandonné par les entomologistes anglais et allemands, et M. Latreille lui-même y est revenu dans ses derniers ouvrages, où il a converti en tribu le genre auquel Linné l'avait appliqué. Nous avons dit que ce nom avait été donné aux Lépidoptères qui nous occupent, à cause des habitudes de leurs chenilles : en effet, elles roulent les feuilles des arbres ou des

plantes dont elles se nourrissent, de manière qu'elles en forment des cornets dont elles rongent l'intérieur, et dans lesquels elles se tiennent cachées depuis leur naissance jusqu'à leur dernière métamorphose. Cependant, toutes ne se conduisent pas ainsi : quelques-unes vivent dans l'intérieur des fruits, d'autres réunissent les bouts de plusieurs feuilles en paquet au lieu de les rouler; d'autres enfin, et c'est le plus petit nombre, se tiennent à découvert sur la surface des feuilles, comme la plupart des chenilles des autres genres. Mais, malgré ces différences de mœurs, leurs papillons n'en ressemblent pas moins à ceux des véritables tordeuses ; de sorte qu'il faut, dans ce cas, ne considérer ces espèces que dans leur état parfait pour les rapporter au genre *Tortrix*, et c'est ce qu'a fait Linné, qui comprend dans ce genre la *Prasinana*, dont la chenille est du nombre de celles qui vivent à découvert sur les feuilles et font des coques en bateau (1).

---

(1) Plus on étudie les chenilles, plus on se convainc qu'elles n'offrent pas moins d'anomalies dans leur forme et leur manière de vivre que les papillons qui en proviennent; c'est donc s'abuser que d'espérer de trouver dans leur organisation des bases plus certaines de classification que celles dont on s'est servi jusqu'à présent. C'est d'ailleurs se créer une difficulté de plus, qu'on ne parviendra jamais à surmonter, attendu qu'il existe une foule

Par suite de cette manière de voir, le nombre des Tordeuses s'est singulièrement accru, et il s'élève aujourd'hui à trois cents et plus. C'est ce qui a déterminé M. Latreille à convertir en tribu le genre qui les renferme; mais la mort est venue l'enlever à ses travaux avant qu'il ait eu le temps d'établir dans cette tribu les nombreuses coupes génériques dont elle est susceptible. En conséquence nous avons cherché à remplir la lacune qu'offre sous ce rapport la méthode de notre illustre maître; nous avons consulté à cet effet les ouvrages des entomologistes étrangers qui se sont occupés plus spécialement de Lépidoptères, et c'est après avoir fait l'essai de leur classification sur les espèces de notre collection, que nous nous sommes décidés à en établir une de notre côté, dans laquelle nous divisons la tribu des

---

d'espèces dont les premiers états échapperont toujours à nos investigations. Mais, en admettant le contraire, est-il bien rationnel d'attacher plus d'importance à des caractères tirés d'un animal dans l'enfance, qu'à ceux qu'il offre dans l'âge adulte? Or, tel est le cas respectif de la chenille et du papillon. Nous ne prétendons pas dire pour cela qu'il faut négliger l'étude des chenilles; nous la recommandons au contraire comme indispensable pour compléter l'histoire des Lépidoptères, et surtout pour distinguer les espèces des variétés; mais encore une fois, nous pensons qu'il faut renoncer à y trouver les éléments d'une classification meilleure que celle qui existe.

Tordeuses en vingt-trois genres. Mais, avant d'en exposer les caractères, disons un mot de celles dont nous nous sommes aidés, en les citant dans leur ordre chronologique.

Les auteurs du catalogue systématique des Lépidoptères des environs de Vienne sont les premiers, à notre connaissance, qui aient établi des divisions dans le genre Tortrix de Linné : ils y rapportent 96 espèces qu'ils partagent en six familles ainsi qu'il suit, savoir :

A. *Tortrices virides.*
B. . . . . *metallicæ.*
C. . . . . *flavæ.*
D. . . . . *ferrugineæ.*
E. . . . . *cinereæ.*
F. . . . . *obscuræ.*

Il suffit de remarquer que la couleur fait seule la base de cette classification pour en sentir le vice. Ce n'est pas que la livrée des insectes, surtout des Lépidoptères, ne soit, dans beaucoup de cas, un moyen de les grouper naturellement; mais cette livrée consiste moins dans les couleurs que dans la manière dont elles sont disposées sur les ailes, c'est-à-dire dans le dessin. S'en tenir seulement au fond de la couleur, comme l'ont fait les auteurs dont il s'agit, c'est s'exposer à

PSEUDO-TORTRICES.

VIRIDES, læves.	a. Pupa folliculata.		1. *Quercana.*
	b. Pupa folliculo destituta		2. *Viridana.*

VERÆ TORTRICES.

EXASPERATÆ; squamis hinc inde elevatis in tubercula fasciculatis; colore vario, stemmatibus nullis. . .	a. Alis anticis integris.		3. *Literana.*
	b. Alis anticis postice marginato mucronatis.		4. *Contaminana.*
LÆVIGATÆ; alarum margo posticus integer; speculo anali characteribusque metallis nullis.	a. Punctatæ, affines prioribus.		5. *Adspersana.*
	b. Substemmatophoræ, rhombeæ.	*α.* Subunicolores. . . .	6. *Senecionana.*
		β. Fusco signatæ. . . .	7. *Acerana.*
	c. Disco-signatæ.		8. *Plumbana.*
	d. Dorso-signatæ		9. *Ophtalmiana.*
	e. Prioribus affines variegatæ.		10. *Pruniana.*
	f. Fasciatæ : pauperes seu nullo metallico ornatu.	*aa.* Fascia postica, angulum ani haud tangens	11. *Walbomiana.*
		ββ. Fascia postica in angulum ani desinens.	12. *Marmorana.*
	g. Rivulato-variegatæ.		13. *Hercyniana.*

METALLICÆ, seu argenteo plumbove ornatis, absque speculo anali.....	aa. Unicolorés......	14.	*Gouana.*
	bb. Subfasciatæ.....	15.	*Undana.*
	cc. Variegatæ......	16.	*Holmiana.*
	dd. Laqueatæ, characteribus ex metallo elevato........	17.	*Lecheana.*
PISCIPELLES, seu squamis subrotundis, minus imbricatis..........................		18.	*Pomonana.*
MARGINE-PUNCTATÆ, seu punctis 3-8 margini postice adnatis.........	a. Subunicolores.........................	19.	*Germana.*
	b. Dorso-signatæ.........................	20.	*Petiverana.*
SPECULARES, seu alis integris speculo anali ephippiphoræ...........	aa. Lunula simplici.......................	21.	*Scopoliana.*
	bb. Lunula fissa..........................	22.	*Dorsana.*
	cc. Fasciatæ..............................	23.	*Pygmæana.*
	dd. Marmoratæ.............................	24.	*Citrana.*
	ee. Subunicolores.........................	25.	*Cæcimaculana.*
CAUDATÆ, alis anticis retuso caudatis..		26.	*Derasana.*

On voit par ce tableau qu'à l'exception des deux premiers groupes, qui sont fondés sur la manière de se transformer des chenilles, les autres sont basés sur la forme et le dessin des ailes. Sans doute, cette classification est bien supérieure aux deux précédentes; mais on ne peut s'empêcher de la trouver un peu superficielle, et, quoique par son moyen M. Frölich soit parvenu à grouper d'une manière assez naturelle les espèces qu'il décrit, on doit regretter qu'il n'ait pas cherché à la fortifier par des caractères plus essentiels que ceux qu'il donne, et dont l'expression vague laisse beaucoup à désirer dans certains cas. D'un autre côté, nous n'avons pas vu sans étonnement qu'après avoir divisé le genre Tortrix en *Pseudo-tortrices* et en *Veræ tortrices*, il place dans la première division la *Viridana*, qui, par sa chenille, appartient évidemment à la seconde; mais, comme les auteurs du catalogue de Vienne, il a cru devoir donner la préférence à la couleur sur les autres caractères.

MM. Curtis et Stephens ont publié chacun de leur côté, en 1828 et 1829, un catalogue systématique des insectes de l'Angleterre. Le premier divise les Tordeuses en vingt-six genres et le second en quarante-deux, dont huit n'ont pas de noms et sont seulement indiqués par des chiffres. Les caractères de ces genres ne nous étant pas

connus, nous ne pouvons en rien dire; seulement, d'après les noms des espèces rapportées à chacun d'eux, il nous a paru que M. Stephens avait trop multiplié les siens, et qu'il avait séparé des espèces qui ne présentent, suivant nous, aucune différence générique. Au reste, ces deux auteurs se rencontrent dans presque toutes leurs divisions, et M. Stephens n'a fait qu'augmenter le nombre de celles de M. Curtis, dont cependant il n'a pas toujours adopté les noms.

La dernière classification dont il nous reste à parler est celle de M. Treitschke, qui n'a paru qu'en 1830. Par le titre de son ouvrage, cet auteur étant censé donner tous les Lépidoptères d'Europe, il est assez étonnant qu'il ne décrive que 181 espèces de Tordeuses, lorsque M. Frölich, qui se borne à celles d'une très-petite partie de l'Allemagne, en décrit 249. Cela provient-il de ce que le premier a connu moins d'espèces que le second, ou de ce que celui-ci les a multipliées mal à propos, en donnant comme telles de simples variétés? C'est ce que M. Treitschke aurait dû dire dans sa préface, puisqu'il cite M. Frölich dans sa synonymie. Quoi qu'il en soit, l'entomologiste de Vienne divise les 181 espèces qu'il décrit en 14 genres, dont les caractères sont tirés principalement de la forme et du dessin des ailes, sans en exclure la couleur, et sub-

sidiairement de la forme et des mœurs des chenilles lorsqu'elles lui sont connues; mais ces caractères, il nous en coûte de le dire, sont énoncés d'une manière si vague et si peu comparative, qu'il nous a été impossible de les réduire en tableau synoptique, comme nous l'avons fait de la classification de M. Frölich. Cependant, malgré cette critique qui porte plus sur la forme que sur le fond, nous devons convenir que les genres établis par M. Treitschke n'en sont pas moins naturels; aussi nous nous sommes empressés de les adopter (1), mais en les modifiant, c'est-à-dire en leur donnant des caractères plus positifs et en retranchant de quelques-uns d'eux un certain nombre d'espèces qui nous ont paru susceptibles de former de nouveaux genres que nous avons établis lorsque nous n'avons pu les rapporter à ceux que nous avons également empruntés à MM. Stephens et Curtis.

Nous allons, au reste, exposer notre classification; voici d'abord comment nous caractérisons les Lépidoptères de la tribu qui nous occupe :

---

(1) A l'exception toutefois du genre *Heterogenea* qui ne comprend que deux espèces qui appartiennent au genre *Limacodes* de M. Latreille, et que Godart a placées dans sa tribu des *Bombycites*. Ce sont les Bombyx *Testudo* et *Asellus* de Fabricius. Ces deux espèces n'ont aucun des caractères des *Tordeuses*, et nous sommes étonnés que M. Treitschke les ait rangées parmi elles.

Ailes entières ou sans fissure, en toit plus ou moins écrasé dans l'état de repos; les supérieures cachant alors les inférieures, qui sont plissées en éventail sous les premières. Celles-ci plus ou moins arquées à leur base, le plus souvent coupées carrément à leur extrémité, et quelquefois ayant leur sommet courbé en faucille.

Antennes filiformes dans les deux sexes, et rarement plus longues que le corps.

Palpes inférieurs seuls visibles et avancés; premier article court, mince, obconique, presque nu; le second beaucoup plus grand, ordinairement en massue comprimée, quelquefois fusiforme, toujours garni d'écailles ou velu; le troisième et dernier article court, cylindrique, tronqué ou obtus, presque toujours nu.

Trompe membraneuse très-courte et souvent nulle ou invisible.

Corselet ovale, lisse, et quelquefois crêté à sa base.

Abdomen ne dépassant pas les ailes dans l'état de repos, conico-cylindrique, terminé en pointe dans les femelles et par une houppe de poils dans les mâles.

Pattes courtes, surtout les antérieures; les intermédiaires et les postérieures armées chacune de quatre épines courtes et obtuses.

Chenilles à seize pattes d'égale longueur et toutes propres à la marche; ayant le corps ras ou garni de poils courts et isolés, et habitant pour la plupart dans les feuilles roulées en cornet, ou plissées sur leurs bords, ou réunies en paquet; quelques-unes seulement vivant dans l'intérieur des tiges ou des fruits, ou se tenant à découvert sur les feuilles.

Chrysalide conique, presque toujours nue, rarement contenue dans une coque.

Si l'on compare ces caractères à ceux des tribus qui précèdent, on verra que c'est aux *Noctuélites* que les Tordeuses ressemblent le plus; mais elles en diffèrent principalement

1° Par la forme de leurs premières ailes dont la côte est plus ou moins arquée à sa base ;

2° Par leurs antennes toujours filiformes dans les deux sexes ;

3° Par leur corselet entièrement lisse, à quelques exceptions près ;

4° Enfin, par leur trompe extrêmement courte et souvent nulle.

Nous avons dit plus haut que nous avions partagé cette tribu en vingt-trois genres. Les caractères en sont fondés principalement sur la forme des palpes combinée avec celle des premières ailes, et subsidiairement sur la forme et les mœurs des chenilles lorsqu'elles nous sont connues. Mais il ne sera fait mention que des premiers dans le tableau que nous en donnons ci-après, nous réservant de donner les autres dans l'exposé détaillé de chaque genre qui précédera la description des espèces.

Nota. Le nom de *Tordeuses* donné par M. Latreille à cette tribu ne convenant réellement qu'à un quart des espèces qu'elle renferme, nous l'avons remplacé par celui de *Platyomides* (larges épaules) qui convient à toutes et exprime d'ailleurs leur caractère essentiel dans l'état parfait.

1. Genre Halias. (*Treitschke.*)

Palpes grêles; deuxième article courbe, cylindrique et peu velu. Trompe distincte. Tête petite et enfoncée sous le corselet. Corps épais. Ailes supérieures larges et terminées obliquement .... H. Prasinana.

2. Genre Sarrothripa. (*Curtis.*)

Palpes allongés, velus et comprimés latéralement; troisième article aussi long que le deuxième et sécuriforme. Trompe mince, et très-courte. Tête petite. Corselet légèrement crêté à sa base. Abdomen mince et long. Ailes supérieures terminées presque carrément .... S. Revayana.

3. Genre Tortrix. (*Treits.*)

Palpes épais; deuxième article très-garni d'écailles et en forme de massue. Trompe courte et presque nulle. Tête assez forte et sur la même ligne que le corselet. Corps mince. Ailes supérieures terminées carrément et parfois légèrement courbées à leur sommet .... T. Cratægana.

4. Genre Phloiophila. (*Mihi.*)

Palpes épais; deuxième article très-garni d'écailles ou très-velu et en forme de massue. Trompe nulle ou invisible. Corps mince.

Ailes supérieures terminées carrément, et dont la surface est plus ou moins raboteuse ou hérissée de plusieurs fascicules d'écailles relevées.......................... C. Irrorana.

5. Genre Peronea. (*Stephens.*)

Palpes assez longs, très-garnis d'écailles et sans articles distincts, ayant la forme d'un couperet. Trompe nulle ou invisible. Corps mince. Ailes supérieures coupées carrément et parfois légèrement courbées à leur sommet, offrant au milieu de leur surface un faisceau de poils ou d'écailles relevées.... P. Cristana.

6. Genre Teras. (*Treits.*)

Palpes larges, en forme de losange, sans articles distincts, et très-garnis d'écailles. Trompe courte, mais visible. Corps mince. Ailes supérieures dont le sommet se courbe en crochet plus ou moins aigu, et dont la côte est quelquefois échancrée dans son milieu.. T. Effractana.

7. Genre Aspidia. (*Treits.*)

Deuxième article des palpes très-large, très-velu et spatuliforme, troisième article très-court et à peine visible. Trompe nulle. Corps mince. Ailes supérieures très-larges, et dont la côte est très-arquée dans toute sa longueur.......................... A. Solandriana.

8. Genre Penthina. (*Treits.*)

Deuxième article des palpes très-velu et triangulaire; troisième article très-court et en forme de bouton. Trompe courte, mais visible. Corps assez épais. Ailes supérieures peu larges, et dont la côte est légèrement arquée dans toute sa longueur............ P. Salicana.

9. Genre Sericoris. (*Treits.*)

Deuxième article des palpes large, velu et triangulaire; troisième article assez long et fusiforme. Trompe presque nulle. Corps mince. Ailes supérieures terminées carrément, et dont la côte est faiblement arquée dans toute sa longueur................ S. Conchana.

10. Genre Coccyx. (*Treits.*)

Deuxième article des palpes large, velu et triangulaire; troisième article très-petit et à peine visible. Trompe nulle. Corps assez fort. Ailes supérieures plus étroites que larges, terminées carrément, et dont la côte est à peine arquée dans toute sa longueur. C. Turionana.

11. Genre Carpocapsa. (*Treits.*)

Deuxième article des palpes courbe, long et peu velu; troisième article nu, court et cylindrique. Trompe courte, mais visible.

Corps mince. Ailes supérieures plus étroites que larges, terminées carrément, et dont la côte est à peine arquée dans toute sa longueur.............................. C. Pomonana.

12. Genre Grapholitha. (*Treits.*)

Palpes très-velus, sécuriformes et sans articles distincts. Trompe nulle. Corps mince. Ailes supérieures plus étroites que larges, et dont le sommet se courbe un peu en crochet. G. Petrana.

13. Genre Ephippiphora. (*Mihi.*)

Deuxième article des palpes large, velu et triangulaire; troisième article nu, court et cylindrique. Trompe très-courte, mais visible. Corps mince. Ailes supérieures étroites et terminées carrément................. E. Dorsana.

14. Genre Phoxopteris. (*Treits.*)

Deuxième article des palpes large, velu et triangulaire; troisième article nu et filiforme. Trompe très-courte et à peine visible. Corps mince. Ailes supérieures étroites et dont le sommet se termine en un crochet plus ou moins aigu..................... P. Siculana

15. Genre Paedisca. (*Treits.*)

Deuxième article des palpes large, velu et triangulaire; troisième article nu, court

et cylindrique. Trompe très-courte. Corps mince. Ailes supérieures assez larges, terminées carrément, et dont la côte est arquée dans toute sa longueur............ P. Parmatana

16. Genre SCIAPHILA. (*Treits.*)

Palpes courbés en forme de S; deuxième article triangulaire et velu; troisième article nu, court et cylindrique. Trompe courte. Corps mince, mais peu long. Ailes supérieures étroites, terminées obliquement, et dont la côte est légèrement arquée dans toute sa longueur.................... S. Walbomiana.

17. Genre XANTHOSETIA. (*Stephens.*)

Deuxième article des palpes long, comprimé latéralement et très-velu; troisième article nu, court et cylindrique et caché en partie par les poils du précédent. Trompe presque nulle. Corps long et mince. Ailes supérieures étroites, terminées obliquement, et dont la côte est légèrement arquée dans toute sa longueur.................... X. Hamana

18. Genre COCHYLIS. (*Treits.*)

Palpes touffus et sans articles distincts. Trompe nulle ou invisible. Corps long et mince. Ailes supérieures étroites, allongées et terminées obliquement avec leur côte presque droite......................... C. Citrana.

19. Genre ARGYROLEPIA. (*Stephens.*)

Deuxième article des palpes large et velu; troisième article nu, court et cylindrique. Trompe nulle. Corps long et mince. Ailes supérieures étroites, avec leur côte presque droite et leur sommet formant un angle obtus.................................. G. Hartmanniana.

20. Genre ARGYROPTERA. (*Mihi.*)

Palpes courbés en forme de S; deuxième article plus écailleux que velu; troisième article nu et cylindrique. Trompe courte. Corps mince et allongé. Ailes supérieures très-étroites, et terminées par une frange très-longue.............................. A. Gouana.

21. Genre XYLOPODA. (*Latreille.*)

Palpes presque droits et cylindriques; deuxième article peu velu; troisième article nu et tronqué. Trompe épaisse. Corps gros et court. Ailes supérieures larges, courtes, avec la côte très-arquée dans son milieu.... X. Nemorana.

22. Genre PHIBALOCERA. (*Stephens.*)

Palpes minces, non velus et recourbés au-dessus de la tête; le deuxième article cylindrique, et le troisième subuliforme. Tête forte. Antennes beaucoup plus longues que le corps, épaisses, verticillées et d'égale gros-

seur dans toute leur longueur. Corps mince et court. Ailes supérieures très-arquées à leur base et terminées carrément, avec une frange large........................ P. Fagana.

23. Genre Hypercallia. (*Stephens.*)

Palpes aussi longs que la tête et le corselet réunis, très-comprimés latéralement et à peine velus, 1er article court et cylindrique; 2e article long et en forme de lame de sabre; 3e article subuliforme. Trompe nulle. Antennes presque moniliformes, d'égale grosseur de la base à la pointe, et aussi longues que le corps. Corps assez épais, angle supérieur des premières ailes très-aigu et légèrement courbé.............. H. Christiernana.



GÉNÉRALITÉS.

Sur trois cents espèces environ de *Platyomides* que l'on connaît dans l'état parfait, il s'en trouve à peine soixante dont les chenilles aient été observées. Toutes ces chenilles, comme nous l'avons dit, ont seize pattes, et, à l'exception de deux qui sont rases, les autres sont couvertes de petits poils clairsemés qui partent des verrues dont leur corps est garni. Elles peuvent être partagées en neuf classes, sous le rapport de la manière de vivre, savoir :

1° Celles qui vivent à découvert sur les feuilles et qui se construisent des coques de soie d'un tissu très-serré en forme de nacelle, telles que la *Quercana* et la *Prasinana ;*

2° Celles qui se nourrissent du parenchyme des feuilles qu'elles plissent sur leurs bords ou qu'elles roulent en cornet, de manière à s'en former un abri où elles se tiennent cachées, depuis leur naissance jusqu'à leur dernière métamorphose, telles que la *Viridana*, la *Xylosteana,* et toutes les espèces du genre Tortrix proprement dit ;

3° Celles qui vivent au centre de plusieurs feuilles qu'elles lient ensemble par des fils, telles que la *Siculana* et la *Ramana ;*

4° Celles qui vivent dans l'intérieur des fruits à pepins et à noyaux, telles que la *Pomonana*, l'*Arcnana* et la *Woeberiana ;*

5° Celles qui vivent entre l'écorce et l'aubier de certains arbres fruitiers où elles se creusent des espèces de labyrinthes d'où découle une humeur qui trahit leur présence, telle que la *Walbomiana* et autres;

6° Celles qui habitent les jeunes branches du pin sylvestre où elles causent des tumeurs dans lesquelles elles subissent leur dernière métamorphose, telle que la *Resinana* et autres;

7° Celles qui se nourrissent aux dépens des jeunes pousses du même arbre, dont elles occasionent souvent la mort par leur grand nombre, telle que la *Buoliana ;*

8° Celles qui attaquent les bourgeons des vignes, auxquelles elles causent les plus grands ravages dans certains pays, telle que la *Roserana ;*

9° Enfin, celles qui se nourrissent de plantes basses, et se métamorphosent dans une toile commune à l'instar des Yponemeutes, telle que la *Solandriana*.

Ainsi, l'on voit que les mœurs et les habitudes de ces chenilles sont très-variées, et qu'un ento-

mologiste qui se donnerait la peine de les étudier, y trouverait la matière d'une foule d'observations plus curieuses les unes que les autres.

Quant à leurs papillons, il ne leur manque que la taille pour attirer davantage l'attention des amateurs; car rien de plus agréablement nuancé que les couleurs dont ils sont ornés pour la plupart; quelques-uns même offrent sur leurs ailes l'éclat des métaux les plus précieux. La nature en les formant semble s'être complu à reproduire, sur une plus petite échelle, les espèces les plus remarquables des autres tribus.

Les vergers, les jardins, les allées ombragées des bois, et surtout les haies et les charmilles, sont les lieux où il faut les chercher. Rarement ils s'éloignent de l'endroit qui les a vus naître. La plupart se tiennent sur les feuilles, quelques espèces seulement contre le tronc des arbres recouverts de lichens, où leur couleur grise ou verte se confond avec celle de ces plantes parasites. Leur vol est vif, mais court, et n'a lieu qu'au crépuscule du soir. On en trouve depuis le commencement du printemps jusqu'à la fin de l'automne; mais c'est en été qu'ils sont le plus communs.



GENRE HALIAS.

1. GENUS HALIAS.

TORTRIX. *Linn. Wien. Verz. Schrank. Hubn. Frölich. etc.*
PYRALIS. *Fabr. Latreille. Duméril. Walkenaër. Encyclopédie méthodique.*
PHALÆNA. *Geoffr.*
HALIAS. *Treits. Curtis.*
CHLOEOPHORA. *Stephens.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Palpes grêles; deuxième article courbe, cylindrique et peu velu. — Trompe distincte. — Tête petite et enfoncée sous le corselet. — Corps épais. — Ailes supérieures larges et terminées obliquement.

Chenilles rases, plus grosses et plus élevées antérieurement que postérieurement, retirant leur tête sous le premier anneau dans l'état de repos, et se métamorphosant dans une coque de soie d'un tissu serré, et ayant la forme d'une nacelle renversée.

Ce genre ne renferme jusqu'à présent que quatre espèces, qui toutes ont leur corselet et le fond de leurs premières ailes d'un très-beau vert. De ces quatre espèces, trois seulement ont

été observées dans leurs premiers états. Leurs chenilles sont du nombre de celles que Réaumur appelle *à forme de poisson*, parce que les quatre ou cinq premiers anneaux de leur corps sont très-renflés, tandis que les autres s'amincissent insensiblement jusqu'à l'anus, dont le chaperon, très-aplati, se trouve débordé de chaque côté par les pattes anales qui, dans leur divergence, figurent une nageoire caudale. Ces chenilles ont cela de commun qu'elles se construisent toutes une coque en forme de bateau ou de nacelle renversée. Cette coque, composée de pure soie, est d'un tissu ferme et solide, et toujours collée sur le revers d'une feuille. Sa forme n'est pas absolument la même dans chaque espèce, mais sa couleur surtout est très-différente pour chacune d'elles, ainsi qu'on le verra à leur description respective. Les procédés qu'emploie la chenille pour la construire sont décrits très au long dans Réaumur; en voici les principaux traits. La chenille commence par couvrir de soie l'espace que sa coque doit occuper sur la feuille qu'elle a choisie pour l'y fixer. Sur les bords de ce plancher de soie elle élève, vis-à-vis l'un de l'autre, deux murs cintrés de la même matière, qui se joignent par les deux bouts et auxquels elle donne une forme telle qu'ils ressemblent aux deux valves d'une coquille.

Renfermée dans la cavité que laissent entre elles ces deux valves, elle en réunit les bords supérieurs par des fils et consolide son ouvrage en filant de nouvelle soie intérieurement. Nous avons dit que cette coque ressemblait à une nacelle; en effet, celui de ses bouts qui est obtus ou tronqué représente assez bien la poupe, tandis que l'autre, qui est plus ou moins aigu, figure la proue. D'un autre côté, la carène est représentée par trois côtes ou nervures saillantes, qui traversent la coque dans toute sa longueur et se réunissent à ses deux extrémités.

Les trois chenilles connues du genre *Halias* vivent toutes sur des arbres. Deux se tiennent à découvert sur les feuilles : la troisième en réunit plusieurs ensemble par des fils, et en forme une espèce de paquet au centre duquel elle se tient cachée depuis sa sortie de l'œuf jusqu'à sa métamorphose en chrysalide. Toutes ces chenilles n'ont qu'une génération par an, et chacune d'elles donne son papillon à une époque différente.

Des quatre espèces que renferme le genre dont il s'agit, une seule, la *Vernana*, est rare. Les trois autres (*Quercana*, *Prasinana* et *Clorana*) sont répandues dans toute l'Europe.



MCXIII. HALIAS DU CHÊNE.

HALIAS QUERCANA. (Pl. 237, fig. 1.)

TORTRIX QUERCANA. *Wien. Verz. Illig. Schrank. Lang, Verz. Brahm. Hubn.* tab. 25. fig. 159. (fœm.) Larv. lep. VII. tort. v. pseudo-tort. A. a. fig. 1. a. b. *Frölich.* Enum. tort. Wurtemb. p. 16. n° 1.

PYRALIS PRASINARIA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 243. 4.

PYRALE PRASINAIRE (PYR. PRASINARIA). *Walkenaër.* Faune parisienne. tom. II. p. 314. n° 1.

LA LIVRÉE VERTE (T. PRASINANA). *Devill.* Ent. linn. t. II. pag. 388. n° 649.

PHAL. BICOLORANA. *Fuessl.* Schweiz. Ins. S. 41. n. 798.

TORTRIX BICOLORANA. *Gotze. Kléemann.* Raupenkal. S. 22. n. 43.

PYRALIS PRASINANA. *Panzer.* Faun. germ. X. 23. *Schwarz.* Raup. kal. I. Abth. S. 145. n. 134.

LA CHAPE VERTE A BANDE. *Geoff.* t. II. pag. 172. n° 124.

Degeer. tom. I. pag. 58. tab. 3. fig. 1-3. et t. II. p. 410.

Roesel. Insect. IV. Th. tab. X. fig. 1-5. S. 73.

Réaumur. Insect. t. I. Mem. 13. p. 558. pl. 39. fig. 10-14.

PYRALE VERTE A BANDE (P. QUERCANA). *Saint-Fargeau* et *A. Serville.* Encycl. méthod. t. X. p. 255. n° 1. pl. 91. fig. 1.

HALIAS QUERCANA. *Treits.* tom. 8. pag. 7. n° 2. *Curtis.*

CLOEOPHORA PRASINANA. *Stephens.* Syst. catalog. of british. insect. pag. 168. n° 6844.

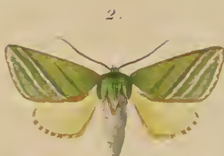
Envergure, 17 à 18 lignes.

LE dessus des premières ailes est d'un beau vert, avec la côte et deux lignes parallèles et

Platyomides.



1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.



8.

1. Halias du Chene (*Quercana*) mâle. 2, 3. id. du Hêtre (*Prasinana*) mâle et femelle.
4. idem du Saule (*Chlorana*) mâle. 5. idem Printanière (*Vernana*) femelle.
6, 7, 8. Sarrothripa Revayana (*Revayana*) *Type et variétés.*

obliques, d'un jaune d'ocre très-clair, et la frange blanche. Le dessous des mêmes ailes est d'un blanc-verdâtre.

Les secondes ailes sont entièrement d'un blanc luisant sur leurs deux surfaces; seulement, leur extrémité est légèrement teintée de verdâtre en dessous.

La tête et le corselet sont du même vert que les premières ailes, avec un collier jaune. Les palpes et les antennes sont lavés de rose, ainsi que les pattes antérieures; les quatre autres sont blanches, ainsi que l'abdomen, dont la base est quelquefois jaunâtre.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille est rase, d'un beau vert, avec trois lignes longitudinales d'un vert plus clair ou jaunâtre, qui partent du troisième anneau et vont aboutir à l'anus, dont une dorsale et deux latérales. Elle est marquée en outre, sur les flancs, de neuf à dix raies obliques transversales, de la même couleur que les lignes. La partie postérieure du corps est beaucoup plus mince que l'antérieure, dont l'épaisseur est encore augmentée par un tubercule bifide, d'un jaune terne, placé sur le dos du second segment. La tête est d'un vert brillant et fendue longitudinalement dans le milieu. Les pattes anales sont jaune d'ocre, et les autres de la couleur du corps.

Dans l'état de repos, cette chenille retire entièrement sa tête sous le premier anneau, ce qui la fait paraître comme tronquée antérieurement. Elle vit sur plusieurs espèces d'arbres, mais principalement sur le *chêne*. On la trouve parvenue à toute sa taille, vers le milieu de mai; elle ne tarde pas alors à se renfermer dans une coque de pure soie d'un jaune serin, d'un tissu solide, et ayant la forme d'une nacelle renversée, comme nous l'avons dit dans les généralités. Cette coque est toujours collée sur le revers d'une feuille. L'insecte parfait en sort ordinairement un mois après sa construction, c'est-à-dire dans le courant de juin. La chrysalide est verte, avec une bande maculaire noire sur le dos.

L'Halias du *Chêne* se trouve dans toute l'Europe. Elle est commune aux environs de Paris.



MCXIV. HALIAS DU HÊTRE.

HALIAS PRASINANA. (Pl. 237, fig. 2, 3.)

Tortrix prasinana. *Linn. Illig. Schrank. Lang, Verz. Vien. Verz. Gotze. Muller. Brahm. Hubn.* tab. 25. fig. 158. (fœm.) Larv. lep. vii. tort. v. pseudo-tort. A. a. fig. 2. a. b. c. *Frölich.* Enum. tort. Wurtemb. p. 16. n° 2. *Schwarz.* Raup. kal. ii. Abth. S. 740. n. 806. und. S. 774. n. 900. *Kleemann.* Raupenkal. S. 91. n. 259.

Pyral. fagana. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 243. 5. *Latr.* Gener. crust. et ins. tom. 4. p. 230. *Panzer.* Faun. Germ. fig. 22.

Pyral. sylvana. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 244. 6.

Phal. du hêtre (t. fagana). *Devill.* Ent. linn. tom. ii. p. 387. n. 648.

Phal. verte ondée. *Geoff.* t. ii. p. 172. n° 125.

Phal. prasinana. *Fuessl.* Schweiz. Ins. S. 41. n° 797.

Pyrale du hêtre (p. prasinana). *St-Fargeau* et *A. Serville.* Encycl. méthod. tom. x. p. 255. n° 2. pl. 91. pyr. fig. 4.

Halias prasinana. *Treits.* Schmett. von Europ. t. 8. p. 4. n° 1. *Curtis.* pag. 166. n° 1.

Roesel. Ins. iv. Th. tab. xxii. fig. 1-5. S. 152.

Cloeophora fagana. *Stephens.* System. catalog. of british. insect. pag. 168. n° 6843.

Réaumur. tom. i. Mém. 13. pag. 563. pl. 40. fig. 7. 8.

Envergure, 14 à 15 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un joli vert, avec la côte et la frange roses ou orangées,

et trois lignes obliques et parallèles blanches, dont l'extérieure est moins marquée que les deux autres, qui sont bordées de vert plus intense. Le dessous des mêmes ailes est d'un vert pâle.

Les secondes ailes sont, en-dessus comme en-dessous, d'un blanc jaunâtre ou roussâtre, lavé d'orangé au bord interne.

La tête et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen participe de la couleur des inférieures. Les palpes, les antennes et les pattes sont roses ou orangés.

Cette description concerne particulièrement le mâle; la femelle en diffère en ce que ses ailes inférieures sont entièrement blanches, son abdomen teint de verdâtre, et les parties orangées d'une nuance moins vive chez elle que chez le premier.

La chenille a la même forme que celle de la *Quercana*. Elle est d'un vert-jaunâtre parsemé d'un grand nombre de petits points blancs, dont quelques-uns forment sur le dos des carrés et d'autres des losanges. De chaque côté du corps on voit une ligne d'un jaune vif qui s'étend depuis la tête jusqu'à l'extrémité des pattes anales. Celles-ci sont en outre marquées, au milieu, d'une raie d'un rouge vif, ainsi que les autres pattes membraneuses. Les pattes écailleuses sont d'un vert-blanchâtre, pointillé de noir à leur ex-

trémité. Le premier anneau est bordé de jaune du côté de la tête, et ce jaune est lui-même bordé de carmin. La tête est d'un vert pâle, ronde, unie, avec une légère fente longitudinale dans le milieu.

Cette chenille vit principalement sur le *hêtre*, mais aussi sur le *bouleau*, *l'aune* et même le *chêne*. On la trouve parvenue à toute sa taille en août et septembre. Elle ne tarde pas alors à se renfermer dans une coque semblable pour la forme à celle de la *Quercana*, mais de couleur feuille morte. L'insecte parfait en sort en avril ou mai de l'année suivante. La chrysalide, arrondie à ses deux extrémités, est remarquable par sa couleur : elle est d'un bleu foncé qui se change en rose sur les côtés et l'enveloppe des ailes, et en jaune sur l'abdomen.

L'Halias du *Hêtre* se trouve dans toute l'Europe; elle est moins commune que celle du *Chêne* aux environs de Paris.



MCXV. HALIAS DU SAULE.

HALIAS CLORANA. (Pl. 237, fig. 4.)

Tortrix clorana. *Linn. Wien. Verz. Illig. Schrank. Lang, Verz. Muller. Brahm. Schwarz. Hubn.* tab. 25. fig. 160. (fœm.) Larv. lep. vii. tort. v. pseudo-tort. A. fig. 1. a. d. *Frölich.* Enum. tort. Wurtemb. p. 17. n° 3. *Stephens.* Syst. catalog. of british. insect. pag. 169. n° 6845.

Phal. clorana. *Fuessl.* Schweiz. Ins. S. 41. n° 800. A. Mag. ii. B. S. 38. Neu mag. iii. B. S. 164. n. 199.

Roesel. Insect. 1. Th. 4. cl. tab. iii. fig. 1-5. S. 8.

Degeer. tom. ii. pag. 475. tab. 10. fig. 5-9.

Réaumur. tom. i. mém. 13. pag. 556. pl. 39. fig. 5, 6. t. ii. mém. 5. pag. 237. pl. 18. fig. 1-7.

Pyralis clorana. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 244. 8.

La bordée (p. t. clorana). *Devill.* Entom. linn. tom. ii. pag. 389. n° 651.

Pyrale clorane (p. clorana). *St-Fargeau* et *A. Serville.* Encyclop. méthod. tom. x. pag. 256. n° 3. pl. 91. fig. 5-9. *Walkenaer.* Faune parisienne. tom. ii. pag. 315. n° 3. *Duméril.* Considérations générales sur la classe des insectes. pl. 43. f. 5.

Halias clorana. *Treits.* tom. 8. pag. 10. n° 4. *Curtis.* pag. 166.

Envergure, 10 lignes.

Le dessus des premières ailes est vert, avec la

côte et l'extrémité de la frange d'un blanc luisant. Le dessous des mêmes ailes est blanc, avec leur extrémité lavée de vert.

Les secondes ailes sont entièrement blanches tant en-dessus qu'en-dessous; cependant le bord extérieur est quelquefois légèrement teinté de vert.

La tète, les palpes, les antennes et les pattes sont blancs, ainsi que la partie antérieure du corselet, dont le reste est vert. L'abdomen est noirâtre en-dessus et blanc en-dessous.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille a le corps gros relativement à sa longueur, mais il l'est moins vers le derrière que sur les anneaux du milieu, qui sont comme relevés en bosse. Ses couleurs sont fort bigarrées : le fond est d'un blanc-verdâtre ou jaunâtre; de chaque côté du corps, on voit des nuances brunes ou noirâtres, qui font comme une large bande irrégulière et ondée. La tête, assez forte, est moitié brune et moitié grise. Les anneaux du corps ont plusieurs tubercules en forme de mamelons, de chacun desquels part un petit poil noir. Sur chacun des second, troisième, cinquième et onzième anneaux, on voit deux tubercules plus élevés que les autres et de couleur brune. Toutes les pattes sont d'un blanc

sale. Immédiatement au-dessus d'elles, règne, de chaque côté et tout le long du corps, une raie plus blanche que le reste de la peau et un peu élevée. Plusieurs rides transversales rendent la peau inégale et comme raboteuse.

Cette description ne s'applique qu'à la chenille qui a subi sa dernière mue; jusque-là, son dos seul est blanc, et le reste est plus ou moins noirâtre. La tête et les pattes écailleuses sont d'un noir luisant, et les poils qui partent des tubercules sont aussi de cette couleur.

Cette chenille, comme les deux précédentes, retire sa tête sous le premier anneau, dans l'état de repos. Elle vit sur différentes espèces de saule. Elle se tient toujours au centre de plusieurs feuilles, qu'elle réunit en paquet par des fils, et elle choisit pour cela celles qui sont à l'extrémité des tiges ou des branches. On la trouve, parvenue à toute sa taille, à la fin de juillet ou au commencement d'août; elle ne tarde pas alors à se construire une coque de soie blanche, à peu près de la même forme que celle de la *Quercana*, mais tout à fait tronquée à l'un des bouts, celui par lequel le papillon doit sortir. Ce dernier n'éclôt qu'au commencement de l'été suivant. La chrysalide est d'un brun-jaunâtre obscur, saupoudré d'une matière farineuse.

L'Halias *Clorana* se trouve dans toute l'Europe; elle n'est pas rare aux environs de Paris.

Nota. M. Treitschke s'est trompé en rapportant à cette espèce *la Verte* de Devillers, au lieu de *la Bordée* du même auteur.



MCXVI. HALIAS PRINTANIÈRE.

HALIAS VERNANA. (Pl. 237, fig. 5.)

PYRAL. VERNANA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 245. 9.
TORTRIX VERNANA. *Hubn.* tab. 25. fig. 161. (fœm.)
HALIAS VERNANA. *Treits.* tom. 8. pag. 9. n° 3.

Envergure, 9 lignes.

ELLE est de la même taille que la *Clorana*. Les ailes supérieures sont en-dessus d'un vert tendre saupoudré à certaines places de vert plus foncé, et traversées au milieu par deux lignes ondulées d'un vert d'herbe, plus rapprochées aux deux extrémités qu'au milieu de l'intervalle qui les sépare. Une bordure du même vert, avec un reflet jaunâtre, précède la frange, qui est blanche. Le dessous des mêmes ailes est d'un blanc-verdâtre, avec un peu de brun à leur origine et sur les principales nervures.

Les ailes inférieures sont entièrement blanches des deux côtés, y compris la frange, qui est précédée seulement en-dessus d'un liséré vert pâle.

La tête, les palpes, les antennes et les pattes sont blancs, ainsi que l'abdomen et la partie an-

térieure du corselet, dont le reste est du même vert que les premières ailes.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas encore connus, se trouve dans les forêts de chênes de l'Autriche et de la Hongrie. Le nom de *Vernana* lui convient assez mal, si, comme le dit M. Treitschke, elle vole en juillet et août. Elle est rare dans les collections.



GENRE SARROTHRIPE.

2. GENUS SARROTHRIPA.

TORTRIX. *Linn. Wien. Verz. Hubn.*, etc.
PYRALIS. *Fabr.*
SARROTHRIPUS. *Curtis. Stephens.*
PENTHINA. *Treits.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Palpes allongés, velus et comprimés latéralement ; troisième article aussi long que le deuxième, et sécuriforme. — Trompe mince et très-courte. — Tête petite. — Corselet crêté à sa base. — Abdomen mince et long. — Ailes supérieures terminées presque carrément.

Chenilles demi-velues, se cachant entre des feuilles réunies en paquet par des fils à l'extrémité des branches, et se métamorphosant dans une coque d'un tissu serré, en forme de bateau.

Ce genre, établi par M. Curtis, se borne pour nous à une seule espèce (*Revayana*), que M. Treitschke a comprise mal à propos dans son genre *Penthina*. Elle se distingue de toutes les

autres tordeuses par la longueur de ses palpes, qui ont empêché M. Frölich de l'admettre dans cette tribu, bien qu'elle en ait tous les autres caractères, dont le plus essentiel est d'avoir la base des ailes supérieures plus ou moins arquée : or ce caractère est peut-être plus prononcé chez elle que chez toutes les autres espèces de la même tribu. Nous l'avons donc comprise parmi les Tordeuses, avec d'autant plus de raison d'ailleurs, que sa chenille a la même manière de vivre et de se métamorphoser que celle de l'Halias *Clorana*, ainsi qu'on le verra à son article.

Nota. En adoptant le nom de *Sarrothripus* donné par M. Curtis au genre dont il s'agit, nous l'avons féminisé pour le mettre en harmonie, par sa terminaison, avec les autres noms génériques de la même tribu.



MCXVII. SARROTRIPE DE REVAY.

SARROTHRIPA REVAYANA. (Pl. 237, fig. 6, 7, 8.)

Tortrix undulana. *Hubn.* tab. 2. fig. 7. (fœm.)
.... dilutana. *Hubn.* tab. 2. fig. 6. (fœm.)
.... degenerana. *Hubn.* tab. 2. fig. 8. (fœm.) Larv. lep. vii. tort. ii. Noctuoid. A. a. fig. 1. a. b. c.
Tortrix punctana. *Hubn.* tab. 2. fig. 9. (mas.)
.... ramosana. *Hubn.* tab. 2. fig. 10. (mas.)
.... revayana. *Wien. Verz. Illig. Schrank. Lang, Verz. Gotze.*
Pyralis revayana. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 266. 101.
Sarrothripus ramosanus. *Curtis. Stephens.*
.... dilutanus. *Curtis. Stephens.*
.... undulanus. *Curtis. Stephens.*
.... degeneranus. *Curtis. Stephens.*
.... punctulanus. *Stephens.*
Penthina revayana. *Treits.* tom. 8. pag. 22. fam. A. n° 1.
Réaumur. tom. ii. mém. 5. pag. 251. pl. 18. fig. 8.

Envergure, 11 à 12 lignes.

Cette espèce varie tellement, et quelques-unes de ses variétés sont tellement tranchées, que Hubner, qui en a figuré cinq, les a considérées comme autant d'espèces distinctes, et leur a en conséquence donné des noms différents; mais il est

reconnu que toutes ces variétés se rapportent à une seule espèce, la *Revayana* des auteurs. Néanmoins, nous avons cru devoir en figurer trois de notre côté, en choisissant les plus prononcées, afin que ceux qui les possèdent dans leurs collections sachent à quoi s'en tenir sur ces prétendues espèces. Nous allons les décrire successivement, en commençant par la mieux écrite, celle qu'on peut considérer comme le type des autres.

Var. A. Degenerana. pl. 237. fig. 6.

Ses premières ailes sont en-dessus d'un blanc-verdâtre, et traversées au milieu par une large bande ondulée d'un brun-noir, qui s'éclaircit à partir du milieu jusqu'au bord interne, et qui est longée de chaque côté par deux lignes également ondulées du même brun. L'intervalle qui existe entre cette bande et le corselet est également traversé par deux autres bandes d'un noir-brun, très-étroites et composées de plusieurs taches contiguës, entre lesquelles serpente une ligne ondulée de la même couleur. Entre la bande du milieu et le bord terminal on voit une série de petites taches noires placées sur une ligne grise ondulée, qui traverse l'extrémité de l'aile, depuis l'angle supérieur jusqu'à l'angle

postérieur. Enfin, la frange est grise et entrecoupée de noirâtre.

Les secondes ailes en-dessus sont d'un gris-brun qui s'éclaircit en se rapprochant de la base, avec la frange plus pâle.

Le dessous des quatre ailes est du même gris que le dessus des premières ailes.

La tête, les palpes et les antennes sont d'un blanc-verdâtre, ainsi que le corselet, dont le collier, les épaulettes et la crête sont bordés de noir. L'abdomen en-dessus est du même gris que les ailes inférieures. En-dessous, il est blanc ainsi que les pattes et la poitrine.

Var. B. Dilutana. pl. 237. fig. 7.

Ses premières ailes en-dessus offrent le même dessin que la var. A, mais comme effacé et sur un fond gris; la bande du milieu est d'un brun-rougeâtre, et le corselet participe de cette couleur. Du reste, cette variété ressemble entièrement à l'autre.

Var. C. Punctana, pl. 237. fig. 8.

Cette troisième variété se rapproche beaucoup de celle qui précède; mais elle diffère considérablement de la première, en ce que la bande

du milieu et les lignes ondulées qui l'accompagnent, sont, chez elle, presque entièrement oblitérées, tandis que, d'un autre côté, des points qui s'aperçoivent à peine sur les deux précédentes, sont ici très-prononcés, et ressortent d'autant mieux qu'ils sont isolés. Quant aux ailes inférieures et au dessous des quatre ailes, elle ne diffère nullement des deux autres.

La chenille est d'un vert pâle, avec de longs poils blancs clair-semés. On la trouve, à la fin de juin, sur le *saule-marceau* (salix caprea); elle vit entre des feuilles qu'elle réunit en paquet à l'extrémité des branches. Au commencement de juillet, elle se construit une coque d'un tissu blanc de neige très-brillant, ayant la forme d'une nacelle tronquée à l'une de ses extrémités, et le papillon en sort au bout de trois semaines.

L'espèce dont il s'agit se trouve partout où vient le *saule-marceau*. Je la crois néanmoins plus commune dans le nord que dans le midi de la France.



GENRE TORDEUSE.

3. GENUS TORTRIX.

TORTRIX. *Linn. Wien. Verz. Frölich. Treits. Curtis. Stephens.*
PYRALIS. *Fabr. Latr. Duméril. Walckenaer.*
PHALÆNA. *Geoff.*
LOZOTÆNIA. *Stephens.*
ARGYROTOZA. *Stephens. Curtis.*
DICTYOPTERIX. *Stephens.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Palpes épais; deuxième article très-garni d'écailles et en forme de massue. — Trompe très-courte et presque nulle. Tête assez forte, et sur le même plan que le corselet. — Corps mince. — Ailes supérieures terminées carrément, et parfois légèrement courbées à leur sommet.

Chenilles couvertes de points tuberculeux et surmontés chacun d'un poil; roulant en cornet ou réunissant en paquet les feuilles dont elles se nourrissent, et s'y changeant en chrysalide sans former de coque.

Les espèces de ce genre appartiennent plus particulièrement aux anciennes Tordeuses des auteurs, par la coupe de leurs ailes et les mœurs

de leurs chenilles, qui sont de véritables rouleuses de feuilles. C'est dans Réaumur qu'il faut lire l'histoire de ces chenilles, si l'on veut avoir une idée aussi juste que complète des manœuvres compliquées qu'elles emploient pour contourner en rouleaux les feuilles des arbres ou des plantes sur lesquelles elles vivent; nous nous bornerons ici aux principaux faits. Chaque rouleau de feuille n'est habité que par une chenille, elle y trouve à la fois un abri et sa nourriture. Elle commence par ronger le bout qui a été contourné le premier, et attaque successivement les autres tours, à l'exception du dernier, qui reste intact. Ce tuyau étant ouvert par les deux bouts, c'est par l'un d'eux qu'elle rejette ses excréments, qui sont de petits grains noirs et à peu près ronds.

Comme une partie de feuille et même une feuille entière ne suffirait pas pour la nourriture de notre chenille pendant toute sa vie, elle se fabrique de nouveaux rouleaux à mesure de ses besoins, qui augmentent nécessairement avec sa taille. Le dernier diffère ordinairement un peu des autres; les tours en sont moins serrés, parce que l'insecte devient plus gros et a besoin d'un plus grand logement.

C'est dans ce même rouleau où la chenille a passé sa vie qu'elle se transforme en chrysalide. Lorsque cette époque arrive, elle ne forme point

de coque ; elle se contente de tapisser l'intérieur de sa demeure d'une légère couche de soie, précaution suffisante pour garantir la jeune chrysalide du contact rude de la feuille qui l'entoure. La forme de cette chrysalide est à peu près la même dans toutes les espèces ; c'est celle d'une massue ou d'une poire allongée ; d'abord verte ou jaunâtre, elle devient d'un brun-noir au bout de deux ou trois jours. L'abdomen se termine ordinairement par une longue pointe mousse garnie de quelques petits crochets, et le dessous de chaque anneau est armé de deux rangs de pointes courtes dirigées vers l'anus.

Presque tous les arbres et les plantes ont chacun leurs chenilles rouleuses ; cependant c'est sur le chêne et l'orme qu'on en trouve le plus, surtout dans les quinze premiers jours de mai. Elles sont tellement communes sur ces arbres, certaines années, que chaque feuille, pour ainsi dire, en renferme une.

Ces chenilles sont aussi vives que craintives ; au moindre ébranlement causé à l'arbre ou à la plante qu'elles habitent, on les voit s'échapper de leur rouleau avec la plus grande agilité, en restant suspendues au bout d'un fil qui s'allonge à mesure qu'elles s'éloignent de leur demeure, et qui leur sert à y remonter aussitôt qu'elles croient le danger passé.

L'époque de leur apparition et de leur transformation varie suivant les espèces.

Ces espèces étant très-nombreuses, nous les partageons en trois sections, ainsi qu'il suit,

SAVOIR :

1re SECTION. Ailes supérieures traversées au milieu par une bande oblique, suivie d'une tache près du sommet.

Cratægana.	*Croceana.* *	*Adjunctana.* *
Congenerana.	*Xylosteana.*	*Reticulana.* *
Ameriana.	*Roborana.*	*Cinctana.*
Sorbiana.	*Acerana.*	*Grotiana.*
Heparana.	*Laviceana.*	*Pilleriana.*
Corylana.	*Alphonsiana.*	*Ochreana.*
Ribeana.	*Pronubana.* *	*Cinnamomeana.* *
Cerasana.	*Gerningana.* *	*Gnomana.*
Oxyacanthana.	*Flavana.*	*Adustana.* *
Oporana. *	*Consimilana.* *	*Ambustana.* *

2e SECTION. Ailes supérieures unicolores ou nébuleuses, sans taches distinctes.

Maurana.	*Rusticana.*	*Viburnana.*
Ministrana.	*Viridana.*	*Pratana.*
Rosetana.	*Palleana.* *	*Herminiana.*
Rosana. *	*Unicolorana.*	*Senecionana.* *

3e SECTION. Ailes supérieures ornées de lignes ou de taches métalliques.

Lecheana.	*Forskaeleana.*	*Holmiana.*
Rolandriana.	*Bergmanniana.*	*Sylvana.* *
Plumbana.	*Hoffmanseggana.*	*Loëfflingiana.*

Nota. Les espèces marquées d'une * nous manquent ; nous les donnerons plus tard.

1re Section. *Ailes supérieures traversées au milieu par une bande oblique suivie d'une tache près du sommet*

MCXVIII. TORDEUSE DE L'ALISIER.

TORTRIX CRATÆGANA. (Pl. 238, fig. 1.)

Tortrix cratægana. *Hubn.* tab. 17. fig. 107. (fœm.) *Frölich.* Enumeratio tort. Wurtemb. p. 32. n° 43. *Treits.* Schmett. von Europ. tom. 8. pag. 57. n° 7.

Tortrix branderiana. *Curtis.* pag. 167.

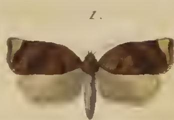
Lozotænia branderiana. *Stephens.* pag. 170.

Envergure, 10 à 11 lignes.

Les premières ailes ont leur angle supérieur légèrement courbé en crochet obtus. Elles sont en-dessus d'un gris-noisette, avec leur base et deux bandes obliques brunes, dont celle du milieu est dentée et s'élargit sur le disque. Les secondes ailes sont en-dessus d'un gris obscur, avec leur sommet d'un gris-fauve.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-brun luisant, avec leur extrémité d'un fauve ferrugineux.

1.



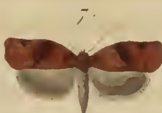
6.



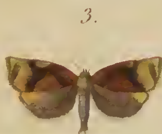
2.



7.



3.



8.



4.



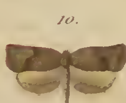
9.



5.



10.



Delarue del. Mlle Plée sc.

1. Tordeuse de L'Alisier (*Cratægana*) fem. 2. id. Congenère (*Congenerana*) fem.
3. id. de L'Osier (*Ameriana*) mâle. 4. id. du Coudrier (*Corylana*) fem.
5. id. du Groseillier (*Ribeana*) mâle. 6. id. du Sorbier (*Sorbiana*) fem.
7. id. Hépatique (*Heparana*) fem. 8. id. Ceinte (*Cinctana*) mâle.
9. id. du Cerisier (*Cerasana*) fem. 10. id. de L'Aubépine (*Oxyacanthana*) mâle.

La tête et le corselet sont bruns en-dessus, ainsi que les antennes. L'abdomen est du même gris que les ailes inférieures. Le dessous du corps et les pattes sont d'un gris-jaunâtre.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille se trouve au printemps sur plusieurs arbres fruitiers, mais n'a pas encore été décrite. Le papillon se montre en juillet et août. Il n'est pas rare aux environs de Paris.



MCXIX. TORDEUSE CONGÉNÈRE.

TORTRIX CONGENERANA. (Pl. 238, fig. 2.)

Tortrix congenerana. *Hubn.* tab. 47. fig. 295. (mas.) *Treits.* Schmett. von Europ. tom. 8. pag. 48. n° 2.

Envergure, 10 à 12 lignes.

Les premières ailes ont leur angle supérieur légèrement courbé en crochet obtus. Elles sont en-dessus d'un fauve ferrugineux réticulé de brun, avec leur base, leur extrémité et une bande médiane brunes. Cette bande, placée obliquement, s'éclaircit dans le milieu. Les secondes ailes en-dessus sont d'un jaune-fauve, avec leur moitié interne d'un gris cendré.

Le dessous des quatre ailes est d'un fauve vif, avec leur bord interne lavé de gris.

La tête, les antennes et le corselet sont d'un brun-rougeâtre ou ferrugineux en-dessus et fauves en-dessous. L'abdomen est également fauve, mais lavé de gris en-dessus.

Cette description ne concerne que la femelle : le mâle nous est inconnu.

Cette espèce, dont la chenille n'est pas encore

connue, est assez rare dans les environs de Paris, où je l'ai cependant trouvée plusieurs fois dans les bois de Meudon. Elle varie beaucoup pour la taille et se montre en juillet.

Nota. Quoique M. Treitschke ainsi que Hubner aient séparé cette Tordeuse de la suivante, nous ne serions pas étonnés que toutes deux ne fissent qu'une seule espèce; car, indépendamment de ce qu'elles se ressemblent beaucoup, et qu'on les trouve presque toujours ensemble, il n'existe dans les collections que des mâles de l'une (*Ameriana*) et des femelles de l'autre (*Congenerana*). Cependant M. Frölich, qui décrit les deux sexes de l'*Ameriana* sous le nom de *Rosana,* ne cite dans sa synonymie, comme s'y rapportant, que la figure de la *Pyrastrana* de Hubner, et passe sous silence celle de la *Congenerana.* L'éducation des chenilles pourrait seule résoudre la question.



MCXX. TORDEUSE DE L'OSIER.

TORTRIX AMERINANA (1). (Pl. 238, fig. 3.)

Tortrix ameriana. *Linn.* S. N. 1. 2. 877. 298. Faun. suec. ed. 2. n. 1310. *Schrank. Gotze. Wien. Verz. Treits.* Schmett. von Europ. tom. VIII. pag. 49. n° 3.

Tortrix rosana. *Linn.* S. N. 1. 2. 876. 293. Faun. suec. ed. 2. n. 1314. *Frölich.* pag. 32. n° 41.

Tortrix fulvana. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Curtis.*

Tortrix pyrastrana. *Hubn.* tab. 20. fig. 124. (mas.)

Pyralis ameriana. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 250. 33.

Lozotænia fulvana. *Stephens.* Syst. Catal. of brit. ins. pag. 170. n° 6865.

Envergure, 9 à 10 lignes et demie.

Les premières ailes, dont l'angle supérieur est faiblement courbé, sont en-dessus d'un fauve-ferrugineux réticulé de brun, avec une tache d'un brun-violâtre qui part de la base et s'étend en se courbant jusqu'au milieu de l'aile, où elle forme une bande transverse peu arrêtée.

(1) Ce nom dérive évidemment d'*Amerina*, nom latin d'une espèce de saule ou d'osier; mais alors il eût été plus correct de dire *Amerinana*.

Une autre petite bande étroite d'un brun-rougeâtre est placée contre le bord extérieur. Les secondes ailes en-dessus sont d'un gris-cendré, avec leur sommet fauve et réticulé de brun.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-cendré, avec leur moitié extérieure fauve et réticulée de brun.

Les antennes, la tête et le corselet sont d'un brun-violâtre en-dessus et fauve en-dessous. L'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures, et il est terminé par une touffe de poils fauves.

Cette description ne concerne que le mâle : la femelle, que nous ne possédons pas, est très-différente suivant M. Frölich ; ses premières ailes sont en-dessus d'un gris testacé et réticulé de brun, avec une ombre brune en forme de bande au milieu.

La chenille n'est décrite nulle part; cependant plusieurs auteurs en parlent et lui assignent pour nourriture tantôt le *saule*, tantôt l'*épine vinette*, tantôt le *rosier*, etc. Mais tout porte à croire qu'ils l'auront confondue avec d'autres chenilles du même genre.

Le papillon vole en juin et juillet, dans les parcs et les bois un peu humides. Il est assez rare dans les environs de Paris.

MCXXI. TORDEUSE DU COUDRIER.

TORTRIX CORYLANA. (Pl. 238, fig. 4.)

PYRALIS CORYLANA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 260. 76.
TORTRIX CORYLANA. *Frölich.* pag. 37. n° 57. *Treits.* t. VIII. pag. 66. n° 12. *Curtis.* pag. 166.
TORTRIX TEXTANA. *Hubn.* tab. 18. fig. 115. (fœm.)
LOZOTÆNIA CORYLANA. *Stephens.* pag. 170.

Envergure, 10 à 11 lignes.

LES premières ailes en-dessus ont leur fond jaune finement réticulé de brun-cannelle, et sont traversées obliquement par trois bandes de cette dernière couleur, une à la base, une au milieu et la troisième au sommet. Celle-ci est moins foncée et s'éteint avant d'arriver à l'angle postérieur. La frange est d'un rouge-ferrugineux. Le dessous des mêmes ailes est d'un jaune-paille, avec la répétition des bandes du dessus, mais lavées de gris.

Les secondes ailes sont d'un gris-jaunâtre pâle, avec leur extrémité jaune sur leurs deux surfaces.

Les antennes, la tête, les palpes et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen de celle des inférieures.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille varie du vert-clair au vert-brun ; mais quelle que soit sa nuance, on la reconnaît à l'écusson de son premier anneau, toujours marqué, de chaque côté, d'un petit trait noir suivi de quelques petits points de la même couleur. La tête est tantôt d'un brun-clair, tantôt d'un vert-brunâtre. On la trouve pendant les quinze premiers jours de juillet sur plusieurs espèces d'arbres, mais particulièrement sur le *chêne*, le *bouleau* et le *noisetier*. L'insecte parfait se montre depuis la fin de juillet jusqu'à la mi-août.

Cette espèce se trouve un peu partout ; elle n'est pas rare en Normandie d'après M. Lefebvre.



MCXXII. TORDEUSE DU GROSEILLIER.

TORTRIX RIBEANA. (Pl. 238, fig. 5. et Pl. 239, fig. 10.)

Tortrix ribeana. *Hubn.* tab. 18. fig. 114. (fœm.) *Curtis. Frölich.* pag. 37. n° 58. *Treits.* tom. VIII. pag. 67. n° 13.
Lozotænia ribeana. *Stephens.* pag. 169.

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune d'ocre tirant un peu sur le fauve, faiblement réticulées de brun-rouge, et traversées par deux bandes obliques de cette dernière couleur, l'une à la base et l'autre au milieu. Celle-ci se rétrécit et devient plus foncée en se rapprochant de la côte. On voit en outre, entre cette même bande et le sommet de l'aile, une petite tache brune, qui est comme le rudiment d'une troisième bande qui descend de la côte. Enfin la frange est de la couleur des bandes. Les secondes ailes sont en-dessus d'un gris-noirâtre, avec la frange blanchâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-noi-

râtre luisant, avec la côte et leur extrémité fauves.

Les antennes, la tête et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen de celle des inférieures.

Cette description ne concerne que le mâle : la femelle a le dessous des premières ailes d'un jaune d'ocre plus clair; et les taches ou bandes dont elles sont marquées, plus prononcées et mieux arrêtées sur leurs bords. Du reste les deux sexes se ressemblent.

La chenille, que nous avons eu occasion d'élever, est d'un vert-bleuâtre, avec la tête d'un noir-brun. L'écusson du premier anneau est également noir, mais bordé de blanc. On voit, avec l'aide de la loupe, sur chaque anneau, six petits tubercules noirs, cernés de blanc et surmontés chacun d'un poil de cette dernière couleur, dont quatre placés carrément sur le dos et deux sur les côtés près des stigmates. On remarque en outre une tache noirâtre sur le dernier anneau, qui est d'un vert plus pâle que le reste du corps. Les pattes écailleuses sont noires et les membraneuses vertes. La tête est cordiforme. Sa chrysalide ne diffère presque en rien de celle de la *Viridana ;* seulement l'extrémité de son abdomen est moins obtuse.

M. Treitschke dit que cette chenille vit sur le

bouleau, et il paraîtrait, d'après le nom de *Ribeana* donné à l'insecte parfait, qu'elle vivrait aussi sur le *groseillier*. Quant à moi, je ne l'ai jamais trouvée que sur l'*orme*, aux environs de Paris. Elle y est très-commune vers la fin de mai, et son papillon paraît pendant tout le mois de juin.



MCXXIII. TORDEUSE DU SORBIER.

TORTRIX SORBIANA. (Pl. 238, fig. 6.)

TORTRIX SORBIANA. *Hubn.* tab. 18. fig. 113. (fœm.) *Frœlich.* pag. 33. nº 44. *Treits.* tom. VIII. pag. 51. nº 4.

TORTRIX ROSANA. *Schwarz.* Raup. Kal. I. Abth. S. 144. nº 133. und. S. 330. nº 325. dann. II. Abth. S. 743. nº 808.

LOZOTÆNIA AVELLANA. *Stephens.* Syst. ent. of brit. ins. pag. 169. nº 6850.

TORTRIX AVELLANA. *Curtis.* pag. 166. gen. 946. nº 7.

Roesel. Ins. I. th. 4. cl. tab. II. fig. 1-4. S. 7.

Envergure, 11 à 12 lignes.

Les premières ailes, dont l'angle supérieur est légèrement falqué, sont en-dessus d'un gris-jaunâtre soyeux, avec deux taches brunes à la côte, et une bande oblique de la même couleur, interrompue au milieu. Les secondes ailes sont en-dessus d'un gris-cendré, avec un peu de jaunâtre à leur sommet.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris luisant, avec leur limbe jaunâtre et une tache fauve dans le milieu de la côte des supérieures.

Les antennes, la tête et le corps participent de la couleur des ailes. L'abdomen du mâle est terminé par une touffe de poils jaunâtres.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille, suivant Roesel, est d'un gris-bleuâtre foncé, avec des points verruqueux plus pâles, la tête et les pattes écailleuses d'un noir luisant, et les pattes membraneuses brunes. Elle vit sur le *sorbier*, le *cerisier* et le *chêne*. On la trouve en mai, et son papillon paraît en juin. Sa chrysalide ne diffère de celle de la *Viridana* que parce que la pointe qui termine son abdomen est moins obtuse.

Cette espèce habite les bois et les vergers. Elle n'est pas rare dans les environs de Paris, surtout au bois de Boulogne.



MCXXIV. TORDEUSE HÉPATIQUE.

TORTRIX HEPARANA. (Pl. 238, fig. 7.)

TORTRIX HEPARANA. *Wien. Verz. Illig. Schrank. Gotze. Treits.* Schmett. von Europ. tom. VIII. pag. 58. n° 8.

TORTRIX PADANA. *Schrank.* Faun. boic. II. B. 2. Abth. S. 78. n. 1755.

TORTRIX CARPINIANA. *Hubn.* tab. 18. fig. 16. (fœm.) *Curtis.*

TORTRIX PASQUAYANA. *Wien. Verz. Frölich.* pag. 36. n° 55.

PYRALIS FASCIANA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 261. 78.

PYRALIS PASQUAYANA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 348. 24.

LOZOTÆNIA CARPINIANA. *Stephens.* Syst. ent. of brit. ins. pag. 169. n° 6852.

LA CHAPE BRUNE. *Geoff.* tom. II. pag. 169. n° 118.

PHALÈNE CHAPE BRUNE DU LILAS. *Degeer.* t. I. Mém. 13. pag. 403. tab. 27. fig. 1-10.

Envergure, 10 à 11 lignes.

LES premières ailes, dont l'angle supérieur est légèrement falqué, sont en-dessus d'un rouge-brun ou couleur de foie, finement réticulées de brun plus foncé et traversées au milieu par une bande oblique du même brun. Elles sont en outre marquées de deux taches de cette couleur, l'une à la base et l'autre à la côte près du

sommet. Les secondes ailes en-dessus sont d'un gris obscur, avec la frange plus claire.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-jaunâtre pâle, avec leur extrémité fauve.

Les antennes, la tête, les pattes et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen de celle des inférieures.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille, suivant Degeer, est d'un vert sale, avec une raie obscure sur le dos, la tête d'un brun-marron, le premier anneau garni d'une plaque écailleuse d'un brun-noir, les six pattes antérieures noires et les autres vertes. Le corps paraît ras, mais, à la loupe, on aperçoit quelques poils très-fins qui partent d'autant de petits points bruns.

Cette description ne cadre guère avec celle que M. Treitschke donne de la même chenille d'après M. Fischer : suivant ce dernier observateur, elle est d'un vert pâle plus ou moins nuancé de gris sur le dos, avec des verrues et des poils blanchâtres. La tête et la plaque du premier anneau sont d'un verdâtre brillant, ainsi que les pattes écailleuses, et les membraneuses sont d'un vert clair.

On trouve cette chenille sur le *chêne*, le *hêtre*, le *bouleau* et le *saule marceau*, et il paraît qu'elle vit aussi sur le *lilas*, suivant Degeer. Sa trans-

formation en chrysalide a lieu vers la mi-juin, et son papillon éclôt quinze jours après. La couleur de ce dernier varie suivant la nourriture de la chenille, et l'on a remarqué que les individus provenant de chenilles nourries avec des feuilles du chêne étaient les plus foncés en couleur.

La Tordeuse *Hépatique* se trouve en France et dans une grande partie de l'Allemagne. Elle n'est pas très-commune dans les environs de Paris. Les individus que je possède me viennent du département du Nord.



MCXXV. TORDEUSE CEINTE.

TORTRIX CINCTANA. (Pl. 238, fig. 8.)

Tortrix cinctana. *Wien. Verz. Illig. Frölich.* pag. 39. n° 72. *Treits.* tom. viii. pag. 76. n° 20.
Tortrix albidana. *Hubn.* tab. 21. fig. 132. (mas.)
Pyralis cretana. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 250. 29.

Envergure, 8 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un blanc de perle marqueté de gris, avec la base, une bande médiane et oblique, et une tache costale près du sommet, d'un brun-fauve. La bande médiane offre une dent du côté externe dans le milieu de sa longueur. La frange est roussâtre. Le dessous des mêmes ailes est gris et tiqueté de blanc à certaines places.

Les secondes ailes en-dessus sont grises et marquetées de noirâtre, avec la frange blanchâtre. Le dessous ne diffère du dessus que par une teinte plus pâle.

Les antennes, la tête et le corselet sont d'un brun-fauve, et l'abdomen d'un gris-noirâtre.

Je n'ai jamais trouvé cette espèce aux environs de Paris : le seul individu que je possède

me vient de M. Buquet, qui l'a reçu de l'Allemagne, où il paraît qu'elle n'est pas très-rare. M. Frölich dit qu'elle vole en juillet et en août sur les collines sèches qui bordent la rivière de l'Iaxt près d'Elwangen. On la trouve aussi dans les environs de Vienne, et assez fréquemment, suivant M. Treitschke. Ses premiers états ne sont pas connus.

Nota. Par son *facies* cette espèce semblerait plutôt appartenir au genre *Sciaphila* qu'au genre *Tortrix.*



MCXXVI. TORDEUSE DU CERISIER.

TORTRIX CERASANA. (Pl. 238, fig. 9.)

Tortrix cerasana. *Hubn.* tab. 19. fig. 119. (fœm.) Larv. lep. VII. tort. IV. gemin. B. b. fig. 3. a. b. *Schrank. Treits.* tom. VIII. pag. 69. n° 14. *Curtis.* pag. 166.

Tortrix avellana. *Frœlich.* pag. 36. n° 54.

Lozotænia cerasana. *Stephens.* pag. 170.

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un fauve-jaunâtre tirant sur le cuir tanné, réticulées de brun-rougeâtre et traversées par deux bandes obliques, l'une à la base et l'autre au milieu. Ces deux bandes et l'intervalle qui les sépare sont couverts d'une ombre noirâtre depuis le centre de l'aile jusqu'au bord interne. On voit en outre, entre la bande médiane et le sommet de l'aile, une petite ligne oblique brune qui part de la côte et s'éteint avant d'arriver au milieu de l'aile. Enfin la frange est d'un brun-rougeâtre. Les secondes ailes en-dessus sont d'un gris-brun, avec la frange plus claire.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris luisant, avec la côte et l'extrémité fauves.

Les antennes, la tête et le corselet sont d'un brun-rougeâtre. L'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures.

La chenille, dont le corps est très-effilé, est d'un vert pâle ou céladon, et parsemée de petits poils noirs, avec la tête en forme de cœur et d'un brun-noirâtre. L'écusson et les pattes écailleuses sont également de cette dernière couleur.

Cette chenille vit sur divers arbres fruitiers à noyaux, tels que le *cerisier*, le *prunier*, le *prunellier*, etc. On la trouve parvenue à toute sa taille dans les quinze premiers jours de mai, et son papillon paraît au commencement de juin.

La chrysalide, contenue dans un tissu blanc assez large entre des feuilles roulées, est d'un brun-marron, avec l'enveloppe des ailes verte. La pointe de l'anus a presque la forme d'une ancre.

Cette espèce paraît répandue partout; cependant je ne l'ai pas encore trouvée aux environs de Paris. Les individus que j'en possède me viennent du département du Nord. M. Alexandre Lefebvre l'a prise, le 20 juin, en Normandie.



MCXXVII. TORDEUSE DE L'AUBÉPINE.

TORTRIX OXYACANTHANA. (Pl. 238, fig. 10.)

Tortrix oxyacanthana. *Hubn.* tab. 18. fig. 117. (fœm.) *Curtis.* pag. 166

Tortrix variana. *Frœlich.* pag. 30. n° 37.

Tortrix lævigana. *Treits.* tom. viii. p. 62. n° 10. *Wien. Verz. Illig.*

Pyralis variana. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 262. 84.

Lozotænia lævigana. *Stephens.* pag. 170.

Envergure, 8 lignes et demie.

Les premières ailes, dont l'angle supérieur est légèrement falqué, sont en-dessus d'un gris-noisette, faiblement réticulé de brun ; elles sont traversées au milieu par une bande oblique d'un brun obscur, avec une tache de la même couleur près du sommet. Les secondes ailes sont d'un gris cendré, avec leur extrémité fauve.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris luisant, avec la côte et l'extrémité fauves.

Les antennes, la tête et le corselet sont de la couleur des premières ailes, et l'abdomen de celle des secondes.

Cette espèce, dont la chenille n'a pas encore été observée, se trouve assez communément sur l'*aubépine* dans les environs de Paris.

Nota. L'espèce dont il est ici question pourrait fort bien n'être qu'une variété de l'*Acerana*, que nous décrivons ci-après.



MCXXVIII. TORDEUSE DE L'ÉRABLE.

TORTRIX ACERANA. (Pl. 239, fig. 1.)

Tortrix acerana. *Hubn.* tab. 19. fig. 118. (mas.) *Frœlich.* pag. 31. n° 38.

Tortrix lævigana. *Treits.* tom. VIII. pag. 62. n° 10.

Lozotænia acerana. *Stephens.* pag. 171.

Envergure, 8 lignes et demie.

Les premières ailes, dont l'angle supérieur est un peu falqué, sont en-dessus d'un gris-noisette faiblement réticulé de brun-ferrugineux, et traversées au milieu par une bande de cette dernière couleur qui s'élargit et se divise en deux avant d'arriver à la côte. On aperçoit en outre une petite tache brune près de la base.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un gris-cendré, avec leur extrémité et leur frange d'un gris plus clair.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris luisant, avec leur côte et leur extrémité fauves.

Les antennes, la tête et le corselet sont de la couleur des premières ailes, et l'abdomen de celle des secondes.



J. Delarue del. *Mlle Plée sc.*

1. Tordeuse de l'Erable (*Acerana*) *mâle.* 2. idem du Xylostéon (*Xylosteana*) *fem.*
3. idem du Rouvre (*Roborana*) *mâle.* 4. idem de Lavice (*Laviceana*) *mâle*
5. idem de Grotius (*Grotiana*) *fem.* 6. idem Blonde (*Flavana*) *fem.*
7. idem Gnome (*Gnomana*) *fem.* 8. idem de Pillérius (*Pilleriana*) *fem.*
9. idem d'Alphonse (*Alphonsiana*) *mâle.* 10. idem du Groseillier (*Ribeana*) *mâle.*

La chenille vit sur différentes sortes d'arbres ou d'arbustes de genres très-éloignés, tels que le *bouleau*, l'*érable*, le *tilleul*, le *noisetier*, le *tremble*, le *hêtre*, l'*aubépine*, le *groseillier* et le *rosier*. Dans son jeune âge, elle vit en société sous une toile en forme de tente, au milieu de plusieurs feuilles réunies confusément en paquet. Lorsqu'elle est parvenue à une certaine taille, elle se renferme dans une feuille roulée en cornet, et y vit isolément jusqu'à sa dernière métamorphose. Sa couleur est tantôt d'un blanc sale, tantôt d'un vert pâle, et quelquefois d'un vert-jaunâtre. Chez quelques-unes l'artère dorsale forme comme une raie d'un vert foncé. Les petites verrues dont chaque anneau est garni sont de la couleur du corps; cependant si on les examine avec une forte loupe, on aperçoit un petit point noir sur chacune d'elles, surmonté d'un poil gris. Ces verrues sont plus distinctes pendant la première moitié de sa croissance. A cette époque, la tête, qui est large relativement au corps, est noire; plus tard elle devient d'un jaune fauve tirant sur le brun clair ou sur le châtain. L'écusson du premier anneau est de cette dernière couleur. Les pattes écailleuses sont tachées de noir ou de brun. Enfin le ventre et les pattes membraneuses sont d'un blanc sale ou d'un blanc-verdâtre.

On trouve cette chenille parvenue à toute sa taille dans le courant de juin, et son papillon paraît pendant tout le mois de juillet. Sa chrysalide est verte dans sa partie antérieure, d'un vert-jaunâtre sur le ventre, et brune sur le dos. Deux cercles de dentelures entourent chacun de ses anneaux.

Cette espèce se trouve assez communément dans tous les bois des environs de Paris, mais principalement dans la forêt de Saint-Germain-en-Laye.



MCXXIX. TORDEUSE DU XYLOSTÉON (1).

TORTRIX XYLOSTEANA. (Pl. 239, fig. 2.)

Tortrix xylosteana. *Linn.* S. N. I. 2. 876. 295. Faun. suec. ed. 2. n. 1313. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Treits.* t. VIII. pag. 55. n° 6. *Curtis.* pag. 167.

Pyralis xylosteana. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 252. 41.

Tortrix characterana. *Hubn.* tab. 20. fig. 125. (fœm.)

Tortrix piceana. *Frœlich.* pag. 31. n° 40.

Ph. tord. du chèvrefeuille des buissons (p. t. xylosteana). *Devill.* Ent. linn. tom. II. pag. 392. n° 659.

Clerck. Phal. tab. II. fig. 6.

Envergure, 10 lignes.

Les premières ailes, dont l'angle supérieur est légèrement falqué, sont en-dessus d'un gris-roux soyeux, avec une large bande transverse au milieu, d'un brun-ferrugineux, qui se dilate et se partage en deux branches avant d'arriver à la côte. On voit en outre deux autres petites taches ou bandes de la même couleur, dont une en forme d'S près de la base, et l'autre qui part de l'angle supérieur et longe le bord terminal. Toutes ces taches sont cernées de blanc-jaunâtre.

(1) Nom du chèvrefeuille des buissons ou des haies.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un gris-cendré, teintes de roussâtre vers leur extrémité.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris luisant, avec leur extrémité fauve.

La tête, les antennes et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen de celle des ailes inférieures.

La chenille n'a encore été décrite ni figurée nulle part; on sait seulement qu'elle vit sur le *chèvrefeuille des haies* (*lonicera xylosteon*), ainsi que sur plusieurs arbres fruitiers; mais il paraît qu'elle vit aussi sur le *chêne*, car son papillon n'est pas rare dans les bois où il n'existe pas d'autres arbres que celui-là. Quoi qu'il en soit, cette espèce se montre dans l'état parfait à la fin de juin et dans le courant de juillet, et se trouve assez communément dans tous les bois secs des environs de Paris.



MCXXX. TORDEUSE DU ROUVRE.

TORTRIX ROBORANA. (Pl. 239, fig. 3.)

Tortrix roborana. *Hubn.* tab. 20. fig. 125. (fœm.) *Curtis.* pag. 167.

Tortrix piceana. *Froelich.* pag. 31. n° 40.

Tortrix xylosteana. *Treits.* tom. viii. pag. 55. n° 6.

Lozotænia roborana. *Stephens.* pag. 171.

Envergure, 9 lignes et demie.

Les premières ailes, dont l'angle supérieur est légèrement falqué, sont en-dessus d'un gris-brun soyeux, avec trois taches couleur de poix, dont une grande au milieu, qui repose sur le bord interne et n'atteint pas à la côte, une petite à la base, et la troisième près du sommet. Ces trois taches sont de forme irrégulière et cernées de gris blanchâtre.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un gris-cendré. Le dessous des quatre ailes est d'un gris luisant, avec leur extrémité fauve.

La tête, les antennes et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen de celle des ailes inférieures.

La chenille de cette espèce n'a pas encore été observée; mais tout porte à croire qu'elle vit sur le *chêne ordinaire* (*quercus robur*), parce que c'est sur cet arbre qu'on trouve toujours son papillon. Celui-ci se montre à la fin de juin, et n'est pas rare dans les forêts de Saint-Germain-en-Laye, de Compiègne et de Fontainebleau.

Nota. M. Treitschke regarde cette Tordeuse comme une variété de la *Xylosteana;* il pourrait bien avoir raison. Néanmoins comme son dessin est très-différent, nous avons cru devoir en faire une espèce distincte, en attendant de plus amples éclaircissements.



MCXXXI. TORDEUSE DE LAVICE.

TORTRIX LAVICEANA. *Mihi.* (Pl. 239, fig. 4.)

Envergure, 11 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-brun soyeux légèrement réticulé de brun plus foncé, avec trois taches brunes, dont une au milieu du bord interne, et les deux autres attenantes à la côte. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-jaunâtre luisant.

Les secondes ailes sont en-dessus de la couleur des premières, mais d'une nuance plus pâle. Leur dessous est d'un gris-blanchâtre.

La frange des quatre ailes est légèrement roussâtre.

La tête, le corps, les antennes et les pattes participent de la couleur des ailes.

Cette espèce, qui n'est pas figurée dans Hubner et que je n'ai pu reconnaître dans aucun auteur, paraît avoir été confondue avec la *Sorbiana*, à laquelle elle ressemble beaucoup; cependant elle en diffère par les caractères suivants :

1° Le sommet de ses premières ailes n'est nullement falqué ;

2° Sa couleur en-dessus est d'un gris-brun foncé et sans reflet jaunâtre ;

3° Enfin les trois taches du dessus de ses premières ailes sont toujours isolées, tandis que deux de ces taches se rapprochent pour former une bande oblique au milieu dans la *Sorbiana*.

Cette Tordeuse m'a été envoyée avec beaucoup d'autres par M. Lavice, avoué à Avesnes, qui s'occupe plus particulièrement de la recherche des petites espèces. Je lui dois presque toutes celles qui me viennent du nord de la France, et je saisis avec empressement cette occasion de lui en témoigner ici ma gratitude.



MCXXXII. TORDEUSE DE GROTIUS.

TORTRIX GROTIANA. (Pl. 239, fig. 5.)

TORTRIX GROTIANA. *Froelich.* pag. 37. n° 60. *Treits.* tom. 8. pag. 81. n° 24.

TORTRIX FLAVANA. *Hubn.* tab. 21. fig. 133. (mas.)

PYRALIS GROTIANA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 272. 127.

Envergure, 8 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune doré finement strié de fauve, et traversées obliquement au milieu par une bande d'un brun foncé en forme d'Y. Mais il arrive souvent que cette bande étant interrompue au milieu ne forme plus que trois taches. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-noirâtre, avec la côte et la frange fauves.

Les secondes ailes sont d'un gris-noirâtre sur leurs deux surfaces.

La tête, les antennes et le corselet sont d'un fauve-ferrugineux. L'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures.

D'après Berchstein, la chenille, qui n'a pas encore été décrite, vit sur l'*aubépine*, et n'arrive à

l'état parfait qu'en septembre, ce qui ne s'accorde guère avec l'assertion de M. Frölich que le papillon se montre en juin et juillet ; mais peut-être y a-t-il deux générations par an. Quoi qu'il en soit, M. Frölich ajoute que cette espèce est fort rare dans les environs d'Elwangen, où on la trouve dans les jardins fruitiers. Le seul individu que j'en possède me vient de M. Buquet, qui l'a reçu du nord de l'Allemagne, où elle serait plus commune que dans le midi, d'après M. Treitschke. Cependant ceux qui existent dans la collection de M. Alexandre Lefebvre lui viennent de la Provence.



MCXXXIII. TORDEUSE BLONDE.

TORTRIX FLAVANA. *Mihi.* (Pl. 239, fig. 6.)

Envergure, 6 lignes et demie.

La Tordeuse à laquelle Hubner a donné le nom de *Flavana* se rapporte à la *Grotiana* de Fabricius, que nous avons décrite dans le précédent article. Celle dont il est ici question s'en rapproche beaucoup; mais elle en diffère cependant assez pour ne pas être confondue avec elle, ainsi qu'on peut le voir en comparant les deux figures. Nous allons donc la décrire comme espèce distincte, en lui donnant le nom de *Flavana* appliqué mal à propos par Hubner à une espèce déja nommée.

Ses premières ailes sont en-dessus d'un fauve clair faiblement réticulé de brun, et traversées au milieu par une bande brune oblique et très-étroite. Elles sont marquées en outre d'une tache oblongue de la même couleur, contiguë à la côte et placée entre la bande dont nous venons de parler et le sommet de l'aile.

Les secondes ailes en-dessus sont d'un gris cendré, avec la frange plus claire.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris luisant, avec la frange des ailes supérieures fauve, et une tache de la même couleur au milieu de la côte des mêmes ailes.

La tête, les antennes et le corselet sont de la couleur des premières ailes, et l'abdomen de celle des secondes.

Cette espèce, dont la chenille ne nous est pas connue, n'est pas rare aux environs de Paris. On la trouve en juin sur l'*orme* et sur l'*aubépine*.



MCXXXIV. TORDEUSE GNOME.

TORTRIX GNOMANA. (Pl. 239, fig. 7.)

Tortrix gnomana. *Linn.* S. N. I. 2. 876. 294. Faun. suec. ed. 2. n° 1337. *Froelich.* pag 38. n° 61. *Treits.* tom. 8. pag. 79. n° 22.

Pyralis gnomana. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 265. 97.

Tortrix gnomana. *Wien. Verz. Illig. Schrank. Gotze.*

Envergure, 8 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune d'ocre pâle et traversées obliquement, au milieu, par une bande étroite d'un brun clair qui s'oblitère avant d'arriver au bord interne. Entre cette bande et le sommet, on voit une petite tache d'un brun foncé contiguë à la côte. Le dessous des mêmes ailes est d'un jaune pâle lavé de gris sans tache.

Les secondes ailes sont d'un blanc-jaunâtre sur leurs deux surfaces.

La tête, le corps, les antennes et les pattes sont d'un jaune d'ocre pâle.

Cette espèce, dont la chenille n'a pas encore été observée, habite les prairies élevées des mon-

tagnes dans les environs de Vienne et dans d'autres contrées de l'Allemagne, suivant M. Treitschke. M. Frölich dit qu'on la trouve fréquemment sur les haies de charme. Je ne l'ai pas encore rencontrée dans les environs de Paris. Elle paraît en juillet et en août, suivant ces deux auteurs.



MCXXXV. TORDEUSE DE PILLERIUS.

TORTRIX PILLERIANA. (Pl. 239, fig. 8.)

Tortrix pilleriana. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Hubn.* tab. 27. fig. 172. (fœm.) *Treits.* pag. 83. n° 25. *Steph.* pag. 169.
Pyral. pilleriana. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 251. 38.
Tortrix luteolana. *Hubn.* tab. 21. fig. 136. (mas.)

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune clair, avec des reflets dorés ou cuivreux. Elles sont finement réticulées de brun et traversées par trois bandes étroites brunes, la première placée obliquement au milieu de l'aile, la seconde à peu de distance du bord extérieur, auquel elle est presque parallèle, et la troisième terminant l'aile et précédant immédiatement la frange, qui est de la couleur du fond.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un gris-brun, avec la frange plus claire.

Le dessous des quatre ailes est entièrement d'un gris-jaunâtre.

La tête, les antennes et le corselet sont de la

couleur des ailes supérieures, et l'abdomen de celle des ailes inférieures.

La chenille, suivant les auteurs du catalogue de Vienne, vit sur le *stachys d'Allemagne* (*stachys germanica*), mais elle n'est décrite ni figurée dans aucun auteur à notre connaissance. Son papillon paraît en juillet. On le trouve en Autriche, en Hongrie et en Provence. L'individu figuré nous a été communiqué par M. Alexandre Lefebvre, qui l'a pris dans les environs d'Hyères, département du Var.

Nota. Cette Tordeuse se distingue de toutes les autres par la longueur de ses palpes, qui sont légèrement arqués et inclinés vers la terre, comme ceux des *Clédéobies* dans la tribu des *Pyralites*. Sous ce rapport, elle devrait peut-être former le type d'un nouveau genre dans lequel viendraient se ranger plusieurs espèces exotiques qui présentent le même caractère.



MCXXXVI. TORDEUSE D'ALPHONSE.

TORTRIX ALPHONSIANA. *Mihi.* (Pl. 239, fig. 9.)

Envergure, 7 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un blanc sale ou roussâtre, et traversées au milieu par une bande couleur de bistre qui s'oblitère en s'élargissant avant d'arriver au bord interne. Une autre bande de la même couleur, et qui s'oblitère en sens contraire, se voit à la base; et une tache carrée toujours de la même couleur se remarque près du sommet de l'aile. Enfin la côte, teintée de bistre, est entrecoupée de petites lignes blanches.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un gris-roussâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un blanc-jaunâtre luisant.

La tête, les antennes et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen de celle des inférieures.

Je ne me rappelle pas où ni à quelle époque

j'ai trouvé cette espèce, dont je ne possède qu'un seul individu. Toujours est-il qu'elle n'est figurée ni décrite dans aucun auteur à ma connaissance. Je l'ai dédiée à un de mes neveux qui m'accompagne quelquefois dans mes excursions entomologiques.



MCXXXVII. TORDEUSE COULEUR D'OCRE.

TORTRIX OCHREANA. (Pl. 240, fig. 1.)

Tortrix ochreana. *Hubn.* tab. 21. f. 134. (fœm.) *Froelich.* pag. 25. n° 24. *Treits.* tom. 8. pag. 84. n° 26.

Lozotænia grotiana. *Stephens.* pag. 171.

Tortrix grotiana. *Curtis.* 167.

Envergure, 10 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune d'ocre faiblement réticulé de rougeâtre, et traversées obliquement au milieu par une bande d'un brun-violâtre en forme d'Y. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris foncé, avec le limbe fauve. Les secondes ailes, tant en-dessus qu'en-dessous, sont d'un gris cendré, avec la frange jaunâtre.

Les antennes, la tête et le corps sont de la couleur des ailes.

Cette espèce se trouve en Allemagne dans les forêts de pins, et paraît dans le milieu de juillet. Sa chenille n'est pas connue.



2e Section. *Ailes supérieures unicolores ou nébuleuses, sans taches distinctes.*

MCXXXVIII. TORDEUSE SERVANTE.

TORTRIX MINISTRANA. (Pl. 240, fig. 2.)

Tortrix ministrana. *Linn. Vien. Verz. Illig. Gotze. Froelich.* pag. 42. n° 79. *Treits.* tom. 8. pag. 89. n° 29.

Pyralis ministrana. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 252. 42.

Tortrix ferrugana. *Hubn.* tab. 10. fig. 56. (fœm.)

La servante (tort. ministrana). *Devill.* t. II. pag. 394. n° 664. *Clerck.* Phal. tab. II. fig. 12.

Lophoderus ministranus. *Stephens.* pag. 184.

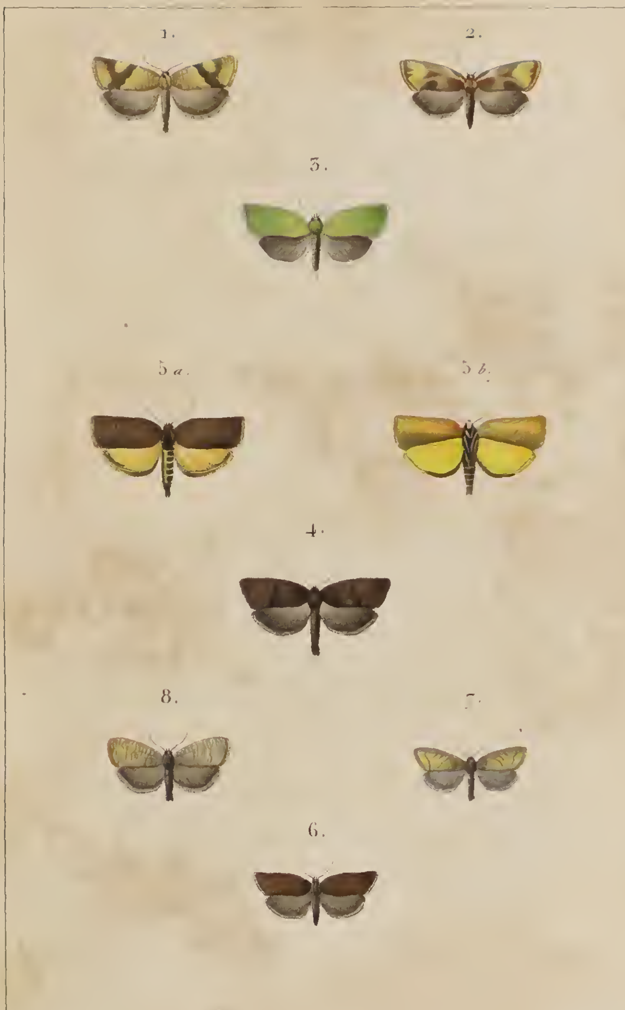
Ptycholoma ministrana. *Curtis.* pag. 172.

Envergure, 10 lignes.

Ses premières ailes sont en-dessus d'un jaune-roussâtre, avec leur base, leur centre et leur extrémité lavés de couleur de rouille ou de cannelle. On remarque en outre, vers leur milieu et sur l'angle d'un pli que l'aile forme dans cet endroit, un petit point blanchâtre de forme triangulaire. Le dessous de ces mêmes ailes est d'un gris cendré et bordé de fauve.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un gris cendré, avec les nervures noirâtres et la frange

Platyomides.



J. Delarue del. Melle Plée sc.

1. Tordeuse couleur d'Ocre (*Ochreana*) *mâle*. 2. id. Servante (*Ministrana*) *femelle*.
3. idem Verte (*Viridana*) *mâle*. 4. id. Mauresque (*Maurana*) *mâle*.
5 *a*, *b*. id. d'Hermine (*Hermineana*) *mâle*. 6. id. Unicolore (*Unicolorana*) *femelle*.
7. idem Rustique (*Rusticana*) *mâle*. 8. id. Rosette (*Rosetana*) *mâle*.

blanche. Leur dessous est entièrement blanchâtre.

La tête, les antennes et le corselet sont couleur de rouille et l'abdomen d'un gris-noirâtre. Les pattes sont d'un blanc-jaunâtre.

Cette description concerne les deux sexes.

On trouve la chenille sur le *bouleau* depuis la fin d'août jusqu'au milieu de septembre. Elle se tient au centre de plusieurs feuilles réunies par des fils. Elle est d'un beau vert semblable à celui des feuilles, avec un grand nombre de petites verrues de la couleur du fond. La tête, l'écusson du cou et les pattes écailleuses sont d'un marron terne, et les pattes membraneuses de la couleur du corps.

En octobre, cette chenille ferme hermétiquement sa demeure, et reste dans cet état tout l'hiver; ce n'est que vers la fin de mars qu'elle se transforme en chrysalide. Celle-ci a l'enveloppe des ailes très-courte et chaque segment de l'abdomen hérissé de petites pointes. Elle est d'un brun terreux sur le dos et d'un brun plus clair sur le ventre.

L'insecte parfait se montre depuis le milieu de mai jusqu'à la fin de juillet. On le trouve assez fréquemment dans les bois de bouleaux des environs de Paris.

MCXXXIX. TORDEUSE VERTE.

TORTRIX VIRIDANA. (Pl. 240, fig. 3.)

Tortrix viridana. *Linn. Illig. Schrank. Gotze. Wien. Verz. Lang, Verz. Brahm. Schwarz. Kleemann. Panzer, Hubn.* tab. 25. fig. 156. (mas.) *Treits.* tom. 8. pag. 96. n° 35. *Frœlich.* pag. 17. n° 4. *Stephens.* pag. 169. *Curtis.* pag. 166.

Pyralis viridana. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 144. 7.

Tortrix suttneriana. *Wien. Verz. Gotze.*

La chape verte. *Geoff.* tom. II. pag. 171. n° 123.

La verte (tort. viridana). *Devill.* Ent. linn. tom. II. pag. 388. n. 650.

Phal. viridana. *Fuessl.* Schweiz. Ins. S. 41. n° 799.

Pyrale verdatre (p. viridana). *Serville.* et *Lepelletier de St-Fargeau.* Encycl. méthod. tom. x. pag. 256. n° 4. *Walckenaer.* Faune parisienne. tom. II. pag. 314. n° 2.

Roesel. Ins. I. Th. 4. cl. tab. 1. fig. 1-6. S. 5.

Envergure, 9 à 10 lignes.

Elle est d'un joli vert uni, avec la côte et la frange blanchâtres sur les ailes supérieures, et d'un gris cendré, avec la frange également blanchâtre, sur les inférieures.

Le dessous des quatre ailes est d'un blanc luisant et comme argenté, avec un léger reflet verdâtre aux premières ailes seulement.

Les palpes, les antennes et la tête sont d'un vert-jaunâtre. Le corselet est du même vert que les ailes supérieures, et l'abdomen participe de la couleur des inférieures.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille est tantôt d'un vert assez pur, tantôt d'un vert sale, avec des points noirs verruqueux portant chacun un poil de cette couleur. La tête, l'écusson du premier anneau et les pattes écailleuses sont d'un noir brillant. Les pattes anales sont d'un gris-jaunâtre. On remarque sur le huitième anneau une tache brune que Roesel a oubliée dans la figure qu'il donne de cette chenille.

Elle vit principalement sur le *chêne ordinaire* (*quercus robur*). Elle se transforme en chrysalide à la fin de mai, et son papillon paraît huit ou dix jours après, suivant qu'il fait plus ou moins chaud.

La chrysalide est d'un noir-brun, avec deux rangées de dentelures sur chaque anneau de l'abdomen, et son extrémité obtuse et très-allongée. Elle a pour enveloppe la feuille roulée qui contenait la chenille.

L'espèce dont il s'agit est bien certainement la plus commune du genre, du moins aux environs de Paris : il suffit, à l'époque de son apparition, de secouer les branches des chênes qui

bordent les allées pour en faire partir à la fois des centaines d'individus, qui ne tardent pas à se réfugier sous les feuilles après avoir voltigé pendant quelque temps.

Nota. M. Treitschke s'est trompé en rapportant à cette espèce la *Bordée* de Devillers au lieu de la *Verte* du même auteur. Quant à son assertion qu'elle a deux générations, dont une resterait sept mois en chrysalide, je n'ai pu encore en vérifier l'exactitude dans les environs de Paris.



MCXL. TORDEUSE MAURESQUE.

TORTRIX MAURANA. (Pl. 240, fig. 4.)

Tortrix maurana. *Hubn.* tab. 19. fig. 122. (mas.) *Treits.* tom. 8. pag. 91. n° 30. *Curtis.* pag. 166. G. 946. n° 5.
Poecilochroma maurana. *Stephens.* pag. 183.

Envergure, 10 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un brun-noirâtre soyeux uni, avec une bande médiane obscure et souvent obsolète. Les secondes ailes en-dessus sont du même brun, mais un peu moins foncé.

Le dessous des quatre ailes ne diffère du dessus que par une teinte plus pâle et en même temps plus luisante.

La tête, les antennes et le corps sont de la couleur des ailes.

Cette espèce, dont la chenille n'a pas encore été observée, se trouve en Allemagne et dans le nord de la France.



MCXLI. TORDEUSE D'HERMINE.

TORTRIX HERMINEANA. *Mihi.* (Pl. 240, fig. 5.)

Envergure, 11 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un brun-rougeâtre, finement strié de brun plus foncé sans aucune tache ni bande. Celui des secondes ailes est d'un orangé vif, avec le limbe noirâtre.

Le dessous des quatre ailes est entièrement orangé.

Le corselet et la tête sont d'un brun-rougeâtre. L'abdomen est d'une nuance moins foncée, avec l'extrémité orangée.

Cette description est faite d'après un individu mâle : la femelle nous est inconnue.

Cette espèce, que nous n'avons pu reconnaître dans Hubner et que nous croyons nouvelle, a été rapportée de Sicile par M. Alex. Lefebvre : nous l'avons dédiée à son aimable et intéressante épouse.



MCXLII. TORDEUSE UNICOLORE.

TORTRIX UNICOLORANA. *Mihi.* (Pl. 240, fig. 6.)

Envergure, 8 lignes et demie.

Cette Tordeuse, que nous n'avons pu reconnaître dans aucun auteur, a les ailes proportionnellement plus étroites que les autres. Elle est entièrement d'un brun foncé tirant un peu sur le bronze sur ses deux surfaces y compris le corps, les pattes, la tête et les antennes. Seulement le dessus des ailes inférieures et le dessous des quatre ailes sont d'une nuance un peu plus pâle. C'est pourquoi nous l'avons appelée *Unicolore*.

Elle nous a été envoyée d'Avesnes par M. Lavice. Nous ignorons l'époque de son apparition.



MCXLIII. TORDEUSE RUSTIQUE.

TORTRIX RUSTICANA. (Pl. 240, fig. 7.)

TORTRIX RUSTICANA. *Treits.* tom. 8. pag. 95. n° 34.

Envergure, 7 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-olivâtre finement saupoudré de noirâtre; elles sont traversées irrégulièrement par un grand nombre de petites lignes d'un roux-ferrugineux, extrêmement fines et à peine visibles à l'œil nu.

Le dessus des premières ailes et le dessous des quatre ailes sont d'un gris-noirâtre.

La tête, les antennes et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen de celle des inférieures.

Cette espèce, dont la chenille n'est pas connue, se trouve fréquemment en Saxe, au printemps, dans les lieux couverts de bruyères, suivant M. Treitschke. L'individu figuré nous vient de M. Buquet, qui l'a reçu d'Allemagne.

Nota. C'est par inadvertance sans doute que M. Treitschke cite la figure 102 de Hubner, comme se rapportant à cette espèce; cette figure, comme celle du même auteur qui porte le n° 66, appartient évidemment à la *Striana*, placée par M. Treitschke dans son genre *Sciaphila*.

MCXLIV. TORDEUSE ROSETTE.

TORTRIX ROSETANA. (Pl. 240, fig. 8.)

Tortrix rosetana. *Hubn.* tab. 21. fig. 130. (mas.) *Froelich.* pag. 29. nº 35. *Treits.* tom. 8. pag. 94. nº 33.

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un rougeâtre-pâle finement strié de gris, avec la frange couleur de chair. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris cendré, avec la côte et l'extrémité rougeâtre.

Les secondes ailes sont d'un gris un peu rougeâtre en-dessus et blanchâtre en-dessous, avec la frange de cette dernière couleur.

La tête, les antennes et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen participe de celle des ailes inférieures. Les pattes sont blanchâtres.

La chenille n'a pas encore été observée; mais on présume qu'elle vit sur le *rosier*, attendu qu'on voit voler fréquemment l'insecte parfait autour de cet arbrisseau dans le mois de juin. Cette espèce, au reste, n'a encore été trouvée que dans certaines parties de l'Allemagne. Elle est rare dans les collections.

3e Section. *Ailes supérieures ornées de lignes ou de taches métalliques.*

MCXLV. TORDEUSE DE ROLANDER.

TORTRIX ROLANDRIANA. (Pl. 241, fig. 1.)

Tortrix rolandriana. *Linn. Illig. Wien. Verz. Gotze. Muller. Hubn.* tab. 27. fig. 174. (fœm.) *Treits.* tom. 8. pag. 107. n° 43.

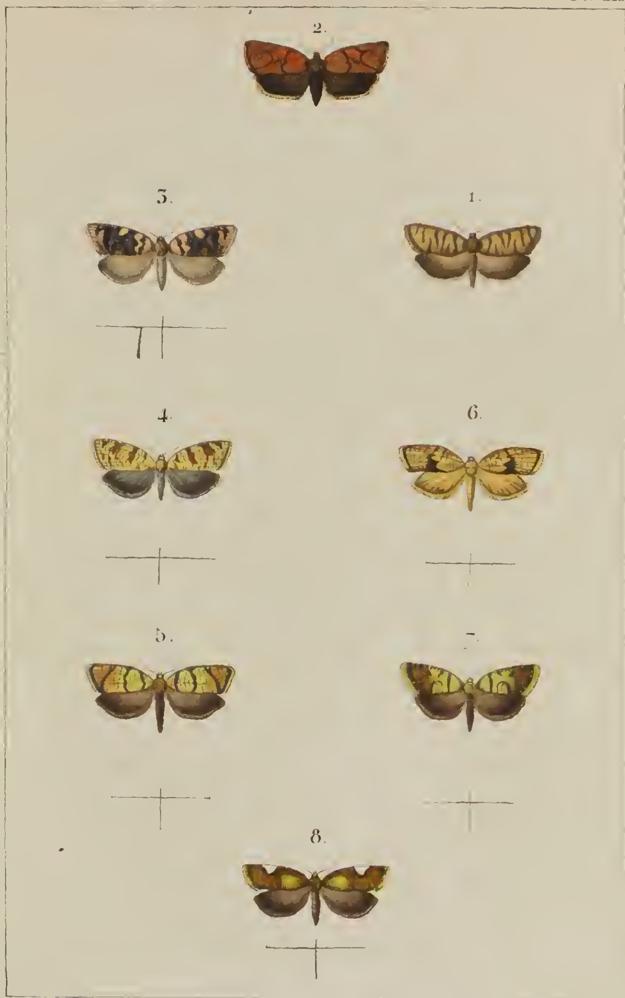
Pyralis rolandriana. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 265. 95.

La rolander (t. rolandriana). *Devill.* tom. II. pag. 397. n° 673.

Envergure, 19 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune d'ocre pâle, et traversées par quatre à cinq lignes argentées ou couleur de plomb dans le mâle, et ferrugineuses dans la femelle. Ces lignes sont légèrement ondulées et parallèles entre elles. On aperçoit en outre quelques points argentés à la base, et un liséré de la même couleur précède la frange. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris cendré luisant, avec leur extrémité plus claire.

Les secondes ailes sont d'un gris cendré en-



J. Delarue pinx. Melle Plee sc.

1. Tordeuse de Rolander (*Rolandriana*) *mâle*. 2. id. de Lèche (*Lecheana*) *fem.*
3. idem Plombée (*Plumbana*) *fem.* 4. id. de Lœfling (*Lœflingiana*) *fem.*
5. idem de Bergmann (*Bergmanniana*) *mâle*. 6. id. de Forskael (*Forskaeleana*) *mâle*
7. idem de Hoffmansegg (*Hoffmanseggana*) *fem.* 8. id. de Holm (*Holmiana*) *fem.*

dessus et blanches en-dessous, avec la frange de cette dernière couleur.

La tête, les antennes et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen de celle des inférieures.

La chenille n'a pas encore été figurée ni décrite nulle part. Les auteurs du catalogue de Vienne disent qu'elle vit sur l'*hellébore blanc* (*veratrum album*).

L'insecte parfait se montre, en juin et juillet, dans plusieurs contrées de l'Allemagne. Je ne l'ai jamais rencontré dans les environs de Paris.



MCXLVI. TORDEUSE DE LÈCHE.

TORTRIX LECHEANA. (Pl. 241, fig. 2.)

Tortrix lecheana. *Linn. Wien. Verz. Illig. Schrank. Lang, Verz. Gotze. Muller. Froelich.* pag. 77. n° 181. *Treits.* tom. 8. pag. 106. n° 42. *Hubn.* tab. 11. fig. 62. (fœm.)

Pyralis lecheana. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 260. 75.

Pyrale de lèche (p. lecheana). *Saint-Fargeau* et *Serville.* Encycl. méthod. tom. x. pag. 257. n° 8.

La lèche (t. lecheana). *Devill.* tom. ii. p. 394. n° 665. *Clerck.* Phal. tab. x. fig. 2.

Ptycholoma lecheana. *Stephens.* p. 183. *Curtis.* p. 172.

Envergure, 8 à 10 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un brun foncé, saupoudré de jaune d'or, avec deux lignes argentées ou plutôt couleur de plomb, qui les traversent obliquement au milieu. L'une de ces lignes (l'extérieure) se bifurque un peu avant d'arriver à la côte; l'autre est légèrement arquée. La frange est d'un jaune orangé.

Les secondes ailes en-dessus sont entièrement d'un brun foncé, avec la frange blanchâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un brun-roux luisant.

La tête, les antennes et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen de celle des inférieures.

Cette description concerne les deux sexes, qui ne diffèrent que pour la taille, le mâle étant beaucoup plus petit que la femelle.

On sait que la chenille vit sur le *chêne*, l'*érable* et autres arbres forestiers, mais elle n'a pas encore été décrite ni figurée.

L'insecte parfait se montre à la fin de mai. On le trouve souvent appliqué contre les murs des maisons qui avoisinent les parcs et les bois des environs de Paris.

Cette espèce a été dédiée à Lèche, mort en 1764, membre de l'académie des sciences de Stockholm et professeur d'histoire naturelle à Abo.



MCXLVII. TORDEUSE PLOMBÉE.

TORTRIX PLUMBANA. (Pl. 241, fig. 3.)

Tortrix plumbana. *Linn. Hubn.* tab. 9. fig. 54. (mas.) *Froelich.* pag. 41. n° 78. *Treits.* tom. 8. pag. 118. n° 51.
Tortrix ectypana. *Hubn.* tab. 30. fig. 190. (mas.)
Dictyopterix plumbana. *Stephens.* pag. 189.

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune clair parsemé d'atomes ferrugineux, et traversées par plusieurs lignes flexueuses couleur de plomb, dont les intermédiaires sont accouplées deux par deux en forme d'X. La frange est jaune et précédée d'un liséré ferrugineux.

Les secondes ailes sont d'un gris cendré, avec la frange plus claire.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-jaunâtre, avec la côte et l'extrémité des supérieures fauves.

La tête, les antennes et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen participe de celle des ailes inférieures.

La chenille n'a encore été décrite ni figurée nulle part; on sait seulement qu'elle vit sur le *chêne*, dont elle roule les feuilles à l'instar des autres chenilles du même genre. Son papillon paraît en juin et juillet dans les bois taillis. Il est assez rare aux environs de Paris. Il faut le chercher dans les endroits secs.



MCXLVIII. TORDEUSE DE LOEFLING.

TORTRIX LOEFLINGIANA. (Pl. 241, fig. 4.)

TORTRIX LOEFLINGIANA. *Froelich.* pag. 41. n° 77.

PYRALIS LOEFLINGIANA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 273. 131. *Clerck.* Phal. tab. x. fig. 6.

LA LOEFLING (T. LOEFLINGIANA). *Devill.* tom. II. pag. 396. n° 669.

TORTRIX PLUMBANA. var. *Treits.* tom. 8. pag. 118. n° 51.

ARGYROTOZA LOEFLINGIANA. *Curtis.* pag. 172. G. 964. n° 9.

Envergure, 7 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune clair finement réticulé de ferrugineux, et traversées par plusieurs lignes flexueuses de cette dernière couleur, dont les quatre intermédiaires sont réunies deux par deux en forme d'X. La frange est jaune et précédée d'un liséré ferrugineux. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris cendré, avec la côte et l'extrémité fauves.

Les secondes ailes sont d'un gris cendré tant en-dessus qu'en-dessous, avec la frange plus claire.

La tête, les antennes et le corselet sont de la

couleur des ailes supérieures, et l'abdomen participe de celle des inférieures.

Cette espèce se trouve dans les mêmes localités que la *Plumbana*, dont elle n'est probablement qu'une variété, car elle n'en diffère que parce que les lignes transverses des premières ailes sont chez elle ferrugineuses au lieu d'être couleur de plomb.



MCXLIX. TORDEUSE DE BERGMANN.

TORTRIX BERGMANNIANA. (Pl. 241, fig. 5.)

Tortrix bergmanniana. *Linn. Wien. Verz. Illig. Schrank. Lang, Verz. Gotze. Muller. Brahm. Frœlich.* p. 76. n. 177. *Treits.* tom. 8. pag. 121. n° 53.

Tortrix rosana. *Hubn.* tab. 22. fig. 137. (mas.) Larv. lep. VII. tort. IV. genuin. D. b. fig. I. a. b. c.

Pyralis bergmanniana. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 273. 134.

Phal. bergmanniana. *Fuessl. Scopoli. Schwarz. Clerck.* tab. X. fig. 5.

La bergmann (p. t. bergmanniana). *Devill.* Ent. linn. t. II. pag. 396. n° 671.

Argyrotoza bergmanniana. *Curtis.* pag. 172. S. 964. n° 5. *Stephens.* pag. 189. G. 278. n° 7113.

Envergure, 6 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune-soufre, finement réticulées de rouge-brun, et traversées par trois lignes argentées, dont une placée très-près de la base. Celle du milieu est cintrée, la troisième coupe l'extrémité de l'aile obliquement et aboutit à l'angle postérieur. La frange, de la couleur des ailes, est précédée d'une ligne également argentée qui va rejoindre la côte;

celle-ci est teintée de brun-rougeâtre. Le dessous des mêmes ailes est jaune et lavé de noirâtre à certaines places.

Les secondes ailes sont d'un gris-noirâtre en-dessus, et d'un gris plus pâle en-dessous.

La tête, les antennes et le corselet sont d'un jaune-soufre. L'abdomen est de la couleur des ailes inférieures.

La chenille vit sur le *rosier des jardins*, auquel elle cause souvent beaucoup de dommage. Elle paraît en avril avec les premières feuilles. Elle se tient cachée au bout des branches dans l'intérieur des jeunes pousses, qu'elle ronge et dont elle réunit les feuilles en paquet en les entourant de fils à mesure qu'elles se développent. Elle est d'abord d'un verdâtre-pâle, mais, parvenue à toute sa taille, elle est d'un jaune clair, avec quelques taches vertes sur le dos. La tête et les pattes écailleuses sont d'un noir brillant, les membraneuses de la couleur du corps et l'anus brun. On remarque en outre deux petites plaques cornées, noires et contiguës sur le premier anneau, et des poils clair-semés sur toute la surface du corps.

Cette chenille tapisse de soie l'intérieur de sa demeure avant de se changer en chrysalide. Cette transformation a lieu dans le courant de mai, un peu plus tôt ou un peu plus tard, suivant la sai-

son, et son papillon éclôt au bout de quinze jours.

La chrysalide, d'abord jaune, ensuite d'un jaune-brunâtre, devient tout-à-fait brune au bout de quelques jours. Elle a sur chaque anneau deux rangées d'épines de différentes grandeurs, et toutes inclinées vers l'anus. L'extrémité de celui-ci est hérissée de plusieurs petits crochets divergents.

L'espèce dont il s'agit est répandue dans toute l'Europe. On la trouve à la fin de juin et au commencement de juillet, dans les jardins plantés de rosiers, autour desquels on la voit voltiger au coucher du soleil.



MCL. TORDEUSE FORSKAEL.

TORTRIX FORSKAELEANA. (Pl. 241, fig. 6.)

Tortrix forskaeleana. *Linn. Gotze. Muller. Frœlich.* pag. 41. n° 76. *Treits.* tom. 8. pag. 120. n° 52.

Phal. forskaeleana. *Clerck.* tab. x. fig. 6.

Tortrix forskoliana. *Wien. Verz.* S. 127. Fam. C. N. 6. *Illig. Lang, Verz.*

Tortrix forskoleana. *Hubn.* tab. 22. fig. 145. (fœm.)

Pyral. forskhaliana. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 273. 130.

Dictyopterix forskaeleana. *Steph.* pag. 189. G. 275. n° 7110.

Argyrotoza forskaeleana. *Curtis.* p. 172. G. 964. n. 6.

Envergure, 6 lignes.

Les premières ailes en-dessus sont d'un jaune-serin, finement réticulées de rougeâtre, avec une tache nébuleuse au milieu d'un brun-noirâtre, qui repose sur le bord interne d'une manière oblique, et de laquelle part en sens contraire un trait de la même couleur qui aboutit à la côte. La frange, de la couleur des ailes, est précédée d'un liséré brun qui se prolonge jusque sur la côte. Le dessous des mêmes ailes est de la couleur du dessus, mais sans taches.

Les secondes ailes sont du même jaune que les premières sur leurs deux surfaces, mais non réticulées de rouge-brun.

La tête, le corps, les antennes et les pattes sont de la couleur des ailes.

Il paraît que la chenille vit sur le *rosier*, et qu'elle a été confondue avec celle de la *Bergmanniana*. Le papillon paraît en juin et juillet. Quoiqu'il soit répandu dans divers pays, je ne l'ai pas encore rencontré dans les environs de Paris; le seul individu que j'en possède me vient du département du Nord.



MCLI. TORDEUSE DE HOFFMANSEGG.

TORTRIX HOFFMANSEGGANA. (Pl. 241, fig. 7.)

COCHYLIS HOFFMANSEGGANA. *Treits.* t. 8. pag. 287. n° 14.
ARGYROTOZA HOFFMANSEGGANA. *Steph.* pag. 190. *Curtis.* pag. 172.

Envergure, 6 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune doré, teinté de brun-ferrugineux vers leur extrémité, avec quatre rangées transverses de points noirs argentés, dont une précède immédiatement la frange; celle-ci est d'un beau jaune orangé, et l'on voit en outre, en se rapprochant de la base, une petite ligne d'or pâle qui part du bord interne et ne va pas au-delà du milieu de l'aile. Les secondes ailes sont en-dessus d'un brun foncé qui s'éclaircit dans le haut, avec la frange grise.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris luisant, avec la frange plus claire.

La tête, les antennes et le corselet sont d'un jaune doré, ainsi que les pattes. L'abdomen est d'un brun-noirâtre.

Cette jolie espèce, dont la chenille n'est pas connue, se trouve dans plusieurs parties de la France et, entre autres, en Normandie, où elle a été prise sur la fin de juillet par M. Alexandre Lefebvre.

Nota. M. Treitschke a placé cette espèce dans son genre *Cochylis*. Elle nous a paru avoir trop de rapport avec la *Bergmanniana*, qui appartient au genre *Tortrix*, pour en être séparée.



MCLII. TORDEUSE DE HOLM.

TORTRIX HOLMIANA. (Pl. 241, fig. 8.)

TORTRIX HOLMIANIA. *Linn. Wien. Verz. Illig. Schrank. Muller. Brahm. Hubn.* tab. 37. fig. 39. (fœm.) Larv. lep. VII. tort. IV. germin. D. b. fig. 2. a. b. *Frœlich.* pag. 75. n° 176. *Treits.* tom. 8. pag. 124. n° 54.

PYRAL. HOLMIANA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 264. 93.

PHAL. HOLMIANA. *Fuessl. Schweiz.* Ins. S. 41. n. 807.

LA HOLM (T. HOLMIANA). *Devill.* tom. II. pag. 397. n° 672. *Clerck.* phal. tab. x. fig. 7.

LOZOTÆNIA HOLMIANA. *Steph.* pag. 172.

ARGYROTOZA HOLMIANA. *Curtis.* pag. 172.

Envergure, 7 lignes.

LES premières ailes sont en-dessus d'un jaune-ferrugineux, teinté de brun le long de la côte et vers l'extrémité, avec une tache blanche triangulaire au milieu de la côte. Entre cette tache et le bord terminal, on aperçoit quelques stries argentées, dont une longe la frange, qui est d'un jaune orangé.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un gris-cendré, avec la frange fauve.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris lui-

sant, avec la même tache blanche qu'en-dessus aux ailes supérieures.

Les antennes, la tête et le corselet sont de la couleur des premières ailes, et l'abdomen participe de celle des ailes inférieures.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille, extrêmement petite, est d'un jaune uni, avec la tête rougeâtre et l'écusson du premier anneau noir. Elle vit sur le *poirier* et plusieurs autres arbres fruitiers. La chrysalide est d'un rouge-fauve. L'insecte parfait paraît en juillet et au commencement d'août. On le trouve assez fréquemment dans les jardins des environs de Paris.



GENRE GLYPHIPTÈRE.

4. GENUS GLYPHIPTERA. *Mihi.* (1).

TORTRIX. *Linn. Wien. Verz. Treits. Frœlich,* etc., etc.
PYRALIS. *Fabr. Latr. Duméril. Walckenaer,* etc., etc.
PHALÆNA. *Geoff.*
SCIAPHILA. *Treits.*
TERAS. *Treits.*
DITULA. *Steph.*
LEPTOGRAMMA. *Curtis. Steph.*
PARAMESIA. *Steph.*
PERONEA. *Curtis. Steph.*
LOZOTÆNIA. *Steph.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Palpes épais; deuxième article très-garni d'écailles ou très-velu et en forme de massue — Trompe nulle ou invisible. Corps mince. — Ailes supérieures terminées carrément, et dont la surface est plus ou moins rugueuse ou hérissée de plusieurs fascicules d'écailles relevées.

(Premiers états inconnus.)

Nous réunissons ici plusieurs espèces que

(1) De γλυφὴ, sculpture, et de πτερὸν, aile.

MM. Treitschke, Stéphens et Curtis ont disséminées dans différents genres, bien qu'elles se ressemblent toutes par un caractère qui leur est particulier, et qui ne permet pas de les confondre avec aucune autre. Ce caractère est d'avoir la surface de leurs premières ailes hérissée, çà et là, de plusieurs fascicules d'écailles relevées, dont les unes forment des lignes et les autres des points isolés, et le tout avec beaucoup de symétrie. Une autre particularité qu'elles présentent, mais qui n'est pas également prononcée chez toutes, c'est d'avoir la côte des mêmes ailes garnie de poils roides dans presque toute sa longueur, mais surtout au milieu.

Aucune de ces espèces n'a encore été observée à l'état de chenille; mais tout porte à croire que, sous cette forme, elles ont la même manière de vivre que les Tordeuses. A l'état parfait, elles se tiennent toujours sur le tronc des arbres, où elles échappent facilement à la vue de leurs ennemis par leur couleur qui se confond tantôt avec celle des écorces, tantôt avec celle des lichens dont ces mêmes écorces sont couvertes (1).

---

(1) C'est ce qui m'avait déterminé à leur donner le nom générique de *Phlœophila*, de φλοιὸς, écorce, et de φιλέω, aimer, dans mon Tableau méthodique, page 19 de ce volume; mais depuis que ce tableau a paru, j'ai reçu une lettre de M. Curtis,

Toutes les espèces que nous rapportons à ce genre peuvent être partagées en trois groupes, ainsi qu'il suit :

A. Ailes supérieures à fond vert.

Literana.	*Squamana.*

B. Ailes supérieures à fond blanc ou gris.

Boscana.	*Ulmana.*
Spectrana.	*Lucidana.* *
Treveriana.	*Logiana.* *
Nebulana.	*Cerusana.* *

D. Ailes supérieures à fond brun ou testacé.

Scabrana.	*Radiana.*
Tripunctana.	*Hastiana.* *
Sudorana.	*Opacana.* *
Ferrugana.	*Mayrana.* *
Umbrana.	

Nota. Les espèces marquées d'une * nous manquent en ce moment; nous les donnerons plus tard.

---

de Londres, dans laquelle il me fait observer que les entomologistes anglais ont déja employé le nom de *Phloiophilus*, pour désigner un genre de Coléoptères de la famille des Clavicornes; j'ai dû en conséquence y renoncer et le remplacer par celui de *Glyphiptera*, ailes sculptées. Celui de *Trachyptera*, ailes rugueuses, eût mieux convenu, mais il a reçu depuis long-temps son application en entomologie.

A. *Ailes supérieures à fond vert.*

MCLIII. GLYPHIPTÈRE IMPRIMÉE.

GLYPHIPTERA LITERANA. (Pl. 242, fig. 1.)

TORTRIX LITERANA. *Linn. Wien. Verz. Illig. Gotze. Brahm. Hubn.* tab. 15. fig. 89, 90. (mas.). fig. 88, 91. (fœm.) *Frœlich.* pag. 18. n° 5.

PYRAL. LITERANA. *Fabr.* Ent. Syst. III. 2. 271. 122.

PHAL. LITERANA. *Fuessl.* Schweiz. Ins. S. 41. n° 801.

L'IMPRIMÉE (T. LITERANA). *Devill.* Entom. linn. tom. II. pag. 389. n° 652.

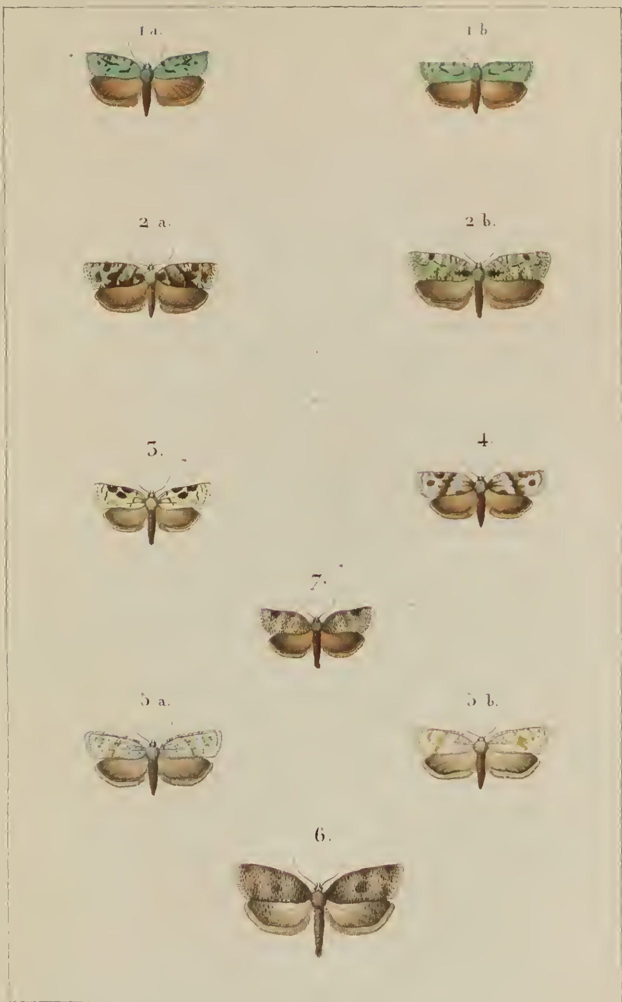
SCIAPHILA LITERANA. *Treits.* tom. 8. p. 184. n° 14.

LEPTOGRAMMA LITERANA. *Curtis.* pag. 173. *Steph.* pag. 187.

Envergure, 9 lignes.

LES premières ailes sont en-dessus d'un joli vert-d'eau, parsemé de plusieurs petits traits et points noirs, imitant des caractères. Ces caractères sont plus ou moins bien écrits suivant les individus; mais dans tous on en voit deux plus marqués que les autres, dont un au milieu de l'aile, et l'autre un peu plus bas en se rapprochant de la base, le premier ayant cette forme ⊳, et le second celle-ci ⊷.

Platyomides.



Delarue pinx. *Mˡˡᵉ Plée sc.*

1 a, b. Glyphiptère Imprimée (*Literana*) *mâle et femelle*.

2 a, b idem Ecailleuse (*Squamana*) *mâle et fem.* 3. idem de Bosc *Boscana*) *mâle*.

4. idem Spectre (*Spectrana*) *femelle* 5 a, b. id. Neigeuse *Treveriana*) *fem. Var.*

6. idem Nebuleuse (*Nebulana*) *mâle* 7. idem de l'Orme (*Ulmana*) *mâl.*

Les secondes ailes sont en-dessus d'un gris-brun.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris luisant, parsemé d'atomes bruns vers leur extrémité.

La tête, les palpes et le corselet sont du même vert que les ailes supérieures, et l'abdomen de la couleur des ailes inférieures. Les antennes sont brunes et les pattes d'un gris-blanchâtre.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille n'est décrite ni figurée dans aucun auteur; mais on sait qu'elle vit sur le *chêne*. Quant au papillon, il paraît deux fois : la première à la fin de mars et en avril, la seconde à la fin de juillet et en août. Il habite de préférence les jeunes forêts et se tient appliqué le jour contre le tronc des arbres.

Cette espèce se trouve en France comme en Allemagne. Elle est assez rare dans les environs de Paris, mais moins dans le département du Nord.



MCLIV. GLYPHIPTÈRE ÉCAILLEUSE.

GLYPHIPTERA SQUAMANA. (Pl. 242, fig. 2.)

Tortrix asperana. *Wien. Verz. Illig. Gotze.*

Tortrix squamulana. *Hubn.* tab. 15. fig. 92. 93. 95. (fœm.) 94. (mas.)

Tortrix irrorana. *Hubn.* t. 15. f. 96. (fœm.) f. 97. (mas.)

Pyral. squamana. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 270. 118.

L'écailleuse (T. squamana). *Devill.* Ent. linn. tom. II. pag. 410. n° 710.

Tortrix squamana. *Frœlich.* pag. 18. n° 6.

Sciaphila asperana. *Treits.* tom. 8. pag. 185. n° 15.

Leptogramma irrorana. *Steph.* pag. 188. *Curtis.* pag. 173.

Envergure, 9 lignes.

Elle varie beaucoup : Hubner en a donné six figures, dont quatre sous le nom de *Squamula* et deux sous celui d'*Irrorana;* mais toutes se rapportent à la même espèce. Quant à nous, pour ne pas multiplier les figures, nous nous sommes bornés à représenter les deux variétés qu'on rencontre le plus ordinairement, sauf à indiquer les autres dans notre description.

La variété la plus commune a le dessus des premières ailes d'un vert-d'eau pâle et quelquefois blanchâtre, avec plusieurs petites taches ré-

pandues sur leur surface, tantôt d'un vert-brun, tantôt d'un brun-ferrugineux, mais toujours surmontées de petits traits noirs. Ces taches sont plus ou moins marquées suivant les individus. Les autres variétés se rapprochent plus ou moins de celle-là; mais il en est deux qui en diffèrent beaucoup et dont nous allons parler : ce sont celles que Hubner a représentées sous les numéros 95 et 97. La première a le dessus des ailes supérieures d'un vert pistache, avec la côte, le bord interne et une bande longitudinale qui part de l'angle supérieur, et se termine en pointe au milieu de l'aile, blancs. La seconde a ce même dessus d'un gris foncé, avec quelques taches d'un brun-verdâtre qui se détachent à peine du fond. Mais ce qui est commun à toutes ces variétés, c'est qu'elles ont, les unes comme les autres, la côte des premières ailes plus ou moins entrecoupée de petites lignes noires, et le dessus des secondes ailes d'un gris-noirâtre. Quant au dessous des quatre ailes, il est également le même dans toutes, c'est-à-dire d'un gris luisant, plus foncé aux ailes supérieures qu'aux inférieures.

Au reste, comme dans toute la tribu des Platyomides, la tête et le corselet participent de la couleur des premières ailes, et l'abdomen de celle des secondes.

Cette espèce se trouve dans les mêmes loca-

lités que la *Literana*, et paraît aussi deux fois comme elle, mais quinze jours plus tôt: d'abord au commencement de mars, et ensuite en juin et juillet. Quant à sa chenille, elle n'a pas encore été observée, mais tout porte à croire qu'elle vit sur le *chêne*. Du reste, l'*Asperana* est moins rare que la *Literana*, du moins aux environs de Paris.



B. *Ailes supérieures à fond blanc ou gris.*

MCLV. GLYPHIPTÈRE DE BOSC (1).

GLYPHIPTERA BOSCANA. (Pl. 242, fig. 3.)

Pyralis boscana. *Fabr.* Ent. syst. tom. III. p. 269. n. 116.
Pironea boscana. *Stephens.* pag. 186. *Curtis.* pag. 173.

Envergure, 8 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un blanc mat, avec trois taches noires placées triangulairement au milieu, dont deux contiguës à la côte, qui est en outre marquée dans toute sa longueur de plusieurs petits points également noirs. D'autres points de la même couleur se remarquent à l'extrémité de l'aile, et quelques-uns précèdent immédiatement la frange, qui est blanche. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris luisant.

Le dessus des secondes ailes est d'un gris-cendré, et le dessous d'un blanchâtre luisant, avec la frange de la même couleur.

(1) Membre de l'Académie des Sciences, mort en 1828, au Jardin des Plantes, où il était professeur de culture.

La tête, les antennes et le corselet sont du même blanc que les ailes supérieures, et l'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures.

Cette description concerne les deux sexes.

Je ne connais pas la chenille de cette espèce ; mais j'ai lieu de croire qu'elle vit sur l'*orme*, attendu que son papillon est extrêmement commun sur le tronc de cet arbre, du 1er juin au 15 juillet, époque de son apparition et pendant laquelle ou peut le prendre par centaines sur les ormes des boulevards de Paris. Mais il paraît qu'elle n'existe pas en Allemagne ; du moins M. Treitschke n'en parle pas, et je n'ai pu la reconnaître dans Hubner. Quoi qu'il en soit, c'est bien l'espèce que Fabricius a dédiée à son ami Bosc, ainsi que je m'en suis assuré dans la collection de ce dernier, qui fait aujourd'hui partie du Muséum d'histoire naturelle.



MCLVI. GLYPHIPTÈRE SPECTRE.

GLYPHIPTERA SPECTRANA. (Pl. 242, fig. 4.)

Tortrix gnomana. *Hubn.* tab. 21. fig. 131. (fœm.)
Tortrix spectrana. *Treits.* tom. 8. pag. 77. n° 21.
Tortrix costana. *Curtis.* pag. 167.
Lozotænia costana. *Stephens.* pag. 171.

Envergure, 8 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un blanc sale, avec cinq taches d'un brun-roussâtre, dont deux costales, une centrale, une sur la même ligne que celle-ci et qui se rapproche du bord terminal, enfin une qui repose sur le bord interne. Cette dernière est contiguë à celle du milieu, qui elle-même touche l'une des deux costales, de sorte qu'elles forment, par leur réunion, une bande maculaire, qui traverse obliquement le milieu de l'aile. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris luisant, avec leur pourtour blanchâtre.

Les secondes ailes sont d'un gris-cendré en-dessus, et d'un gris-blanchâtre luisant en-dessous.

La tête et le corselet sont d'un blanc sale, et l'abdomen d'un gris-cendré.

Cette espèce n'a encore été trouvée que dans la Basse-Saxe, suivant les auteurs allemands; mais il paraît qu'on la trouve aussi en Angleterre, d'après le Catalogue de M. Curtis et celui de M. Stephens. Elle vole en juin.

Ses premiers états sont inconnus.



MCLVII. GLYPHIPTÈRE NEIGEUSE.

GLYPHIPTERA TREVERIANA. (Pl. 242, fig. 5.)

Tortrix treveriana. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Hubn.* tab. 16. fig. 100. (fœm.) *Treits.* tom. 8. pag. 93. n° 32.
Pyralis niveana. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 267. 108.
Tortrix niveana. *Frœlich.* pag. 19. n° 7.

Envergure, 9 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un blanc plus ou moins pur, suivant les individus, avec quelques petits points noirs clair-semés sur leur surface, indépendamment de ceux qui précèdent immédiatement la frange. Elles sont traversées en outre par deux bandes obliques légèrement roussâtres, et à peine visibles dans la plupart des individus. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris luisant, avec la côte et la frange blanches.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un gris cendré luisant, et blanchâtre en-dessous.

La tête, les antennes et le corselet sont blancs, et l'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures.

Cette espèce se trouve en avril, mai et juin, dans diverses parties de l'Allemagne, principalement dans les bois de bouleaux, contre le tronc desquels elle se tient appliquée.

Je ne l'ai jamais prise aux environs de Paris.

Ses premiers états ne sont pas connus.



MCLVIII. GLYPHIPTÈRE NÉBULEUSE.

GLYPHIPTERA NEBULANA. (Pl. 242, fig. 6.)

Tortrix nebulana. *Hubn.* t. 16. f. 104. (mas.) *Frœlich.* pag. 19. n° 8.
Tortrix roscidana. *Hubn.* tab. 16. fig. 103. (mas.)
Ditula nebulana. *Stephens.* pag. 172.

Envergure, 1 pouce.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-blanchâtre nuagé de gris-brun, et parsemé de petits points noirâtres très-nombreux. Les secondes ailes sont en-dessus d'un gris-cendré luisant, avec leur sommet strié de brun. Le dessous des quatre ailes ressemble au dessus des premières ailes.

La tête et le corselet sont du même gris que les ailes supérieures, et l'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures.

Cette espèce se trouve en juillet dans les forêts de hêtres, où elle est très-rare, suivant M. Frœlich. Je ne l'ai jamais rencontrée aux environs de Paris.

MCLIX. GLYPHIPTÈRE DE L'ORME.

GLYPHIPTERA ULMANA. *Mihi.* (Pl. 242, fig. 7.)

Envergure, 8 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-nébuleux, avec trois taches d'un gris plus foncé, disposées triangulairement, dont deux costales et une médiane. La frange, légèrement roussâtre, est précédée d'une ligne de petits points noirâtres. Les secondes ailes sont en-dessus d'un gris légèrement roussâtre et luisant, ainsi que le dessous des quatre ailes.

La tête et le corselet sont d'un gris-blanchâtre, et l'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures.

Cette description concerne les deux sexes.

J'ai trouvé fréquemment cette espèce sur le tronc des ormes qui bordent le Champ-de-Mars de la capitale, depuis le mois de septembre jusqu'au milieu d'octobre. Il est plus que probable, d'après cela, que sa chenille vit sur cet arbre.



Ailes supérieures à fond brun ou testacé.

MCLX. GLYPHIPTÈRE RABOTEUSE.

GLYPHIPTERA SCABRANA. (Pl. 243, fig. 1.)

Tortrix scabrana. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Hubn.* t. 10. f. 58. (fœm.) t. 27. f. 169. (mas.)

Pyralis elevana. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 269. 115.

La raboteuse (t. scabrana). *Devill.* Ent. linn. tom. ii. pag. 410. n° 713.

Tortrix sparsana. *Frœlich.* pag. 20. n° 12.

Teras scabrana. *Treits.* tom. 8. pag. 255. n° 7.

Peronea plumbosana. *Stephens.* p. 186. *Curtis.* p. 173.

Envergure, 9 lignes 3 quarts.

Les premières ailes sont en-dessus d'un brun-testacé, avec des ondulations noirâtres et des aspérités beaucoup plus élevées que chez toutes les autres espèces du même genre. Les secondes ailes sont en-dessus d'un gris-cendré.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris luisant. La tête et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen de celle des inférieures.

Cette description concerne le mâle : la femelle

a le fond de ses premières ailes plus pâle, ce qui fait ressortir davantage les ondulations noirâtres dont elles sont marquées.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, se trouve dans les bois où abondent le *bouleau* et le *noisetier*. Elle paraît deux fois, d'abord en avril, et ensuite en juillet et août, et jusqu'en septembre. Je ne l'ai jamais rencontrée aux environs de Paris; les individus que je possède me viennent du département du Nord.



Platyomides.

1.



5.



6.



2.



4.



3.



7.



8



9 *a*.



9 *b*.



J Delarue pinx. *Mlle Plée*

1. Glyphiptère Raboteuse (*Scabrana*) *mâle*.
2. idem Triponctuée (*Tripunctana*) *fem*.
3. idem Suante (*Sudorana*) *mâle*.
4. idem Ferrugineuse (*Ferrugana*) *fem*.
5. Glyphiptère Ombrée (*Umbrana*) *mâle*.
6. idem Rayée (*Radiana*) *mâle*.
7. Péronée Comparée (*Comparana*) *mâle*.
8. idem de Schaller (*Schallerana*) *fem*.

9 *a, b*. Péronée Enfumée (*Fumillaceana*) *mâle et femelle*.

MCLXI. GLYPHIPTÈRE TRI-PONCTUÉE.

GLYPHIPTERA TRI-PUNCTANA. (Pl. 243, fig. 2.)

Tortrix tri-punctana. *Hubn.* tab. 20. fig. 129. (mas.)
Paramesia tri-punctutana. *Stephens.* pag. 187.
Leptogramma tri-punctana. *Curtis.* pag. 173.

Envergure, 7 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune d'ocre assez foncé et parsemé de petits points noirs, avec trois taches brunes, placées triangulairement au milieu, dont deux contiguës à la côte. Le dessous de ces mêmes ailes est d'un fauve pâle, avec les mêmes taches qu'en dessus, mais de couleur grise.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un gris-brun, et en-dessous d'un gris-blanchâtre.

La tête, les antennes et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen de celle des ailes inférieures.

Je n'ai jamais trouvé qu'une fois cette espèce aux environs de Paris; je l'ai prise sur l'orme au mois de juillet. Ses premiers états me sont inconnus.

MCLXII. GLYPHIPTÈRE SUANTE.

GLYPHIPTERA SUDORANA. (Pl. 243, fig. 3.)

TORTRIX SUDORANA. *Frœlich.* pag. 24. n° 21.
TORTRIX SUDORANA. *Hubn.* tab. 45. fig. 283. (mas.)

Envergure, 8 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un fauve testacé, luisant et glacé de bleuâtre, avec plusieurs lignes obliques d'un brun-roussâtre, qui se détachent à peine du fond. Le dessous de ces mêmes ailes est d'un gris-cendré luisant, avec la côte ponctuée de jaune.

Les secondes ailes sont d'un gris légèrement roussâtre sur leurs deux surfaces.

La tête, les antennes et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen de celle des ailes inférieures.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, vole au printemps et en automne dans les bruyères, suivant M. Frœlich. L'individu figuré a été trouvé par M. Alexandre Lefebvre le 11 août, dans sa campagne d'Amécourt en Normandie.

MCLXIII. GLYPHIPTÈRE FERRUGINEUSE.

GLYPHIPTERA FERRUGANA. (Pl. 243, fig. 4.)

Tortrix ferrugana. *Wien. Verz. Illig. Gotze.*

Tortrix rufana. *Hubn.* tab. 20. fig. 127. (mas.) *Frœlich.* pag. 25. n° 25.

Teras ferrugana. *Treits.* tom. 8. pag. 263. n° 12.

Envergure, 7 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un testacé luisant, avec une tache costale ferrugineuse à peine marquée de plusieurs petits points blancs élevés, dont celui du milieu de l'aile, plus gros, est seul bien visible. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-cendré, avec la côte blanche et rayée de gris, et la frange fauve.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un gris-cendré, avec la frange blanche; leur dessous est blanc et réticulé de gris.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen participe de celle des inférieures.

Cette espèce, que nous avons reçue d'Allemagne, se trouve en octobre sur les *hêtres*, d'après M. Frœlich.

Ses premiers états sont inconnus.

MCLXIV. GLYPHIPTÈRE OMBRÉE.

GLYPHIPTERA UMBRANA. (Pl. 243 , fig. 5.)

Tortrix umbrana. *Hubn.* tab. 10. fig. 59. (mas.) *Frœlich.* pag. 21. n° 13.

Teras umbrana. *Treits.* tom. 8. pag. 253. n° 5.

Peronea umbrana. *Stephens.* pag. 185. *Curtis.* pag. 174.

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un testacé luisant et soyeux, avec une ligne épaisse d'un brun-noir qui les traverse dans toute leur longueur depuis leur base jusqu'à l'angle apical, en se courbant un peu dans le milieu. Les fascicules d'écailles dont elles sont hérissées forment autant de points élevés qui paraissent d'un roux clair du côté de la lumière, et d'un brun-noir du côté de l'ombre.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un blanc-roussâtre très-luisant.

Le dessous des quatre ailes est également de cette couleur, avec quelques petits points et atomes noirs le long de la côte des supérieures et du bord antérieur des inférieures.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont d'un brun-roussâtre, et l'abdomen de la couleur des secondes ailes.

Cette espèce, dont nous ne connaissons que le mâle, se trouve en août dans les bois taillis.

Ses premiers états ne sont pas connus.

L'individu figuré nous a été communiqué par M. Lefebvre, qui l'a reçu du département du Nord.



MCLXV. GLYPHIPTÈRE RAYÉE.

GLYPHIPTERA RADIANA. (Pl. 243, fig. 6.)

TORTRIX RADIANA. *Hubn.* tab. 28. fig. 177.
PERONEA RADIANA. *Curtis.* pag. 174. *Stephens.* pag. 185.

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus couleur de vieux bois, et traversées dans toute leur longueur par un grand nombre de lignes noires très-fines, lesquelles partent toutes de la base et aboutissent en divergeant au bord terminal. On remarque au centre des mêmes ailes une petite éclaircie blanchâtre, et sur leur surface plusieurs points saillants qui paraissent noirs ou blanchâtres, suivant qu'ils sont dans l'ombre, ou tournés du côté de la lumière; ces points ne sont autre chose que les fascicules d'écailles relevées qui caractérisent principalement toutes les espèces du genre.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un gris-cendré luisant, et il en est de même du dessous des quatre ailes, dont les supérieures ont leur

côte marquée de quatre ou cinq points d'un roussâtre clair.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont d'un brun foncé, et l'abdomen de la couleur des ailes inférieures.

Cette espèce, dont nous ne connaissons que le mâle, nous a été communiquée par M. Alex. Lefebvre, qui l'a reçue du département du Nord.

Nota. Malgré les différences qui distinguent la *Radiana* de l'*Umbrana*, nous sommes portés à croire qu'elles ne font qu'une espèce; en effet, en les comparant entre elles avec attention, on aperçoit sur la première des vestiges de la ligne épaisse qui caractérise la seconde, et sur celle-ci les rudiments des nombreuses lignes qui se remarquent sur l'autre.



GENRE PÉRONÉE.

5. GENUS PERONEA.

TORTRIX. *Linn. Wien. Verz. Frœlich, etc.*
PYRALIS. *Fabr. Latr. Dumer. Walckenaer, etc.*
PHALÆNA. *Geoff.*
TERAS. *Treits.*
PERONEA. *Curtis. Stephens.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Palpes assez longs, très-garnis d'écailles et sans articles distincts, ayant la forme d'un couperet. — Trompe nulle ou invisible. — Corps mince. — Ailes supérieures coupées carrément à leur extrémité et parfois légèrement falquées ou courbées à leur sommet, offrant au milieu de leur surface un faisceau de poils ou d'écailles relevées.

(Premiers états inconnus.)

En adoptant ce genre établi par M. Curtis (1), nous y avons rapporté celles des espèces du genre *Téras* de M. Treitschke, qui se distinguent des

(1) C'est par erreur que nous avons attribué la formation de ce genre à M. Stephens dans notre tableau méthodique, page 20 de ce volume.

autres par un faisceau d'écailles unique, placé sur le disque de leurs premières ailes.

Aucune des espèces du genre qui nous occupe n'a encore été observée dans ses premiers états. A l'état parfait, leur manière de vivre est la même que celle des *Glyphiptères*, c'est-à-dire qu'elles se tiennent, pendant le jour, appliquées sur le tronc des arbres. Toutes celles que nous connaissons peuvent être partagées en deux groupes, ainsi qu'il suit, savoir :

1[er] GROUPE. Ailes supérieures marquées d'une tache costale.

Comparana.	*Favillaceana.*	*Rufana.*
Schalleriana.	*Schreberiana.*	

2[e] GROUPE. Ailes supérieures sans tache costale.

Cristana.	*Confixana.* *	*Lipsiana.* *
Combustana.	*Dimidiana.* *	*Apiciana.* *
Sericana.	*Divisana.* *	*Hastiana.* *
Abildgaardana.	*Lefebvriana.*	*Umbrana.* *
Variegana.	*Aquilana.* *	*Lorquiniana.*

Nota. Les espèces marquées d'une * nous manquent en ce moment; nous les donnerons plus tard.



1er GROUPE.

Ailes supérieures marquées d'une tache costale.

MCLXVI. PÉRONÉE COMPARÉE.

PERONEA COMPARANA. (Pl. 243, fig. 7.)

Tortrix comparana. *Hubn.* tab. 46. fig. 284. (mas.)
Teras comparana. *Treits.* tom. 8. p. 264. n° 13.
Peronea comparana. *Curtis.* pag. 173.

Envergure, 8 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un roux-ferrugineux, avec une grande tache d'un brun-noirâtre au milieu de la côte. Cette tache est oblongue et ne descend pas au-delà du milieu de l'aile.

Le dessus des secondes ailes et le dessous des quatre ailes sont d'un gris-blanchâtre.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont d'un roux-ferrugineux, et l'abdomen de la couleur des ailes inférieures.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, se trouve en août et septembre

dans les endroits abondants en fougère, suivant M. Treitschke. M. Alexandre Lefebvre l'a prise le 8 août, dans sa campagne d'Amécourt en Normandie.

L'individu représenté nous vient du département du Nord.



MCLXVII. PÉRONÉE DE SCHALLER.

PERONEA SCHALLERIANA. (Pl. 243, fig. 8.)

Tortrix schalleriana. *Linn. Gotze. Hubn.* tab. 46. fig. 288. (mas.) fig. 289. (fœm.)

Pyralis schalleriana. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 263. 86.

La schaller (t. schalleriana). *Devill.* Ent. syst. tom. II. pag. 400. n° 679.

Teras schalleriana. *Treits.* tom. 8. pag. 265. n° 14.

Peronea schalleriana. *Stephens.* p. 187. *Curtis.* p. 173.

Envergure, 8 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-blanchâtre, avec une grande tache ferrugineuse à leur extrémité. Cette tache couvre presque la moitié postérieure de l'aile, qu'elle coupe obliquement au milieu. Les secondes ailes en-dessus et les quatre ailes en-dessous sont d'un blanc-roussâtre luisant.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont d'un blanc-bleuâtre, et l'abdomen d'un blanc légèrement roussâtre.

Cette espèce, dont les premiers états sont inconnus, se trouve en août et septembre dans les mêmes endroits que la *Comparana*, suivant M. Treitschke. L'individu représenté nous vient du département du Nord.

MCLXVIII. PÉRONÉE ENFUMÉE.

PERONEA FAVILLACEANA. (Pl. 243, fig. 9.)

Tortrix favillaceana. *Hubn.* tab. 11. fig. 62. (fœm.) *Frœlich.* pag. 23. n° 20.

Teras favillaceana. *Treits.* tom. 8. pag. 260. n° 10.

Peronea favillaceana. *Stephens.* p. 186. *Curtis.* p. 173.

Envergure, 9 lignes et demie.

Nous possédons quatre individus de cette espèce, qui tous diffèrent l'un de l'autre plus ou moins : nous nous bornerons à décrire les deux plus tranchés.

La variété A, que nous considérons comme type, a le dessus de ses premières ailes d'un blanc légèrement teinté de violâtre, avec une grande tache de couleur cannelle, au milieu de la côte. Cette tache, dont le centre est plus clair que les bords, est de forme triangulaire. Les mêmes ailes ont en outre une petite tache de la même couleur, et sont traversées par trois lignes ondulées grises, dont celle du milieu est une continuation de la tache costale précitée. Enfin leur extrémité est légèrement réticulée de gris.

La tête, les palpes et les antennes sont gris, le corselet d'un brun-cannelle, et l'abdomen d'un blanc-roux.

La variété B a le dessus des premières ailes entièrement d'un gris-violâtre ou légèrement ardoisé, et traversé par trois lignes ondulées ferrugineuses, mais à peine marquées. Du reste, elle ressemble entièrement à la première.

Tous les individus que nous possédons de cette espèce nous viennent du département du Nord. L'insecte parfait se trouve au printemps sur le *saule* et le *bouleau*, d'après M. Treitschke.



2e GROUPE.

Ailes supérieures sans tache costale.

MCLXIX. PÉRONÉE CRÊTÉE.

PERONEA CRISTANA. (Pl. 244, fig. 1.)

TORTRIX CRISTANA. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Hubn.* tab. 28. fig. 176. (mas.)

PYRALIS CRISTANA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 267. 109.

TERAS CRISTANA. *Treits.* tom. 8. pag. 253. n° 6.

PERONEA VARIEGANA. *Stephens.* pag. 187. *Curtis.* pag. 173.

Envergure, 10 lignes.

LES premières ailes sont en-dessus d'un brun-violâtre-nébuleux, avec une tache d'un brun-noir à la base. Cette tache, qui forme un angle, est bordée extérieurement d'une petite bande blanche, à laquelle vient se réunir un trait de la même couleur qui part de la côte. Comme dans toutes les espèces du même genre, on voit s'élever du centre de l'aile un fascicule de poils ou d'écailles, qui participe de la couleur du fond ; mais ce fascicule est ici beaucoup plus saillant que dans les autres espèces. L'angle supérieur ou apical est marqué d'une tache noirâtre pré-

cédée d'un point blanc. Une ligne brune qui part de cet angle longe le bord terminal. Enfin, la frange est roussâtre, et brune à son extrémité.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un bistre pâle, avec leur extrémité lavée de noir.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris luisant, plus foncé aux ailes supérieures qu'aux inférieures, avec trois ou quatre petites lignes obliques blanches à l'extrémité de la côte.

La tête, les palpes et le corselet sont blancs, ainsi que les pattes. Les antennes sont roussâtres, et l'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures.

Cette espèce, dont nous possédons plusieurs individus tous mâles, varie en ce sens que la bande blanche de ses ailes supérieures est plus ou moins marquée, et disparaît quelquefois entièrement. Nous ne savons rien de ses premiers états, ni de l'époque de son apparition comme insecte parfait. Elle nous vient du département du Nord.



Platyomides.



J. Delarue pinx. Melle Plée sc.

1. Péronée Crêtée (*Cristana*) *mâle.*
2. idem Brûlée (*Combustana*) *mâle.*
3. idem Soyeuse (*Sericana*) *mâle.*
4. idem d'Abilgaard (*Abilgaardana*) *mâle.*
5. idem Apre (*Asperana*) *mâle.*
6. Péronée de Lefebvre (*Lefebvriana*) *mâle.*
7. idem de Lorquin (*Lorquiniana*) *mâle.*
8. Téras Rongée (*Caudana*) *mâle.*
9. idem Echancrée (*Emargana*) *mâle.*
10. idem Contaminée (*Contaminana*) *mâle.*
11. Téras Rhomboïde (*Rhombana*) *mâle.*

MCLXX. PÉRONÉE BRULÉE.

PERONEA COMBUSTANA. (Pl. 244, fig. 2.)

Tortrix combustana. *Hubn.* tab. 27. fig. 234. (fœm.)

Tortrix byringerana. *Hubn.* tab. 10. fig. 61. (fœm.) tab. 34. fig. 216. (fœm.)

Tortrix sparsana. *Wien. Verz. Gotze.*

Tortrix hastiana. *Frœlich.* pag. 23. n° 18.

Teras sparsana. *Treits.* tom. 8. pag. 257. n° 8.

Peronea combustana. *Stephens.* pag. 186.

Peronea byringerana. *Stephens.* p. 186. *Curtis.* p. 173.

Envergure, 10 lignes.

Quoique la plupart des auteurs aient séparé cette espèce de la précédente, il est plus que probable qu'elle n'en est qu'une variété : elle n'en diffère en effet que par l'absence de la bande blanche, et parce que le bord interne est d'un jaune-fauve. Du reste, les deux espèces présentent absolument le même dessin, et chez l'une comme chez l'autre, la tête, les palpes et le corselet sont blancs. Enfin, elles se trouvent toujours ensemble, ce qui est encore une présomption en faveur de notre opinion. L'insecte parfait se montre en avril et juillet, suivant M. Frœlich.

L'individu représenté nous vient du département du Nord.

MCLXXI. PÉRONÉE SOYEUSE.

PERONEA SERICANA. (Pl. 244, fig. 3.)

TORTRIX SERICANA. *Hubn.* tab. 14. fig. 83.
PERONEA DESFONTAINIANA. *Steph.* p. 185. *Curtis.* p. 174.

Envergure, 10 lignes.

ELLE a aussi beaucoup de rapport avec la *Cristana*, et n'en est peut-être qu'une variété, comme la *Combustana*. Ses premières ailes sont en-dessus d'un brun-roux qui s'éclaircit en se rapprochant du bord interne, avec une bande étroite ferrugineuse qui part de la base, et finit un peu au-delà du bouquet de poils du milieu qu'elle englobe et qui participe de sa couleur. Cette bande est surmontée et débordée de beaucoup par une autre bande d'un brun-noir qui part également de la base et aboutit en mourant presque au sommet de l'aile. Du reste, cette espèce ressemble en-dessus comme en-dessous aux deux espèces précédentes, ce qui nous dispense d'en donner une description plus détaillée.

L'individu figuré nous a été communiqué par M. Alexandre Lefebvre, qui l'a pris en septembre, en Normandie, dans sa campagne d'Amécourt.

MCLXXII. PÉRONÉE D'ABILDGAARD (1).

PERONEA ABILDGAARDANA. (Pl. 244, fig. 4.)

PYRALIS ABILDGAARDANA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 274. 138.
TORTRIX CRISTANA. *Hubn.* tab. 10. fig. 55. (fœm.)
TORTRIX ABILDGAARDANA. *Frœlich.* pag. 19. n° 9.
TERAS ABILDGAARDANA. *Treits.* tom. 8. pag. 268. n° 16.
PERONEA CRISTANA. *Steph.* pag. 185.

Envergure, 7 lignes et demie.

Le dessus des premières ailes est blanc depuis leur base jusqu'au milieu, et brun quant au surplus. Sur la partie blanche, on voit une tache triangulaire brune, qui repose sur le milieu du bord interne, et qui est accompagnée, du côté extérieur, d'atomes d'un gris-bleuâtre. C'est du sommet de cette tache que surgit le fascicule d'écailles ou de poils qui caractérise le genre. Quant à la partie brune, elle est traversée obliquement par deux lignes onduleuses d'un gris-roussâtre, lesquelles sont bordées extérieure-

(1) Secrétaire de l'Académie des Sciences de Copenhague, mort en janvier 1801.

ment d'atomes d'un noir-bleuâtre, et se terminent à la côte par trois points blancs.

Le dessus des secondes ailes est d'un gris-cendré, avec la frange blanche. Le dessous des quatre ailes est du même gris, mais plus foncé aux ailes supérieures, dont la côte est marquée de plusieurs points jaunâtres.

La tête, les palpes et les antennes sont d'un gris-brun. Le corselet est d'un blanc de neige, et l'abdomen de la couleur des secondes ailes, avec la houpe de poils qui termine celui du mâle, roussâtre.

Cette espèce, dont je ne possède que des mâles, varie beaucoup; la partie blanche des premières ailes est plus ou moins chargée d'atomes gris, suivant les individus, et quelquefois elle est entièrement lavée de cette couleur. De même, la partie brune est plus ou moins mélangée de roux, et les points blancs de la côte participent de la même nuance lorsqu'ils n'ont pas entièrement disparu.

Se trouve en août et septembre dans les jardins fruitiers et les vergers. Ses premiers états ne sont pas connus. Les individus que je possède me viennent du département du Nord.



MCLXXIII. PÉRONÉE APRE.

PERONEA ASPERANA. (Pl. 244, fig. 5.)

PYRALIS VARIEGANA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 254. 50.
TORTRIX VARIEGANA. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Frœlich.* pag. 20. n° 10.
PERONEA VARIEGANA. *Curtis.* pag. 173.
PYRALIS ASPERANA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 269. 114.
PERONEA ASPERANA. *Curtis.* pag. 173.
TORTRIX NYCTEMERANA. *Hubn.* tab. 38. fig. 240. (fœm.)
TERAS ABILDGAARDANA. var. *Treits.* tom. 8. pag. 288. n° 16.
LA CHAGRINÉE (T. ASPERANA). *Devill.* Ent. linn. tom. II. pag. 409. n° 708.

Envergure, 7 lignes et demie.

La moitié des premières ailes en-dessus, à partir de la base, est entièrement blanche, sans aucun atome ni tache; le reste est d'un brun-noirâtre parsemé d'atomes roussâtres et bleuâtres, avec la frange moitié grise et moitié rousse. Le dessus des secondes ailes est d'un gris-cendré, comme le dessous des quatre ailes.

La tête, les palpes et les antennes sont d'un brun-noir, le corselet blanc et l'abdomen gris.

Nous pensons, comme M. Treitschke, que cette Péronée n'est qu'une variété de la précédente; cependant, comme elle est très-tranchée, et que tous les autres auteurs en ont fait une espèce distincte, nous avons cru devoir en donner une figure séparée, en lui conservant le nom d'*Asperana* sous lequel Fabricius l'a décrite le premier. M. Frœlich dit que l'insecte parfait se trouve en septembre dans les jardins et les vergers.

L'individu figuré nous vient du département du Nord.



MCLXXIV. PÉRONÉE DE LEFEBVRE.

PERONEA LEFEBVRIANA. *Mihi.* (Pl. 244, fig. 6.)

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un brun-noirâtre, avec le bord interne et un point central d'un blanc de neige. Ce point n'est autre chose que le fascicule de poils ou d'écailles qui caractérise principalement toutes les espèces du genre.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un gris-foncé, avec la frange plus pâle.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-clair luisant.

La tête, les palpes et le corselet sont d'un blanc de neige, les antennes noirâtres, l'abdomen d'un gris-foncé, les pattes et le dessous du corps d'un gris-clair.

Cette description ne concerne que le mâle : la femelle nous est inconnue.

Quoique cette espèce soit très-remarquable par la simplicité de son dessin et le contraste de

ses deux couleurs, nous n'avons pu la rapporter à aucune de celles représentées dans Hubner ou décrites par les auteurs ; d'où nous concluons qu'elle est inédite. Nous l'avons dédiée à notre honorable ami M. Alexandre Lefebvre, secrétaire de la Société entomologique de France, qui a bien voulu nous la communiquer. Elle lui vient du département du Nord.

Nous ignorons l'époque de son apparition.



MCLXXV. PÉRONÉE DE LORQUIN.

PERONEA LORQUINIANA. *Lefebv.* (Pl. 244, fig. 7.)

Envergure, 7 lignes et demie.

Les premières ailes en-dessus sont blanches dans leur partie supérieure, depuis leur base jusqu'à l'angle apical, et légèrement roussâtres sur le reste de leur surface. La partie blanche est parsemée de points noirs extrêmement fins. La partie roussâtre est rayée longitudinalement par la couleur brune ou noirâtre des nervures. Le dessous des mêmes ailes est d'un roussâtre luisant.

Les secondes ailes sont entièrement d'un gris-clair luisant sur les deux surfaces, avec la frange blanche.

La tête et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen participe de celle des inférieures.

Cette espèce, que nous n'avons pu reconnaître dans aucun auteur, nous a été communiquée par M. Alexandre Lefebvre; il l'a reçue de M. Lorquin, entomologiste zélé, qui réside à Valenciennes, et auquel il l'a dédiée.

GENRE TÉRAS.

6. GENUS TERAS.

TORTRIX. *Linn. Wien. Verz. Frœlich*, etc.
PYRALIS. *Fabr. Latr. Duméril. Walckenaer*, etc.
PHALÆNA. *Geoffr.*
TERAS. *Treits. Curtis.*
ARGYROTOZA. *Curtis.*
GLYPHISIA. *Steph.*
DICTYOPTERIX. *Steph.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Palpes larges, en forme de losange, sans articles distincts, et très-garnis d'écailles. — Trompe courte, mais visible. — Corps mince. — Ailes supérieures dont le sommet se courbe en crochet plus ou moins aigu, et dont la côte est quelquefois échancrée dans son milieu.

(Premiers états inconnus).

Ce genre, créé par M. Treitschke, se réduit pour nous à quatre ou cinq espèces, au moyen de ce que nous en avons retranché toutes celles qui offrent un faisceau de poils unique, au centre de leurs premières ailes, pour les rattacher au genre *Peronea* de M. Curtis.

Aucune des espèces dont il s'agit n'a encore été observée dans ses premiers états. A l'état parfait, elles se tiennent de préférence sur les haies. On peut diviser en deux groupes toutes celles qui sont connues,

SAVOIR :

1[er] GROUPE. Côte des premières ailes échancrée.

Emargana. *Effractana.** *Caudana.*

2[e] GROUPE. Côte des premières ailes entière.

Contaminana. *Rhombana.*

Nota. Tout porte à croire que l'*Effractana,* marquée d'une*, n'est qu'une variété de la *Caudana.* Toutefois nous la donnerons plus tard si nous parvenons à nous la procurer.



MCLXXVI. TÉRAS RONGÉE.

TERAS CAUDANA. (Pl. 244, fig. 8.)

Pyral. caudana. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 271. 124.
Tortrix effractana. *Hubn.* tab. 28. fig. 175. (mas.)
Tortrix caudana. *Froelich.* pag. 27. n° 29.
Teras caudana. *Treits.* tom. 8. pag. 248. n° 1. *Curtis.* pag. 173.
Glyphisia effractana. *Stephens.* pag. 188.

Envergure, 9 à 10 lignes.

Les premières ailes, dont la côte est fortement échancrée au milieu, sont en-dessus d'un gris-bleuâtre teinté de ferrugineux vers l'extrémité et au bord interne, avec trois stries transverses de points élevés qui paraissent d'un blanc brillant du côté du jour. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-bleuâtre luisant.

Les secondes ailes sont entièrement d'un gris-blanchâtre des deux côtés.

La tête, les antennes et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen de celle des inférieures.

Cette description concerne les deux sexes.

Cette espèce, que je n'ai pas encore rencontrée aux environs de Paris, m'a été envoyée d'Avesnes par M. Lavice. Elle vole en août dans les vergers et les forêts de chênes, suivant M. Treitschke et M. Frœlich.

Ses premiers états sont inconnus.



MCLXXVII. TÉRAS ÉCHANCRÉE.

TERAS EMARGANA. (Pl. 244, fig. 9.)

Tortrix emargana. *Hubn.* tab. 37. fig. 233. (mas.) *Frœlich.* pag. 26. n° 28.

Pyralis emargana. *Fabr.* Ent. syst. iii. 271.

L'échancrée (p. tort. emargana). *Devill.* Entom. linn. tom. ii. pag. 410. n° 711.

Teras emargana. *Curtis.* pag. 173.

Envergure, 8 à 9 lignes et demie.

Les premières ailes, dont la côte est échancrée au milieu, sont en-dessus d'un jaune-paille luisant et réticulé de brun, avec une large tache terminale de cette dernière couleur, qui couvre la moitié de leur surface, à l'exception du sommet, qui reste de la couleur du fond. Le dessous des mêmes ailes est entièrement d'un gris-jaunâtre faiblement réticulé de brun.

Les secondes ailes sont d'un blanc-jaunâtre, faiblement réticulé de gris des deux côtés.

La tête, le corps, les antennes et les pattes sont du même jaune que le fond des premières ailes.

Cette description concerne les deux sexes.

Cette espèce, qui n'est pas décrite dans l'ouvrage de M. Treitschke, m'a été envoyée d'Avesnes par M. Lavice. On la trouve fréquemment en août et septembre, sur les haies, dans les environs d'Elwangen, suivant M. Frœlich. Je ne l'ai jamais rencontrée autour de Paris.

Ses premiers états sont inconnus.



MCLXXVIII. TÉRAS CONTAMINÉE.

TERAS CONTAMINANA. (Pl. 244, fig. 10.)

Tortrix contaminana. *Hubn.* tab. 22. fig. 142. (fœm.) *Froelich.* pag. 26. n° 26.

Tortrix ciliana. *Hubn.* tab. 27. fig. 171. (fœm.) var.

Pyralis reticulana. *Fabr.* Suppl. pag. 379?

Teras contaminana. *Treits.* tom. 8. pag. 250. n° 3.

Dictyopterix contaminana. *Stephens.* pag. 189.

Argyrotoza contaminana. *Curtis.* pag. 172.

Dictyopterix ciliana. *Stephens.* pag. 189.

Envergure, 8 à 9 lignes.

Les premières ailes, dont la côte est entière, sont en-dessus d'un jaune-clair, fortement réticulé de ferrugineux, avec une grande tache brune au milieu, qui se divise en deux avant d'arriver à la côte. Le dessous des mêmes ailes est d'un jaune beaucoup plus pâle, avec la même tache qu'en-dessus, mais comme effacée.

Les secondes ailes sont d'un blanc-jaunâtre, et faiblement réticulées de gris sur leurs deux surfaces.

La tête, les antennes et le corselet sont d'un

jaune-clair, ainsi que les pattes ; l'abdomen est gris, avec son extrémité jaune.

Cette description concerne les deux sexes.

Cette espèce, que je n'ai pas encore rencontrée dans les environs de Paris, m'a été envoyée d'Avesnes par M. Lavice. On la trouve fréquemment, en juillet et août, sur le *poirier sauvage*, dans les environs d'Elwangen, suivant M. Frœlich. Sa chenille, qui vit probablement sur cet arbre, n'a pas encore été observée.



MCLXXIX. TÉRAS RHOMBOIDE.

TERAS RHOMBANA. (Pl. 244, fig. 11.)

Tortrix rhombana. *Vien. Verz. Illig. Gotze. Hubn.* tab. 27. fig. 175. (fœm.) *Treits.* tom. 8. pag. 71. n° 15.

Envergure, 10 lignes.

Les premières ailes, dont la côte est entière, sont en-dessus d'un testacé ferrugineux, réticulé de brun, et traversé au milieu par une bande noirâtre qui forme un angle très-prononcé du côté externe, et donne naissance, extérieurement, à une ligne de la même couleur formant un coude et aboutissant à la côte près du sommet de l'aile.

Les secondes ailes en-dessus sont d'un gris-cendré, avec la frange blanche.

Le dessous des quatre ailes est entièrement d'un gris luisant.

La tête, les antennes et le corselet sont d'un brun-ferrugineux. L'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures.

Cette description ne concerne que la femelle : le mâle nous est inconnu.

La chenille, suivant les auteurs du Catalogue systématique des Lépidoptères des environs de Vienne, vit sur la *coronille variée*. Mais elle n'est décrite ni figurée dans aucun auteur. L'insecte parfait se trouve en août, mais rarement, dans plusieurs contrées de l'Allemagne et de la France. L'individu figuré a été pris dans le département du Nord.

Nota. Si, comme nous le présumons, cette espèce est la même que la *Rhombana* de M. *Treitschke*, c'est à tort qu'il l'a placée dans son genre *Tortrix* : elle nous a paru appartenir à son genre *Teras*.



GENRE ASPIDIE.

7. GENUS ASPIDIA.

TORTRIX. *Linn. Wien. Verz. Illig. Gotze. Frœlich*, etc.
PYRALIS. *Fabr. Latr. Duméril. Walckenaer*, etc.
PHALÆNA. *Geoffr.*
ASPIS. *Treits. Curtis.*
PENTHINA. *Treits.*
SPILONOTA. *Stephens.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Deuxième article des palpes très-large, très-velu et spatuliforme ; troisième article très-court et à peine visible. — Trompe nulle. — Corps mince. — Ailes supérieures très-larges, et dont la côte est très-arquée dans toute sa longueur.

Chenilles vivant en société dans des feuilles réunies en paquet, et se métamorphosant dans un tissu commun recouvert de mousse et de feuilles sèches.

Ce genre se borne, chez M. Treitschke, à une seule espèce (*Solandriana*); nous lui avons réuni la *Roborana*, que nous avons retranchée du genre *Penthina*, du même auteur, où elle n'était pas à sa place : en effet, ces deux espèces

présentent les mêmes caractères et la même manière de vivre dans leurs divers états, ainsi qu'on le verra à leur histoire respective.

Nota. Le nom d'*Aspis*, donné par M. Treitschke au genre dont il est ici question, ayant déja été employé dans l'ordre des Coléoptères, nous l'avons altéré dans sa terminaison pour éviter la confusion.



MCLXXX. ASPIDIE DE L'ÉLLANTIER.

ASPIDIA CYNOSBANA. (Pl. 245, fig. 1.)

Tortrix aquana. *Hubn.* tab. 4. fig. 17. (fœm.) Larv. lep. vii. tort. ii. noctuoid. B. b. fig. 2. a. b.
Tortrix roborana. *Wien. Verz. Illig. Gotze.*
Tortrix cynosbana. *Frœlich.* pag 50. n° 104.
Pyralis cynosbana. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 283. 167.
Penthina roborana. *Treits.* tom. 8. pag. 30. n° 5.
Spilonota aquana. *Steph.* pag. 173. *Curtis.* pag. 168.

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un blanc nuagé de gris-bleuâtre ou plombé, avec trois taches brunes, dont une basilaire, une dorsale et une apicale. La première est surchargée de points d'un brun plus foncé; la seconde est marquée très-distinctement de trois ou quatre points ou petites lignes noires, cernées de blanc; la troisième est coupée par une ligne blanche ondulée. Enfin la côte, qui est d'un gris-bleuâtre, est entrecoupée dans toute sa longueur de lignes blanches ou de points noirs. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-cendré, avec quelques



J. Dela... pinx

1. Aspidie de l'Eglantier (*Cynosbana*) *mâle*.
2. id. de Solander (*Solandriana*) *mâle*.
3. Penthine du Saule (*Salicana*) *mâle*.
4. *a*, *b*. id. du Saule marceau (*Capreana*) *mâle et fem*.
5. id. du Prunier (*Pruniana*) *mâle*.
6. Penthine Variée (*Variegana*) *mâle*.
7. id. de la Gentiane (*Gentianana*) *mâle*.
8. id. Ocellée (*Ocellana*) *mâle*.
9. id. d'Hartmann (*Hartmanniana*) *mâle*.
10. id. Borgne (*Luscana*) *mâle*.

vestiges des lignes et points de la eôte dont nous venons de parler.

Les secondes ailes sont d'un gris-pâle luisant sur leurs deux surfaces.

La tête, le corselet et les antennes sont d'un gris-brun. L'abdomen et les pattes participent de la couleur des ailes inférieures.

Cette description ne concerne que le mâle : la femelle nous est inconnue.

La chenille est courte et ramassée comme celle de la *Solandriana*, dans l'âge adulte ; elle est d'un brun terreux, avec la veine dorsale quelquefois d'un brun plus foncé, la tête d'un jaune-fauve, les pattes écailleuses noirâtres, l'écusson du premier anneau et le chaperon de l'anus d'un noir brillant. Les pattes membraneuses et le ventre sont d'un brun un peu plus clair que le dos. La peau paraît plissée, et les petites verrues placées dans l'ordre ordinaire, et surmontées chacune d'un poil brun, ne sont guère visibles qu'à la loupe. Enfin, on remarque que l'écusson du col dont nous avons parlé plus haut est coupé par une ligne blanche.

C'est à tort que les auteurs du Catalogue de Vienne ont dit que cette chenille vivait sur le *chêne* : on ne la trouve jamais que dans les feuilles réunies en paquet de l'*églantier* (*rosa canina*), depuis le commencement de

mai jusque dans les premiers jours de juin. Sa métamorphose a lieu comme celle de la *Solandriana*, dans une coque blanche recouverte de feuilles sèches ou de mousse, et son papillon paraît du 15 juin au 15 juillet. Sa chrysalide a la même forme que celle de sa congénère.

La *Cynosbana* est plus rare que la *Solandriana* aux environs de Paris; mais il paraît qu'il n'en est pas de même dans le département du Nord.

Nota. Nous n'avons pu conserver à cette espèce le nom de *Roborana*, qu'elle a reçu des premiers auteurs qui en ont parlé, attendu que déja nous avons donné ce nom à une autre espèce du genre *Tortrix*. Nous l'avons donc appelée *Cynosbana* d'après Fabricius, avec d'autant plus de raison que sa chenille ne vit pas sur le *chêne*, mais sur l'*églantier*.



MCLXXXI. ASPIDIE DE SOLANDER.

ASPIDIA SOLANDRIANA. (Pl. 245, fig. 2.)

Tortrix solandriana. *Linn. Gotze. Frœlich.* p. 43. n° 85.

Pyral. solandriana. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 254. 48.

Tortrix udmanniana. *Wien. Verz. Illig.* N. Ausg. dess. II. B. S. 61. n° 8.

Pyralis udmanniana. *Schwarz.* Beytr. tab. 24. fig. 12. 14. S. 195.

Phal. rubiana. *Scopoli.* Ent. carn. pag. 233. n° 585.

La solander ? (ph. t. solandriana). *Devill.* Entom. linn. tom. ii. pag. 398. n° 674.

Tortrix achatana. *Hubn.* tab. 9. fig. 49. (fœm.)

Poecilochroma udmanniana. *Steph.* pag. 183.

Aspis solandriana. *Treits.* pag. 157. n° 3.

Aspis udmanniana. *Curtis.* pag. 168. G. 951. n° 1.

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes en-dessus sont d'un gris-marbré, avec une tache dorsale, rhomboïde, d'un brun-puce, et cernée de blanchâtre. Une autre tache, d'un gris-foncé et coupée obliquement par une ligne d'un gris plus pâle, se remarque à l'angle apical. Le reste de la surface des mêmes ailes est traversé par un grand nombre de lignes

blanchâtres, flexueuses ou ondulées, et aboutissant toutes à la côte, où elles sont séparées par une série de points bruns.

Les secondes ailes sont d'un gris-cendré sur leurs deux surfaces, de même que le dessous des premières.

La tête, le corps sont du même gris, ainsi que les antennes et les pattes.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille est courte, cylindrique, et atténuée à ses deux extrémités. Dans son jeune âge, elle est d'un brun presque noir; mais à mesure qu'elle grandit elle devient d'un brun-terreux, et l'on distingue alors les points verruqueux dont son corps est garni, comme toutes les autres chenilles de la même tribu; ces points sont d'un brun plus foncé que le fond, et surmontés, chacun, d'un poil de la même couleur. La tête, l'écusson du premier anneau et le chaperon de l'anus sont d'un noir brillant.

Cette chenille, dont la marche est très-lente, vit en société, dans les feuilles réunies en paquet du *framboisier*, de la *ronce* et de l'*ortie*, de manière cependant que chaque individu a sa demeure separée. On la trouve pendant les quinze derniers jours de mai et les premiers jours de juin. Dans le courant de ce dernier mois, elle s'enveloppe d'un tissu blanc revêtu de feuilles sèches

ou de mousse, et s'y change en une chrysalide brune, avec l'abdomen un peu plus clair et plusieurs petits crochets à l'anus. L'insecte parfait en sort au bout de quinze jours ou trois semaines.

La *Solandriana* n'est pas rare aux environs de Paris. Je l'ai prise plusieurs fois dans le bois de Meudon, au carrefour de la Garenne. Elle se plaît dans les endroits un peu humides.



GENRE PENTHINE.

8. GENUS PENTHINA.

TORTRIX. *Linn. Wien. Verz. Frœlich*, etc., etc.
PYRALIS. *Fabr. Latr. Duméril. Walckenaer*, etc., etc.
PHALÆNA. *Geoff. Scopoli.*
TINEA. *Linn. Fabr. Geoff. Devillers.*
PENTHINA. *Treits.*
PENDINA. *Curtis.*
ANTITHESIA. *Steph.*
SPINOLOTA. *Curtis.*
DITULA. *Steph.*
THERATES. *Curtis.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Deuxième article des palpes très-velu et triangulaire ; troisième article très-court et en forme de bouton. — Trompe courte, mais visible. — Corps assez épais. — Ailes supérieures peu larges, et dont la côte est légèrement arquée dans toute sa longueur.

Chenilles vivant entre des feuilles réunies en paquet et s'y métamorphosant. — Chrysalide allongée, d'un noir-brun, et dont les anneaux de l'abdomen sont hérissés de pointes.

En adoptant ce genre de M. Treitschke, nous

en avons retranché la *Revayana*, qui forme à elle seule le genre *Sarrothripa* de M. Curtis. Ainsi réduit, celui qui nous occupe ne renferme que des espèces ayant la plus grande analogie entre elles, et tellement ressemblantes qu'on serait tenté de les réduire à deux ou trois, si la connaissance de leurs chenilles n'avait aidé à les distinguer. Le blanc plus ou moins pur et le noir mélangé de brun sont leurs couleurs dominantes. Ces deux couleurs se partagent la surface de leurs premières ailes en-dessus, d'une manière à peu près égale, du moins sur le plus grand nombre des espèces.

Leurs chenilles vivent entre des feuilles qu'elles retiennent ensemble par des fils, et y subissent toutes leurs métamorphoses. A l'état parfait, elles se tiennent de préférence sur les buissons et les haies d'aubépine et de prunellier.

Toutes les espèces de ce genre peuvent être divisées en trois groupes, ainsi qu'il suit, savoir:

1er GROUPE.

Ailes supérieures ayant le bord interne blanc dans toute sa longueur.

Salicana. *Lugubrana.**

2e GROUPE.

Ailes supérieures ayant la moitié ou les deux tiers de leur longueur, à partir de la base, d'un noir-brun.

Caprena. *Ocellana.*
Pruniana. *Hartmanniana.*
Variegana. *Ochroleucana.* *
Gentianana. *Sauciana.* *

3e GROUPE.

Ailes supérieures ayant la base et l'extrémité d'un noir-brun, et le milieu blanc.

Minorana. * *Luscana.* *Amœnana.* *

Nota. Nous donnerons plus tard les espèces marquées d'un *. Elles nous manquent, ou nous ne les possédons pas assez fraîches pour les faire représenter dans ce moment-ci.



1er GROUPE. *Ailes supérieures ayant le bord interne blanc dans toute sa longueur.*

MCLXXXII. PENTHINE DU SAULE.

PENTHINA SALICANA. (Pl. 245, fig. 3.)

Tinea salicella. *Linn. Fabr. Gotze. Kleemann. Fuessly. Schwarz.*

Tortrix salicana. *Linn. Wien. Verz. Illig. Schrank. Lang, Verz. Hubn.* tab. 3. fig. 11. (mas.) *Frœlich.* pag. 48. n° 98.

La teigne du saule (p. t. salicella). *Devill.* Ent. linn. tom. ii. pag. 463. n° 858.

Penthina salicana. *Treits.* tom. 8. p. 24. n° 2.

Pendina salicella. *Curtis.* pag. 167.

Antithesia salicana. *Steph.* pag. 173.

Roesel. Ins. I. Th. 4. el. tab. ix. fig. 1-4. S. 20.

Envergure, 9 lignes et demie.

Les premières ailes en-dessus sont blanches, et parsemées de nombreux atomes bruns et noirs dans la moitié de leur largeur à partir de la côte, avec des taches et des stries d'un bleuâtre luisant ou couleur de plomb, et la frange noirâtre.

Les secondes ailes en-dessus sont d'un gris-noirâtre, avec la frange plus claire.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-cendré luisant plus foncé aux premières ailes, avec la côte de celles-ci marquée de points blancs.

La tête et le corselet sont blancs en-dessus comme en-dessous, ainsi que les pattes. L'abdomen est gris en-dessus et blanc en-dessous.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille est assez épaisse relativement à sa longueur. Elle est d'un brun foncé, avec la tête et l'écusson noirs. Le corps est en outre parsemé de petits points verruqueux blancs. On la trouve en juin sur différentes espèces de saule. Elle vit au milieu de plusieurs feuilles qu'elle réunit en paquet, et s'y change en une chrysalide d'une forme allongée, dont la partie antérieure et l'enveloppe des ailes sont noires, et le reste d'un rouge-fauve. L'insecte parfait se montre vers la fin de juin et le commencement de juillet.

Cette espèce n'est pas rare aux environs de Paris, surtout sur les saules qui bordent les prairies de la Glacière et du Petit-Gentilly.



2e GROUPE. *Ailes supérieures ayant la moitié ou les deux tiers de leur longueur, à partir de la base, d'un noir-brun.*

MCLXXXIII. PENTH. DU SAULE-MARCEAU.

PENTHINA CAPREANA. (Pl. 245, fig. 4.)

TORTRIX CAPREANA. *Hubn.* tab. 40. fig. 250. (mas.) Larv. lep. VII. tort. II. noctuoid. H. a. b. fig. 2. a. b.
TORTRIX CORTICANA. *Hubn.* tab. 3. fig. 13. (fœm.)
TORTRIX PICANA. *Frœlich.* pag. 49. n° 101.
PENTHINA CAPREANA. *Treits.* tom. 8. pag. 27. n° 4.
PENDINA CORTICANA. *Curtis.* pag. 167. n° 1.
ANTITHESIA CORTICANA. *Steph.* pag. 173.

Envergure, 8 à 9 lignes.

LES premières ailes en-dessus ont le tiers extérieur de leur surface blanc, et les deux autres tiers d'un brun-noirâtre. La partie brune est plus ou moins striée de roux, de noir et de bleuâtre; elle est dentée extérieurement, et presque toujours marquée intérieurement de deux taches blanches qui partent de la base et s'avancent jusqu'au milieu de l'aile. Quant à la partie blanche, elle est plus ou moins chargée d'atomes

gris et noirs, et quelquefois marqués d'une tache roussâtre. Enfin la côte est ponctuée de gris, et la frange est presque entièrement blanche. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris foncé, avec la côte blanche et ponctuée de noirâtre.

Les secondes ailes sont d'un gris-noirâtre en-dessus, et blanchâtre en-dessous, avec la frange de cette dernière couleur.

La tête et le corselet sont d'un brun-noir en-dessus, et blanchâtre en-dessous, ainsi que les pattes. L'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille est d'un gris-verdâtre sale, avec des points verruqueux blancs, surmontés chacun d'un poil brun. La tête et les pattes écailleuses sont d'un noir brillant, ainsi que l'écusson du premier anneau : cet écusson est marqué de deux taches jaunes séparées par une ligne blanche. Les pattes abdominales et le ventre sont d'une nuance plus claire que le dos. Les pattes anales et le dernier anneau sont blanchâtres, avec le chaperon de l'anus d'un noir mat. Enfin, les stigmates sont bordés de noir.

Cette chenille se trouve en mai sur le *bouleau* et le *saule-marceau*, dont elle détruit les bourgeons ; sa métamorphose a lieu entre des feuilles réunies en paquet à la fin du même

mois, et son papillon paraît au milieu de juin. Sa chrysalide est allongée, brune et hérissée de petites pointes sur les segments de son abdomen.

Cette espèce n'est pas rare aux environs de Paris ; elle habite de préférence les haies et les buissons d'aubépine.



MCLXXXIV. PENTHINE DU PRUNIER.

PENTHINA PRUNIANA. (Pl. 245, fig. 5.)

La teigne bédaude a tête brune. *Geoff.* tom. II. p. 188. n° 14.

Phal. fasciana. *Scop.* Ent. carn. pag. 233. n° 586.

Tortrix pruniana. *Hubn.* tab. 3. fig. 15. (mas.) Larv. lep. VII. tort. II. noctuoid. B. a. fig. 3. a. b. *Frœlich.* pag. 48. n° 99.

Penthina pruniana. *Treits.* tom. 8. pag. 33. n° 6.

Pendina pruniana. *Curtis.* pag. 167. n° 6.

Antithesia pruniana. *Steph.* pag. 173.

Envergure, 6 lignes et demie.

Les premières ailes en dessus ont les deux tiers de leur surface, à partir de la base, d'un brun-noirâtre, l'extrémité de la même couleur, et la partie intermédiaire blanche. Le bord extérieur de la partie brune est arqué, et son intérieur est strié de noir et de bleuâtre, sans aucune tache blanche. Quant à la partie blanche, elle est marquée, vers le sommet, d'une tache grise de forme ronde, et cette tache est souvent accompagnée de petits atomes gris ou noirâtres. Enfin la côte est ponctuée de noir, et la frange

presque entièrement de cette couleur. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-noirâtre luisant, avec la côte blanchâtre et ponctuée de gris.

Les secondes ailes sont entièrement d'un gris foncé sur leurs deux surfaces, avec la frange plus claire.

La tête et le corselet sont d'un brun-noir en-dessus et gris en-dessous, ainsi que les pattes. L'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille est d'un vert sale dans son jeune âge; mais ce vert devient grisâtre et quelquefois noirâtre à mesure qu'elle grandit. La veine dorsale forme une raie d'un vert plus foncé. Les petites verrues dont son corps est chargé sont d'un noir luisant, et surmontées, chacune, d'un poil d'un brun clair. La tête, l'écusson du cou et le chaperon de l'anus sont également d'un noir luisant, ainsi que les pattes écailleuses. Enfin, le ventre et les pattes membraneuses sont d'un vert sale.

On trouve cette chenille depuis le commencement d'avril jusqu'au milieu de mai, sur les différentes espèces de *prunier* cultivé, ainsi que sur le *prunellier* et le *cerisier*. Elle vit au milieu de feuilles réunies en paquet, et sa transforma-

tion a lieu, tantôt dans cette demeure, tantôt en terre, sous de la mousse ou des brins d'herbe. La chrysalide est épaisse dans sa partie antérieure ; sa couleur est d'un brun-noirâtre, et les anneaux du ventre sont hérissés de pointes fines. L'insecte parfait éclôt au bout de quinze jours, et se montre dans le courant de juin.

Cette espèce est répandue partout ; elle est très-commune aux environs de Paris, sur les buissons de prunellier.



MCLXXXV. PENTHINE VARIÉE.

PENTHINA VARIEGANA. (Pl. 245, fig. 6.)

La teigne bédaude a tête brune. *Geoff.* tom. II. p. 188. n° 14.

Tortrix variegana. *Hubn.* tab. 3. fig. 14. (mas.)

Tortrix fasciana. *Hubn.* Larv. lep. VII. tort. II. noctuoid. H. a. b.

Penthina variegana. *Treits.* tom. 8. pag. 35. n° 7.

Antithesia tripunctana. *Stephens.* pag. 173.

Pendina tripunctana. *Curtis.* pag. 167. n° 4.

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes en-dessus ont les deux tiers de leur longueur, à partir de la base, d'un brun-noirâtre, varié de roux et de bleuâtre, et le reste de leur surface d'un blanc sale, avec la frange d'un gris-bleuâtre et précédée de plusieurs petites taches d'un gris luisant. Le bord interne de la partie brune est maillé de roux, de blanc et de noir, et l'on voit au milieu de son bord extérieur, deux ou trois petits points noirs isolés. Enfin, la côte est finement ponctuée de noir. Le dessous des mêmes ailes est

d'un gris foncé, avec la côte d'un blanc-roussâtre et ponctuée de gris.

Les secondes ailes sont d'un gris foncé en-dessus et blanchâtres en-dessous, avec la frange de cette dernière couleur.

La tête est brune; le corselet est également brun, mais avec les épaulettes rousses; la poitrine et les pattes sont blanchâtres; l'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille est d'un vert foncé, avec la tête, l'écusson et les jointures des anneaux d'un brun-noirâtre. On remarque une double rangée de points noirs sur les anneaux intermédiaires, et une seule sur les autres.

Cette chenille vit sur toute espèce d'arbres fruitiers, ainsi que sur le *chêne*. On la trouve en mai, et son papillon paraît à la fin de juin ou en juillet. Elle fait son tissu entre des feuilles, et s'y transforme en une chrysalide d'un brun foncé, et de la même forme que celle des espèces voisines.

Cette espèce est presque aussi commune que la *Pruniana*, avec laquelle on la trouve ordinairement.



MCLXXXVI. PENTHINE DE LA GENTIANE.

PENTHINA GENTIANANA. (Pl. 245, fig. 7.)

Tortrix gentianæana. *Hubn.* tab. 3. fig. 12. (fœm.) Larv. lep. vii. tort. ii. noctuoid. B. a. fig. 1. a. b.
Tortrix gentianana. *Frœlich.* pag. 49. n° 103.
Penthina gentianana. *Treits.* tom. 8. pag. 36. n° 8.
Antithesia gentianana. *Steph.* pag. 173.
Pendina gentianana. *Curtis.* pag. 167. n° 3.

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes en-dessus ont les deux tiers de leur longueur, à partir de la base, d'un brun-noir, et le reste de leur surface, y compris la frange, d'un blanc-roussâtre, ou couleur nankin, avec quelques atomes gris vers leur sommet. La partie brune est plus ou moins striée de noir et de bleuâtre, et son bord antérieur décrit une ligne droite qui coupe l'aile obliquement. Enfin, la côte est très-légèrement ponctuée de gris. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris luisant, avec la côte roussâtre et ponctuée de gris.

Les secondes ailes sont entièrement d'un gris-roussâtre, avec la frange plus claire sur les deux surfaces.

La tête et le corselet sont d'un brun-noir en-dessus, et d'un gris-roussâtre en-dessous, ainsi que les pattes. L'abdomen est de la couleur des ailes inférieures.

Cette description concerne les deux sexes.

J'ignore pourquoi cette espèce a été appelée *Gentianana*, car Hubner, qui le premier a fait connaître sa chenille, la représente sur une espèce de *cardère* (*dipsacus*). Suivant sa figure, elle est d'un blanc sale ou roussâtre, avec la tête et l'écusson d'un brun-noirâtre, et des raies longitudinales brunes accompagnées de petits points noirs. Sa chrysalide est de forme allongée et d'un brun-rougeâtre.

L'insecte parfait, suivant M. Treitschke, vole en juillet dans le Tyrol et la Styrie. Les individus que je possède ont été pris le 20 juin par M. Lefebvre, dans sa campagne d'Amécourt, en Normandie.



MCLXXXVII. PENTHINE OCELLÉE.

PENTHINA OCELLANA. (Pl. 245, fig. 8.)

Tinea cynosbatella. *Linn. Fuessl. Gotze. Muller.*

La teigne du rosier? (p. t. cynosbatella). *Devill.* Ent. linn. tom. II. pag. 464. n° 859.

Pyralis tripunctana. *Fabr.* Ent. Syst. III. 2. 283. 169.

Tortrix tripunctana. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Frœlich.* pag. 50. n° 105.

Tortrix ocellana. *Hubn.* tab. 4. fig. 18. (fœm.) Larv. lep. VII. tort. II. noctuoid. B. b. fig. 1-a. b.

Penthina cynosbana. *Treits.* tom. 8. pag. 38. n° 9.

Degeer. tom. I. pag. 501. tab. 34. fig. 1-5. t. II. p. 486.

Antithesia cynosbatella. *Steph.* pag. 173.

Spinolota cynosbatella. *Curtis.* pag. 168. n° 2.

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes en-dessus ont la moitié de leur surface, à partir de la base, d'un brun-noirâtre, l'extrémité de la même couleur, et la partie intermédiaire blanche. Sur cette partie blanche, on remarque trois taches d'un gris-bleuâtre, et une série de trois petits points placés sur une ligne transverse, près de l'angle anal.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un gris-cendré, y compris la frange.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris luisant, avec deux points jaunâtres à la côte des supérieures.

La tête est noirâtre, avec les palpes d'un jaune-fauve. Le corselet est également noirâtre et l'abdomen gris. Les pattes sont blanchâtres.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille est d'un jaune-brun sale, avec des lignes longitudinales noirâtres sur le dos et sur les côtés, et des lignes transversales de la même couleur sur la séparation des anneaux. Une tache d'un brun foncé, en forme de selle, se remarque entre le septième et le huitième segment. Enfin la tête, l'écusson et les pattes écailleuses sont d'un brun-noirâtre.

Cette chenille n'attaque que les boutons de rose, dans l'intérieur desquels elle se cache et se nourrit. Sa métamorphose en chrysalide a lieu au commencement de juin, et son papillon se développe environ trois semaines après.

La chrysalide est d'un vert-noirâtre dans sa partie antérieure, et d'un jaune sale dans sa partie postérieure, avec les articulations noires.

Cette espèce, qui se distingue de ses congénères par la couleur jaune de ses palpes, se trouve dans tous les jardins où il y a des rosiers.

MCLXXXVIII. PENTHINE D'HARTMANN.

PENTHINA HARTMANNIANA. (Pl. 245, fig. 9.)

TORTRIX HARTMANNIANA. *Linn.* S.N. I. 2. 878. 306. Faun. Suec. ed. 2. n° 1322. *Treits.* tom. 8. pag. 91. n° 31.

TORTRIX LINNEANA. *Wien. Verz. Illig. Gotze.*

TORTRIX SCRIPTANA. *Hubn.* tab. 17. fig. 110. (fœm.) *Frœlich.* pag. 57. n° 124.

PYRALIS HARTMANNIANA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 251. 36.

L'HARTMANN (P. T. HARTMANNIANA). *Devill.* Entom. linn. tom. II. pag. 396. n° 670.

DITULA SCRIPTANA. *Stephens.* pag. 172.

THIRATES SCRIPTANA. *Curtis.* pag. 167. n° 4.

Envergure, 9 lignes.

LES premières ailes sont en-dessus d'un blanc sale, avec le bord interne et une tache costale noirâtres. Cette tache est presque triangulaire, et plus foncée dans sa partie inférieure que dans sa partie supérieure; et en-dessous d'elle, en se rapprochant du bord interne, on voit un petit trait oblong, bleuâtre, entouré de blanc. Le reste de l'aile, depuis la base jusqu'à la tache dont nous venons de parler, est parsemé d'atomes gris et de quelques petits points noirs.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un gris-cendré, avec la frange blanchâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris roussâtre luisant, plus foncé aux supérieures qu'aux inférieures.

La tête et le corselet sont d'un gris-noirâtre, et l'abdomen participe de la couleur des secondes ailes. Le dessous du corps est blanchâtre, ainsi que les pattes.

Cette description concerne les deux sexes.

Cette espèce, dont la chenille n'est pas connue, paraît en juillet et août. Je l'ai trouvée abondamment une année sur le tronc des saules qui bordent les prairies de la Glacière, près de Paris.

Nota. M. Treitschke a placé l'*Hartmanniana* dans son genre *Tortrix*; elle m'a paru appartenir plutôt au genre *Penthina*.



3[e] GROUPE. *Ailes supérieures ayant la base et l'extrémité d'un noir brun, et le milieu blanc.*

MCLXXXIX. PENTHINE BORGNE.

PENTHINA LUSCANA. (Pl. 245, fig. 10.)

TORTRIX OCELLANA. *Lang, Verz. Wien. Verz. Illig.*
TORTRIX COMITANA. *Hubn.* tab. 3. fig. 16. (mas.)
PYRALIS LUSCANA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 225. 52.
TORTRIX LUSCANA. *Frœlich.* pag. 50. n° 106.
PENTHINA OCELLANA. *Treits.* tom. 8. pag. 40. n° 10.
SPILONOTA COMITANA. *Curtis.* pag. 168. n° 25.

Envergure, 6 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un blanc sale, avec leur base, leur extrémité et une tache anale d'un brun-noir. La partie brune de l'extrémité est coupée par une ligne blanche ondulée, et l'on remarque deux traits bleuâtres ou couleur de plomb en dehors de la tache anale précitée. La côte est marquée de plusieurs points noirs. Enfin la frange est brune.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un gris-cendré.

Le dessous des quatre ailes est du même gris,

avec des points blanchâtres à la côte des supérieures.

La tête et le corps sont d'un brun-noir en-dessus et moins foncé en-dessous, avec les pattes grises.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille, suivant les auteurs du Catalogue de Vienne, vit sur le *charme*; mais elle n'est décrite ni figurée dans aucun auteur. Quant à l'insecte parfait, on le trouve en juin dans les bois des pays de montagnes; il est assez rare.



GENRE SÉRICORE.

9. GENUS SERICORIS.

TORTRIX. *Wien. Verz. Gotze. Frœlich. Hubn.*, etc.
TINEA. *Linn. Devillers.*
SERICORIS. *Treits.*
ORTHOTÆNIA. *Stephens. Curtis.*
ARGYROLEPIA. *Stephens.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Deuxième article des palpes, large, velu et triangulaire; troisième article assez long et fusiforme. — Trompe presque nulle. — Corps mince. — Ailes supérieures terminées carrément, et dont la côte est faiblement arquée dans toute sa longueur.

Chenilles vivant et se métamorphosant entre des feuilles réunies en paquet. — Chrysalide allongée, et dont les segments de l'abdomen sont garnis de petites pointes.

Ce genre, établi par M. Treitschke, comprend à peu près les mêmes espèces que le genre *Or-*

thotænia de M. Stephens. Toutes sont plus ou moins ornées de lignes ou de bandes d'un aspect métallique, sur un fond qui varie du brun-noir au gris-brun, et du gris-brun au ferrugineux. Une seule (l'*Urticana*) a été observée dans ses premiers états; nous renvoyons à son article pour ne pas nous répéter.

M. Treitschke dit que, dans ce genre, les ailes des femelles sont plus petites et plus étroites que celles des mâles : cette différence ne nous a paru prononcée que dans la *Micana*, du moins dans le petit nombre d'espèces dont nous connaissons les deux sexes.

Voici les noms de celles que nous rapportons au genre dont il s'agit, et la manière dont nous les groupons, savoir :

1er GROUPE.

Ailes supérieures traversées par des lignes réunies en bandes.

Conchana. *Urticana.* *Cespitana.* *Histrionana.**
*Rivulana.** *Mercuriana.**

2e GROUPE.

Ailes supérieures traversées par des bandes simples.

Olivana. *Micana.* *Metallicana.*
Charpentierana *Textana.* *Bipunctana.**

3[e] GROUPE.

Ailes supérieures traversées par des lignes doubles ou simples, entrelacées l'une dans l'autre.

Zinckenana. *Gemmana.*

4[e] GROUPE.

Ailes supérieures traversées par des bandes composées de taches contiguës.

Formosana.

Nota. Nous donnerons supplémentairement les espèces marquées d'une *, lorsque nous nous les serons procurées.



1er GROUPE. *Ailes supérieures traversées par des lignes réunies en bandes.*

MCXC. SÉRICORE COQUILLE.

SERICORIS CONCHANA. (Pl. 246, fig. 1.)

TORTRIX CONCHANA. *Hubn.* tab. 17. fig. 106. (mas.)
TORTRIX RIVELLANA. *Frœlich.* pag. 62. nº 137.
SERICORIS CONCHANA. *Treits.* tom. 8. pag. 148. nº 4.
ORTHOTÆNIA UNDULANA. *Steph.* pag. 182. *Curtis.* pag. 171. nº 5.

Envergure, 9 lignes.

LE dessus des premières ailes est d'un gris-olivâtre, et traversé par deux bandes dentées de lignes argentées, dont l'extérieure se divise en deux branches avant d'aboutir au bord interne. L'espace triangulaire qui existe entre cette dernière bande et le sommet de l'aile, est traversé obliquement par une simple ligne argentée qui se réunit inférieurement à une autre ligne semblable, qui longe le bord terminal. La côte est marquée d'un grand nombre de petites lignes argentées séparées deux par deux, et qui pour la plupart correspondent à celles qui traversent

2 1




3 *a* 3 *b*




4 5 *a*




6 5 *b*




7



8



Delarue pinx. *Auguste Dumenil sc.*

1. Séricore Coquille (*Conchana*) mâle. 5. *a, b.* id. Brillante (*Micana*) mâle & fem.
2. id. de l'Ortie (*Urticana*) fem. 6. id. Métallique (*Metallicana*) mâle
3. *a, b.* id. du Gazons (*Cespitana*) mâle & fem. 7. id. de Charpentier (*Charpentierana*) mâle
4. id. Olive (*Olivana*) fem. 8. id. Tissue (*Textana*) fem

l'aile. Enfin, la frange est également argentée, et coupée un peu avant l'angle anal par une tache grise. Le dessous des mêmes ailes est de la couleur du dessus, mais sans aucune ligne ni bande, et seulement avec des points jaunâtres à la côte.

Les secondes ailes sont d'un gris sale tant en-dessus qu'en-dessous.

La tête et le corselet sont de la couleur des premières ailes, et l'abdomen de celle des secondes.

Cette description concerne les deux sexes.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, vole à la fin de juin dans les endroits secs et découverts. Je l'ai prise abondamment dans les environs de Nemours, en 1831



MCXCI. SÉRICORE DE L'ORTIE.

SERICORIS URTICANA. (Pl. 246, fig. 2.)

TORTRIX URTICANA. *Hubn.* tab. 11. fig. 65. (mas.)
TORTRIX MURINANA. *Hubn.* tab. 17. fig. 105. (mas.)
TORTRIX UNDANA. *Frœlich.* pag. 68. n° 155.
SERICORIS URTICANA. *Treits.* tom. 8. pag. 145. n° 3.
ORTHOTÆNIA URTICANA. *Steph.* pag. 181. *Curtis.* pag. 171. n° 4.

Envergure, 8 lignes et demie.

Le dessus des premières ailes est d'un brun-olivâtre, et traversé par deux bandes composées d'un grand nombre de lignes argentées extrêmement fines. La première, placée près de la base, est sinueuse; la seconde, placée vers l'extrémité, se bifurque dans le milieu de sa longueur; mais la branche seule qui aboutit à l'angle anal est bien marquée, et l'autre, plus étroite, s'oblitère avant d'arriver au bord interne. La frange est argentée et interrompue par un point gris et quelques petites lignes noires un peu avant l'angle anal. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-noirâtre, avec une série de points blanchâtres à la côte.

Les secondes ailes sont d'un gris-cendré sur leurs deux surfaces, avec la frange plus claire.

La tête et le corselet sont de la couleur des premières ailes, et l'abdomen de celle des secondes.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille est d'une forme un peu large et aplatie. Sa couleur est d'un brun terreux ou châtain, avec de très-petits points verruqueux luisants, et surmontés, chacun, d'un poil brun-clair. La tête, petite et plate, est d'un noir brillant, ainsi que l'écusson du premier anneau et le chaperon de l'anus. Les pattes écailleuses et les stigmates sont également d'un noir brillant; le ventre et les pattes membraneuses d'une nuance plus claire que le dos, et les flancs sont fréquemment teintés de vert.

Cette chenille se trouve pendant tout le mois de mai sur plusieurs espèces d'arbres et d'arbrisseaux, dont elle réunit plusieurs feuilles ensemble pour s'en nourrir et y faire sa demeure. On la voit sur l'*orme*, le *bouleau*, le *saule*, le *myrtille*, la *ronce*, etc. Sa transformation en chrysalide a lieu depuis la fin de mai jusqu'au milieu de juin, entre les feuilles mêmes qui l'ont nourrie. La chrysalide est allongée, tantôt d'un brun clair, tantôt d'un brun foncé, avec l'enveloppe des ailes encore plus foncée, et les

segments de l'abdomen armés de petites pointes.

L'insecte parfait se montre en juin et juillet. Il est assez commun partout, et se repose ordinairement sur les orties, ce qui lui a valu le nom qu'il porte; car, comme on vient de le voir, sa chenille ne vit pas sur cette plante.

Nota. L'*Urticana* ressemble beaucoup à la *Conchana*, et n'en diffère guère que par un dessin plus confus.



MCXCII. SÉRICORE DES GAZONS.

SERICORIS CESPITANA. (Pl. 246, fig. 3.)

Tortrix cespitana. *Hubn.* tab. 39. fig. 244. (mas.) 245. (fœm.) *Frœlich.* pag. 62. n° 138.

Sericoris cespitana. *Treits.* tom. 8. pag. 152. n° 7.

Orthotænia cespitana. *Curtis.* pag. 171. n° 9.

Envergure, 7 lignes.

Elle est très-voisine de la *Conchana.* Les premières ailes sont en-dessus, tantôt d'un gris-brun, tantôt d'un ferrugineux obscur, avec deux bandes grises, argentées, en forme de ruisseaux, dont l'extérieure se partage en deux lobes dans le milieu de sa longueur. L'un de ces lobes repose sur l'angle anal, et l'autre n'arrive pas jusqu'au bord interne; la côte est marquée d'un grand nombre de petites lignes argentées; la frange est également argentée, et interrompue par deux lignes grises à peu de distance de l'angle anal. Le dessous des mêmes ailes est du même gris qu'en-dessus, avec une série de petits points blanchâtres à la côte.

Les ailes inférieures sont d'un gris-cendré,

tant en-dessus qu'en-dessous, avec la frange plus claire.

Cette description concerne les deux sexes.

Cette espèce vole au commencement d'août, dans plusieurs contrées de l'Allemagne. M. le docteur Zincken l'a trouvée en assez grand nombre dans les vallées du Hartz, sur les bords marécageux des torrents. Je ne l'ai jamais rencontrée dans les environs de Paris.

Nota. Je donne à côté de la figure de la *Cespitana*, celle d'une variété remarquable qui a été prise dans les environs d'Auxerre, par M. le docteur Dupin, que j'aurai plus d'une fois l'occasion de citer. Dans cette variété, en effet, la couleur grise argentée a tellement envahi la surface des premières ailes, que leur partie foncée se réduit à deux bandes étroites brunes, l'une au milieu et l'autre à la base. Cependant il est aisé d'apercevoir par le dessin qu'elle appartient bien à l'espèce dont il s'agit.



2[e] GROUPE. *Ailes supérieures traversées par des bandes simples.*

MCXCIII. SÉRICORE OLIVE.

SERICORIS OLIVANA. (Pl. 246, fig. 4.)

SERICORIS OLIVANA. *Treits.* tom. 8. pag. 151. n° 6.

Envergure, 7 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un brun-feuille-morte, finement réticulé de noir; elles sont traversées par deux bandes argentées mêlées d'un peu de jaunâtre, et dont l'extérieure est bifurquée comme dans les espèces précédentes. La frange est également argentée et entrecoupée de brun.

Les secondes ailes, sur leurs deux surfaces, et le dessous des premières ailes sont d'un gris-noirâtre, avec des points jaunâtres séparés deux par deux à la côte de celles-ci.

La tête et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen de celle des inférieures.

Cette description ne concerne que le mâle : la femelle nous est inconnue.

Cette espèce, encore très-rare dans les collections, vole au commencement de juin dans les montagnes de la Saxe et de la Styrie, suivant M. Treitschke, qui l'a décrite le premier.



MCXCIV. SÉRICORE BRILLANTE.

SERICORIS MICANA. (Pl. 246, fig. 5.)

Tortrix micana. *Hubn.* tab. 5. fig. 28. (fœm.) *Frœlich.*
Sericoris micana. *Treits.* tom. 8. pag. 150. n° 5.
Orthotænia micana. *Steph.* pag. 182. *Curtis.* pag. 171. n° 6.

Envergure, 5 à 6 lignes et demie.

Je possède deux individus de cette espèce, l'un mâle et l'autre femelle : celle-ci est beaucoup plus petite que l'autre et plus foncée en couleur. Je vais les décrire séparément.

Les premières ailes du mâle sont en-dessus d'un fauve doré, pointillé de noir, et traversées par deux bandes étroites argentées, entre lesquelles on aperçoit un point également argenté. De ces deux bandes, la plus près du bord extérieur se divise en deux branches qui se croisent au milieu, de manière à former une croix de Saint-André X. La côte est blanchâtre et entrecoupée de brun, de même que la frange dans sa partie inférieure seulement.

Les secondes ailes sont d'un gris-cendré sur

leurs deux surfaces, de même que le dessous des premières, dont la côte est marquée de points jaunâtres.

La tête et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen de celle des inférieures. Le dessous du corps et les pattes sont jaunâtres, ainsi que le bouquet de poils qui termine le ventre.

Les premières ailes de la femelle sont en-dessus d'un ferrugineux foncé, pointillé de noir, avec le même dessin que le mâle; mais les bandes, chez elle, sont teintées de jaune, ce qui les fait paraître plutôt dorées qu'argentées. Du reste, elle ressemble entièrement au mâle, et elle n'en diffère que par une taille plus petite d'un quart, ce qui nous dispense de la décrire plus longuement.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, se trouve en juin dans les forêts de pins, suivant M. Frœlich. Cependant M. le major Dormoy, qui a bien voulu nous communiquer les deux individus que nous venons de décrire, les a pris dans les environs d'Avesnes, où il n'existe pas de plantations de pins.



MCXCV. SÉRICORE MÉTALLIQUE.

SERICORIS METALLICANA. (Pl. 246, fig. 6.)

TORTRIX METALLICANA. *Hubn.* tab. 11. fig. 68. (mas.)
TORTRIX METALLANA. *Frœlich.* pag. 69. n° 156.
SERICORIS METALLICANA. *Treits.* tom. 8. pag. 144. n° 2.

Envergure, 5 lignes et demie.

LES premières ailes en-dessus sont d'un brun-noir saupoudré de jaunâtre, avec deux bandes transverses de cette dernière couleur. Ces deux bandes, très-étroites, sont bordées des deux côtés par une ligne argentée, ou plutôt couleur d'acier. Une série de points, également couleur d'acier, précède la frange, qui est de la couleur du fond. Enfin, la côte est entrecoupée de jaune et de noir.

Les secondes ailes sont d'un noir de suie sur leurs deux surfaces, de même que le dessous des premières ailes, dont la côte est entrecoupée de jaune et de noir comme en-dessus.

La tête et le corps sont entièrement d'un noir-brun, avec l'extrémité de l'abdomen jaunâtre. Les pattes sont également d'un noir-brun, avec les tarses entrecoupés de jaunâtre.

Cette description ne concerne que le mâle : la femelle nous est inconnue.

Cette jolie espèce, encore peu répandue dans les collections, vole en août sur les prairies des montagnes en Autriche et en Bavière, suivant M. Treitschke.

L'individu figuré nous vient de M. Andereeg.



MCXCVI. SÉRICORE DE CHARPENTIER.

SERICORIS CHARPENTIERANA. (Pl. 246, fig. 7.)

TORTRIX CHARPENTIERANA. *Hubn.* tom. 45. f. 281. (mas.) *Frœlich.* pag. 70. n° 160.

TORTRIX BIPUNCTANA. *Frœlich.* pag. 70. n° 159.

SERICORIS CHARPENTIERANA. *Treits.* tom. 8. pag. 153. n° 8.

HYPERCALLIA CHARPENTIERANA. *Stephens.*

Envergure, 8 lignes et demie.

LES premières ailes en-dessus sont d'un brun-noirâtre, et traversées par deux bandes flexueuses d'un blanc luisant. La partie foncée de l'aile qui avoisine la base est marbrée de bleuâtre ; celle du milieu est nuancée de roussâtre et marquée de plusieurs petits points ou taches d'un blanc-bleuâtre. La bande blanche extérieure est chargée de quelques atomes roussâtres. La côte est marquée de trois ou quatre points noirs à partir de cette bande. Enfin, la frange est blanche dans sa partie supérieure, et noire ou brune dans sa partie inférieure. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-noirâtre, avec la côte marquée de cinq ou six points blancs.

Les secondes ailes sont d'un gris-cendré sur leurs deux surfaces, avec la frange plus claire.

La tête et le corselet sont de la couleur des premières ailes, et l'abdomen de celle des secondes. Les pattes sont d'un gris clair.

Cette description ne concerne que le mâle : la femelle nous est inconnue.

Cette belle espèce, que nous avons achetée de M. Andereeg, se trouve depuis la mi-juin jusqu'à la mi-août sur les prés des montagnes environnés de forêts, suivant M. Treitschke.

Ses premiers états ne sont pas connus.



MCXCVII. SÉRICORE TISSUE.

SERICORIS TEXTANA. (Pl. 246, fig. 8.)

TORTRIX TEXTANA. *Hubn.* pl. 49, fig. 307-309. *Frœlich.* pag. 54. nº 115.

Envergure, 9 lignes trois quarts.

Les premières ailes en-dessus sont jaunâtres depuis leur base jusqu'au milieu, et d'un brun-ferrugineux sur le reste de leur surface; une moitié de la partie jaunâtre, en venant du corselet, est teintée de noirâtre. La partie brune est marquée de lignes et de points d'un bleu d'acier, et offre dans le haut une tache ou éclaircie d'un jaune-fauve contiguë à la côte, et traversée par plusieurs lignes ferrugineuses. La frange est d'un jaune-fauve et entrecoupée de brun-ferrugineux.

Les secondes ailes en-dessus sont d'un gris-noirâtre, avec la frange blanchâtre.

Le dessous des quatre ailes est entièrement gris, avec trois ou quatre points jaunes à la côte des supérieures.

La tête et le corselet sont d'un brun-ferrugi-

neux et l'abdomen noirâtre, avec les pattes blanchâtres.

Cette description concerne la femelle: le mâle nous est inconnu.

Cette espèce nous a été communiquée par M. Lefebvre, qui l'a reçue de la Suisse.

Nota. M. Frœlich décrit sous le nom de *Textana* une Tordeuse qui nous a paru se rapporter à celle-ci, et par conséquent être la même que celle figurée par Hubner, quoiqu'il ne la cite pas dans sa synonymie.



3e GROUPE. *Ailes supérieures traversées par des lignes doubles ou simples, et entrelacées l'une dans l'autre.*

MCXCVIII. SÉRICORE DE ZINCKEN.

SERICORIS ZINCKENANA. (Pl. 247, fig. 1.)

TORTRIX ZINCKENANA. *Frœlich.* pag. 71. n° 164.
SERICORIS ZINCKENANA. *Treits.* tom. 8. pag. 143. n° 1.
TORTRIX PINETANA. *Hubn.* tab. 10. fig. 57. (mas.)
ORTHOTÆNIA PINETANA. *Stephens.* pag. 182.
ORTHOTÆNIA PENTLEYANA. *Curtis.* pag. 171. n° 10.

Envergure, 9 à 10 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un brun-cannelle ou terre d'ombre, et traversé irrégulièrement par cinq doubles lignes flexueuses argentées, dont les deux du milieu se partagent en deux branches avant d'arriver à la côte. Au centre de l'intervalle qui les sépare, on aperçoit un petit anneau également argenté. Enfin, la frange est brune et entrecoupée de blanc.

Le dessus des secondes ailes est entièrement d'un gris-roussâtre, avec la frange plus claire.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris luisant, plus foncé aux ailes supérieures, dont la

côte est marquée de cinq points blancs géminés qui correspondent aux lignes du dessus.

La tête et le corselet sont de la couleur des premières ailes, et l'abdomen de celle des secondes. Les pattes et le dessous du corps sont d'un gris-jaunâtre.

Cette description ne concerne que le mâle : la femelle nous est inconnue.

Voici comment s'exprime M. le docteur Zincken, au sujet de cette espèce qui lui a été dédiée. « Quoique je ne connaisse pas la chenille, « je puis affirmer hardiment qu'elle ne vit pas « sur le pin ni sur aucun autre arbre de ce « genre : je trouve fréquemment le papillon « tous les ans, sur la *bruyère commune* et le « *myrtille*, dans des forêts de bouleaux où il « n'existe aucun arbre conifère, et jamais je « ne l'ai rencontré dans des forêts de pins ou « de sapins, bien que, rendu attentif par l'épo- « que de son apparition, je l'y aie cherché avec « le plus grand soin. »

J'ignore si cette espèce se trouve en France. Les individus que je possède dans ma collection me viennent d'Allemagne.



Platyomides.

1 *a.*



1 *b.*



2.



3.



6.



7.



4.



5.



8.



9.



J. Delarue pinx. *Aug.te Dumenil sc.*

1. *a, b.* Séricore de Zincken (*Zinckenana*) ♂ ♀
2. id. Gemme (*Gemmana*) ♀
3. id. Belle. (*Formosana*) ♀
4. Coccyx des bourgeons du Pin. (*Turionana*) ♂
5. Coccyx Flamme (*Flammeana*) ♂
6. id. de la Résine (*Resinana*) ♀
7. id. Alpicole (*Alpicolana*) ♂
8. id. Diane (*Diana*) ♀
9. Coccyx Compagne (*Comitana*)

MCXCIX. SÉRICORE GEMME.

SERICORIS GEMMANA. (Pl. 247, fig. 2.)

TORTRIX GEMMANA. *Hubn.* tab. 43. fig. 269. *Frœlich.* pag. 67. n° 151.

ARGYROLEPIA GEMMANA. *Stephens.* pag. 173.

Envergure, 9 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un fauve-ferrugineux, et traversées par plusieurs lignes flexueuses d'un blanc argenté, dont les deux plus rapprochées du bord terminal forment un V, en se réunissant à l'angle anal. Entre les deux branches de ce V, on voit un petit trait argenté contigu à la côte.

Les secondes ailes, sur leurs deux surfaces, sont d'un gris-cendré luisant, ainsi que le dessous des premières.

La frange des quatre ailes est jaunâtre des deux côtés.

La tête et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen participe de celle des inférieures.

Cette description ne concerne que le mâle; la femelle nous est inconnue : suivant M. Frœlich, elle est près de moitié plus petite, avec les ailes supérieures cendrées, et fauves seulement à l'extrémité.

M. Alexandre Lefebvre a trouvé cette espèce, le 22 juillet, sur les pins du bois de Boulogne.



4e GROUPE. *Ailes supérieures traversées par des bandes composées de taches contiguës.*

MCC. SÉRICORE BELLE.

SERICORIS FORMOSANA. (Pl. 247 , fig. 3.)

TORTRIX FORMOSANA. *Hubn.* tab. 51. fig. 329. 330. (mas.)
ORTHOTÆNIA FORMOSANA. *Curtis.*

Envergure, 11 lignes.

LES premières ailes sont en-dessus d'un rouge-brique ou ferrugineux très-brillant, avec quatre bandes transverses d'une nuance beaucoup plus pâle, composées de plusieurs taches arrondies qui se confondent l'une dans l'autre. Entre la dernière bande, qui se bifurque avant d'arriver à la côte, et le bord terminal, on voit deux taches irrégulières de la même nuance que les autres, l'une au sommet et l'autre près de l'angle anal. Toutes ces taches et bandes sont cernées de rouge-brun. Enfin, la frange est fauve et entrecoupée de ferrugineux. Les secondes ailes en-dessus sont grises, avec leur sommet d'un fauve clair.

Le dessous des premières ailes est fauve, avec quelques vestiges des bandes et taches du dessus. Le dessous des secondes ailes est d'un blanc-jaunâtre, avec leur bord antérieur piqueté de ferrugineux.

Les antennes, la tête et le corselet sont d'un rouge brique ou ferrugineux. L'abdomen est d'un gris-jaunâtre. Les pattes antérieures sont annelées de ferrugineux et de jaune. Les pattes postérieures sont de la couleur de l'abdomen.

Cette belle espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, se trouve dans la Russie méridionale : elle nous a été communiquée par M. Chardiny de Lyon.



GENRE COCCYX.

10. GENUS COCCYX.

TINEA. *Linn. Fuessly. Gotze. Muller. Schwarz.*
TORTRIX. *Wien. Verz. Hubn. Frœlich. Illig. Gotze.*
PYRALIS. *Fabr.*
COCCYX. *Treits.*
ORTHOTÆNIA. *Curtis.*
CNEPHASIA. *Stephens.*
PSEUDOTOMIA. *Stephens.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Deuxième article des palpes large, velu et triangulaire; troisième article très-petit et à peine visible — Trompe nulle. — Corps assez fort. — Ailes supérieures plus étroites que larges, terminées carrément, et dont la côte est à peine arquée dans toute sa longueur.

Chenilles vivant dans l'intérieur des bourgeons des arbres résineux, et s'y métamorphosant. — Chrysalide contenue dans un tissu blanc et serré.

En adoptant ce genre créé par M. Treitschke, nous en avons retranché plusieurs espèces qui nous ont paru y être déplacées, notamment celles qui ont des taches spéculaires à l'extré-

mité de leurs premières ailes, et qui appartiennent évidemment par leur *facies* à ses *Grapholithes*.

La plupart de celles que nous conservons dans le genre dont il s'agit, habitent les forêts de pins sylvestres, auxquels leurs chenilles causent les plus grands dégâts, ainsi qu'on le verra à l'histoire de la *Turionana* et de la *Resinana*.

Toutes les espèces de *Coccyx* que nous connaissons, en y comprenant celles qui sont figurées dans Hubner, et que nous n'avons pu encore nous procurer, peuvent se diviser ainsi qu'il suit,

SAVOIR :

Seet. *A*. Premières ailes traversées par des lignes très-fines entrelacées, ou s'anastomosant sur un fond brun, rouge ou fauve.

Turionana. Flammeana. Buoliana. Arbutana.* Vibrana.* Spadiceana.* Lineana.**

Seet. *B*. Premières ailes traversées par des lignes ou bandes étroites, s'anastomosant sur un fond gris ou noirâtre.

Alpicolana. Resinana. Hercyniana. Comitana.* Cinerana.**

Seet. *C*. Premières ailes à eouleurs variées, avee des lignes ou des points métalliques.

Splendana. Nigricana. Helvolana. Zephyrana.* Duplana.**

Nota. Les espèees marquées d'une * sont eelles qui nous manquent, et que nous donnerons supplémentairement lorsque nous nous les serons proeurées.

Sect. A. *Premières ailes traversées par des lignes très-fines, entrelacées ou s'anastomosant sur un fond brun-rouge ou fauve.*

MCCI. COCCYX DES BOURGEONS DU PIN.

COCCYX TURIONANA. (Pl. 247, fig. 4.)

Tortrix turionana. *Hubn.* tab. 35. fig. 220. 221. (fœm.) Larv. lep. vii. tort. II. noctuoid. C. c. fig. 1. a. b. *Frœlich.* pag. 69. n° 158.

Tinea turionella. *Linn.* S. N. 1. 2. 292. 403. Faun. suec. ed. 2. n. 1420. *Muller.* Faun. frid. p. 57. n. 507. *Gotze.* Ent. Beytr. III. th. 4. B. S. 106. n. 403.

Teigne des bourgeons du pin (t. turionella). *Devill.* Ent. linn. tom. ii. pag. 477. n° 894.

Clerck. Ph. tab. xii. fig. 15.

Coccyx turionana. *Treits.* tom. 8. pag. 136. n° 8.

Orthotænia resinella. *Curtis.* pag. 161. n° 15.

Chephasia resinella. *Steph.* pag. 181.

Envergure, 8 lignes et demie.

Le dessus des premières ailes est d'un rouge-violâtre foncé, et traversé par une multitude de stries extrêmement fines, d'un blanc-bleuâtre,

qui s'entrelacent l'une dans l'autre. Leur dessous est d'un gris-noirâtre luisant.

Les secondes ailes sont entièrement grises en-dessus comme en-dessous, avec la frange plus pâle.

La tête et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen participe de celle des ailes inférieures, ainsi que les pattes.

Cette description concerne les deux sexes.

Le papillon se tient en juillet et août sur l'écorce du *pin sylvestre*, dont la couleur se confond tellement avec la sienne qu'on ne l'aperçoit pas. Sa chenille est d'un rouge-brun, avec les jointures des anneaux plus foncées, et la tête d'un brun luisant; sa longueur est d'un demi-pouce lorsqu'elle a atteint toute sa croissance. Elle se tient dans les boutons les plus forts de l'arbre précité; elle les creuse, en même temps qu'elle s'en nourrit, de manière à s'y former une espèce de grotte, où elle se change vers la fin d'octobre en une chrysalide d'un rouge-brun luisant. Cette chenille et celle de la *Buoliana* sont les plus grands fléaux des forêts de *pins*, car ce que la première a épargné est attaqué, en mai, par la seconde, lorsque les nouvelles pousses ont déja atteint une certaine longueur. C'est ainsi que dans une forêt où ces deux chenilles se sont propagées, on n'y voit pas un arbre qui soit droit, et qui atteigne sa hauteur naturelle.

Ces observations sont extraites de l'ouvrage de M. Treitschke, à qui elles ont été communiquées par M. le docteur Zincken.

Cette espèce n'est malheureusement que trop répandue dans plusieurs contrées de l'Allemagne, et il y a lieu de croire qu'elle se trouve aussi en France.



MCCII. COCCYX FLAMME.

COCCYX FLAMMEANA. (Pl. 247, fig. 5.)

Tortrix flammeana. *Hubn.* tab. 51. fig. 321. (mas.) *Frœlich.* pag. 72. nº 166.

Envergure, 7 lignes et demie.

Cette espèce, qui nous a paru se rapporter à la *Flammeana* de Hubner et de M. Frœlich, n'est pas décrite dans l'ouvrage de M. Treitschke. Peut-être n'est-ce qu'une variété de la *Turionana*. Cependant elle en diffère, 1° en ce que le dessus de ses premières ailes est d'un rouge plus vif, avec la base teintée de brun. 2° En ce qu'elles ne sont pas striées de blanc-bleuâtre d'une manière aussi égale, c'est-à-dire qu'elles présentent par-ci par-là quelques petits espaces sans aucune strie, ce qui forme comme des bandes transverses irrégulières de la couleur du fond. Du reste, les deux espèces se ressemblent parfaitement; seulement celle dont il est ici question est un peu plus petite.

Elle nous a été communiquée par M. le baron Feisthamel, qui l'a reçue de M. Prévost Duval de Genève.

Sect. B. *Premières ailes traversées par des lignes ou bandes étroites, s'anastomosant sur un fond gris ou noirâtre.*

MCCIII. COCCYX DE LA RÉSINE.

COCCYX RESINANA. (Pl. 247, fig. 6.)

Tinea resinella. *Linn. Fuessly. Gotze. Muller. Schwarz. Kleemann.*

Tortrix resinana. *Hubn.* tab. 5. fig. 29. (mas.) Larv. lep. vii. tort. II. noctuoid. C. c. fig. 1. a. b. *Brahm. Frœlich.* pag. 78. n° 184.

Pyralis resinana. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 284. 171.

Teigne de la résine (p. t. resinella). *Devillers.* Ent. linn. tom. ii. pag. 477. n° 897.

Coccyx resinana. *Treits.* tom. 8. pag. 128. n° 3.

Roesel. Ins. I. Th. 4. Cl. tab. xvi. fig. 1-5. S. 44.

Frisch. Beschr. d. ins. X. Th. tab. ix. S. 11.

Envergure, 8 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un noir-ferrugineux, et traversées par plusieurs bandes étroites argentées et sinueuses, lesquelles forment autant de points également argentés le long de la côte. Ces bandes sont au nombre de six et rapprochées deux par deux.

Les secondes ailes en-dessus sont de la cou-

leur des premières, mais un peu moins foncée, avec la frange grise.

Le dessous des quatre ailes est d'un fuligineux luisant, avec des points jaunâtres le long de la côte, qui correspondent à ceux du dessus.

La tête et le corps sont de la couleur des ailes, avec les pattes grises.

Cette description concerne les deux sexes.

Nous emprunterons à M. Treitschke l'histoire qu'il donne de cette espèce.

« On trouve, dit-il, aux arbres résineux, et surtout à l'extrémité des branches, des tumeurs ovoïdes, composées de résine. C'est la chenille de notre *Resinana* qui les produit; elle en fait sa demeure et s'y transforme. Le fond de sa couleur est d'un jaune d'ocre vif. La tête et le cou sont d'un rouge-brun. Elle possède, comme plusieurs chenilles de Tordeuses, la faculté de marcher en arrière et en avant. En cas de danger, elle descend le long d'un fil qui lui sert également pour remonter, lorsqu'elle croit n'avoir plus rien à craindre. Elle atteint en octobre et avant l'hiver toute sa taille, qui est d'un tiers de pouce. Elle s'enveloppe alors d'un tissu blanc, serré, dans lequel sa métamorphose en chrysalide n'a lieu qu'au printemps suivant. La chrysalide, d'abord jaunâtre, passe successivement du brun au noir, à l'exception de l'abdomen

qui reste brunâtre. Cette chenille ne peut supporter le grand air, et se dessèche lorsqu'on la tire de sa demeure. »

« Son papillon se trouve plus ou moins fréquemment dans toutes les contrées de l'Europe, et paraît en mai ou juin. La femelle dépose ses œufs sur les jeunes pousses des arbres résineux, alors qu'elles ont environ la longueur du doigt. Au bout de huit jours la jeune chenille éclôt; elle pénètre dans les jeunes pousses jusqu'à la moelle, et trouve sa nourriture dans la sève qui en sort. Pour cet effet, elle entretient l'écoulement par l'ouverture qu'elle a pratiquée, et la tumeur grossit de plus en plus, en durcissant à l'extérieur; ce qui nécessairement arrête la croissance de la branche où cette tumeur existe. »

Roesel dit que, « dans certaines contrées de l'Allemagne, on emploie avec succès ces tumeurs à faire du noir de fumée; on les coupe à cet effet en juin et juillet, et même encore en août, et en observant bien cette époque, on ne fait tort ni aux arbres ni à la propagation de la chenille.



MCCIV. COCCYX ALPICOLE.

COCCYX ALPICOLANA. (Pl. 247, fig. 7.)

TORTRIX ALPICOLANA. *Hubn.* tab. 52. fig. 328. (mas.) 329. (fœm.)

Envergure, 8 lignes et demie.

Le dessus des premières ailes est noir, saupoudré de bleuâtre, et traversé par deux bandes noires, angulaires, l'une près de la base et l'autre au milieu, avec la côte ponctuée de blanc, et la frange grise, légèrement entrecoupée de noir. Le dessous des mêmes ailes est d'un noir luisant, avec la répétition des points blancs du dessus.

Les secondes ailes sont d'un noirâtre luisant sur leurs deux surfaces, avec la frange grise.

La tête et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen de celle des inférieures.

Cette description ne concerne que le mâle : la femelle nous est inconnue.

Cette espèce, ainsi que son nom l'indique, habite les Alpes. Ses premiers états nous sont inconnus, et nous ignorons l'époque de son apparition. L'individu figuré nous a été envoyé par M. Anderregg.

MCCV. COCCYX COMPAGNE.

COCCYX COMITANA. (Pl. 247, fig. 9.)

Tortrix comitana. *Wien. Verz.* Fam. E. n. 24. S. 131. *Illig. Gotze.*

Tortrix piceana. *Hubn.* tab. 12. fig. 72. (fœm.)

Coccyx comitana. *Treits.* tom. 8. pag. 132. n° 5.

Pseudotomia comitana. *Steph.* pag. 176.

Envergure, 6 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un noir de suie, et traversé obliquement par trois doubles lignes argentées, l'une près de la base, l'autre au milieu, et la troisième à quelque distance du bord terminal. Cette dernière est interrompue au milieu et forme comme deux taches, l'une contiguë à la côte et l'autre à l'angle anal. Une troisième tache semblable se voit près de l'angle apical, ainsi qu'un point au milieu du bord interne. Enfin la frange, de la même couleur que le fond de l'aile, est coupée par deux petites lignes argentées.

Le dessus des secondes ailes est d'un gris cendré, avec la frange plus claire.

Le dessous des quatre ailes est du même gris, avec la côte des supérieures ponctuée de blanc-jaunâtre.

La tête et le corselet sont de la couleur des premières ailes, et l'abdomen de celle des secondes. Le dessous du corps est d'un gris-jaunâtre, ainsi que les pattes.

Cette description concerne les deux sexes.

L'insecte parfait se montre en mai et juin, dans les forêts de sapins. La chenille n'a pas encore été décrite, mais on sait qu'elle vit sur cet arbre.

J'ai fait venir cette espèce d'Allemagne, j'ignore si elle se trouve en France.



Sect. C. Premières ailes à couleurs variées, avec des lignes et points métalliques.

MCCVI. COCCYX DIANE.

COCCYX DIANA. (Pl. 247, fig. 8.)

Tortrix diana. *Hubn.* tab. 44. fig. 274. (fœm.)

Envergure, 6 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un noir tirant sur le violet, avec plusieurs lignes et points d'un bleu métallique. Deux de ces lignes, plus marquées que les autres, sont arquées, et l'une d'elles précède presque immédiatement la frange.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un noir fuligineux, avec la frange grise.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-noirâtre luisant, avec des petits points jaunes à la côte des supérieures.

La tête et le corselet sont d'un gris-jaunâtre, et l'abdomen noirâtre en-dessus. Le dessous du corps est d'un gris-blanchâtre, ainsi que les pattes.

Cette description concerne les deux sexes.

Cette espèce, qui nous a paru se rapporter à la *Diana* de Hubner, nous a été communiquée comme la suivante par M. le major Dormoy, qui l'a prise dans les environs d'Avesnes.



MCCVII. COCCYX VIOLETTE.

COCCYX JANTHINANA. *Mihi.* (Pl. 248, fig. 1.)

Envergure, 5 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un violet métallique, et traversées par plusieurs lignes noires, parallèles, formant chacune un angle très-prononcé dans le milieu. La frange est précédée d'une ligne dorée interrompue, et l'on voit au milieu de la côte un petit trait argenté en forme d'U.

Les secondes ailes en-dessus sont d'un gris-noirâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris pâle luisant, avec le sommet des supérieures traversé par plusieurs petites lignes jaunâtres.

La tête et le corselet sont d'un gris-roussâtre, et l'abdomen noirâtre en-dessus et blanchâtre en-dessous, ainsi que les pattes.

Cette description ne concerne que le mâle : la femelle nous est inconnue.

Cette jolie petite espèce nous a été communiquée par M. le major Dormoy, qui l'a prise dans les environs d'Avesnes. Nous n'avons pu la reconnaître dans aucun auteur.

GENRE CARPOCAPSA.

11. GENUS CARPOCAPSA (1).

TINEA. *Linn. Devill. Gotze. Muller.*
PYRALIS. *Fabr. Latr. Dum. Walkenaer. Encycl. méthod.*
TORTRIX. *Linn. Illig. Wien. Verz. Gotze. Muller. Frœlich. Lang, Verz. Hubn. Scop. Devill. Brahm.*
CARPOCAPSA. *Treits. Curtis. Stephens.*
SEMASIA. *Stephens.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Deuxième article des palpes courbe, long et peu velu; troisième article nu, court et cylindrique. — Trompe courte, mais visible. — Corps mince. — Ailes supérieures plus étroites que larges, terminées carrément, et dont la côte est à peine arquée dans toute sa longueur.

Chenilles vivant dans l'intérieur des fruits ou dans le bois des arbres fruitiers, et se transformant entre les écorces, dans un tissu serré, et mêlé de particules de bois rongé.

Ce genre se compose d'un petit nombre d'espèces très-remarquables, non-seulement par les couleurs métalliques dont elles sont ornées dans

(1) De καρπὸς, fruit, et κάπτω, je mange avidement.

Platyomides.

1.



2.



3.



6.



4.



5.



7.



8.



J. Delarue del. ...

1. Coccyx Violette *(Janthinana)*
2. Carpocapsa des Pommes *(Pomonana)*
3. id id *(id.)* Var. *fem.*
4. id. Eclatante *(Splendana) mâle.*
5. Carpocapsa de Woeber *(Woeberiana) mâle*
6. id Arquée *(Arcuana) mâle.*
7. id. du Simplon *(Simplonana) fem.*
8. id. Pupillée *(Pupillana) fem.*

l'état parfait, mais encore par la manière de vivre de leurs chenilles : les unes vivent dans l'intérieur des fruits à pépins, et les autres aux dépens de la sève des arbres fruitiers, en creusant des espèces de galeries cylindriques entre l'écorce et l'aubier. Les premières sortent des fruits lorsqu'elles ont atteint tout leur développement, et se cachent comme les secondes sous les écorces, et quelquefois dans la terre, pour se changer en chrysalide ; au surplus nous renvoyons, pour plus amples détails à cet égard et pour ne pas nous répéter, aux articles de la *Pomanana* et de la *Woeberana*.

Voici le nom des espèces que nous rapportons à ce genre, et qui toutes sont figurées et décrites dans cet ouvrage.

Chenilles vivant dans l'intérieur des fruits.

Pomonana. *Splendana.*

Chenilles vivant entre l'écorce et l'aubier aux dépens de la sève.

Woeberana. *Arcuana.*

Chenilles non encore observées.

Pupillana. *Simploniana.*



MCCVIII. CARPOCAPSA DES POMMES.

CARPOCAPSA POMONANA. (Pl. 248, fig. 2, 3.)

Tinea pomonella. *Linn.* S. N. e. 12. 892. 401. Faun. suec. ed. 2. n. 1418. *Fuessl. Gotze. Kleeman. Muller.*

La fruitière (tinea pomonella). *Devill.* Ent. linn. t. ii. pag. 476. n° 892.

Tortrix pomonana. *Wien. Verz. Schrank. Lang, Verz. Illig. Hubn.* tab. 6. fig. 30. (fœm.) Larv. sep. vii. tort. ii. noctuoid. C. b. fig. 2. a. *Frœlich.* pag. 78. n° 183.

Pyral. pomana. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 279. 155. *Walkenaer.* tom. ii. pag. 316. n° 9. *Latr.* Gener. crust. et insect. tom. 4. pag. 230.

Pyrale des pommes (p. pomana). Encycl. méthod. tom. x. 1re part. pag. 259. n° 19. pl. 92. fig. 8-13.

Carpocapsa pomonana. *Treits.* tom. viii. pag. 161. n° 1.

Semasia pomana. *Stephens.* pag. 179. G. 258.

Carpocapsa pomonella. *Curtis.* pag. 170. G. 957. n° 1.

Roesel. Ins. i. Th. 4. Cl. tab. xiii. fig. 1-5. S. 33.

Frisch. Beschr. *D. Ins.* vii. Th. tab. x. S. 16.

Réaum. Ins. tom. ii. tab. 40. fig. 1-10.

Envergure, 8 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-cendré, et traversées par un grand nombre de stries brunes ondulées, avec un écusson semi-

lunaire à leur extrémité inférieure, d'un brun-chocolat, et dont les contours sont irrégulièrement arrêtés par une ligne d'or rouge. Les secondes ailes sont entièrement brunes en-dessus. Le dessous des quatre ailes est brun, avec des atomes plus foncés à leur extrémité.

Les antennes, les palpes, la tête et le corselet sont d'un brun foncé; l'abdomen est d'un brun plus pâle qui participe de la couleur des ailes inférieures.

La chenille vit dans l'intérieur des pommes et des poires, dont elle mange les pépins avant d'entamer les parties environnantes. Voici comment elle se trouve logée au centre d'un fruit sans qu'on aperçoive au dehors par où elle y est entrée ; car les pommes ou les poires dites véreuses, c'est-à-dire qui présentent un trou à l'extérieur, ne contiennent plus de chenilles, comme nous le dirons plus bas. Un de ces fruits est à peine noué que la femelle du papillon dépose un œuf dans l'ombilic. Cet œuf ne tarde pas à éclore, et la petite chenille qui en sort perce un trou pour pénétrer jusqu'au cœur du fruit, qui n'en continue pas moins à grossir. Or, ce trou étant proportionné au diamètre de la chenille, qui est à peine grosse comme un crin au moment de son éclosion, on conçoit qu'il s'oblitère facilement et qu'il n'en reste plus aucune

trace à l'extérieur au bout d'un certain temps. C'est ici le cas de faire observer qu'on ne trouve jamais qu'une seule chenille dans un fruit. Cette chenille parvient ordinairement à toute sa taille à la fin de juillet ou au commencement d'août, c'est-à-dire lorsque les pommes et les poires sont aux deux tiers de leur grosseur. Elle peut avoir alors trois quarts de pouce de longueur. Sa couleur varie du blanc-jaunâtre au rose sale. Ses côtés sont marqués irrégulièrement sur chaque anneau de plusieurs petits points noirâtres, disposés deux par deux. Sur la partie antérieure du premier anneau, on voit un écusson gris ou brun divisé en deux. La tête est d'un rouge-brun luisant, et les pattes sont de la couleur du corps.

Lorsque cette chenille est arrivée à l'époque de sa transformation, elle sort du fruit qui l'a nourrie par un trou qu'elle perce du centre à la circonférence, ce qui explique pourquoi les pommes ou les poires qui offrent un trou à l'extérieur ne contiennent plus de chenilles. Elle se retire alors sous les écorces, et même quelquefois dans la terre, où elle se forme une coque d'un tissu blanc et serré, mêlé de parcelles de bois rongé ou de débris de feuilles sèches. Elle passe ainsi toute la mauvaise saison, et ne se change en chrysalide qu'en mai ou juin de l'année suivante, pour devenir insecte parfait trois

semaines après. La chrysalide est d'un brun-jaunâtre, avec quelques poils roides à sa partie postérieure.

La *Pomonana* est répandue dans toutes les parties de l'Europe où l'on cultive le pommier et le poirier. Sa chenille attaque quelquefois le prunier. On a remarqué que les fruits rongés à l'intérieur par cette chenille mûrissent plus tôt, et n'ont pas moins de saveur que ceux qui n'ont pas été attaqués.



MCCIX. CARPOCAPSA ÉCLATANTE.

CARPOCAPSA SPLENDANA. (Pl. 248, fig. 4.)

TORTRIX SPLENDANA. *Hubn.* tab. 6. fig. 31. (fœm.) *Frœlich.* pag. 94. n° 227.

CARPOCAPSA SPLENDANA. *Treits.* tom. VIII. pag. 163. n° 2. *Curtis.* pag. 170. n° 2.

SEMASIA SPLENDANA. *Stephens.* pag. 179.

Envergure, 5 à 6 lignes et demie.

Les premières ailes en-dessus sont d'un gris marbré et comme argenté, avec un écusson brun semi-lunaire à leur extrémité inférieure. Cet écusson est presque entièrement cerné par une ligne d'argent qui est bordée de noir ou de brun du côté interne, et son intérieur est occupé par trois ou quatre petites stries noires parallèles aux nervures. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-brun qui s'éclaircit en se rapprochant de la base.

Les secondes ailes sont brunes en-dessus. Leur dessous est d'un gris-jaunâtre et réticulé de brun.

La tête, le corselet et les antennes sont de

la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen de celle des ailes inférieures.

Cette espèce a beaucoup d'affinité avec la *Pomonana ;* on la trouve en même temps et dans les mêmes localités ; mais elle est beaucoup plus rare. Tout porte à croire que sa chenille, qui n'a pas encore été observée, vit également dans l'intérieur des fruits à pépins.



MCCX. CARPOCAPSA DE VOEBER.

CARPOCAPSA WOEBERIANA. (Pl. 248, fig. 5.)

Tortrix ornatana. *Hubn.* tab. 6. fig. 32. (mas.)

Tortrix woeberiana. *Hubn.* Larv. lep. vii. tort. ii. noctuoid. C. a. fig. 2. a. b. c. *Wien. Verz. Illig. Gotze.*

Tortrix woeberana. *Brahm.* Ins. kal. ii. i. 252. 145. *Froelich.* pag. 88. n° 210.

Pyralis woeberana. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 259. 71.

La woeber (t. woeberana). *Devill.* Ent. linn. tom. iv. pag. 126.

Tinea unguicella. *Clerck.*

Carpocapsa woeberiana. *Treits.* tom. viii. pag. 164. n° 3.

Carpocapsa woeberana. *Curtis.* pag. 170. n° 6.

Semasia woeberana. *Stephens.* pag. 178.

Envergure, 7 à 8 lignes.

Le fond des premières ailes en-dessus est d'un fauve doré, réticulé de brun et traversé au milieu par deux lignes anguleuses métalliques d'un bleu d'acier. A leur extrémité inférieure, on voit un écusson formé par un cercle de cette dernière couleur et bordé de noir extérieurement,

dont le milieu est coupé par quatre petits traits noirs parallèles, dans le sens des nervures. La côte est brune et marquée de six à sept points blancs. Enfin la frange est noirâtre, et interrompue par deux lignes blanches qui la partagent en trois parties à peu près égales.

Le dessus des secondes ailes est d'un brun-noirâtre, ainsi que le dessous des quatre ailes, avec la frange grise.

La tête est brune, avec les palpes fauves et les antennes noirâtres. Le corselet est brun, avec le collier et les épaulettes bordés de fauve. L'abdomen est de la couleur des secondes ailes.

La chenille est d'un vert-jaunâtre, avec la tête brune et des poils clairsemés sur tout le corps. Elle vit aux dépens de la sève de plusieurs arbres fruitiers, tels que cerisiers, pruniers, abricotiers et amandiers. Elle se tient entre l'écorce et l'aubier, où elle se creuse des galeries cylindriques. La poussière qui s'en échappe à l'extérieur sert à trahir sa présence. Elle occasionne souvent des extravasions de sucs qui nuisent à l'arbre, et des excroissances qui occasionnent la mort de l'écorce. Sa transformation en chrysalide a lieu dans l'endroit où elle a vécu. Cette chrysalide passe l'hiver, et le papillon n'en sort ordinairement que dans les premiers jours de juillet.

Cette espèce est répandue partout ; mais elle est moins commune en France qu'en Allemagne, où sa grande multiplication cause beaucoup de dommage dans les jardins fruitiers, suivant la remarque de M. Treitschke.



MCCXI. CARPOCAPSA ARQUÉE.

CARPOCAPSA ARCUANA. (Pl. 248, fig. 6.)

Tortrix arcuana. *Hubn.* tab. 6. fig. 33. (mas.) *Linn. Wien. Verz. Illig. Lang, Verz. Gotze. Muller. Frœlich.* pag. 77. n° 182.

Pyralis arcuana. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 260. 72.

Tortrix lambergiana. *Scop.* Ent. carn. pag. 254. n° 589.

L'arquée (t. arcuana). *Devill.* Ent. linn. tom. II. p. 392. n° 660.

Carpocapsa arcuana. *Treits.* tom. VIII. pag. 166. n° 4. *Curtis.* pag. 170. n° 4. *Steph.* N. G. pag. 180.

Envergure, 8 lignes.

Les premières ailes en-dessus sont d'un fauve doré, et traversées par trois lignes métalliques d'un bleu d'acier, savoir : une presque droite à quelque distance de la base, et deux arquées vers l'extrémité. Le milieu de l'intervalle qui existe entre la première et la seconde ligne, est occupé par une éclaircie jaune, finement striée de noir, et au-dessous de laquelle on voit une petite barre noire marquée de plusieurs points brillants de la même couleur que les lignes pré-

citées. On aperçoit en outre trois autres petites lignes également couleur d'acier, et qui partent de la base en divergeant. Enfin la frange est grise.

Le dessus des secondes ailes est d'un brun-noirâtre, avec la frange grise.

Le dessous des quatre ailes est entièrement d'un brun luisant.

La tête, les antennes et le corselet sont d'un fauve doré. L'abdomen est d'un brun-noirâtre.

La chenille n'est figurée ni décrite dans aucun auteur à notre connaissance. M. Treitschke dit qu'elle vit comme celle de la *Woeberiana*, mais dans le tronc du noisetier. L'insecte parfait paraît en mai et juin. On le fait envoler en battant les buissons épineux. Il n'est pas très-rare aux environs de Paris.



MCCXII. CARPOCAPSA DU SIMPLON.

CARPOCAPSA SIMPLONIANA. *Mihi* (Pl. 248, fig. 7.)

Envergure, 7 à 8 lignes.

Cette espèce, qui n'est pas figurée dans Hubner, et que nous n'avous pu reconnaître dans aucun autre auteur, a quelques rapports avec la *Wœberiana;* mais ce qui l'en distingue au premier aspect, c'est une grande tache blanche, placée au milieu du bord interne de ses premières ailes, laquelle est de forme irrégulière, et bordée de plusieurs points noirs. Le fond de ces mêmes ailes est mélangé de gris et de fauve, et l'on voit à leur extrémité inférieure une éclaircie bleuâtre, sur laquelle sont placés plusieurs petits points noirs les uns au-dessus des autres. La côte est ponctuée de blanc et de noir. Enfin la frange est grise, avec quelques lignes blanches.

Le dessus des secondes ailes est gris, ainsi que le dessous des quatre ailes.

La tête et le corps sont entièrement d'un gris-brun en-dessus, et plus pâle en-dessous. Les pattes sont blanchâtres.

On doit la découverte de cette *Carpocapsa* à M. le baron Feisthamel ; il la trouva le 1[er] juillet 1833, près du lac d'Andremia, sur le mont de ce nom, à quelques lieues du Simplon, à 6000 pieds de hauteur. Il a observé qu'elle se tenait sur les feuilles des buissons à la manière des *Adèles*. Je l'ai nommée *Simploniana*, pour rappeler la localité où elle a été trouvée.



MCCXIII. CARPOCAPSA PUPILLÉE.

CARPOCAPSA PUPILLANA. (Pl. 248, fig. 8.)

TORT. PUPILLANA. *Linn.* Syst. nat. ed. 12. p. 880. n. 325.
LA PRUNELLE (T. PUPILLANA). *Devill.* Ent. linn. tom. II. pag. 403. n° 689.
TORT. ABSINTHIANA. *Hubn.* tab. 6. fig. 34. (mas.)
SEMASIA PUPILLANA. *Steph.* pag. 189.
CARPOCAPSA PUPILLANA. *Curtis.* pag. 170. n° 19.

Envergure, 8 lignes.

Ses premières ailes en-dessus sont blanches et traversées obliquement par deux bandes étroites d'un gris-foncé, l'une près de la base et l'autre vers le milieu de l'aile. De la partie inférieure de cette dernière bande se détache intérieurement un rameau également gris, qui se courbe avant d'aboutir près de l'angle supérieur, et forme à l'extrémité de l'aile, avec le bord extérieur, un écusson ou espace arrondi, dont le centre est occupé par deux petites taches carrées, composées chacune de six points noirs sur un fond d'argent. La frange est blanche, et grise seulement dans sa partie supérieure.

Les secondes ailes en-dessus sont grises, avec la frange blanche.

Le dessous des quatre ailes est gris au centre, et blanchâtre à l'extrémité.

Les antennes, les palpes, la tête et le corselet sont blancs, ainsi que les pattes. L'abdomen seul est gris.

Cette espèce, figurée dans Hubner sous le nom de *Absinthiana*, est évidemment celle que Linné appelle *Pupillana* (1); nous lui avons en conséquence restitué ce dernier nom, qui a pour lui l'antériorité. Il paraît au reste qu'elle est assez rare, puisque M. Treitschke et M. Frœlich n'en font pas mention. Le seul individu que nous en possédons nous vient de M. Anderregg. Nous ignorons sa véritable patrie, et à quelle époque on la trouve.

---

(1) Voici sa phrase: *P. Tortrix* alis albidis, fasciis duabus obliquis fuscescentibus apiceque ocello argenteo pupillari. *Habitat* in Europa.



GENRE GRAPHOLITHE.

12. GENUS GRAPHOLITHA.

TORTRIX. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Frœlich. Hubn.*
TINEA. *Linn. Illig. Wien. Verz. Lang. Devillers.*
PYRALIS. *Fabr.*
CARPOCAPSA. *Curtis.*
GRAPHOLITHA. *Treits.*
SEMASIA. *Stephens.*
PSEUDOTOMIA. *Stephens.*
ZEIRAPHERA. *Curtis.*
COCCYX. *Treits.*
STEGANOPTYCHA. Steph. *Curtis.*
PHOXOPTERIS. *Curtis*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Palpes très-velus, sécuriformes et sans articles distincts.— Trompe nulle. — Corps mince. — Ailes supérieures plus étroites que larges, et dont le sommet se courbe un peu en crochet.

Chenilles de couleurs livides, vivant de feuilles, de bourgeons ou de graines, et se transformant dans un tissu ferme, revêtu de terre.

M. Treitschke divise son genre *Grapholithe* en deux petites familles. La première comprend toutes les espèces dont les ailes supé-

rieures sont couleur de marbre ou de boïs pétrifié, mais sans taches distinctes ; la seconde se compose de celles qui ont une tache blanche ou jaune bien prononcée au milieu du bord interne de ces mêmes ailes.

En adoptant le genre dont il s'agit, nous l'avons restreint aux espèces de la première famille, et nous avons fait avec celles de la seconde notre genre *Ephippiphora*. En effet, celles-ci diffèrent des autres, non-seulement parce qu'elles portent une tache plus claire que le fond au milieu du bord interne de leurs premières ailes, mais encore parce qu'elles ont le sommet de ces mêmes ailes coupé carrément, tandis qu'il est courbé plus ou moins en crochet chez les autres. D'ailleurs il existe aussi une différence notable dans la forme de leurs palpes.

Le genre *Grapholithe* ainsi réduit renferme encore pour nous vingt-cinq espèces, dont nous ne décrivons et représentons que dix-huit, n'ayant pu jusqu'à présent nous procurer les autres, que nous ne connaissons que par les figures de Hubner. Des dix-huit espèces que nous possédons, quatre seulement ont été observées dans leurs premiers états ; mais nous n'en dirons rien ici, attendu que la manière de vivre de leurs chenilles est différente pour chacune d'elles, ainsi qu'on le verra à leur histoire respective.

Les vingt-six espèces forment trois groupes caractérisés, ainsi qu'il suit :

1er GROUPE. Ailes supérieures couleur de marbre ou de bois veiné, sans lignes métalliques.

Petrana. *Triquetrana.* *Cæcimaculana.*
Siliceana. *Hohenwartiana.*

2e GROUPE. Ailes supérieures dont la côte est striée de lignes métalliques, avec un écusson anal plus ou moins complet, également métallique.

Aspidiscana.	*Hypericana.*	*Germana.*
*Monetulana.**	*Zachana.*	*Rhediana.*
Nebritana.	*Strobilana.*	*Plumbagana.**

3e GROUPE. Ailes supérieures de couleurs variées, avec leur milieu plus clair.

Lithoxylana.	*Dormoyana.*	*Pustulana.**
Mitterbacheriana.	*Campoliliana.*	*Stagnana.**
Minutana.	*Succedana.*	*Vappana.**
*Pygmæana.**	*Decorana**.	

Nota. Les noms marqués d'une * sont ceux des espèces qui nous manquent, et que nous donnerons supplémentairement, si nous pouvons nous les procurer.



1er GROUPE. *Ailes supérieures couleur de marbre ou de bois veiné, sans lignes métalliques.*

MCCXIV. GRAPHOLITHE SILICEUSE.

GRAPHOLITHA SILICEANA. (Pl. 249, fig. 1.)

TORTRIX SILICEANA. *Hubn.* tab. 31. fig. 196. (fœm.) *Frœlich*, page 95, n° 229.

GRAPHOLITHA SILICEANA. *Treits.* tom. 8. pag. 210. n° 5.

Envergure, 7 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-cendré nuagé de brun, avec un écusson anal à peine distinct et une tache brune anguleuse près de la base. Le reste de leur surface est traversé par un grand nombre de stries brunes qui partent de la côte, et se dirigent toutes vers l'écusson dont nous venons de parler.

Les secondes ailes en-dessus sont grises, avec leur extrémité brune et la frange blanchâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris luisant, avec la côte des ailes supérieures blanchâtre et ponctuée de brun.

La tête, le corps et l'abdomen participent de

Platyomides.

1.



2.



3.



4 *a.*



4 *b.*



5 *a.*



5 *b.*



6 *a.*



6 *b.*



Delarue pinx. *Corbie sc.*

1. Grapholithe Siliceuse (*Siliceana*) *mâle.* 4. *a, b.* Grapholithe de Hohenwart (*Hohenwartiana*) *mâle et fem.*
2. id. Pierreuse (*Petrana*) *fem.* 5. *a, b* id. Aveugle (*Caecimaculata*) *mâle et var.*
3. id. Triangulaire (*Triquetrana*) *mâle.* 6. *a, b.* id. Ecussonnée (*Aspidiscana*) *mâle et fem.*

la couleur des ailes. Les antennes sont brunes et les pattes blanchâtres.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, se trouve dans les bois, sur le tronc des bouleaux, et vole en juillet, suivant MM. Treitschke et Frœlich. Je ne l'ai jamais trouvée aux environs de Paris. L'individu figuré m'a été envoyé d'Allemagne.



MCCXV. GRAPHOLITHE PIERREUSE.

GRAPHOLITHA PETRANA. (Pl. 249, fig. 2.)

TORTRIX PETRANA. *Hubn.* tab. 31. fig. 210. (mas.) *Frœlich.* page 95. n° 230.

Envergure, 7 lignes et demie.

ELLE ressemble beaucoup à la précédente, et n'en est peut-être qu'une variété. Elle n'en diffère essentiellement que parce que le bord interne de ses premières ailes est largement teinté de brun-ferrugineux, depuis le corselet jusqu'à l'angle anal. Du reste, c'est le même dessin et la même couleur du fond, ce qui nous dispense d'en donner une description plus détaillée.

M. Alexandre Lefebvre a trouvé fréquemment cette espèce en Normandie, dans les premiers jours de juillet. Je l'ai prise aussi dans les environs de Paris, mais toujours en mauvais état.



MCCXVI. GRAPHOLITHE TRIANGULAIRE.

GRAPHOLITHA TRIQUETRANA. (Pl. 249, fig. 3.)

Tortrix triquetrana. *Hubn.* tab. 45. fig. 280. (mas.) *Frœlich.* pag. 90. n° 215.

Envergure, 7 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un blanc sale, avec trois taches noirâtres, l'une au bord interne près de la base, l'autre également au bord interne près de l'angle anal, et la troisième à l'angle apical. Entre ces deux dernières taches, on voit une espèce d'écusson informe d'un gris-bleuâtre et marqué de trois lignes noires, tellement fines qu'elles ne sont guères visibles qu'à la loupe. On voit en outre un grand nombre de lignes brunes qui partent toutes de la côte, et qui s'oblitèrent avant d'arriver au milieu de l'aile. La frange est grise dans sa partie inférieure, et d'un brun-noir dans sa partie supérieure, où elle est coupée par une ligne blanche. Le dessous des mêmes ailes est noirâtre, avec quelques points blancs vers l'extrémité de la côte.

Les secondes ailes sont d'un gris-cendré sur leurs deux surfaces, avec la frange plus claire.

La tête et le corselet sont d'un gris-jaunâtre, ainsi que les antennes. L'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures.

Cette espèce nous a paru se rapporter à celle que Hubner a représentée sous le nom de *Triquetrana,* et à la description qu'en donne M. Frœlich sous le même nom. Ce dernier auteur dit qu'elle est commune en juillet et août dans les bois de sapins des environs d'Elwangen. Les individus que nous possédons nous ont été donnés par M. le major Dormoy, qui les a pris dans le département du Nord.



MCCXVII. GRAPHOLITHE DE HOHENWART.

GRAPHOLITHA HOHENWARTIANA. (Pl. 249, fig. 4.)

Tortrix hohenwartiana. *Wien. Verz. Lang, Verz. Gotze.*
Tortrix politana. *Wien. Verz. Illig. Gotze.*
Pyralis strigana. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 282. 165.
Tortrix pupillana. *Hubn.* tab. 4. fig. 20. (mas.)
Grapholitha hohenwartiana. *Treits.* t. 8. p. 204. n° 1.
Semasia fulvana. *Stephens.* pag. 180. g. 258.
Carpocapsa fulvana. *Curtis.* pag. 170. g. 957. n° 21.

Envergure, 8 à 9 lignes.

M. Treitschke fait observer que cette espèce est très-sujette à varier. On trouve, dit-il, des individus dont le fond des premières ailes tire sur la couleur d'or, d'autres qui l'ont d'un brun foncé, et quelques-uns qui n'ont ni raies blanches ni écusson, de sorte qu'il est difficile, dans ce cas, de les distinguer de l'*Hypericana*. Quant à nous, qui avons souvent pris cette même espèce aux environs de Paris où elle n'est pas rare, nous ne l'avons jamais rencontrée que d'un gris-fauve, telle qu'elle est figurée et que nous allons la décrire.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris plus ou moins fauve, et striées de brun longitudinalement, avec le bord interne ordinairement plus foncé, mais quelquefois aussi plus pâle; un écusson anal également plus clair et marqué de deux lignes noires; mais cet écusson se distingue à peine du fond dans la plupart des individus. On voit en outre, depuis le milieu de la côte jusqu'à l'angle apical, un grand nombre de raies blanchâtres, qui se dirigent toutes vers l'écusson dont nous venons de parler. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-brun, avec la côte jaunâtre.

Les secondes ailes sont également d'un gris-brun sur leurs deux surfaces, mais plus clair dans le mâle que dans la femelle, avec la frange blanchâtre.

La tête et le corselet sont d'un gris-fauve, et l'abdomen d'un gris-brun comme les ailes inférieures.

La chenille de cette espèce n'a pas encore été observée; mais on croit, dit M. Treitschke, qu'elle vit sur l'*hypericum quadrangulum*. L'insecte parfait paraît en juillet. Comme je l'ai dit plus haut, il est assez commun aux environs de Paris; mais il est rare de le prendre frais.



MCCXVIII. GRAPHOLITHE AVEUGLE.

GRAPHOLITHA CÆCIMACULANA. (Pl. 249, fig. 5.)

Tortrix Cæcimaculana. *Hubn.* tab. 5. fig. 27. *Frœlich.* pag. 97. nº 237.

Envergure, 8 à 9 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-jaunâtre, avec la côte finement striée de brun, une tache blanchâtre au milieu du bord interne, et un écusson incomplet de la même couleur et marqué de deux lignes noires à peine visibles à l'œil nu, au-dessus de l'angle anal. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-brun luisant, avec la côte et le bord terminal plus clairs.

Les secondes ailes sont d'un gris-brun luisant sur leurs deux surfaces, avec la frange blanchâtre.

La tête et le corselet sont de la couleur des premières ailes, et l'abdomen en-dessus participe de celle des secondes. Le dessous du corps et les pattes sont d'un blanc-jaunâtre.

Il paraît que M. Treitschke n'a pas connu cette espèce , puisqu'il ne la décrit pas. Elle est du reste assez rare, du moins aux environs de Paris. Ses premiers états ne sont pas connus, et j'ignore l'époque de son apparition, qui n'est pas indiquée par M. Frœlich, bien qu'il décrive cette même espèce.



2e GROUPE. *Ailes supérieures striées de lignes métalliques à la côte, avec un écusson anal plus ou moins complet, également métallique.*

MCCXIX. GRAPHOLITHE ÉCUSSONNÉE.

GRAPHOLITHA ASPIDISCANA. (Pl. 249, fig. 6.)

TORTRIX ASPIDISCANA. *Hubn.* tab. 41. fig. 256. (fœm.)
TORTRIX ASPIDANA. *Frœlich.* pag. 96. n° 231.
GRAPHOLITHA ASPIDISCANA. *Treits.* tom. 8. pag. 208. n° 3.
CARPOCAPSA ASPIDISCANA. *Curtis.* pag. 170. G. 957. n° 5.

Envergure, 8 lignes.

LES premières ailes sont en-dessus d'un brun foncé, un peu ferrugineux, traversées au milieu par une bande grise obsolète et terminées au-dessus de l'angle anal par un écusson argenté, marqué de trois petites lignes noires. On voit en outre, depuis le milieu de la côte jusqu'à l'angle apical, un grand nombre de lignes argentées qui se dirigent toutes vers l'écusson dont nous venons de parler. La frange est blanchâtre, avec son extrémité supérieure brune. Le dessous des mêmes ailes est d'un brun-noirâtre, avec quel-

ques vestiges des lignes du dessus, le long de la côte.

Les secondes ailes sont blanches sur leurs deux surfaces, avec le bord marginal noirâtre dans le mâle, tandis qu'elles sont entièrement brunes en-dessus et d'un gris clair en-dessous dans la femelle.

La tête et le corps sont d'un brun-noirâtre en-dessus et grisâtre en-dessous. Les antennes sont de la couleur de la tête.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, nous a été envoyée d'Allemagne, où il paraît qu'elle est assez rare. Elle vole en mai et juin sur les bruyères entre les bouleaux, suivant M. Frœlich. On la trouve en Bohême, en Saxe et en Hongrie, suivant M. Treitschke.



MCCXX. GRAPHOLITHE NÉBRITANA.

GRAPHOLITHA NEBRITANA. (Pl. 250, fig. 1.)

GRAPHOLITHA NEBRITANA. *Treits.* tom. 8. pag. 209. n° 4.

Envergure, 7 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-brun luisant, avec un grand nombre de petites lignes argentées le long de la côte, et un écusson anal également argenté et marqué de quatre petites lignes noires très-distinctes.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un brun-noirâtre, avec la frange presque blanche.

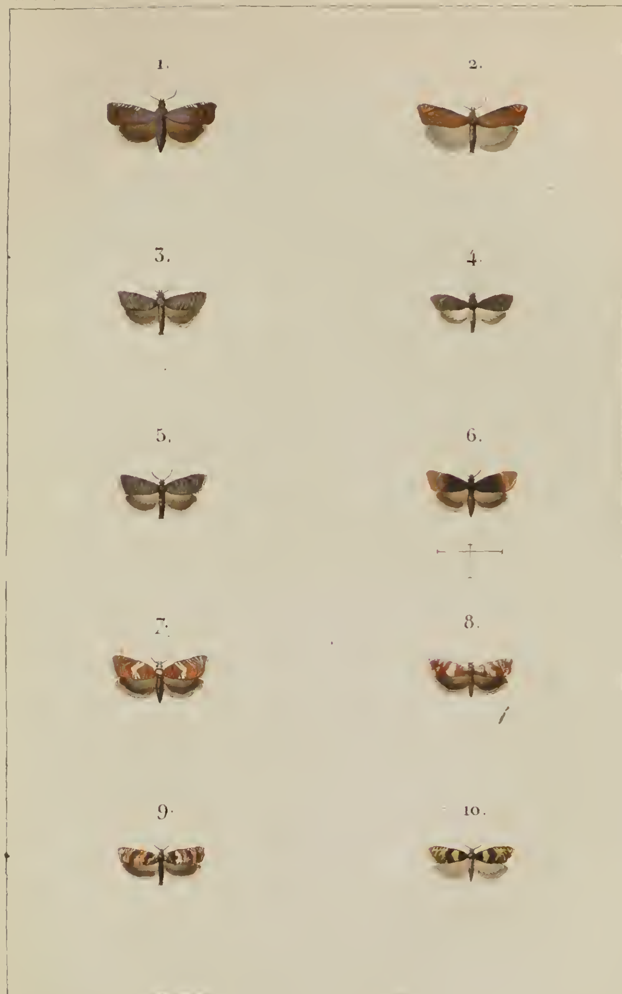
Le dessous des quatre ailes est entièrement d'un gris-brun luisant plus pâle qu'en-dessus, avec la côte marquée d'un grand nombre de points blancs qui répondent aux lignes du dessus.

La tête et le corps participent de la couleur des ailes tant en-dessus qu'en-dessous.

C'est à M. de Tischer qu'on doit la découverte de cette espèce, suivant M. Treitschke. On la trouve en Hongrie, ainsi que dans les

environs de Vienne; mais elle est encore rare dans les collections. L'individu unique que nous en possédons, nous a été envoyé d'Allemagne. Ses premiers états sont inconnus.





J Delarue pinx. Corbié sc.

1.	Grapholithe Nebritana.	*(Nebritana) fem.*		6.	Grapholithe de Rhédi	*(Rhediana) fem.*
2.	id. du Millepertuis	*(Hypericana) mâle.*		7.	id. Lithoxylée	*(Lithoxylana) fem.*
3.	id. de Zach.	*(Zachana) mâle*		8.	id. de Mitterbach	*(Mitterbachiana) fem*
4.	id. de la Pomme du Pin	*(Strobilana) mâle.*		9.	id. Menue	*(Minutana) mâle.*
5.	id. Germaine	*(Germana) mâle.*		10.	id. de Dormoy	*(Dormoyana) fem.*

MCCXXI. GRAPH. DU MILLEPERTUIS.

GRAPHOLITHA HYPERICANA. (Pl. 250, fig. 2.)

Tortrix hypericana. *Hubn.* tab. 4. fig. 23. (fœm.) Larv. lep. vii. tort. ii. noct. C. a. fig. 1. a. *Frœlich.* p. 98. n. 238.
Grapholitha hypericana. *Treits.* tome 8. p. 206. n° 2.
Carpocapsa hypericana. *Curtis.* pag. 170. G. 957. n. 9.
Semasia hypericana. *Stephens.* pag. 179. G. 258.

Envergure, 7 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un fauve-cannelle, y compris la frange, avec un écusson anal argenté et marqué de trois points noirs. Elles sont en outre traversées, à partir du milieu de la côte jusqu'à l'angle apical, par un grand nombre de lignes argentées ou couleur de plomb, qui se dirigent toutes vers l'écusson dont nous venons de parler. Le dessous des mêmes ailes est noirâtre, avec quelques points costaux blanchâtres qui correspondent aux lignes du dessus.

Les secondes ailes sont, en-dessus comme en-dessous, d'un gris-noirâtre, avec la frange plus claire.

La tête et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, ainsi que les antennes. L'abdomen participe de celle des ailes inférieures. Le dessous du corps et les pattes sont noirâtres.

Nous emprunterons à M. Treitschke l'histoire détaillée qu'il donne de la chenille de cette espèce, d'après MM. Tischer et Fischer qui l'ont fréquemment élevée, et qui reconnaissent qu'elle a été fidèlement représentée par Hubner. On la trouve, dans le courant de mai et jusqu'en juin, sur l'*hypericum perforatum ;* elle se trouve toujours à la sommité de cette plante, dont elle réunit les feuilles en paquet, et s'y forme une espèce de cavité où elle vit entourée de ses excréments. Sa forme est courte et épaisse, amincie aux deux extrémités. Elle a les mouvements très-lents. La tête, petite et plate, est d'un jaune de miel brillant. L'écusson du premier anneau est assez large, d'un noir luisant, et coupé longitudinalement par une ligne blanchâtre. Le chaperon de l'anus est tacheté de noir. Le corps est ridé, d'un blanc sale ou gris clair ; sa transparence laisse apercevoir la couleur brunâtre des intestins. Les points verruqueux sont très-petits, noirs, et surmontés chacun d'un seul poil de couleur claire. Les stigmates sont noirs, les pattes écailleuses noirâtres, et les membraneuses ainsi que le ventre d'une nuance plus claire que

celle du dos ; dans le dernier âge, le corps est plus lisse, très-épais, et comme juteux ; et les intestins s'aperçoivent à peine à travers sa couleur, qui est d'un blanc sale. Un peu avant la transformation, la tête devient légèrement brunâtre et l'écusson plus clair. Il est toutefois beaucoup d'individus qui conservent la couleur de leur premier âge.

La transformation a lieu entre la fin de mai et le milieu de juin, sur la terre, dans un tissu blanc recouvert de mousse et de molécules terreuses entremêlées. La chrysalide est d'un jaune-brun, avec l'enveloppe des ailes plus claire, et les anneaux armés de petites pointes aiguës. Le papillon éclôt au bout de quinze jours ou trois semaines. On le trouve partout en Allemagne en société nombreuse. Je ne l'ai jamais rencontré aux environs de Paris ; mais il paraît qu'il n'est pas rare dans le département du Nord et la Normandie. M. Frœlich dit qu'on le trouve dans les bois taillis.



MCCXXII. GRAPHOLITHE DE ZACH.

GRAPHOLITHA ZACHANA. (Pl. 250, fig. 3.)

TORTRIX ZACHANA. *Hubn.* tab. 38. fig. 243. (mas.)
TINEA PETIVERELLA. *Wien. Verz. Illig. Lang, Verz.*
GRAPHOLITHA ZACHANA. *Treits.* tome 8. pag. 217. n° 10.
CARPOCAPSA ULICETANA. *Curtis.* pag. 170. G. 957. n° 10.

Envergure, 5 lignes.

LES premières ailes sont en-dessus d'un gris-olive saupoudré d'or, et traversées près du bord terminal par une ligne interrompue d'argent bleuâtre ou couleur de plomb, avec une série de trois points noirs placés entre cette ligne et la frange, au-dessus de l'angle anal. On voit en outre trois rudiments de lignes d'argent bleuâtre sur le bord de la côte, depuis son milieu jusqu'à l'angle apical.

Les secondes ailes sont d'un brun-olivâtre sur leurs deux surfaces, comme le dessous des premières, avec la frange plus claire.

Les antennes, la tête, le corps et les pattes sont de la couleur du fond des ailes.

Cette espèce varie pour le fond de la couleur, qui est tantôt plus clair, tantôt plus foncé. Quelques individus tirent presque sur le noir. Ses premiers états ne sont pas connus. L'insecte parfait se montre en juin. Il est rare aux environs de Paris; mais il paraît qu'il est commun en Allemagne, en Hongrie et en Bohême.



MCCXXIII. GRAPH. DE LA POMME DU PIN.

GRAPHOLITHA STROBILANA. (Pl. 250, fig. 4.)

TINEA STROBILELLA. *Linn. Fabr. Wien. Verz. Illig. Fuessl. Gotze. Muller. Clerck.* tab. XII. fig. 10.

TORTRIX STROBILANA. *Hubn.* tab. 12. fig. 70. (mas.) *Frœlich.* pag. 79. n° 188.

COCCYX STROBILANA. *Treits.* tome 8. pag. 133. n° 6.

PSEUDOTOMIA. *Stephens.* pag. 175.

ZEIRAHHERA FRATERNANA. *Curtis.* pag. 168. G. 952. n° 7.

Envergure, 5 lignes et demie.

LES premières ailes sont en-dessus d'un gris luisant un peu olivâtre, et traversées par deux bandes légèrement argentées, l'une au centre, et l'autre un peu plus loin en se rapprochant du bord terminal. Ces deux bandes forment, chacune, un angle arrondi dans le milieu de leur longueur, et se subdivisent en plusieurs lignes qui s'anastomosent avant d'aboutir au bord interne. Entre la seconde bande et l'angle apical, on voit sur le bord de la côte plusieurs points ou plutôt plusieurs rudiments de lignes obliques d'un argent plus brillant que les deux

bandes dont nous venons de parler. Près de l'angle anal et tout contre la frange, sont placés deux ou trois petits points noirs qui ne sont bien visibles qu'avec la loupe. La frange est de la couleur des ailes, et séparée du bord terminal par un liséré d'argent. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris foncé uniforme, avec quelques points blancs le long de la côte.

Les secondes ailes sont d'un gris-roussâtre sur leurs deux surfaces, avec la frange plus claire.

La tête et le corps ainsi que les antennes sont d'un gris-brun; les pattes et le dessous de l'abdomen sont d'un gris plus clair.

Voici ce que M. Treitschke dit de la chenille de cette espèce. Elle a un demi-pouce de long lorsqu'elle est parvenue à toute sa taille. Elle est ordinairement d'un jaune sale, quelquefois brune ou bien d'un gris d'ardoise, avec la tête brune et le ventre couleur de chair. On la trouve en automne dans les pommes de pin dont elle mange les graines. Lorsqu'elle en a consommé une, elle se retire dans son intérieur et s'y repose avant d'en entamer une autre. Ce n'est qu'au mois de juin de l'année suivante qu'elle se fabrique dans l'intérieur du fruit une coque blanche de forme ovale, dans laquelle elle se transforme en chrysalide quatre jours après. Cette chrysalide, longue de quatre lignes,

est d'abord jaunâtre, ensuite brune, et enfin noire. L'insecte parfait en sort au bout de vingt ou de vingt-quatre jours, c'est-à-dire dans les premiers jours de juillet.

La véritable patrie de cette espèce paraît être le nord de l'Allemagne, où sa chenille cause quelquefois de grands ravages dans les forêts de pins. Cependant on la trouve aussi dans le midi de la France, car M. Alexandre Lefebvre l'a reçue d'un de ses correspondants qui habite Nîmes.



MCCXXIV. GRAPHOLITHE GERMAINE.

GRAPHOLITHA GERMANA. (Pl. 250, fig. 5.)

Tortrix germana. *Frœlich.* pag. 81. n° 191.
Tortrix germana. *Hubn.* tab. 8. fig. 47.

Envergure, 5 lignes.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la *Strobilana*, mais elle est plus petite et ses ailes sont plus étroites. Les supérieures sont en-dessus d'un gris cendré, avec la côte marquée d'un grand nombre de stries argentées, dont quelques-unes traversent toute l'aile en forme de ruisseaux. Une tache un peu plus claire que le fond s'aperçoit à peine au milieu du bord interne, et quatre petits points ou traits noirs, très-visibles, sont placés contre la frange, au-dessus de l'angle anal. Ce dernier caractère suffit seul pour la distinguer de la *Strobilana*. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris uniforme luisant, avec quelques points jaunâtres le long de la côte.

Les secondes ailes sont d'un gris clair tant en-

dessus qu'en dessous, avec la frange de la même couleur.

La tête et le corps participent de la couleur des ailes, ainsi que les antennes.

La *Germana* se trouve fréquemment dans les prés en mai et juin. D'après l'observation de M. Frœlich, elle a le vol vif, et se repose à l'extrémité des graminées comme les espèces du genre *Chilo*. Ses premiers états ne sont pas connus. Le seul individu que je possède de cette espèce vient de la Livonie.



MCCXXV. GRAPHOLITHE DE RHÉDI (1).

GRAPHOLITHA RHEDIANA. (Pl. 250, fig. 6.)

TINEA RHEDIELLA. *Linn.* S. N. 1. 2. 898. 444. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 324. 161. *Gotze. Muller. Clerck.* tab. XII. fig. 12.

PYR. DALDORFIANA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 274. 135.

TORTRIX DALDORFIANA. *Frœlich.* pag. 80. n° 190.

LA RHÉDI (RHEDIELLA). *Devill.* Ent. linn. tome II. p. 491. n° 935.

TORTRIX AURANA. *Hubn.* tab. 4. fig. 22. (mas.)

GRAPHOLITHA RHEDIANA. *Treits.* tome 8. pag. 220. n° 13.

SEMASIA RHEDIANA. *Stephens.* pag. 186.

CARPOCAPSA RHEDIELLA. *Curtis.* pag 170. G. 957. n° 8.

Envergure, 4 lignes et demie.

CETTE espèce est la plus petite du genre. Ses premières ailes sont en-dessus d'un brun-chocolat, avec leur extrémité d'un fauve-rougeâtre, et traversées par deux lignes flexueuses de points dorés, et la frange argentée.

(1) Célèbre naturaliste italien, bien connu par ses expériences sur le venin des vipères, mort en 1697.

Les secondes ailes sont noirâtres sur leurs deux surfaces, ainsi que le dessous des premières, avec la frange jaunâtre.

La tête et le corps sont de la couleur des ailes.

Cette espèce vole isolément sur les fleurs dans les lieux secs, pendant les mois de mai et juin.

Ses premiers états ne sont pas connus.



3[e] GROUPE. *Ailes supérieures de couleurs variées, avec leur milieu plus clair.*

MCCXXVI. GRAPHOLITHE LITHOXYLÉE.

GRAPHOLITHA LITHOXYLANA. (Pl. 250, fig. 7.)

TORTRIX LITHOXYLANA. *Frœlich.* p. 96. n° 233.

Envergure, 7 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus couleur de cannelle, avec leur base et leur extrémité plus foncées, et le milieu d'un jaune clair. La côte est de cette dernière couleur, et marquée d'un grand nombre de stries obliques d'un brun-ferrugineux qui s'étendent jusqu'au milieu de l'aile, et dont la plupart se dirigent vers l'écusson anal, qui se distingue ici à peine du fond, quoique cerné d'une manière incomplète par une ligne argentée ou plombée. La partie foncée de la base est également striée de brun-ferrugineux, et forme un angle très-prononcé sur la partie claire du milieu. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-brun luisant, avec la côte ponctuée de jaune clair.

Les secondes ailes sont également d'un gris-brun sur leurs deux surfaces, mais plus foncé en-dessus qu'en-dessous.

La tête et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen en-dessus participe de celle des inférieures. Le dessous du corps est jaunâtre, et les pattes sont d'un blanc argenté.

Nous n'avons pu reconnaître cette espèce dans Hubner, quoiqu'elle soit assez caractérisée; elle nous a paru se rapporter à la *Lithoxylana* de M. Frœlich. Elle n'est pas rare sur les haies d'aubépine aux environs de Paris. Nous ignorons ses premiers états.



MCCXXVII. GRAPH. DE MITTERBACHER.

GRAPH. MITTERBACHERIANA. (Pl. 250, fig. 8.)

TORTRIX MITTERBACHERIANA. *Wien. Verz. Gotze. Frœlich.* pag. 100. n° 241. *Hubn.* tab. 30. fig. 192. (mas.)

PYRALIS MITTERBACHIANA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 281. 170.

GRAPHOLITHA MITTERBACHERIANA. *Treits.* t. 8. p. 214. n. 8.

STEGANOPTYCHA SUBUNCANA. *Curtis.* p. 169. g. 954. n. 7.

NOV. gen. MITTERBACHERIANA. *Stephens.* pag. 178.

Envergure, 6 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus couleur de cannelle, et traversées au milieu par une bande blanche, souvent obsolète, avec un écusson anal à peine distinct, et circonscrit d'une manière incomplète par une ligne plombée. La moitié postérieure de la côte est marquée d'un grand nombre de petits points blancs, d'où partent autant de petites lignes d'un gris-bleuâtre qui se dirigent toutes vers l'écusson dont nous venons de parler. La frange est de la couleur des ailes. Le dessous des mêmes ailes est d'un

brun-noirâtre, avec la répétition des points costaux du dessus.

Les secondes ailes sont d'un brun-roux en-dessus et d'un gris-brun en-dessous, avec la frange plus pâle.

La tête et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, ainsi que les antennes. L'abdomen participe de celle des ailes inférieures. Le dessous du corps et les pattes sont d'un blanc luisant et comme argenté.

M. Fischer de Röslerstamm a élevé plusieurs fois la chenille de cette espèce, et voici le résultat de ses observations qu'il a communiquées à M. Treitschke. On la trouve dès le mois de mars dans les chatons du noisetier avant le développement de la fleur; aussitôt qu'elle a consommé un de ces chatons ou qu'il s'allonge pour fleurir, elle passe dans les boutons de feuilles non encore développées, et s'y creuse un abri en même temps qu'elle s'en nourrit. Elle est d'un blanchâtre sale, avec des points verruqueux d'une couleur un peu plus foncée, et surmontés, chacun, d'un poil fin. La tête, l'écusson du premier anneau et le chaperon de l'anus sont d'un brun-noir brillant. Les pattes écailleuses sont noires, et les membraneuses sont blanchâtres, ainsi que le ventre. Elle s'enferme dans une terre meuble pour se changer en chrysa-

lide. Cette transformation a lieu vers la fin d'avril, et l'insecte parfait se montre dans le courant de mai.

Cette espèce n'est pas rare dans les environs de Paris.



MCCXXVIII. GRAPHOLITHE MENUE.

GRAPHOLITHA MINUTANA. (Pl. 250, fig. 9.)

Tortrix minutana. *Hubn.* tab. 12. fig. 73. (mas.)
Grapholitha minutana. *Treits.* tom. 8. pag. 216. n. 9.

Envergure, 5 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un fauve-rougeâtre, avec la base et une bande médiane d'un brun foncé, la côte striée de brun entre cette bande et l'angle apical, et un écusson anal incomplet et marqué de trois ou quatre lignes noires extrêmement fines. La frange est de la couleur du fond des ailes, et séparée du bord terminal par un liséré noir.

Les secondes ailes sont brunes sur leurs deux surfaces, ainsi que le dessous des premières.

La tête et le corps sont d'un brun foncé en-dessus et plus pâle en-dessous.

Je ne possède qu'un individu de cette espèce et j'en ignore l'origine. L'insecte parfait vole isolément en Autriche et en Saxe pendant le mois de juin, suivant M. Treitschke. La chenille n'est pas connue.

MCCXXIX. GRAPHOLITHE DE DORMOY.

GRAPHOLITHA DORMOYANA. Mihi. (Pl. 250, fig. 10.)

Envergure, 5 lignes et demie.

Les premières ailes sont traversées en-dessus, vers le tiers de leur longueur, par une bande jaune un peu arquée et finement striée de brun. Cette bande est placée entre deux autres bandes d'un brun-violâtre, dont l'une s'étend jusqu'au corselet, et l'autre couvre une grande partie du restant de l'aile, à l'exception du sommet, qui est fauve et traversé obliquement par plusieurs lignes dorées qui se dirigent vers l'angle anal, où l'on aperçoit à peine un écusson jaunâtre finement pointillé de brun. Enfin, la côte est marquée dans toute sa longueur d'un grand nombre de points bruns, dont ceux de l'extrémité sont plus prononcés que les autres. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris luisant, ainsi que les deux surfaces des ailes inférieures.

La tête et le corselet sont d'un brun foncé saupoudré de fauve, et l'abdomen participe de la couleur des secondes ailes.

Quoique cette espèce soit très-caractérisée, je n'ai pu la reconnaître dans Hubner ni dans MM. Treitschke et Frœlich ; ce qui me fait croire qu'elle est inédite. Elle a été prise dans le département du Nord par M. le major Dormoy, qui a bien voulu m'en faire cadeau, et à qui je l'ai dédiée.



MCCXXX. GRAPHOLITHE CAMPOLILIANA.

GRAPHOLITHA CAMPOLILIANA. (Pl. 251. fig. 1.)

Tortrix campoliliana. *Wien. Verz. Illig. Gotze.*
Grapholitha campoliliana. *Treits.* tom. 8. p. 212. n. 7.

Envergure, 6 lignes un quart.

Les premières ailes sont en-dessus variées de blanc et de noir à la base, d'un blanc plus ou moins pur au milieu, et d'un brun-ferrugineux à l'extrémité, avec un écusson anal d'un bleu brillant et marqué de plusieurs petites lignes noires. On voit en outre, depuis le milieu de la côte jusqu'à l'angle apical, un grand nombre de petites lignes blanches séparées deux par deux, et qui se dirigent toutes vers l'écusson dont nous venons de parler. La frange est noirâtre et séparée du bord terminal par un liséré blanc. Le dessous des mêmes ailes est noirâtre, avec la côte blanche et ponctuée de noir.

Les secondes ailes sont d'un gris-noirâtre en-dessus, et d'un gris plus clair en-dessous avec la frange de la même couleur.

La tête est blanche, ainsi que le corselet, qui

est ponctué de noir. L'abdomen est noirâtre, et le dessous du corps est blanchâtre, ainsi que les pattes.

Nous emprunterons encore à M. Treitschke l'histoire qu'il donne de la chenille de cette espèce, d'après les observations de M. Fischer. On la trouve sur le *saule marceau* vers la mi-septembre. Elle se tient à la côte principale et à la partie inférieure des feuilles, dont elle ne ronge que le parenchyme, en se cachant dans le duvet qu'elle arrache à ces mêmes feuilles. Elle a les mouvements très-lents. Sa couleur est d'un vert-jaune, et la transparence de sa peau laisse apercevoir ses intestins. Les points verruqueux, visibles seulement à la loupe, sont de la même couleur que la peau, et portent, chacun, un poil unique de couleur claire. La tête est d'un jaune de miel brillant, pâle, avec les mandibules plus foncées, et sous lesquelles est placé un point noir. Un point noir plus petit se voit plus loin vers le premier anneau, mais il est ordinairement caché dans les plis de la peau. L'écusson est brillant et de la même couleur que la tête. La transformation a lieu à la fin de septembre ou au commencement d'octobre, dans un tissu blanc, tantôt entre des feuilles, tantôt dans de la mousse. L'insecte parfait se développe en mai de l'année suivante.

1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.



8.



9.



Delarue del. *Corbie sc.*

1. Grapholithe Campolitiana (*Campolitiana*) ♂
2. id. Succédanée (*Succedana*) ♂
3. Ephippiphore de Traun (*Trauniana*) ♀.
4. id. de Petiver (*Petiverana*) ♂
5. Ephippiphore Sellée (*Ephippana*) ♂
6. id. de la Gesse (*Lathyrana*) ♂
7. id. Dorsale (*Dorsana*) ♀
8. id. Composana (*Composée*) ♂.
9. Ephippiphore Lunulée (*Jungiana*) ♀

Il est assez étonnant que cette espèce, qui n'est pas rare, n'ait pas été représentée par Hubner. Peut-être l'aura-t-il confondue avec la *Ramana*, qu'il appelle *Harpana*, et à laquelle elle ressemble beaucoup, bien qu'elle ne soit pas du même genre. Je l'ai trouvée assez communément aux environs de Paris, mais toujours en mauvais état.



MCCXXXI. GRAPHOLITHE SUCCÉDANÉE.

GRAPHOLITHA SUCCEDANA. (Pl. 251, fig. 2.)

Tortrix succedana. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Frœlich.* pag. 93. n° 224.

Tortrix asseclana. *Hubn.* tab. 50. fig. 194. (mas.)

Grapholitha succedana. *Treits.* tom. 8. pag. 211. n. 6.

Nov. gen. asseclana. *Steph.* pag. 178.

Phoxopterix asseclana. *Curtis.* pag. 170. G. 956. n. 11.

Envergure, 6 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-cendré à la base, et d'un brun-noirâtre à l'extrémité, avec le centre d'un blanc plus ou moins pur, et un écusson anal argenté et marqué de quatre petits points noirs. Elles sont en outre traversées, depuis le milieu jusqu'à l'angle apical, par un grand nombre de lignes cendrées, qui partent d'autant de points costaux argentés et se dirigent toutes vers l'écusson précité. La frange est noirâtre. Le dessous des mêmes ailes est brunâtre, avec quelques points costaux blancs qui correspondent à ceux du dessus.

Les secondes ailes sont grises, avec la marge noirâtre, et la frange plus claire sur leurs deux surfaces.

La tête et le corps sont noirâtres en-dessus et blanchâtres en-dessous. Les antennes sont brunes.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, se trouve en Hongrie et en Bohême, suivant M. Treitschke. J'en possède trois individus, dont un me vient d'Allemagne et les deux autres du département du Nord. Son apparition a lieu en juin; elle vole en société.



GENRE ÉPHIPPIPHORE.

13. GENUS EPHIPPIPHORA. *Mihi.* (1).

TINEA. *Linn. Fabr. Devill.*, etc.
TORTRIX. *Wien. Verz. Illig. Schrank. Hubn. Frœlich.* etc.
PYRALIS. *Fabr.*
COCCYX. *Treits.*
PAEDISCA. *Treits.*
GRAPHOLITHA. *Treits. Curtis.*
SPINOLOTA. *Stephens.*
PSEUDOTOMIA. *Stephens.*
STEGANOPTYCHA. *Stephens. Curtis.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Deuxième article des palpes large, velu et triangulaire; troisième article court et cylindrique.—Trompe très-courte, mais visible. — Corps mince. — Ailes supérieures étroites terminées carrément.

Chenilles ayant les mêmes mœurs que celles du genre Grapholithe.

Ce genre a été créé par nous aux dépens des *Grapholithes* de M. Treitscke. Toutes les espèces

(1) De ἐφίππιον, selle, et de φέρω, je porte.

qui le composent se reconnaissent facilement à une tache plus claire que le fond, située au milieu du bord interne de leurs premières ailes, de sorte que lorsque celles-ci se trouvent rapprochées dans l'état de repos, ces deux taches se réunissent pour n'en former qu'une, dont la forme ressemble plus ou moins à une selle qui serait placée sur le dos de l'insecte. De là le nom d'*Ephippiphora* ou porte-selle que nous avons donné à ce genre.

Les *Éphippiphores* ont les mêmes mœurs et habitent les mêmes endroits que les Grapholithes, soit sous forme de chenilles, soit dans l'état parfait.

Sur vingt-une espèces que nous rapportons à ce genre, il s'en trouve neuf que nous n'avons pu encore nous procurer, et que nous ne connaissons que par les figures de Hubner ou les descriptions de M. Treitschke. Elles sont marquées d'une *.

Voici les noms des unes et des autres, savoir :

Trauniana.	*Alpinana.*	*Floricolana.**
Ephippana.	*Fœneana.*	*Sequana.**
Dorsana.	*Areolana.*	*Inquinatana.**
Petiverana.	*Orobana.**	*Amplana.**
Composana.	*Corollana.**	*Argyrana.**
Jungiana.	*Tenerana.**	
Pygmæana.	*Scharfensteiniana.**	

MCCXXXII. ÉPHIPPIPHORE DE TRAUN.

EPHIPPIPHORA TRAUNIANA. (Pl. 251, fig. 3.)

TORTRIX TRAUNIANA. *Hubn.* pl. 7. fig. 38. (mas.)

PYRALE DE FRAUN (PYR. FRAUNIANA). Encycl. méthod. tom. x. 1re part. pag. 257. n° 10.

GRAPHOLITHA TRAUNIANA. *Curtis.* pag. 160. n° 8.

Envergure, 6 lignes et demie.

LES premières ailes en-dessus sont d'un brun foncé, avec une grande tache semi-lunaire d'un jaune d'or, au milieu du bord interne. Entre cette tache et le bord terminal, on voit un écusson fauve cerné d'une ligne d'argent-bleuâtre, et marqué au centre de trois petits traits noirs. La côte est marquée de cinq petits points jaunes, et la frange, de la couleur du fond, est coupée par une petite ligne jaune près de l'angle apical.

Les secondes ailes sont d'un brun un peu moins foncé que les premières, avec leur frange blanchâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-brun luisant, avec le même dessin qu'en-dessus, mais comme effacé.

Les antennes, la tête et le corps participent de la couleur des ailes.

Cette jolie espèce ne se trouve pas, à ce qu'il paraît, en Allemagne, puisque M. Treitschke et M. Frœlich n'en font pas mention. Elle n'est pas très-rare aux environs de Paris : je l'ai prise plusieurs fois au bois de Boulogne, où elle vole vers le milieu de mai. Ses premiers états ne sont pas connus.



MCCXXXIII. ÉPHIPPIPHORE SELLÉE.

EPHIPPIPHORA EPHIPPANA. (Pl. 251, fig. 5.)

TORTRIX EPHIPPANA. *Hubn.* tab. 39. fig. 246. (fœm.)
GRAPHOLITHA EPHIPPANA. *Treits.* tom. 8. pag. 223. n° 15.
Curtis. pag. 166. n° 10.

Envergure, 5 lignes et demie.

LES premières ailes sont en-dessus d'un brun-noir à reflet violet, avec une tache blanche presque triangulaire au milieu du bord interne, et divisée en deux à sa base. Entre cette tache et le bord terminal, on aperçoit un petit écusson cerné sur les côtés et dans le bas par trois lignes métalliques d'un or pourpre. On voit en outre le long de la côte plusieurs petits rudiments de lignes semblables, dont celle du milieu vient se réunir à l'écusson dont nous venons de parler. La frange est de la couleur du fond.

Les secondes ailes sont d'un brun moins foncé que les premières, avec la frange grise.

Le dessous des quatre ailes est d'un brun luisant, avec le même dessin qu'en-dessus, mais comme effacé.

Les antennes, la tête et le corps participent de la couleur des ailes.

D'après les observations communiquées par M. Fischer de Röslerstamm à M. Treitschke, la chenille ressemble beaucoup à celle de l'*Augustana*, et se trouve aussi comme elle en mai et juin. Elle se nourrit d'abord des jeunes feuilles du *saule marceau*, et pénètre ensuite dans la tige, dont elle mange la moelle. Ses mouvements sont lents. Sa peau est blanche, ridée, et sa transparence laisse apercevoir la couleur verte ou brunâtre des intestins. Les points verruqueux, très-petits et à peine visibles, sont de la même couleur que le corps ou d'un gris clair. La tête est plate et noire. L'écusson du premier anneau, divisé par une ligne blanche, est, comme le chaperon de l'anus, d'un brun-noir, ou seulement noirâtre. Chez quelques-unes de ces chenilles, la veine dorsale forme une raie brunâtre.

La transformation a lieu dans les quinze derniers jours de juin, soit dans la terre, soit entre des feuilles, dans une coque très-étroite et allongée. La chrysalide, effilée, est d'un jaune-brunâtre. L'insecte parfait paraît pendant la seconde moitié de juillet.

Cette espèce nous a été envoyée d'Allemagne, et nous ne l'avons jamais rencontrée aux environs de Paris.

MCCXXXIV. ÉPHIPPIPHORE DORSALE.

EPHIPPIPHORA DORSANA. (Pl. 251, fig. 7.)

Tortrix dorsana. *Hubn.* tab. 7. fig. 36. (mas.) *Frœlich.* page 86, n° 204.

Grapholitha dorsana. *Treits.* tom. 8. pag. 225. n° 17.

N. G. dorsana. *Steph.* pag. 174.

Steganoptycha fimbriana ? *Curtis.* pag. 169. n° 1.

Envergure, 5 lignes un quart.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-brun luisant, avec une tache blanche arquée et partagée en deux par une ligne noire au milieu du bord interne. On voit en outre, entre cette tache et le bord terminal, un écusson bordé par une ligne argentée, et marqué au centre de trois petits traits noirs. L'intervalle qui sépare cet écusson de la tache est d'un brun-noirâtre. La côte est marquée de plusieurs stries argentées, qui se dirigent toutes vers l'écusson dont nous venons de parler. Enfin la frange, de la couleur du fond, est coupée vers le sommet de l'aile par une petite ligne blanche. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-pâle luisant,

avec la répétition affaiblie des lignes et de la tache du dessus.

Les secondes ailes sont blanches de part et d'autre, y compris la frange, avec une bordure noirâtre très-étroite qui précède cette dernière.

Les antennes, la tête et le corps participent de la couleur des ailes.

Cette espèce se trouve en mai et juin sur les prairies des montagnes en Hongrie, et dans plusieurs parties de l'Allemagne. Elle est assez rare.



MCCXXXV. ÉPHIPPIPHORE DE PETIVER (1).

EPHIPPIPHORA PETIVERANA. (Pl. 251, fig. 4.)

Tinea petiverella. *Linn.* S. N. 1. 2. 895. 423. Faun. suec. ed. 2. n° 1381. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 317. 133.

Tortrix petiverana. *Frœlich.* pag. 82. n° 96.

Tortrix montana. *Hubn.* tab. 7. fig. 37. (mas.) *Wien. Verz.* S. 127. Fam. B. n° 14. *Illig.* N. Ausg. dess. H. B. S. 44. n. 14. *Clerck.* tab. XII. fig. 11.

Grapholitha petiverana. *Treits.* tom. 8. pag. 228. n. 20.

Pseudotomia petiverella. *Stephens.* pag. 182.

Grapholitha petiverella. *Curtis.* pag. 169. n. 3.

Envergure, 6 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un brun-jaunâtre plus ou moins foncé, avec des stries couleur de plomb, une tache semi-lunaire d'un jaune-citron au milieu du bord interne, et trois petits points noirs placés contre la frange au milieu du bord extérieur. On voit en outre une

(1) Naturaliste anglais, mort en 1718, moins connu par ses écrits que par son immense collection qui passa, après sa mort, dans le cabinet de Sloane, et qui fait partie maintenant du Muséum britannique.

éclaircie fauve rayée de brun au-dessus de la tache semi-lunaire. Enfin la côte est marquée près de l'angle apical de plusieurs petites stries d'un fauve doré.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un brun-noirâtre, avec la frange d'un gris-jaunâtre.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-brunâtre luisant, avec quelques vestiges de la tache semi-lunaire du dessus.

La tête est d'un gris-jaunâtre, ainsi que les antennes. Le corselet et l'abdomen participent de la couleur des ailes.

Cette espèce vole en juillet et août sur les buissons de noisetier. Elle n'est pas rare dans les bois des environs de Paris.



MCCXXXVI. ÉPHIPPIPHORE DE LA GESSE.

EPHIPPIPHORA LATHYRANA. (Pl. 251, fig. 6.)

Tortrix lathyrana. *Hubn.* tab. 33. fig. 207. *Frœlich.* pag. 87. n° 207?

Envergure, 5 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un noir-pourpre brillant, avec une tache blanche irrégulière, au milieu du bord interne, laquelle est divisée par une ligne noire qui se bifurque avant d'arriver à ce même bord. Entre cette tache et le bord terminal, on voit deux lignes arquées en sens contraire, et qui tendent à se réunir par leurs extrémités pour former un cercle. Ces lignes sont argentées, ainsi que les sept points ou rudiments de lignes qu'on remarque le long de la côte, et dont les cinq dernières se dirigent vers le cercle dont nous venons de parler. Enfin la frange est noirâtre, et marquée d'un peu de blanc près de l'angle apical.

Les secondes ailes sont noires, avec leur base largement blanche, un petit point blanc près

de l'angle extérieur et leur frange également blanche.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris luisant, avec une large bordure noirâtre, et la répétition des points costaux aux ailes supérieures.

La tête et le corps sont noirs en-dessus et gris en-dessous, ainsi que les pattes. Les antennes sont noires.

Cette espèce nous a été donnée par M. le major Dormoy, qui l'a prise dans les environs d'Avesnes. Elle nous a paru se rapporter à la *Lathyrana* d'Hubner; mais nous ne sommes pas certain que celle que M. Frœlich appelle ainsi, soit la même; sa description diffère de la nôtre sur plusieurs points.



MCCXXXVII. ÉPHIPPIPHORE COMPOSÉE.

EPHIPPIPHORA COMPOSANA. (Pl. 251, fig. 8.)

Pyralis composana. *Fabr.* Ent. syst.

La teigne composée (tinea compositella). *Devill.* Ent. linn. tom. II. pag. 500. n° 964.

La dorsale (tortrix dorsana). *Devill.* Ent. linn. tom. II. p. 415. n° 730.

Tortrix composana. *Frœlich.* page 87. n° 209.

Tortrix gundiana. *Hubn.* tab. 8. fig. 42. (mas.)

Pseudotomia gundiana. *Steph.* pag. 176.

Grapholitha gundiana. *Curtis.* pag. 169. n° 11.

Envergure, 4 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-brun luisant, avec une grande tache blanche semi-lunaire d'un blanc argenté, et partagée par trois lignes noires, au milieu du bord interne. Entre cette tache et le bord terminal, on aperçoit un écusson incomplet, composé de quelques atomes argentés. La côte est d'un blanc luisant ou argentée, et marqué dans toute sa longueur de sept à huit lignes noires obliques. La frange est grise. Le dessous des mêmes ailes re-

présente la répétition affaiblie des lignes et des taches du dessus sur un fond plus pâle.

Les secondes ailes sont blanches sur leurs deux surfaces, y compris la frange, avec leur extrémité lavée de gris-brun.

La tête est brune, avec le front et les palpes blancs. Le corselet et l'abdomen participent de la couleur des ailes. Les antennes sont brunes.

Cette jolie petite espèce se trouve en Allemagne, et dans plusieurs parties de la France. Elle vole en juillet sur les collines herbeuses. Elle n'est pas rare dans le département du Nord. Il paraît que M. Treitschke ne l'a pas connue, puisqu'il ne la décrit pas.



MCCXXXVIII. ÉPHIPPIPHORE LUNULÉE.

EPHIPPIPHORA JUNGIANA. (Pl. 251, fig. 9.)

Tinea jungiella. *Linn.* S. N. I. 2. 897. 442. Faun. suec. ed. 2. n. 1410.

Pyralis dorsana. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 282. 164.

Tortrix lunulana. *Hubn.* tab. 7. fig. 35. (mas.) *Wien. Verz.* S. 127. fam. B. n. 15. *Schrank.* Faun. boic. II. B. 2. Abth. S. 73. n. 1743. *Clerck.* tab. XII. fig. 9. *Illig.* N. Ausg. dess. II. B. S. 45. n. 15.

Tortrix jungiana. *Frœlich.* pag. 84. n. 200.

Grapholitha jungiana. *Treits.* tom. 8. pag. 227. n. 19.

Pyrale lunulée (pyr. lunulana). Encycl. méthod. tom. x. 1re part. pag. 258. n. 18.

Pseudotomia simpliciana. *Stephens.* pag. 175.

Grapholitha jungiella. *Curtis.* pag. 169. n. 1.

Envergure, 6 lignes trois quarts.

Les premières ailes sont en-dessus d'un brun-foncé, avec une lunule étroite d'un blanc luisant au milieu du bord interne. Elles sont traversées en outre en avant de cette tache par une ligne courbe argentée qui commence au milieu de la côte, et vient aboutir à l'angle anal. Derrière cette ligne on remarque un petit écusson ar-

genté strié de noir. La côte est marquée de dix petites stries argentées réunies deux par deux. Enfin la frange, de la couleur du fond des ailes, est interrompue vers son milieu par une petite tache blanche. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-noirâtre luisant, avec quelques vestiges des taches du dessus.

Les secondes ailes sont également d'un gris-noirâtre sur leurs deux surfaces, avec la frange plus claire.

Les antennes, la tête et le corps sont de la couleur des ailes.

Cette jolie espèce vole en mai au milieu des broussailles. On la trouve en Autriche et dans plusieurs parties de l'Allemagne. Je ne l'ai jamais prise dans les environs de Paris.



MCCXXXIX. ÉPHIPPIPHORE PYGMÉE.

EPHIPPIPHORA PYGMÆANA. (Pl. 252, fig. 1.)

Tortrix pygmæana ? *Hubn.* tab. 12. fig. 69. (fœm.). *Frœlich.* pag. 90. n° 217.

Coccyx pygmæana ? *Treits.* tom. 8. pag. 135. n. 7.

Envergure, 6 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-roussâtre luisant, avec quelques stries brunes et une tache semi-lunaire d'un gris-blanchâtre, au milieu du bord interne. La côte est marquée de plusieurs points également blanchâtres, et la frange, de la couleur du fond, est interrompue vers le milieu par une ligne plus claire. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-pâle, avec la côte marquée des mêmes points qu'en-dessus.

Les secondes ailes sont blanches de part et d'autres, avec leur extrémité noirâtre.

La tête est brune, avec le front et les palpes blanchâtres. Le corselet et l'abdomen participent de la couleur des ailes.

On voit voler cette petite espèce depuis la fin

Platyomides.

1.



2.



3



4.



5.



6.



7



8



9



Delarue del. Corbie sc.

1. Ephippiphore Pygmée (*Pygmæana*) ♂. 5. Ephippiphore du Foin (*Fœneana*) ♂.
2. id. Alpine (*Alpinana*) ♀. 6. Phoxoptérix Stylet (*Siculana*) ♂.
3. id. de l'Orme (*Ulmana*) ♀. 7. id. Crenée (*Crenana*) ♂.
4. id. en Deuil (*Luctuosana*) ♂. 8. id. Crochet (*Uncana*) ♀.
9. Phoxoptérix de la Bruyère (*Ericeana*) ♀.

de mars jusqu'à la fin de mai, sur la lisière des forêts de pins. On la trouve assez fréquemment en Bavière, en Saxe, en Bohême.

Nota. M. Treitschke présume que la *Permixtana* d'Hubner, fig. 75, n'est qu'une variété remarquable de la *Pygmæana;* ne l'ayant pas vue en nature, nous ne pouvons partager ni contredire son opinion. Quant à notre *Pygmæana*, elle nous a été envoyée pour telle par un marchand naturaliste d'Allemagne; mais nous devons convenir qu'elle ne ressemble guère à la figure d'Hubner et à la description de M. Treitschke, de sorte qu'il serait très-possible que ce fût une autre espèce qui, cependant, ressemble encore moins aux espèces voisines figurées par Hubner.



MCCXL. ÉPHIPPIPHORE ALPINE.

EPHIPPIPHORA ALPINANA. (Pl. 252, fig. 2.)

GRAPHOLITHA ALPINANA. *Treits.* tom. 8. pag. 230. n. 21.

Envergure, 5 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune-olivâtre ou feuille morte, avec une lunule fauve à peine marquée au milieu du bord interne, et trois petits points noirs placés contre la frange au milieu du bord terminal. La côte est marquée vers son extrémité de plusieurs petits points jaunes, dont les plus rapprochés du sommet donnent naissance à autant de petites lignes plombées qui traversent obliquement cette partie de l'aile, où l'on aperçoit avec la loupe une espèce de disque fauve coupé longitudinalement par quatre lignes noires. La frange est d'un fauve doré.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un brun-noirâtre, avec la frange grise.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-fauve luisant, avec plusieurs petits points jaunes à l'extrémité de la côte des supérieures.

La tête est brune, avec les palpes blancs et leur extrémité noire. Le corselet et l'abdomen sont bruns en-dessus et blanchâtres en-dessous, ainsi que les pattes. Les antennes sont brunes.

Cette espèce, qui n'est pas figurée dans Hubner, a été trouvée par M. Fischer et communiquée par lui à M. Treitschke qui l'a appelée *Alpinana*. L'individu que nous possédons nous a été envoyé d'Allemagne.



MCCXLI. ÉPHIPPIPHORE DE L'ORME.

EPHIPPIPHORA ULMANA. (Pl. 252, fig. 3.)

Tortrix ulmana. *Hubn.* pag. 45. fig. 278. (mas.)

Envergure, 7 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un noir marbré de brun et de bleuâtre, et traversées au tiers de leur longueur, à partir de la base, par une bande étroite blanche, dont le milieu projette une petite dent de chaque côté. Entre cette bande et le bord terminal, on aperçoit d'abord un point noir, et ensuite les linéaments d'une seconde bande transverse, dont la largeur est remplie par du brun et du bleuâtre. La frange est d'un gris-roussâtre.

Les secondes ailes en-dessus sont noirâtres, avec la frange grise. Le dessous des quatre ailes est d'un gris-brun luisant, avec la même bande qu'en-dessus aux premières ailes, mais comme effacée, trois points blancs à l'extrémité de la côte des mêmes ailes, et la frange grise.

Le corselet et l'abdomen sont d'un noir-brun

en-dessus et gris en-dessous. Les pattes sont blanchâtres et annelées de gris. La tête est grise et les antennes brunes.

Cette espèce, qui m'a paru se rapporter à l'*Ulmana* d'Hubner, a été trouvée, le 22 juillet, à Amécourt en Normandie, par M. Alexandre Lefebvre. Peut-être serait-elle mieux placée dans le genre *Penthina* que dans celui où nous l'avons mise.



MCCXLII. ÉPHIPPIPHORE EN DEUIL.

EPHIPPIPHORA LUCTUOSANA. *Mihi.* (Pl. 252, fig. 4.)

Envergure, 7 lignes un quart.

Les quatre ailes sont d'un noir fuligineux de part et d'autre, mais moins intense en-dessous qu'en-dessus, avec une tache blanche triangulaire au milieu du bord interne des premières ailes : cette tache ne paraît pas en-dessous. On voit en outre plusieurs petits points blanchâtres accouplés deux par deux, le long de la côte des mêmes ailes.

La tête est d'un gris-roussâtre, ainsi que les antennes. Le corselet et l'abdomen sont de la couleur des ailes. Les pattes sont noirâtres, avec leur extrémité plus claire.

Cette espèce, que nous n'avons pu rencontrer dans aucun auteur, quoique très-caractérisée, a été trouvée au bois de Boulogne, le 22 juillet, par M. Alexandre Lefebvre. Nous l'avons appelée *Luctuosana*, à cause de sa ressemblance avec l'*Acontia luctuosa*.

MCCXLIII. ÉPHIPPIPHORE DU FOIN.

EPHIPPIPHORA FŒNEANA. (Pl. 252, fig. 5.)

Tinea foenella. *Linn.* S. N. 1. 2. 888. 359. Faun. Suec. ed. 2. 302. 65. *Gotze.* Ent. beytr. III. Th. 4. B. S. 90. n. 369. *Fuessl.* S. 42. n. 826. *Muller.* Faun. frid. pag. 58. n. 517. *Clerck.* tab. 11. fig. 13. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 302. 65.

Pyralis scopoliana, *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 281. 162.

Tortrix scopoliana. *Wien. Verz. Schrank. Illig. Frœlich.* pag. 84. n. 199.

Teigne de l'herbe (tinea foenella). *Devill.* Ent. linn. tom. II. pag. 464. n. 860.

Tortrix tibialana. *Hubn.* tab. 7. fig. 40. (fœm.)

Spinolota foenella. *Stephens.* pag. 174. *Curtis.* pag. 168. G. n 15.

Paedisca foeneana. *Treits.* tom. 8. pag. 196. n. 5.

Envergure, 8 lignes un quart.

Les premières ailes sont en-dessus d'un brun-noirâtre, avec deux taches blanches, l'une ayant la forme d'un bas et reposant sur le milieu du bord interne; l'autre triangulaire et placée à l'extrémité au-dessus de l'angle anal. Celle-ci est d'un blanc sale, et parsemée de quelques atomes bruns. On voit en outre deux ou trois

petites lignes blanchâtres à l'extrémité de la côte près de l'angle apical.

Les secondes ailes sont d'un noir-brun, avec la frange grise.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-brun luisant, avec la côte des premières plus claire, et marquée de plusieurs points bruns.

La tête et le corps sont d'un brun-noirâtre en-dessus et gris en-dessous. Les antennes sont noirâtres.

Cette espèce remarquable se trouve en mai dans les montagnes rocailleuses, où elle vole parmi les broussailles et les buissons d'épine. L'individu figuré nous vient d'Autriche.



GENRE PHOXOPTÉRIX.

14. GENUS PHOXOPTERIX.

TINEA. *Linn. Gotze. Wien. Verz. Devill.*
TORTRIX. *Wien. Verz. Frœlich. Gotze.*
PYRALIS. *Fabr.*
PHOXOPTERIX. *Treits. Curtis.*
ANCHYLOPERA. *Stephens. Curtis.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Deuxième article des palpes, large, velu et triangulaire; troisième article nu et filiforme. — Trompe très-courte et à peine visible. — Corps mince. — Ailes supérieures étroites et dont le sommet se termine en un crochet plus ou moins aigu.

Chenilles couvertes de points verruqueux, vivant entre des feuilles réunies, et se métamorphosant dans une coque de la consistance du parchemin.

Nous avons adopté sans modification ce genre établi par M. Treitschke. Toutes les espèces qu'il renferme ont le sommet de leurs premières ailes falqué, c'est-à-dire terminé en crochet plus ou moins aigu, ce qui suffit pour les distinguer au premier coup d'œil des deux genres précédents,

lesquels ont cette partie droite ou à peine courbée. Plusieurs ont une tache dorsale comme les *Éphippiphores;* mais cette tache, au lieu d'être claire sur un fond brun, est au contraire plus foncée que le reste de l'aile. La plupart volent parmi les bruyères.

Quant à leurs chenilles, on ne connaît encore que celles de deux espèces; nous renvoyons à leur histoire pour ne pas répéter ce que nous avons à en dire.

Sur treize espèces que nous rapportons à ce genre, il s'en trouve quatre qui ne nous sont connues que par les figures d'Hubner ou les descriptions de M. Treitschke.

Nous les donnerons plus tard si nous parvenons à nous les procurer; elles sont marquées d'une * dans la liste ci-après, savoir :

Siculana.
Crenana.
Uncana.
Unguicana.
Lanceolana.
Ramana.
Badiana.
Myrtillana.
Penkleriana.
*Cuspidana.**
*Lineana**.
*Derasana.**
*Dibeliana.**



MCCXLIV. PHOXOPTÉRIX STYLET.

PHOXOPTERIX SICULANA. (Pl. 252, fig. 6.)

Tinea apicella. *Wien. Verz. Illig. Gotze.*

Tortrix siculana. *Hubn.* tab. 13. fig. 79. (mas.) *Frœlich.* pag 100. n. 245.

Phoxopterix siculana. *Treits.* tom. 8. pag. 233. n. 2.

Anchylopera siculana. *Stephens.* pag. 178. *Curtis.* pag. 169. g. 955. n. 7.

Envergure, 7 lignes.

Les premières ailes en-dessus sont grises, et traversées longitudinalement depuis la base jusqu'au sommet par une raie blanchâtre, qui s'affaiblit avant d'arriver à l'angle apical. Cette raie est bordée inférieurement par une tache brune, oblongue, qui part également de la base et s'avance jusqu'au milieu de l'aile. L'intervalle qui sépare cette tache du bord terminal, est occupé par un petit trait brun cerné de blanchâtre, et par un écusson anal d'un gris-argenté, au-dessus duquel est une ligne brune qui aboutit au crochet du sommet de l'aile, lequel est ici plus courbé et plus prononcé que dans les autres es-

pèces. La côte est brune et striée de plusieurs lignes argentées. Enfin la frange est blanchâtre. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-roussâtre, avec la répétition des stries costales.

Les secondes ailes sont grises sur leurs deux surfaces, avec la frange plus claire.

La tête est brune, avec les palpes blanchâtres. Le corselet est brun et l'abdomen gris en-dessus. Le dessous du corps et les pattes sont blanchâtres. Les antennes sont noirâtres.

La chenille, suivant M. Treitschke, est d'un vert-noir, et a sur chaque anneau huit points verruqueux blanchâtres et dont l'extrémité est noire. La tête et l'écusson sont d'un jaune pâle, avec quelques taches d'un brun-noir. Le dernier anneau a, au-dessus des pattes anales, deux taches qui caractérisent particulièrement cette espèce. Les pattes écailleuses sont jaunes et pointillées de noir.

Cette chenille vit en septembre et octobre sur le *nerprun bourdaine* (*rhamnus frangula*). Elle se file pendant ce dernier mois une coque de la consistance du parchemin qu'elle attache au tronc de l'arbre sur lequel elle a vécu, ou à tout autre corps qui se trouve à sa portée. Elle y passe l'hiver sans se métamorphoser, et ne devient chrysalide qu'au printemps suivant. Cette chrysalide est brunâtre dans sa partie antérieure,

et d'un jaune-brun dans sa partie postérieure. L'insecte parfait se montre en mai.

Cette espèce se trouve dans plusieurs parties de la France et de l'Allemagne; mais je ne l'ai jamais rencontrée aux environs de Paris. M. Frœlich dit qu'elle vole dans les prairies et les endroits plantés de noisetiers.



MCCXLV. PHOXOPTÉRIX CRÉNELÉE.

PHOXOPTERIX CRENANA. (Pl. 252, fig. 7.)

TORTRIX CRENANA. *Hubn.* tab. 38. fig. 242. (mas.) *Frœlich.* pag. 44. n. 88.

Envergure, 8 lignes.

Les premières ailes sont d'un gris-bistré, avec une bande longitudinale brune qui en occupe la moitié supérieure, et s'étend depuis la base jusqu'à l'angle apical. Cette bande, crénelée et bordée d'une ligne blanche dans sa partie inférieure, s'éclaircit en se rapprochant de la côte, qui est finement striée de brun dans toute sa longueur. Le dessous des mêmes ailes présente quelques vestiges de la bande du dessus sur un fond plus clair.

Les secondes ailes sont d'un gris uniforme de part et d'autre, avec la frange plus claire.

La tête et le corps sont d'un gris-brun en-dessus et blanchâtres en-dessous, ainsi que les pattes. Les antennes sont brunes.

Cette espèce, figurée dans Hubner, mais non décrite par M. Treitschke, nous vient du département du Nord. M. Frœlich dit qu'elle vole en mai sur la lisière des forêts touffues.

MCCXLVI. PHOXOPTÉRIX CROCHET.

PHOXOPTERIX UNCANA. (Pl. 252, fig. 8.)

TINEA UNCELLA. *Wien. Verz. Illig. Gotze.*

TORTRIX UNCANA. *Hubn.* tab. 13. fig. 76. (mas.) *Frœlich.* pag. 101. n° 247.

PHOXOPTERIX UNCANA. *Treits.* tom. 8. p. 237. n. 5.

ANCHYLOPERA UNCANA. *Steph.* pag. 178. *Curtis.* pag. 170. g. 955. n. 10.

Envergure, 8 lignes et demie.

LES premières ailes sont en-dessus d'un brun-testacé, avec deux taches d'un gris-clair, une dorsale, qui repose sur le milieu du bord interne, et l'autre anale et contiguë au bord terminal. Ces deux taches sont arrondies et ne sont séparées que par une ligne brune qui se détache de la partie testacée de l'aile. Cette partie est traversée obliquement par plusieurs stries partant de la côte, les unes brunes et les autres grises. La frange est de cette dernière couleur, à l'exception de son extrémité supérieure, qui est d'un brun foncé.

Les secondes ailes sont grises sur leurs deux surfaces, y compris la frange, de même que le

dessous des premières ailes, dont la côte seule est striée de blanc à son extrémité.

La tête, les antennes et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen participe de celle des inférieures. Les pattes et le dessous du corps sont grisâtres.

Cette espèce vole en mai et juin dans les mêmes localités que l'*Unguicana*, avec laquelle plusieurs auteurs l'ont confondue mal à propos, mais elle est moins commune.



MCCXLVII. PHOXOPTÉRIX ONGUICULÉE.

PHOXOPTERIX UNGUICANA. (Pl. 252, fig. 9.)

Tinea unguicella. *Linn.* S. N. 1. 2. 887. 365. Faun. Suec. ed. 2. n° 1382.

La crochue (t. unguicella). *Devill.* Ent. linn. tom. ii. pag. 462. n. 856.

Pyralis unguicana. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 281. 161.

Tortrix falcana. *Hubn.* tab. 13. fig. 78. (mas.)

Tortrix unguicana. *Frœlich.* pag. 101. n° 246.

Phoxopterix unguicana. *Treits.* pag. 239. n° 6.

Envergure, 8 lignes.

Les premières ailes en-dessus sont grises, avec deux taches brunes, l'une à la base et l'autre au sommet. Elles sont traversées en outre dans le milieu par une bande étroite de la même couleur, laquelle projette une dent ou un angle du côté externe dans le milieu de sa longueur. Cette bande et les deux taches précitées sont finement bordées de blanc argenté, et des stries de ce même blanc se voient à l'extrémité de la côte.

Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-noirâtre, avec la répétition des stries costales du dessus.

Les secondes ailes sont d'un gris-pâle de part et d'autre, y compris la frange.

La tête, les antennes et le corselet sont de la couleur des premières ailes, et l'abdomen participe de celle des secondes.

Cette espèce est commune dans les forêts remplies de bruyères. Elle vole en mai et juin.

Nota. C'est par erreur que cette espèce est appelée *Ericeana*, sur la pl. 252, fig. 9.



MCCXLVIII. PHOXOPTÉRIX LANCÉOLÉE.

PHOXOPTERIX LANCEOLANA. (Pl. 253, fig. 1.)

Tortrix lanceolana. *Hubn.* tab. 13. fig. 80. (fœm.) *Frœlich.* pag. 93. n° 239.

Phoxopterix lanceolana. *Treits.* tom. 8. pag. 232. n. 1.

Aphelia pauperana? *Curtis.* pag. 170. G. 958. n. 2.

Envergure, 7 lignes et demie.

Les premières ailes en-dessus sont entièrement d'un gris-roussâtre, avec quelques stries brunes longitudinales extrêmement fines et à peine visibles, indépendamment de celles qu'on voit le long de la côte comme à toutes les espèces du même genre. Une série de petits points noirs précède immédiatement la frange, qui est de la couleur des ailes.

Les secondes ailes sont d'un gris-pâle de part et d'autre, ainsi que le dessous des premières.

La tête, le corps, les antennes et les pattes sont du même gris que les ailes.

Cette espèce est très-commune en mai et juin dans les prés marécageux de plusieurs contrées de l'Allemagne. Je ne l'ai jamais trouvée aux environs de Paris.

MCCXLIX. PHOXOPTÉRIX RAMIFIÉE.

PHOXOPTERIX RAMANA. (Pl. 253, fig. 2.)

Tinea ramella. *Linn.* S. N. 1. 2. 887. 366. Faun. Suec. ed. 2. n. 1376.

La ramifiée (tin. ramella). *Devill.* Ent. linn. tom. II. pag. 163. n. 857.

Tortrix harpana. *Hubn.* tab. 13. fig. 77. (mas.).

Tortrix ramana. *Frœlich.* pag. 100. n° 245.

Phoxopterix ramana. *Treits.* tom. 8. pag. 235. n. 3.

Phoxopterix harpana. *Curtis.* pag. 170. G. 956. n° 1.

Nov. gen. harpana. *Steph.* pag. 178.

Envergure, 8 lignes.

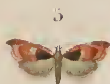
Le fond des premières ailes en-dessus est d'un blanc pur ; mais une grande partie de leur surface inférieure est couverte par deux taches qui reposent sur le bord interne, et qui sont un mélange de noir, de roux et de gris-bleuâtre. Un écusson informe, cerné d'argent-bleuâtre, se voit au-dessus de l'angle anal, et cet écusson est surmonté d'une tache d'un brun-ferrugineux qui s'étend jusqu'au sommet de l'aile. La côte est légèrement roussâtre et striée de blanc à son

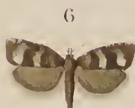
1


2.

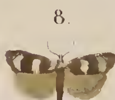

3

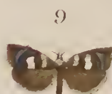

4


5


6


7


8.


9


Delarue del. Mlle Plée sc.

1. Phoxopterix Lancéolée (*Lanceolana*) ♀.
2 id. Ramifiée (*Ramana*) ♂.
3 id. Baie (*Badiana*) ♂.
4 id. du Myrtille (*Myrtillana*) ♀.
5 id. de Penkler (*Penkleriana*) ♂.
6 Pædisca Ecussonnée (*Scutulana*) ♂.
7 id. Profonde (*Profundana*) ♀.
8 id. de Couleru (*Couleruana*) ♂.
9 id. de Brunnich (*Brunnichiana*) ♂.

extrémité; enfin la frange est blanche et bordée de noirâtre extérieurement. L'angle apical est ici très-crochu.

Le dessous des mêmes ailes est noirâtre, avec des stries blanches à l'extrémité de la côte.

Les secondes ailes sont d'un gris-blanchâtre sur leurs deux surfaces, avec leur extrémité lavée de noirâtre et la frange plus claire.

La tête et les antennes sont blanches, ainsi que le corselet, dont les épaulettes sont bordées de noir. L'abdomen est gris en-dessus et blanc en-dessous. Les pattes antérieures sont annelées de blanc et de noir, les autres sont entièrement blanches.

La chenille a été élevée par M. Fischer, qui en a donné la description suivante à M. Treitschke: Elle est moins fusiforme que les autres chenilles de la même famille, d'un blanc-jaunâtre mat, comme la chenille de la *Cymatophora Or*, dont elle approche aussi pour la forme. L'écusson est d'un brunâtre luisant, avec deux taches d'un brun-noir au bord postérieur. Sur chaque anneau sont placés six points verruqueux, dont la couleur diffère très-peu de celle du fond. Quatre de ces points sont disposés par paire des deux côtés du dos, et les deux autres sont placés latéralement en-dessous. La tête est d'un brun-noir.

Cette chenille vit sur le *tremble*, depuis le mois d'août jusqu'en septembre. Dans ce dernier mois, elle se renferme dans une feuille qu'elle contourne en cornet et dans laquelle elle se file une coque solide; elle y passe tout l'hiver dans l'état de chenille, et ce n'est qu'au mois d'avril suivant qu'elle se change en chrysalide. Cette chrysalide est d'un brun-jaune à la partie antérieure, et d'un jaune clair sur les segments de l'abdomen. Le papillon en sort en mai suivant.

Nous avons reçu plusieurs fois cette espèce du département du Nord, où il paraît qu'elle n'est pas rare; il n'en est pas de même en Autriche, d'après M. Treitschke.



MCCL. PHOXOPTÉRIX BAIE.

PHOXOPTERIX BADIANA. (Pl. 253, fig. 3.)

Tortrix badiana. *Wien. Verz. Illig. Gotze.*

Pyralis lundana. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 282. 166.

La lund (tort. lundana). *Devill.* Ent. linn. tom. ii. pag. 414. n. 723.

Tortrix lundana. *Gotze.* Beytr. iii. Th. 4. B. S. 29. n. 27. *Frœlich.* pag. 99. n. 241.

Tortrix corylana. *Hubn.* tab. 9. fig. 53. (mas.)

Phoxopterix badiana. *Treits.* tom. 8. pag. 143. n. 9.

Anchylopera lundana. *Stephens.* pag. 177. *Curtis.* pag. 169. G. 955. n. 4.

Envergure, 5 lignes.

Les premières ailes en-dessus sont d'un blanc-jaunâtre luisant, avec leur moitié postérieure fauve, et une grande tache dorsale semi-lunaire d'un brun noir et bordée de blanc argenté, qui s'étend depuis la base jusqu'au milieu de l'aile. Sur la partie fauve, on voit une petite bande étroite brune qui descend de la côte, et se dirige obliquement vers le bord terminal, en formant un angle au milieu. Cette bande est aussi bordée de blanc argenté du côté extérieur. Entre elle

et l'extrémité de l'aile, la côte est finement striée de blanc-jaunâtre. La frange est de cette dernière couleur, et le crochet qui termine le sommet de l'aile est d'un brun-noir.

Les secondes ailes sont d'un gris-noirâtre de part et d'autre, ainsi que le dessous des premières, avec la frange jaunâtre.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont d'un blanc-jaunâtre, et l'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures.

Cette espèce vole en juin et juillet parmi les chênes et les buissons de noisetiers. On la trouve dans le nord de la France, ainsi que dans plusieurs contrées de l'Allemagne. Elle n'est pas très-commune.



MCCLI. PHOXOPTÉRIX DU MYRTILLE.

PHOXOPTERIX MYRTILLANA. (Pl. 253, fig. 4.)

PHOXOPTERIX MYRTILLANA. *Treits.* tom. 8. pag. 245. n. 11.

Envergure, 6 lignes.

CETTE espèce ressemble beaucoup à la *Badiana*, et aura sans doute été confondue avec elle par Hubner qui n'en donne pas la figure. Cependant elle s'en distingue au premier coup d'œil par sa tache dorsale, qui est échancrée ou concave dans le milieu, tandis que celle de sa congénère est entière et arrondie. A cette différence essentielle il s'en joint beaucoup d'autres, mais tellement minutieuses que nous regardons comme impossible de les décrire d'une manière satisfaisante. C'est pourquoi nous nous bornons à renvoyer à la comparaison des deux figures.

Cette espèce vole en mai et juin dans les lieux remplis de bruyères. Elle est moins rare que la précédente.



MCCLII. PHOXOPTÉRIX DE PENKLER (1).

PHOXOPTERIX PENKLERIANA. (Pl. 253, fig. 5.)

Tortrix penkleriana. *Wien. Verz. Illig.*
Pyralis penkleriana. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 275. 140.
La penkler (p. t. penkleriana). *Devill.* tom. IV. pag. 530.
Phoxopterix penkleriana. *Treits.* tom. 8. pag. 241. n. 8.

Envergure, 7 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un fauve-ferrugineux, avec une tache plus foncée à leur base, et séparée de la couleur du fond par une ligne d'argent. Leur sommet est également plus foncé, et l'extrémité de la côte est marquée de plusieurs petites stries argentées. La frange est d'un gris-jaunâtre, et précédée d'un écusson à peine formé de la même couleur, au-dessus de l'angle anal.

Les secondes ailes sont d'un gris-brun sur leurs deux surfaces, avec la frange plus claire.

Le dessous des premières est également d'un gris-brun, avec la côte ferrugineuse et striée de blanc à son extrémité.

(1) Baro viennensis, in theresiano studia et entomologiam colens, dit Devillers, tom. IV, pag. 531.

La tête et les palpes sont jaunâtres. Le corselet est d'un brun-ferrugineux, et l'abdomen de la couleur des ailes inférieures. Les antennes sont noirâtres et les pattes blanchâtres, comme le dessous du corps.

Cette espèce nous vient d'Allemagne. Elle se trouve en Autriche et en Saxe, où elle est rare suivant M. Treitschke.



GENRE PÆDISCA.

15. GENUS PÆDISCA.

TORTRIX. *Linn. Wien. Verz. Illig. Gotze. Frœlich.*, etc.
PYRALIS. *Fabr.*
DITULA. *Stephens.*
SPILONOTA. *Stephens. Curtis.*
THIRATES. *Curtis.*
PÆDISCA. *Treitschke.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Dernier article des palpes large, velu et triangulaire; troisième article nu, court et cylindrique. — Trompe courte. — Corps mince. — Ailes supérieures assez larges, terminées carrément, et dont la côte est arquée dans toute sa longueur.

Chenilles à peau transparente et couverte de points verruqueux; vivant entre des feuilles réunies en paquet et s'y métamorphosant dans un tissu étroit.

Ce genre a été établi par M. Treitschke, et nous l'avons adopté comme le précédent sans modification; seulement nous y avons réuni une

ou deux espèces qu'il a placées dans son genre *Sciaphila*, et qui nous ont paru appartenir plutôt à celui-ci.

La plupart des espèces du genre dont il s'agit ont, comme les *Eppiphores*, une tache dorsale placée au milieu du bord interne des premières ailes; mais cette tache est proportionnellement beaucoup plus grande, et elle est longitudinale au lieu d'être transversale. Parmi ces espèces il en est une, la *Parmatana*, qui offre plusieurs variétés tranchées, dont on a fait autant d'espèces particulières, ainsi qu'on le verra à son article.

Quant à leurs chenilles, on les connaît encore très-peu; le petit nombre de celles qu'on a eu occasion d'observer sont de couleur livide, et couvertes de points verruqueux comme presque toutes celles des *Platyomides*. Elles vivent sur les arbres, cachées entre plusieurs feuilles qu'elles réunissent par des fils, et s'y changent en chrysalides dans un fourreau de soie étroit.

Le mois de juillet est celui où l'on trouve le plus de *Pædisca* à l'état parfait. Elles se tiennent de préférence sur les haies et les buissons.

Voici la liste des espèces que nous rapportons à ce genre, y compris celles que nous ne connaissons que par les figures de Hubner ou les descriptions de M. Treitschke, et que nous

donnerons plus tard, si nous parvenons à nous les procurer. Celles-là sont marquées d'une *,

SAVOIR:

Scutulana.	*Parmatana.*
Couleruana.	*Meluleucana.*
Profundana.	*Mediana.**
Nubilana.	*Fuligana.**
Brunnichiana.	*Sellana.**
Corticana.	*Divellana.**
Wellensiana.	*Steireniana.**
Similana.	*Trochilana.**
Ophthalmicana.	



MCCLIII. PÆDISCA ÉCUSSONNÉE.

PÆDISCA SCUTULANA. (Pl. 253, fig. 6.)

TORTRIX SCUTULANA. *Wien. Verz. Illig. Gotze.*
TORTRIX FLUIDANA. *Wien. Verz. Illig. Gotze.*
TORTRIX SIMILANA. *Wien. Verz. Illig. Gotze.*
TORTRIX ASSECLANA. *Hubn.* tab. 4. fig. 19. (fœm.)
TORTRIX PROFUNDANA. *Frœlich.* pag. 46. n. 92.
PÆDISCA SCUTULANA. *Treits.* tom. 8. pag. 189. n. 1.
DITULA ASSECLANA. *Stephens.* pag. 72.
THIRATES ASSECLANA ? *Curtis.* pag. 167. G. 948. n. 3.

Envergure, 9 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un brun-noirâtre plus ou moins foncé suivant les individus, et traversées par trois bandes d'un blanc luisant ou argenté, et striées de gris-noirâtre, savoir : l'une à la base, l'autre au milieu, et la troisième à l'extrémité. Ces trois bandes sont plus ou moins teintées de gris dans leur partie supérieure, de sorte qu'elles forment comme trois taches blanches dans leur partie inférieure. La côte est blanche et striée de noirâtre. La frange est grise. Le dessous des mêmes ailes est

d'un gris-noirâtre, avec la côte roussâtre et ponctuée de noir.

Les secondes ailes sont d'un gris-noirâtre en-dessus, avec la frange plus pâle. Leur dessous est d'un gris plus clair, et faiblement réticulé de gris plus foncé dans leur partie supérieure.

La tête et le corselet sont d'un gris-brun, ainsi que les antennes. L'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures. Les pattes sont d'un gris-clair.

Cette espèce vole en juin et juillet dans les forêts et les vergers, en Autriche, en Bohême et en Hongrie, suivant M. Treïtschke. Je ne l'ai jamais rencontrée aux environs de Paris; mais M. de Villiers l'a prise dans le département d'Eure-et-Loire, et probablement elle se trouve aussi dans d'autres parties de la France.



MCCLIV. PÆDISCA DE COULERU.

PÆDISCA COULERUANA. *Mihi.* (Pl. 253, fig. 8.)

Envergure, 8 lignes.

Les premières ailes en-dessus sont blanches, avec trois bandes grises, maillées de noir, l'une à la base, l'autre au milieu, et la troisième à l'extrémité. La côte est noirâtre et striée de blanc dans toute sa longueur. La frange est également noirâtre et coupée par deux lignes blanches, à quelque distance du sommet de l'aile. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-foncé, avec la côte striée de blanc comme en-dessus.

Les secondes ailes sont d'un gris-clair y compris la frange, et réticulées de gris plus foncé sur leurs deux surfaces.

La tête et le corselet sont blancs, ainsi que les pattes. L'abdomen est gris, avec son extrémité blanche. Les antennes se composent d'articles alternativement noirs et blancs.

Cette espèce ressemble un peu à la *Scutulana,* avec laquelle je l'avais d'abord confondue; mais examinée avec attention, on voit qu'elle en

diffère par plusieurs points, mais surtout par la couleur de la tête et du corselet, qui sont blancs chez elle, tandis qu'ils sont d'un gris-brun chez sa congénère. Elle m'a été envoyée par M. Couleru, professeur de dessin à la Neuve-Ville, canton de Berne, lequel s'occupe avec autant de zèle que de succès de l'étude des insectes de la Suisse. Je la lui ai dédiée, en témoignage de ma gratitude pour les beaux envois qu'il m'a faits à différentes époques.

Il l'a obtenue, suivant ce qu'il me marque, d'une petite chenille qui se fabrique un fourreau de soie entre les feuilles du serpolet des montagnes. On la trouve en mai, et le papillon éclôt en juin.



MCCLV. PÆDISCA PROFONDE.

PÆDISCA PROFUNDANA. (Pl. 253, fig. 7.)

Tortrix profundana. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Frœlich.* pag. 46. n. 92.

Pyralis profundana. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 258. 64.

Tortrix porphyrana. *Hubn.* tab. 5. fig. 16. (fœm.)

Pædisca profundana. *Treits.* tom. 8. pag. 192. n. 2.

Diluta porphyriana. *Stephens.* pag. 172.

Thirates porphyriana. *Curtis.* pag. 167. G. 148. n. 1.

Envergure, 8 à 9 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus variées de gris et de brun, et traversées obliquement par trois bandes d'un brun plus foncé, et finement bordées de blanc argenté, l'une à la base, l'autre au milieu, et la troisième à l'extrémité. Cette dernière est mal terminée à ses deux bouts, et forme plutôt une tache arrondie qu'une bande. Dans quelques individus, l'intervalle qui sépare les deux premières bandes, s'éclaircit dans le bas, et forme comme une tache blanche dorsale au milieu du bord interne. La côte est ponctuée de blanc, et la frange est d'un brun foncé.

Les secondes ailes sur leurs deux surfaces, et le dessous des premières sont d'un gris-roussâtre, avec la côte de celle-ci ponctuée de jaunâtre.

La tête et le corselet sont variés de gris et de brun foncé. L'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures. Le dessous du corps et les pattes sont blanchâtres. Les antennes sont noirâtres.

La chenille ressemble beaucoup à celle de la *Pruniana*, suivant M. Treitschke. Elle est de la même taille, d'un vert foncé, avec des points verruqueux de la couleur du fond. La tête est d'un vert pâle et offre de chaque côté deux points d'un brun-noir. Les pattes écailleuses sont noires.

Cette chenille vit sur le *chêne*. Sa transformation en chrysalide a lieu entre des feuilles à la fin de juin, et le papillon se développe dans les quinze premiers jours de juillet.

MM. Treitschke et Frœlich s'accordent à dire que cette espèce est assez rare en Allemagne; il n'en est pas de même aux environs de Paris, où elle se trouve communément sur le tronc des chênes comme la *Corticana*.



MCCLVI. PÆDISCA NUAGEUSE.

PÆDISCA NUBILANA. (Pl. 255, fig. 4.)

TORTRIX NUBILANA. *Hubn.* tab. 17. fig. 111.

Envergure, 8 lignes.

ELLE ressemble beaucoup à la *Profundana*, dont elle n'est peut-être qu'une variété; cependant outre qu'elle est constamment plus petite et plus foncée en couleurs, les trois bandes brunes qui traversent ses premières ailes sont sinuées autrement, surtout celle de la base, ainsi qu'on peut le voir en comparant les deux figures. Du reste, les deux espèces se ressemblent tellement que la description que nous avons donnée de l'une peut s'appliquer à l'autre, ce qui nous dispense d'entrer ici dans de plus grands détails.

La *Nubilana* se trouve en même temps et dans les mêmes localités que la *Profundana*. Elle est assez commune aux environs de Paris.



MCCLVII. PÆDISCA DE BRUNNICH.

PÆDISCA BRUNNICHIANA. (Pl. 253, fig. 9.)

TORTRIX BRUNNICHIANA. *Linn. Wien. Verz. Illig. Gotze. Frœlich.* pag. 46. n. 93.

PYRALIS BRUNNICHIANA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 258. 65.

TORTRIX PROFUNDANA. *Hubn.* tab. 4. fig. 21. (mas.)

PÆDISCA BRUNNICHIANA. *Treits.* tom. 8. pag. 194. n. 4.

SPILONOTA STICTICANA. *Stephens.* pag. 173.

SEILONOTA PFLUGIANA. *Curtis.* pag. 168. G. 250. n. 18.

Envergure, 7 lignes et demie.

LES premières ailes sont en-dessus d'un brun-foncé, varié de noir et de ferrugineux, et parsemé de stries et de points d'un bleu-argenté, avec une tache blanche dorsale au milieu du bord interne, et un écusson anal gris, au centre duquel on distingue trois petites lignes disposées en forme de Z. La tache blanche est marquée de deux lignes noires dans sa partie inférieure. La côte est striée de blanc-argenté dans la moitié de sa longueur du côté externe. La frange est de la couleur du fond.

Les secondes ailes sont d'un gris-noirâtre sur

leurs deux surfaces, ainsi que le dessous des premières, dont la côte est ponctuée de blanc.

La tête et le corselet sont d'un gris-roussâtre, ainsi que les antennes. L'abdomen est noirâtre. Les pattes sont blanchâtres.

MM. Frœlich et Treitschke s'accordent à dire que cette espèce se trouve fréquemment en mai et juin, sur les haies de prunelliers et autres arbustes. Cela peut être en Autriche et en Allemagne; mais il n'en est pas de même aux environs de Paris, où je ne l'ai jamais rencontrée.



MCCLVIII. PÆDISCA DES ÉCORCES.

PÆDISCA CORTICANA. (Pl. 255, fig. 3.)

Tortrix corticana. *Hubn.* tab. 33. fig. 107. (mas.) tab. 43. fig. 270. (fœm.) *Frœlich.* pag. 45. n. 91.

Pædisca corticana. *Treits.* tom. 8. pag. 193. n. 3.

Zeiraphera communana. *Curtis.* pag. 169. G. 952. n. 10.

Envergure, 7 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris un peu verdâtre, et variées de noir et de blanc, avec une tache dorsale blanche au milieu du bord interne, presque carrée et dont le centre est parsemé d'atomes gris. Au-dessus de cette tache, en se rapprochant du sommet, on en aperçoit une autre plus petite et de couleur grise. La côte est ponctuée de noir et de blanc, et la frange est entrecoupée de gris et de blanchâtre. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-noirâtre, avec la côte ponctuée de blanc et une petite tache blanchâtre presque centrale, correspondante à celle du dessus.

Les secondes ailes sont entièrement grises sur leurs deux surfaces, y compris la frange.

La tête et le corselet sont d'un gris-noirâtre, ainsi que les antennes. L'abdomen est d'un gris plus clair. Le dessous du corps et les pattes sont blanchâtres.

M. Frœlich dit que la tête et le corselet sont blancs : cela n'est pas chez les deux individus que nous possédons, et cependant nous sommes certains qu'ils appartiennent bien à la *Corticana.*

La chenille, suivant M. Treitschke, se trouve en juin sur le *chêne.* Elle est d'un brun-sale terne, à l'exception des points verruqueux, qui sont luisants et se distinguent par ce moyen du fond. La tête et l'écusson sont d'un brun-jaune. Sa transformation en chrysalide a lieu à la fin du mois précité, dans un tissu entre des feuilles, et le papillon se développe dans le courant de juillet.

L'insecte parfait se tient sur le tronc des chênes. Je ne l'ai jamais trouvé aux environs de Paris; mais il paraît qu'il est commun dans toute l'Allemagne.



MCCLIX. PÆDISCA DE WELLENS.

PÆDISCA WELLENSIANA. (Pl. 255, fig. 5.)

Tortrix wellensiana. *Hubn.* tab. 37. fig. 237. (fœm.)
Pædisca scutulana. var. *Treits.* tom. 8. pag. 189. n. 1.
Tortrix profundana. var. *Frœlich.* pag. 46. n. 92.
Thirates wellensiana. *Curtis.* pag. 167. G. 948. n. 3.

Envergure, 7 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un brun-ferrugineux varié de fauve, avec une petite tache blanche dorsale au milieu du bord interne, et un écusson anal cerné par une ligne d'un gris-bleuâtre. La côte est striée de jaune, et la frange entrecoupée de cette même couleur sur un fond brun. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-brun luisant, avec la côte ponctuée de jaune.

Les secondes ailes sont également d'un gris-brun sur leurs deux surfaces, avec la frange jaunâtre.

La tête et le corselet sont d'un brun-ferrugineux en-dessus, jaunâtres en-dessous, ainsi que les palpes et les pattes. L'abdomen est également

de deux couleurs, gris en-dessus et blanchâtre en-dessous. Les antennes sont brunes.

MM. Treitschke et Frœlich considèrent cette espèce comme une variété de la *Scutulana ;* cela peut être : mais elle est si différente de couleur et de dessin, que nous n'avons pu nous empêcher de la faire figurer séparément sous le nom que lui a donné Hubner. Nous en possédons deux individus, dont l'un nous vient de la Provence, et l'autre a été trouvé en Normandie, le 15 juillet, par M. Alexandre Lefebvre.



MCCLX. PÆDISCA SEMBLABLE.

PÆDISCA SIMILANA. (Pl. 4, fig. 254, 8.)

TORTRIX SIMILANA. *Hubn.* tab. 7. fig. 41. *Frœlich.* pag. 47. n° 94.

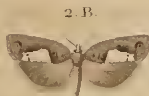
SPILONOTA STRÆMIANA. *Curtis.* pag. 168. G. 950. n° 16.

Envergure, 8 lignes.

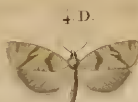
Les premières ailes en-dessus sont d'un brun-noirâtre varié de ferrugineux et de bleuâtre, avec deux grandes taches blanches, l'une dorsale au milieu du bord interne et l'autre à l'angle anal. Ces deux taches sont de formes irrégulières, et la seconde est parsemée de quelques atomes gris. La côte est marquée dans sa longueur de plusieurs points roussâtres qui se distinguent à peine du fond. On voit un point noirâtre à l'angle apical. La frange est blanche et bordée de gris-roussâtre dans sa partie inférieure, et entièrement brunâtre dans sa partie supérieure. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-brun, avec la côte ponctuée de blanc.

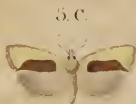
Les secondes ailes sont grises en-dessus, avec la frange blanche et bordée de roussâtre. Leur

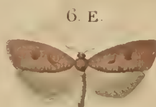
1. A.


2. B.


3 F.


4. D.


5. C.


6. E.


7.


8


Delarue del. *Mlle Plée sc.*

1. Pœdisca Boucher *(Parmatana)* ♀ A
2. id. id Var *(Sinuana)* ♀ B
3. id. id Var *(Sylvana)* ♂. F.
4. id id Var. *(Ratana)* ♂. E.
5. Pœdisca Boucher *(Parmatana)* Var. *Semi maculana* C.
6. id id Var *(Sordidana)* ♂ D.
7. id Ophtalmique *(Ophtalmicana)* ♂.
8. id. Semblable *(Similana)* ♂

dessous est blanchâtre, et faiblement réticulé de gris dans leur partie supérieure.

La tête et la partie antérieure du corselet sont d'un brun-ferrugineux, ainsi que les antennes et les pattes. Le reste du corselet est noirâtre. L'abdomen est de la couleur des ailes inférieures.

Cette espèce habite les pépinières ou bois nouvellement plantés, et vole en juillet. Elle est rare aux environs de Paris.

Nota. La *Similana* dont il est ici question n'est pas la même que celle des auteurs du Catalogue de Vienne, laquelle n'est qu'une variété de la *Scutulana*.



MCCLXI. PÆDISCA OPHTHALMIQUE.

PÆDISCA OPHTHALMICANA. (Pl. 254, fig. 7.)

Tortrix ophtalmicana. *Hubn.* tab. 9. fig. 51. (mas.)
Tortrix ophthalmana. *Frœlich.* pag. 43. n. 85.
Pædisca ophthalmicana. *Treits.* tom. 8. pag. 198. n. 6.
Spilonota maculana. *Curtis.* pag. 168. G. 950. n. 6.

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-brun, finement strié de bleuâtre et de ferrugineux, avec deux taches, l'une près de la base et reposant sur le bord interne, l'autre presque au milieu de l'aile. La première est d'un brun foncé et triangulaire, la seconde est ferrugineuse et en forme de cœur ou de poire, dont la queue se dirige vers l'angle anal. La côte est ponctuée de noir dans toute sa longueur, et la frange est de la couleur du fond de l'aile, et entrecoupée de noirâtre. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris noirâtre luisant, avec la côte blanchâtre et ponctuée de noir.

Les secondes ailes sont grises en-dessus, avec la frange plus claire. Leur dessous est blanchâtre

et faiblement réticulé de gris dans leur partie supérieure.

La tête et le corselet sont d'un brun-ferrugineux, ainsi que les antennes. L'abdomen est du même gris que les ailes inférieures. Les pattes sont blanchâtres.

Cette espèce habite les haies et les pépinières d'arbres fruitiers. Je l'ai quelquefois trouvée aux environs de Paris, mais toujours en mauvais état. Elle vole en juillet et août, et même jusqu'en septembre.



MCCLXII. PÆDISCA BOUCLIER.

PÆDISCA PARMATANA. (Pl. 254, fig. 1.)

Tortrix parmatana. *Hubn.* tab. 40. fig. 255. (mas.) fig. 254. (fœm.)

Tortrix ratana. *Hubn.* tab. 37. fig. 236. (fœm.) *Frœlich.* pag. 44. n. 86.

Tortrix semi-maculana. *Hubn.* tab. 9. fig. 48. (mas.)

Tortrix sordidana. *Hubn.* tab. 47. fig. 292. (mas.)

Tortrix sylvana. *Hubn.* tab. 20. fig. 128. (fœm.) *Treits.* tom. 8. pag. 109. n. 44. *Curtis.* pag. 167. G. 946. n. 32.

Pædisca parmatana. *Treits.* tom. 8. pag. 199. n. 8. *Fischer de Röslerstamm.* Abbildungen zur Berichtigung und Ergænzung der Schmetterlingskunde, besonders der Microlepidopterologie, etc. Centurie 1, tabl. 1-4, fig. a-z.

Pædisca semi-maculana. *Treits.* tom. 8. pag. 198. n. 7.

Cochylis sordidana. *Treits.* tom. 8. pag. 278. n. 6.

Poecilochroma solandriana. *Stephens.* pag. 183.

Ditula sylvana. *Stephens.* pag. 172.

Spinolota sparmanniana. *Curtis.* pag. 168. G. 950. n. 7.

Spilonota sordidana. *Curtis.* pag. 168. G. 450. n. 9.

Spilonota solandriana. *Curtis.* pag. 168. G. 950. n. 11.

Tortrix semi-lunana. *Frœlich.* pag. 43. n. 84.

Envergure, 9 lignes.

M. Fischer, de Röslerstamm, ayant élevé un

certain nombre de chenilles, provenant toutes d'une même ponte de la *Pædisca parmatana*, dont il est ici question, il en a obtenu vingt-quatre variétés, qui sont toutes représentées dans le premier cahier d'un ouvrage qu'il publie sur les Microlépidoptères, et dont le titre est cité dans la synonymie de l'espèce dont il s'agit. Ces variétés diffèrent plus ou moins du type de l'espèce, et quelques-unes s'en éloignent tellement qu'il n'est pas étonnant que les entomologistes qui les ont trouvées isolément, en aient fait autant d'espèces distinctes à chacune desquelles ils ont imposé un nom particulier : telles sont celles qu'Hubner a figurées sous les noms de *Ratana*, *Sordidana*, *Sylvana*, *Sinuana* et *Semimaculana*. Cette dernière surtout est un exemple de la presque impossibilité qu'il y a de ne pas commettre de doubles emplois dans la détermination des espèces qui appartiennent à la tribu des Platyomides, puisque les couleurs dont elle est ornée sont absolument inverses de celles qui caractérisent l'espèce typique, c'est-à-dire que ce qui est blanc ou clair dans l'une est noir ou foncé dans l'autre; de sorte qu'il serait difficile de rencontrer deux papillons plus dissemblables.

Nous avons cru devoir donner la figure des cinq variétés dont il s'agit, et nous en donnerons également ici la description après celle de

l'espèce qu'on est convenu de considérer comme leur type.

PÆDISCA PARMATANA. Pl. 254. Fig. A.

Les premières ailes sont en-dessus d'un rouge-brun ou ferrugineux plus ou moins uni, suivant les individus, avec une grande tache blanche, légèrement bordée de noirâtre ou de brun foncé au milieu du bord interne. Cette tache est semi-lunaire ou triangulaire sur chaque aile prise séparément, lorsqu'elles sont ouvertes; mais lorsqu'elles sont fermées dans l'état de repos, les deux taches se réunissent et n'en forment plus qu'une ayant la forme d'un bouclier, tantôt ovale, tantôt en losange. De là le nom de *Parmatana* donné à cette espèce.

Les secondes ailes sont d'un gris légèrement fauve sur leurs deux surfaces, et cette couleur est aussi celle du dessous des premières ailes, dont la côte seulement est légèrement teintée de rougeâtre.

La tête et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen de celle des inférieures. Les pattes sont blanchâtres comme le dessous du corps, et les antennes fauves.

Pædisca sinuana. Pl. 254. Fig. B.

Les premières ailes sont en-dessus, tantôt d'un gris légèrement rougeâtre et parsemées çà et là de points et d'atomes d'un brun-noir, avec une grande tache dorsale presque carrée, de couleur blanche, ponctuée de noir au bord interne, et dont les autres côtés sont bordés de brun-noir; tantôt elles sont d'un blanc de crême, avec les mêmes atomes et la même tache bordée de noir. Le reste comme dans l'espèce typique.

Pædisca semi-maculana. Pl. 254. Fig. C.

Les premières ailes sont en-dessus, tantôt d'un rougeâtre-pâle, tantôt d'un gris-violâtre, et parsemées de quelques légers atomes plus foncés, avec une grande tache dorsale semi-lunaire d'un brun-rougeâtre ou chocolat, qui occupe la plus grande partie du bord interne. Le reste comme dans l'espèce typique.

Pædisca sordidana. Pl. 254. Fig. D.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-fauve et finement réticulées de brun, avec quatre taches de cette dernière couleur, dont

deux au milieu et deux plus noires au bord interne. Le reste comme dans l'espèce typique.

Pædisca ratana. Pl. 254. Fig. E.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-jaunâtre, finement réticulées de brun comme dans la précédente, et traversées par trois bandes de cette dernière couleur, dont une près de la base formant un angle très-ouvert, la seconde au milieu très-inclinée, et la troisième près du sommet, très-petite et inclinée parallèlement à la seconde. Le reste comme dans l'espèce typique.

Pædisca sylvana. Pl. 254. Fig. F.

Les premières ailes sont en-dessus d'un fauve-rougeâtre, finement réticulées de brun-rouge et traversées par deux bandes noirâtres très-étroites, inclinées en sens contraire et formant un Λ renversé par leur réunion au milieu du bord interne. Le reste comme dans l'espèce typique.

Voici l'histoire et la description de la chenille, telle que la donne M. Treitschke d'après M. Fischer, de Röslertamm, qui l'a élevée, ainsi que nous l'avons dit au commencement de cet article.

Elle vit depuis le milieu de mai jusqu'à la fin

de juin dans des feuilles réunies du *noisetier*, du *bouleau*, du *tremble* et du *saule marceau*. Dans le premier âge, la tête et l'écusson sont d'un noir brillant, et le corps d'un blanc sale, avec des points verruqueux noirs, surmontés chacun d'un poil unique. Dans l'âge moyen, la tête devient d'un brun-noir, l'écusson d'un gris-brun, le corps d'un gris-blanc et les points verruqueux d'un gris foncé. Dans le dernier âge, le corps paraît d'un blanc-jaunâtre, et l'on voit à travers sa peau, qui est transparente, la couleur verte ou brune des intestins. Les points verruqueux, extrêmement petits, sont placés sur des taches d'un gris brillant, et surmontés chacun d'un poil unique de couleur claire. La tête est plate et de couleur chatain, l'écusson d'un brun-jaune livide et bordé de blanc antérieurement. Le chaperon de l'anus n'offre aucun caractère. Les pattes écailleuses sont noirâtres, le ventre et les pattes membraneuses d'un blanc sale.

La transformation a lieu vers la fin de juin, entre des feuilles et dans un tissu blanc, sur ou dans la terre.

La chrysalide est d'un jaune-brun, assez épaisse dans sa partie antérieure, avec les segments de l'abdomen hérissés de pointes. L'insecte parfait en sort vers le milieu de juillet.

Cette espèce est très-commune dans les départements du Nord et de l'Eure; mais je ne l'ai jamais rencontrée aux environs de Paris.

Nota. M. Alexandre Lefebvre, ayant trouvé la *P. Ratana* accouplée avec le *P. Semi-maculana*, à une époque où l'on croyait ces deux espèces distinctes, en avait conclu avec raison que cet accouplement était adultérin ; mais on voit par le résultat des observations de M. Fischer qu'il était très-légitime.



MCCLXIII. PÆDISCA NOIRE ET BLANCHE.

PÆDISCA MELALEUCANA. *Mihi.* (Pl. 255, fig. 2.)

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes en-dessus, et prises dans le sens de leur longueur, ont leur moitié antérieure d'un noir-brun et l'autre moitié d'un blanc-sale. Un peu au-delà du milieu de chaque aile, la partie noire projette inférieurement une dent courbe et aiguë, qui se dirige vers l'angle anal. La partie blanche est parsemée de quelques atomes gris, et le bord interne est ponctué de noir. On remarque deux petits points noirs très-rapprochés au milieu du bord terminal, un peu avant la frange; enfin celle-ci est brune.

Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-roussâtre luisant, qui s'éclaircit au bord interne.

Les secondes ailes sont d'un blanc-roux sur leurs deux surfaces, avec leur extrémité lavée de noirâtre, et la frange d'un blanc-sale.

La tête et les antennes sont d'un brun-ferrugineux. Le corselet noir, l'abdomen de la couleur des ailes inférieures, et les pattes noirâtres.

Cette espèce est trop caractérisée pour n'être pas reconnaissable dans Hubner, si elle y était figurée ; mais j'ai eu beau le feuilleter, je n'ai pu l'y trouver. Je n'ai pu non plus lui appliquer aucune des descriptions de MM. Treitschke et Frœlich. Ainsi tout me persuade qu'elle est inédite, à moins que ce ne soit encore une variété de la *Parmatana*, ce qui pourrait fort bien être, quoique cependant elle ne se rapporte à aucune des vingt-quatre figures qu'en a données M. Fischer, de Röslerstamm. En attendant que la chose s'éclaircisse, je lui ai donné le nom significatif de *Melaleucana*. Elle m'a été envoyée par M. Couleru, de la Neuveville, déja cité dans cet ouvrage.



Platyomides.



1. Paedisca Bouclier *(Parmatana)* Var ♀.
2. id. Noire et Blanche *(Melaleucana)* ☿.
3. id. des Ecorces *(Corticana)* ♂.
4. id. Nuageuse *(Nubilana)* ♂.
5. id. de Wellens *(Wellensiana)* ♀.
6. Sciaphile Striée *(Striana)* ♂.
7. id. Musculeuse *(Musculana)* ♂.
8. id. Marquée *(Naevana)* ♀.
9. id. des Arbustes *(Frutetana)* ♀.
10. id. Carrée *(Quadrana)* ♀.

GENRE SCIAPHILE.

16. GENUS SCIAPHILA.

TORTRIX. *Linn. Wien. Verz. Illiger. Frœlich.*, etc.
PYRALIS. *Fabr.*
SPILONOTA. *Curtis.*
CNEPHASIA. *Stephens. Curtis.*
SCIAPHILA. *Treitschke.*
PHOXOPTERIX. *Curtis.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Palpes courbées en forme d'S; deuxième article triangulaire et velu; troisième article nu, court et cylindrique. — Trompe courte. — Corps mince, mais peu long. — Ailes supérieures étroites, terminées obliquement et dont la côte est également arquée dans toute sa longueur.

Chenilles verruqueuses, vivant entre des feuilles roulées ou réunies en paquet et se métamorphosant dans un tissu étroit.

M. Treitschke divise son genre *Sciaphila* en deux familles qui se composent, la première, des espèces à couleurs foncées, et la seconde de celles à couleurs claires, et dont les premières ailes ont un aspect rugueux, à cause des

faisceaux de poils ou d'écailles qui s'élèvent de leurs surfaces. En adoptant ce genre, nous l'avons restreint aux espèces de la première famille, et nous avons compris celles de la seconde dans notre genre *Glyphiptera*, ainsi que nous l'avons dit pag. 123 de ce volume.

Le genre *Sciaphile*, ainsi réduit, renferme encore pour nous dix-huit espèces, dont huit ne nous sont connues, il est vrai, que par les descriptions des auteurs ou les figures d'Hubner : celles-ci sont marquées d'une * dans la liste ci-après, et nous les donnerons plus tard, si nous parvenons à nous les procurer.

Quant à la manière de vivre et de se transformer des *Sciaphiles* que nous décrivons, elle est la même que celle des espèces du genre *Pædisca*, si nous en jugeons par le petit nombre de celles dont les premiers états nous sont connus, et qui se réduisent à trois.

Voici la liste de toutes les espèces que nous rapportons au genre qui nous occupe, savoir :

Striana.	*Penziana.*	*Fasciolana.**
Musculana.	*Horridana.*	*Griseana.**
Nævana.	*Cretaceana.*	*Hybridana.**
Frutetana.	*Rugosana.*	*Hyemana.**
Quadrana.	*Agrestana.**	*Achatana.**
Wahlbaumiana.	*Abietana.**	*Venustulana.**



MCCLXIV. SCIAPHILE STRIÉE.

SCIAPHILA STRIANA. (Pl. 255, fig. 6.)

Tortrix striana. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Frœlich.* pag. 35. n° 50.

Tortrix rusticana. *Hubn.* tab. 11. fig. 65. (mas.)

Sciaphila striana. *Treits.* tom. 8. pag. 178. n. 8.

Spilonota rusticana. *Curtis.* pag. 188. G. 950. n° 19.

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-rougeâtre, finement réticulées de brun et traversées au milieu par une bande brune, presque droite, et qui s'élargit dans le bas. Leur extrémité est longée par une autre bande de la même couleur, beaucoup plus petite et légèrement courbe. La côte est striée de brun, et la frange est de la couleur du fond des ailes.

Le dessous des mêmes ailes est d'un brun-noirâtre luisant, avec la côte rougeâtre et striée de noir.

Les secondes ailes sont d'un gris-brun sur leurs deux surfaces, mais beaucoup plus clair en-dessous qu'en-dessus, avec la frange blanchâtre.

La tête, le corselet et les antennes sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen de celle des inférieures. Les pattes sont brunes.

Nous avons reçu cette espèce d'Allemagne, où elle est assez commune, suivant M. Treitschke; elle vole, dit-il, dans des forêts d'arbres à larges feuilles et ombragées, depuis le commencement de mai jusqu'au milieu de juillet.

Ses premiers états ne sont pas connus.



MCCLXV. SCIAPHILE MUSCULEUSE.

SCIAPHILA MUSCULANA. (Pl. 255, fig. 7.)

TORTRIX MUSCULANA. *Hubn.* tab. 16. fig. 98. (fœm.) *Frœlich.* pag. 34. n° 49.

SCIAPHILA MUSCULANA. *Treits.* tom. 8. pag. 175. n° 6.

CNEPHASIA INTERJECTANA. *Stephens.* pag. 181.

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-brun, finement réticulées de brun plus foncé, et traversées obliquement un peu au-delà du milieu, par une large bande brune, qui se partage en deux branches dans sa partie supérieure, dont l'extérieure se réunit à une autre bande plus petite et plus étroite, placée au sommet de l'aile. La côte est brune et la frange grise.

Le dessous des mêmes ailes est entièrement d'un gris-brun, avec des points d'un gris plus clair le long de la côte.

Les secondes ailes sont d'un gris plus clair en-dessous qu'en-dessus et finement réticulées de brun, avec la frange blanchâtre.

La tête, le corselet et les antennes sont de la couleur des premières ailes, et l'abdomen de celle des secondes. Les pattes sont grises.

Voici la description que M. Treitschke donne de la chenille, d'après M. Fischer :

On l'a trouve en septembre sur le *bouleau* et le *saule marceau*, dont elle réunit plusieurs feuilles en paquet et au milieu desquelles elle vit. La tête est d'un jaune de miel luisant, avec des taches d'un jaune plus foncé. L'écusson, peu brillant, est d'un gris-brun, avec des taches noires sur les côtés. L'extrémité du chaperon de l'anus est également jaune de miel. Le corps est d'un vert-noir ou d'un gris-noir velouté, avec des verrues blanchâtres, visibles seulement à la loupe, et terminées chacune par un point noir d'où part un poil d'un brun clair. Au-dessus des pattes court une ligne d'un blanc sale, peu distincte. Le ventre est d'un vert sale, quelquefois d'un verdâtre pâle. Les pattes sont d'une nuance encore plus claire, et les écailleuses sont tachetées de noir.

A la fin de septembre elle consolide les parois de sa demeure, et y reste sans se transformer jusqu'à la fin de mars que cette transformation a lieu.

La chrysalide est d'un brun-noir, avec l'en-

veloppe des ailes très-courte, et les segments de l'abdomen hérissés de petites pointes.

L'insecte parfait paraît en mai, suivant M. Treitschke, et une seconde fois en août, suivant M. Frœlich.

Le premier auteur ajoute que cette espèce est rare, et qu'on la trouve dans des forêts peu épaisses, en Bohême, en Hongrie et en Suisse.

Les individus que je possède me viennent d'Allemagne.



MCCLXVI. SCIAPHILE MARQUÉE.

SCIAPHILA NÆVANA. (Pl. 255, fig. 8.)

TORTRIX NÆVANA. *Hubn.* tab. 41. fig. 261.
NOV. GEN. NÆVANA. *Stephens.* pag. 178.
PHOXOPTERIX NÆVANA. *Curtis.* pag. 170. G. 956. n° 3.

Envergure, 6 lignes et demie.

LES premières ailes en-dessus sont d'un blanc-violâtre, avec la base, le sommet et une bande médiane d'un brun-noirâtre. Le milieu de cette bande projette une dent du côté extérieur. La côte est également brune et striée de blanc vers son extrémité.

Le dessous des mêmes ailes est gris, avec trois points blancs vers leur sommet, à l'extrémité de la côte.

Les secondes ailes sont grises sur leurs deux surfaces, y compris la frange.

La tête et le corselet sont bruns, ainsi que les antennes. L'abdomen et les pattes sont de la couleur des ailes inférieures.

Cette espèce, figurée dans Hubner, n'est pas décrite par M. Treitschke, ni par M. Frœlich. Elle nous a été envoyée d'Allemagne.

MCCLXVII. SCIAPHILE DES ARBUSTES.

SCIAPHILA FRUTETANA. (Pl. 255, fig. 9.)

TORTRIX FRUTETANA. *Hubn.* tab. 47. fig. 293. (mas.) fig. 294. (fœm.)

SCIAPHILA FRUTETANA. *Treits.* tom. 8. pag. 170. n° 2.

Envergure, 7 lignes et demie.

Les premières ailes en-dessus sont grises et finement striées de brun, avec la base, le sommet et une bande médiane d'un brun-ferrugineux. Cette bande est placée obliquement et légèrement sinueuse. La côte est également d'un brun-ferrugineux, avec plusieurs petites stries blanches vers son extrémité.

Le dessous des mêmes ailes est d'un brun-noirâtre, avec la côte striée de blanc.

Les secondes ailes sont grises en-dessus et blanchâtres en-dessous, avec la frange de cette dernière couleur.

La tête est grise, ainsi que les antennes. Les palpes sont blanchâtres. Le corselet est de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen de

celle des inférieures. Les pattes et le dessous du corps sont blanchâtres.

La chenille, suivant les renseignements fournis par M. Fischer de Röserlstamm à M. Treitschke, est d'un vert-jaunâtre, avec des points verruqueux d'un gris-foncé, non luisants et surmontés chacun d'un poil brun-clair. La tête est plate, luisante, brune et tachetée de brun plus foncé. L'écusson est d'un brun luisant, bordé de noirâtre du côté de l'anneau suivant et divisé par une raie blanchâtre à peine marquée. Le ventre et les pattes membraneuses sont d'un brun-jaune, et les pattes écailleuses noires.

Cette chenille vit dans des feuilles roulées du *bouleau,* vers le milieu de septembre, et se transforme à la fin du même mois dans une coque blanchâtre, qu'elle file soit dans de la mousse, soit entre des feuilles. Sa chrysalide est d'un brun-clair, et son papillon éclôt en mai ou juin de l'année suivante.

Cette espèce se trouve en Saxe, en Bohême et d'autres contrées de l'Allemagne. Nous ne l'avons jamais rencontrée aux environs de Paris.



MCCLXVIII. SCIAPHILE CARRÉE.

SCIAPHILA QUADRANA. (Pl. 255, fig. 10.)

Tortrix quadrana. *Hubn.* tab. 35. fig. 223. (mas.) *Frœlich.* pag. 59. n° 130.

Sciaphila quadrana. *Treits.* tom. 8. pag. 169. n° 1.

Envergure, 5 lignes.

Les premières ailes en-dessus sont d'un gris-pâle, et finement striées de brun, avec trois bandes brunes, une à la base, une au milieu et l'autre à l'extrémité. La première est arquée, la seconde légèrement sinuée, et la troisième irrégulière et interrompue. La côte est également brune et striée de blanchâtre.

Le dessous des mêmes ailes est blanchâtre, et finement réticulé de gris.

Les secondes ailes sont grises en-dessus et blanchâtres en-dessous, y compris la frange.

La tête et le corselet sont bruns, ainsi que les antennes. L'abdomen et les pattes sont gris.

La chenille, suivant M. Treitschke, est d'un gris-cendré, avec la tête jaune. Elle vit en société sur la scabieuse des champs (*scabiosa ar-*

vensis). Elle se tient toujours près de la terre à la tige de la plante, et s'y transforme dans une coque papyracée. Sa chrysalide est d'un brun-jaune, et son papillon en sort au bout de huit jours. On voit voler celui-ci en juin et juillet dans les bois.

Cette espèce m'a été envoyée d'Allemagne. J'ignore si elle se trouve aux environs de Paris.



MCCLXIX. SCIAPHILE HORRIBLE.

SCIAPHILA HORRIDANA. (Pl. 256, fig. 2.)

Tortrix horridana. *Hubn.* tab. 52. fig. 327. (mas.)

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes en-dessus sont blanches, avec trois bandes transverses, brunes et pointillées de noir : la première, contiguë à la côte, forme un angle obtus; la seconde, au milieu, est flexueuse ; la troisième, longeant le bord terminal, est très-étroite et décrit une ligne droite. On voit en outre, entre ces deux dernières bandes, une tache de la même couleur qu'elles et qui est contiguë à la côte, laquelle est pointillée de noir dans toute sa longueur. La frange est noirâtre.

Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-noirâtre, avec la côte blanche et pointillée de noir.

Les secondes ailes sont grises en-dessus et blanches en-dessous, avec des réticulations noirâtres.

La tête et le corselet sont d'un brun-noir, ainsi que les antennes. L'abdomen est égale-

ment d'un brun-noir, avec les articulations grises et son extrémité d'un blanc-jaunâtre. Les pattes sont blanches.

Nous ne savons trop pourquoi Hubner a donné le nom d'*Horridana* à cette espèce, à moins que ce ne soit à cause des points noirs saillants dont ses ailes sont comme hérissées, car, du reste, elle n'a rien qui justifie cette épithète, et son dessin et ses couleurs, par leur simplicité, offrent au contraire un aspect agréable à l'œil.

MM. Treitschke et Frœlich ne font aucune mention de l'*Horridana*. Nous l'avons prise à la fin de mai dans les environs d'Aix en Provence, lors de notre dernier voyage dans le midi de la France en 1833. Elle volait sur les buissons du chêne au kermès (*quercus coccifera*). Je n'en ai trouvé que deux individus.





J. Delarue del. — Mlle Plee sc.

1. a. b Sciaphile de Penz (*Penziana*) ♂ ♀ 4. a. b Sciaphile de Wahlbaum (*Wahlbaumiana*) ♂ et Var.
2. id. Horrible (*Horridana*) ♀. 5. a b id. Crayeuse (*Cretaceana*) ♂. ♀.
3. id. Rugueuse (*Rugosana*) ♂ 6. id. Modeste (*Modestana*) ♀

MCCLXX. SCIAPHILE DE WAHLBAUM (1).

SCIAPHILA WAHLBAUMIANA. (Pl. 256 , fig. 4.)

TORTRIX WAHLBOMIANA. *Linn. Wien. Verz. Illig. Muller. Gotze. Hubn.* tab. 32. fig. 203. (fœm.) *Frœlich.* p. 55. n. 119.
TORTRIX PASIVANA. *Hubn.* tab. 16. fig. 99. (mas.).
LA WAHLBOM (P.WAHLBOMIANA). *Devill.* t. II. p. 398. n. 676.
SCIAPHILA WAHLBOMIANA. *Treits.* tom. 8. pag. 173. n° 5.
SPILONOTA NUBIFERANA. *Curtis.* pag. 167. G. 950. n° 1.
CNEPHASIA INTERJECTANA. *Curtis.* pag. 171. G. 959. n° 8.
CNEPHASIA LOGIANA. *Stephens.* pag. 181.

Envergure, 9 à 10 lignes.

LES premières ailes sont en-dessus d'un gris-blanchâtre, finement réticulées de brun, et traversées obliquement par trois bandes flexueuses d'un brun-noirâtre : la première, près de la base, décrit un angle ; la seconde, au milieu, décrit deux angles ; la troisième, à l'extrémité,

(1) Médecin, naturaliste, né à Wolfenbüttel, le 30 juin 1724, et mort à Lubeck, le 21 août 1799, a publié plusieurs mémoires de Zoologie insérés dans les Annales de la Société d'histoire naturelle de Berlin, dont une bonne histoire de la *Blatte orientale* (*Blatta orientalis*).

décrit également deux angles, mais en sens contraire des autres. La frange est grise et précédée d'une ligne de points noirs.

Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-foncé luisant, avec la côte marquée de quelques points d'un gris plus clair.

Les secondes ailes sont d'un gris-cendré de part et d'autre, avec la frange blanchâtre.

La tête et le corselet sont d'un gris-brun, ainsi que les antennes. L'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures. Les pattes sont d'un gris-jaunâtre.

Cette espèce varie pour la taille et l'intensité de la couleur. La variété figurée par Hubner sous le nom de *Pasivana* est d'une teinte unie, avec des bandes plus étroites.

La *Wahlbaumiana* est assez commune aux environs de Paris. On la trouve en juillet et août sur le tronc des arbres, principalement du poirier sauvage, sur lequel il est à présumer que vit sa chenille.



MCCLXXI. SCIAPHILE DE PENZ.

SCIAPHILA PENZIANA. (Pl. 256, fig. 1.)

Tortrix penziana. *Hubn.* tab. 14. fig. 85. (fœm.) *Frœlich.* pag. 57. n° 123.

Sciaphila penziana. *Treits.* tom. 8. pag. 186. n° 16.

Cnephasia octomaculana. *Curtis.* pag. 171. G. 959. n° 2.

Envergure, 12 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un blanc mat, plus ou moins parsemées de petits points noirs, et traversées obliquement par trois bandes d'un gris-noirâtre, dont une à la base, une au milieu et la troisième à l'extrémité. Ces bandes ont la même forme que chez la *Wahlbaumiana*, mais sont souvent oblitérées, comme dans les deux individus représentés. La frange est blanche, et précédée d'une série de points noirs.

Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-noirâtre, avec la côte et leur extrémité blanches et striées de noir.

Les secondes ailes sont d'un blanc sale de part et d'autre, y compris la frange, avec quelques stries grises à leur extrémité.

La tête, les antennes et le corselet sont d'un blanc de crême, comme les ailes supérieures. L'abdomen est d'un blanc sale, avec son extrémité jaunâtre. Les pattes sont blanches.

Cette espèce vole en juillet au bord des eaux, suivant ce que m'a marqué M. Couleru, qui m'en a fait l'envoi, et qui habite la Neuveville dans le canton de Berne. Je ne l'ai jamais trouvée dans les environs de Paris.



MCCLXXII. SCIAPHILE RUGUEUSE.

SCIAPHILA RUGOSANA. (Pl. 256, fig. 3.)

Tortrix rugosana. *Hubn.* tab. 14. fig. 82. (fœm.) *Frœlich.* pag. 22. nº 17.

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris légèrement rougeâtre, avec plusieurs faisceaux de poils ou d'écailles qui s'élèvent de leur surface et les font paraître rugueuses. On voit au centre de la côte une tache triangulaire d'un brun-noir, bordée de blanc. Entre cette tache et l'extrémité de l'aile, on aperçoit deux bandes flexueuses très-étroites d'un brun-noir, et coupées par de petites lignes grises. L'une de ces bandes aboutit au bord interne, et l'autre se termine à l'angle anal. La frange, grise et entrecoupée de brun, paraît comme dentelée.

Le dessous des mêmes ailes est d'un brun foncé, avec plusieurs bandes noirâtres qui correspondent au dessin du dessus, et quatre points blancs le long de la côte.

La tête et les palpes sont d'un blanc de neige,

ainsi que les antennes. Le corselet est varié de gris et de brun. L'abdomen est noirâtre, avec les segments bordés de blanchâtre. Les pattes sont grises.

Nous avons reçu cette espèce remarquable d'Allemagne. Elle babite les montagnes et paraît en mai. M. Frœlich, le seul auteur qui la décrive, dit qu'elle se trouve sur les monts Unterkochen, dans les environs d'Elwangen, mais qu'elle y est très-rare.

(*Nota*). Par les faisceaux de poils ou d'écailles qui s'élèvent de la surface de ses premières ailes, cette espèce semblerait appartenir à notre genre *Glyphiptera ;* mais par la coupe étroite et le dessin de ces mêmes ailes, elle ne peut être placée ailleurs que dans le genre *Sciaphila* de M. Treitschke.



MCCLXXIII. SCIAPHILE CRAYEUSE.

SCIAPHILA CRETACEANA. (Pl. 256, fig. 5.)

Tortrix cretaceana. *Hubn.* tab. 50. fig. 318. (mas.) *Frœlich.* pag. 42. n° 82.

Envergure, 6 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un blanc mat ou de craie, lavées de roussâtre à certaines places, avec deux taches dorsales noires et presque triangulaires, l'une au milieu du bord interne et l'autre à l'angle anal. Une troisième tache noirâtre, mais beaucoup plus petite, se voit au milieu du bord terminal. Une bande oblique, grise, qui part du milieu de la côte, vient se réunir à la tache anale. L'intervalle qui sépare l'autre tache de la base de l'aile, est légèrement teinté de gris. La côte est marquée de plusieurs petits points noirs ou gris dans sa longueur. Enfin la frange est blanche.

Le dessous des mêmes ailes est noirâtre, avec leur pourtour blanc.

Les secondes ailes sont d'un gris foncé sur leurs deux surfaces, avec la frange plus claire.

La tête et le corselet sont blancs, ainsi que les antennes et les pattes. L'abdomen est d'un gris-noirâtre en-dessus et blanc en-dessous.

Nous avons reçu cette espèce de la Bourgogne. Elle se trouve aussi en Allemagne, dans les environs d'Elwangen, suivant M. Frœlich, mais elle y est très-rare. Nous ignorons l'époque de son apparition.



GENRE XANTHOSÉTIE.

17. GENUS XANTHOSETIA.

TORTRIX. *Linn. Wien. Verz. Illig. Frœlich. Treits.*
PYRALIS. *Fabr.*
XANTHOSETIA. *Stephens. Curtis.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Deuxième article des palpes long, comprimé latéralement et très-velu; troisième article nu, court et cylindrique, et caché en partie par les poils du précédent. — Trompe presque nulle. — Corps long et mince. — Ailes supérieures étroites, terminées obliquement, et dont la côte est légèrement arquée dans toute sa longueur.

(Premiers états inconnus.)

Ce genre, que nous avons emprunté à M. Stéphens, ne renferme que quatre espèces, dont deux ont été retranchées par nous des *Tordeuses* de M. Treitschke, savoir : la *Zoegana* et l'*Hamana*. Quant aux deux autres, *Amplana* et *Chrysitana*, elles sont figurées dans Hubner, mais non décrites dans aucun auteur.

Les deux premières habitent la France, où elles sont assez communes ; les deux autres n'y ont pas encore été trouvées, du moins à ma connaissance.

Ces quatre espèces ont toutes la même livrée, c'est-à-dire que leurs premières ailes sont jaunes en-dessus, avec des raies et des taches ferrugineuses. Elles sont d'assez grande taille et leurs mœurs n'offrent rien de particulier. Du reste, leurs chenilles ne sont pas connues.



MCCLXXIV. XANTHOSÉTIE ZOÉGA.

XANTHOSETIA ZOEGANA. (Pl. 257, fig. 1.)

Tortrix zoegana. *Linn. Wien. Verz. Illig. Hubn.* tab. 22. fig. 138. (fœm.) *Frœlich.* pag. 42. n° 80. *Treits.* tom. 8. pag. 87. n° 28.

Pyralis zoegana. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 256. 55. a. *Clerck.* Phal. tab. IV. fig. 4.

La zoéga (p. t. zoegana). *Devill.* tom. II. pag. 390. n° 653.

Xanthosetia zoegana. *Curtis.* pag. 172. G. 962. n° 3. *Stephens*, pag. 192.

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune vif, avec un point presque central d'un rouge-brun ou ferrugineux, et un cercle terminal de la même couleur, formé par une bande arquée, dont les deux extrémités se réunissent à la frange, qui est également d'un rouge-brun, ainsi que la côte.

Les secondes ailes sont d'un brun-rougeâtre de part et d'autre, ainsi que le dessous des premières.

La tête, les palpes et les antennes sont d'un

jaune vif. Le corselet est également jaune, avec les épaulettes bordées de rouge-brun. L'abdomen et les pattes sont d'un brun-rougeâtre.

Cette description concerne les deux sexes.

J'ai trouvé plusieurs fois cette jolie espèce, dans les premiers jours de juillet, au bois de Boulogne, dans le voisinage des plantations de pins.

Ses premiers états ne sont pas connus.



1.



2. a.



2. b



3.



4.



5.



6.



7.



8.



Delarue pinx — *Mlle Plée sc.*

1. Xanthosétie Zoëga (*Zoegana*) ♂
2. a. b. id. Crampon (*Hamana*) ♂ et Var.
3. id. Ample (*Amplana*) ♂.
4. id. Jaune d'Or (*Chrysitana*) ♂.
5. Cochylis Citrine (*Citrana*) ♂
6. id. Agréable (*Jucundana*) ♂
7. id. Etroite (*Angustana*) ♂.
8. id. de Roser (*Roserana*) ♂

MCCLXXV. XANTHOSÉTIE CRAMPON.

XANTHOSETIA HAMANA. (Pl. 257, fig. 2.)

Tortrix hamana. *Linn. Wien. Verz. Illig. Schrank. Lang, Verz. Hubn.* tab. 22. fig. 140. (mas.) *Frœlich.* pag. 42. n. 81. *Treits.* tom. 8. pag. 85.

Tortrix trigonana. *Wien. Verz. Illig.*

Tortrix kaeckeritziana. *Linn.* S. N. I. 2. 876. 291.

Tortrix diversana. *Hubn.* tab. 22. fig. 139. (mas.)

Le crampon (p. t. hamana). *Devill.* t. II. pag. 390. n. 654.

La kækeritz (p. t. kækeritziana). *Devill.* tom. II. pag. 390. n. 655. *Clerck.* Phal. tab. IV. fig. 7.

Pyralis hamana. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 256. 55. β.

Xanthosetia hamana. *Curtis.* pag. 172. G. 962. n. 1.

Xanthosetia diversana. *Curtis.* pag. 172. G. 962. n. 2. *Steph.* p. 192.

Envergure, 10 à 11 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune-soufre, y compris la frange, avec un trait ferrugineux en forme de > couché, ou de crampon, qui part du centre, et dont les deux branches aboutissent, l'une à l'angle apical, et l'autre à l'angle anal. Entre ces deux branches et tout contre la frange, on aperçoit souvent une petite tache ferrugineuse ; d'autres taches de cette cou-

leur sont placées à l'extrémité de la côte, et dans quelques individus seulement on voit de plus un point ferrugineux, non loin du bord interne et presque au milieu de l'aile.

Le dessous des mêmes ailes est d'un brun-rougeâtre, avec la côte et la frange jaunes.

Les secondes ailes sont d'un brun-rougeâtre des deux côtés, mais plus foncé en-dessus qu'en dessous, avec la frange grise.

La tête, les palpes et le corselet sont jaunes. Les antennes sont ferrugineuses. L'abdomen est d'un brun-rougeâtre, avec son extrémité fauve. Les pattes sont jaunâtres.

Cette description concerne les deux sexes.

Cette espèce se trouve dans les mêmes endroits et en même temps que la *Zœgana* aux environs de Paris; mais elle est beaucoup plus commune. Elle se tient parmi les chardons et les orties.

Ses premiers états ne sont pas connus.

Nota. Hubner a donné deux figures de cette espèce, l'une sous le nom de *Diversana,* et l'autre sous celui de *Hamana,* lesquelles ne diffèrent entre elles que parce que la première a plus de taches ou de traits ferrugineux que la seconde ; mais il est visible que ces différences ne constituent que des variétés, d'autant mieux qu'on rencontre des individus qui tiennent le milieu entre ces deux prétendues espèces.

MCCLXXVI. XANTHOSÉTIE AMPLE.

XANTHOSETIA AMPLANA. (Pl. 257, fig. 3.)

TORTRIX AMPLANA. *Hubn.* tab. 31. fig. 201. (mas.)

Envergure, 11 à 12 lignes.

Le dessus des premières ailes est d'un beau jaune, avec une bande médiane et une tache à l'extrémité de la côte, d'un brun-rouge ou ferrugineux. La bande est sinuée et fortement dentée au milieu, et s'oblitère avant d'arriver au bord interne. On voit en outre un petit point ferrugineux près de la base, qui elle-même est un peu ferrugineuse. L'angle anal est aussi légèrement bordé de cette couleur. Enfin, la côte est teintée de fauve, et la frange est du même jaune que le fond.

Le dessous des mêmes ailes est brun, avec la côte et l'extrémité jaunes.

Les secondes ailes sont d'un jaune pâle sur leurs deux surfaces, y compris la frange, avec leur milieu lavé de gris, mais seulement endessus.

La tête et le corselet sont d'un brun-ferrugineux, ainsi que les antennes. L'abdomen est gris, avec son extrémité jaune. Les pattes sont de cette dernière couleur.

Cette description ne concerne que le mâle : la femelle nous est inconnue.

Cette espèce, très-reconnaissable dans Hubner, quoiqu'il en ait outré un peu les caractères, n'est décrite dans aucun auteur à notre connaissance. Elle a été rapportée de Sicile par M. Alex. Lefebvre, qui a bien voulu nous la communiquer.



MCCLXXVII. XANTHOSÉTIE JAUNE D'OR.

XANTHOSETIA CHRYSITANA. (Pl. 257, fig. 4.)

TORTRIX CHRYSITANA. *Hubn.* tab. 50. fig. 317. (mas.)

Envergure, 11 lignes.

Le fond des premières ailes en-dessus est d'un jaune d'or, y compris la frange; mais les deux tiers de leur surface, à partir de la base, sont lavés de gris, et cette partie grise est limitée par une bande oblique et sinuée d'un brun-ferrugineux, qui s'oblitère avant d'arriver au bord interne. On voit en outre une tache de cette couleur à l'extrémité de la côte et près de l'angle apical.

Le dessous des mêmes ailes est brun, avec leur sommet jaune.

Les secondes ailes sont d'un gris-brun en-dessus et d'un jaune pâle en-dessous, avec la frange de cette dernière couleur.

La tête et le corselet sont d'un brun-ferrugineux, ainsi que les antennes. L'abdomen manque dans l'individu que nous décrivons; mais si

nous en jugeons par la figure d'Hubner, il est de la couleur des secondes ailes, avec sa base et son extrémité d'un jaune pâle.

Cette espèce a tant de rapports avec la précédente, que les deux pourraient fort bien n'en faire qu'une, c'est-à-dire que l'*Amplana* serait le mâle et la *Chrysitana* la femelle : telle est du moins l'opinion de M. Lefebvre qui les a trouvées toutes deux en Sicile, et dans la même localité. Cependant comme l'individu de la *Chrysitana* que nous avons sous les yeux manque précisément d'abdomen, partie indispensable pour juger de son sexe, nous nous trouvons dans l'impossibilité de vérifier cette opinion, laquelle serait d'ailleurs en opposition avec la figure d'Hubner, qui représente bien le mâle de la *Chrysitana.* Ainsi nous croyons devoir distinguer ces deux espèces en attendant plus amples éclaircissements.



GENRE COCHYLIS.

18. GENUS COCHYLIS.

TORTRIX. *Linn. Frœlich. Hubn.*
TINEA. *Hubn.*
PYRALIS. *Fabr.*
LOZOPERA. *Stephens.*
EUPOECILIA. *Stephens.*
CHOCHYLIS. *Treits. Curtis.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Palpes touffus et sans articles distincts. — Trompe nulle ou invisible. — Corps long et mince. — Ailes supérieures étroites, allongées et terminées obliquement, avec leur côte presque droite.

(Premiers états inconnus.)

En adoptant ce genre de M. Treitschke, nous n'y avons fait d'autre changement que d'en retrancher deux espèces, la *Sordidana* et l'*Hoffmanseggana.* Nous avons rapporté la première au genre *Sciaphila,* et la seconde au genre *Tortrix ;* mais nous avons reconnu depuis que cette

dernière serait mieux placée dans le genre *Argyrolepia*, qui vient après celui qui nous occupe.

La plupart des *Chochylis* ont pour physionomie commune d'avoir un aspect plus ou moins luisant et comme nacré, et leurs premières ailes traversées obliquement par une ou deux bandes brunes. Leurs mœurs n'offrent d'ailleurs rien de particulier, et leurs chenilles n'ont pas encore été observées.

Voici la liste de toutes les espèces que nous rapportons à ce genre, en y comprenant celles que nous ne connaissons que par les figures d'Hubner ou les descriptions de M. Treitschke, et que nous donnerons plus tard si nous parvenons à nous les procurer : elles sont marquées d'une *; savoir :

Citrana.	*Dubitana.*	*Ambiguana.**
Smeathmanniana.	*Augustana.*	*Vibrana.**
Kindermannana.	*Jucundana.*	*Posticana.**
Rubellana.	*Tischerana*.*	*Lutosana.**
Roserana.	*Metzneriana.**	*Spartiana.**



MCCLXXVIII. COCHYLIS CITRINE.

COCHYLIS CITRANA. (Pl. 257, fig. 5.)

Tortrix citrana. *Hubn.* tab. 29. fig. 185. (fœm.) *Frœlich.* pag. 97. n. 235.

Cochylis citrana. *Treits.* tom. 8. pag. 273. n. 1.

Envergure, 8 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune-citron pâle, avec plusieurs raies irrégulières d'un brun-roussâtre, dont une part de l'angle apical et se termine au milieu de l'aile. Au-dessus de cette raie, et à peu de distance de la côte, on voit une tache oblongue de la même couleur, et qui lui est presque contiguë. Une autre raie brune, interrompue, part obliquement de la base et vient aboutir au milieu du bord interne. Le reste de la surface desdites ailes est plus ou moins pointillé de brun, suivant les individus; on rencontre même quelquefois une variété surchargée d'atomes de cette couleur, et dans laquelle les raies dont nous venons de parler ont entièrement disparu. Vers l'angle anal, on voit

un espace jaune plus ou moins circonscrit, et marqué de trois petites lignes noires. Enfin la frange est de la couleur du fond.

Le dessous des mêmes ailes est d'un brun-foncé luisant, avec leur pourtour d'un jaune-pâle.

Les secondes ailes sont d'un brun foncé en-dessus et plus pâle en-dessous, avec la frange blanchâtre.

La tête, le corselet et les antennes sont d'un jaune-citron, ainsi que les pattes. L'abdomen est brun, avec les segments et l'extrémité jaunes.

Cette espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, n'est pas très-rare aux environs de Paris. On la trouve au printemps dans les bois remplis de bruyères.



MCCLXXIX. COCHYLIS DE SMÉATHMANN.

COCHYLIS SMEATHMANNIANA. (Pl. 258, fig. 3.)

Pyralis smeathmanniana. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 249. 28.
La smeath (p. t. smeathmanniana). *Devill.* tom. II. pag. 405. n. 696.
Tortrix smeathmanniana. *Frœlich.* pag. 39. n. 71.
Tortrix fabriciana. *Hubn.* tab. 23. fig. 149. (mas.)
Cochylis smeathmanniana. *Treits.* tom. 8. p. 274. n. 2. *Curtis.* pag. 172. G. 963. n. 7.
Lozopera smeathmanniana. *Steph.* pag. 192.
Cochylis fabriciana. *Curtis.* pag. 172. G. 963. n. 2.

Envergure, 7 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un blanc-jaunâtre luisant, et traversées obliquement par deux bandes étroites d'un gris-olivâtre, interrompues au milieu. Ces deux bandes sont parallèles entre elles, et divisent chaque aile en trois portions égales. La première, en partant de la base, se compose de deux taches, l'une à la côte et l'autre au bord interne; la seconde se compose également de deux taches disposées de la même manière, et de plus d'un petit point placé entre elles. Un autre petit point se voit près

de l'angle apical. Enfin la frange est de la couleur du fond.

Le dessous des mêmes ailes est d'un brun-noirâtre, avec deux éclaircies jaunâtres au milieu, et le pourtour de la même couleur.

Les secondes ailes sont d'un gris-brun plus foncé en-dessus qu'en-dessous, avec la frange blanchâtre.

La tête, le corselet et les antennes sont jaunâtres, ainsi que les pattes. L'abdomen participe de la couleur des secondes ailes.

Cette espèce se trouve dans les endroits secs et montueux, au printemps et en juillet. Elle n'est pas rare aux environs de Paris.

Ses premiers états ne sont pas connus.



MCCLXXX. COCHYLIS DE KINDERMANN.

COCHYLIS KINDERMANNANA. (Pl. 258, fig. 4.)

Cochylis kindermannana. *Treits.* tom. 8. pag. 276. n. 4.

Envergure, 5 lignes.

Elle est très-voisine de la *Smeathmanniana*, dont elle ne paraît différer au premier coup d'œil que par une plus petite taille; cependant, en l'examinant avec un peu d'attention, on voit que les deux bandelettes qui traversent obliquement le dessus de ses premières ailes sont proportionnellement plus larges, et que la seconde est plus près du bord terminal que chez sa congénère. Du reste, ces deux espèces se ressemblent parfaitement, ce qui nous dispense d'entrer pour celle-ci dans de plus grands détails.

La *Kindermannana* a été découverte en Hongrie par M. de Tischer, et dédiée par lui à M. Kindermann, marchand naturaliste à Bude, bien connu de tous les entomologistes par les espèces rares de Hongrie qu'il leur procure, dans le meilleur état de conservation.

MCCLXXXI. COCHYLIS CLAIRETTE.

COCHYLIS RUBELLANA. (Pl. 258, fig. 2.)

TORTRIX RUBELLANA. *Hubn.* tab. 36. fig. 285. (1) (mas.) fig. 286 et 287. (fœm.)
TINEA CILIELLA. *Hubn.* tab. 26. fig. 180. (mas.)
TORTRIX RUBELLANA. *Frœlich.* pag. 40. n. 74.
TORTRIX CILIANA. *Frœlich.* pag. 40. n. 75.
COCHYLIS RUBELLANA. *Treits.* tom. 8. pag. 279. n. 7.
COCHYLIS RUFICILIANA. *Curtis.* pag. 172. G. 963. n. 13.

Envergure, 5 lignes et demie.

LES premières ailes sont en-dessus d'un gris-bleuâtre dans le mâle, et couleur de chair dans la femelle, avec leur extrémité teintée de violâtre, et leur milieu traversé par une bande brune, plus marquée dans sa partie inférieure que dans sa partie supérieure. La frange est rougeâtre.

Le dessous des mêmes ailes est d'un noirâtre luisant.

---

(1) Cette figure est numérotée par erreur 288, dans l'exemplaire d'Hubner que je possède.

1.



2



3



4.



5 a.



5 b.



6



7 a.



7 b.



8.



Delarue pinx — Mlle Plée sc

1 Coelylis Douteuse (*Dubitana*) ♀.
2. id. Clairette (*Rubellana*) ♀.
3 id. de Sméathmann (*Smeathmanniana*) ♂.
4 id. de Kindermann (*Kindermanniana*) ♂.
5.a b. Argyrolépie de Baumann (*Baumanniana*) ♂ et Var.
6. id. Marquetée (*Tesserana*) ♂
7 a.b. id. de Margarot (*Margarotana*) ♂ ♀.
8. id. de Schreibers (*Schreibersiana*)

Les secondes ailes sont d'un gris-bleuâtre dans le mâle et rougeâtre dans la femelle sur leurs deux surfaces, avec la frange de la même couleur.

La tête et le corselet sont de la couleur des premières ailes, et l'abdomen de celle des secondes. Les antennes et les pattes sont brunes.

M. Treitschke dit que cette espèce vole en mai et en juin à l'ardeur du soleil sur les fleurs des prés secs des montagnes, qu'elle est assez commune dans toute l'Allemagne, mais qu'en raison de sa petitesse et de la vivacité de son vol, elle a été très-peu observée jusqu'à présent. Ces mêmes raisons probablement nous auront empêché de la découvrir, soit aux environs de Paris, soit dans les autres parties de la France, où nous avons eu occasion de faire des excursions entomologiques.

L'individu figuré nous a été envoyé de Francfort-sur-le-Mein.



MCCLXXXII. COCHYLIS DE ROSER.

COCHYLIS ROSERANA. (Pl. 257, fig. 8.)

TORTRIX ROSERANA. *Frœlich.* pag. 52. n. 111.
TINEA AMBIGUELLA. *Hubn.* tab. 22. fig. 153. (fœm.)
COCHYLIS ROSERANA. *Treits.* tom. 8. pag. 280. n. 8.
NOV. GEN. ROSEANA. *Stephens.* pag. 191.
COCHYLIS ROSEANA. *Curtis.* pag. 172. G. 963. n. 12.

Envergure, 5 lignes et demie.

LES premières ailes sont en-dessus d'un jaune d'ocre luisant, avec quelques atomes ferrugineux à leur extrémité. Elles sont traversées au milieu par une large bande d'un brun-violâtre qui se rétrécit de moitié avant d'aboutir au bord interne. La frange, de la couleur du fond, est précédée d'une série de points bruns.

Le dessous des mêmes ailes est d'un brun-clair luisant, avec leur base et leur pourtour jaunâtres.

Les secondes ailes sont d'un gris-brun de part et d'autre, avec la frange plus claire.

La tête et le corselet sont jaune d'ocre, ainsi que les pattes. L'abdomen participe de la cou-

leur des ailes inférieures. Les antennes sont brunes.

La chenille de cette espèce dévaste les vignes dans les environs de Stuttgard, suivant M. Frœlich; cependant j'ai souvent trouvé son papillon autour de Paris, dans des localités très-éloignées des vignobles, notamment dans les prairies de Gentilly, où il est très-commun.

Son apparition a lieu en avril et mai.



MCCLXXXIII. COCHYLIS DOUTEUSE.

COCHYLIS DUBITANA. (Pl. 257, fig. 1.)

Tortrix dubitana. *Hubn.* tab. 12. fig. 71. (fœm.) *Frœlich.* pag. 52. n. 109.

Eupoecilia dubitana. *Stephens.* pag. 191.

Cochylis dubitana. *Treits.* tom. 8. pag. 283. n. 10. *Curtis.* pag. 172. G. 963. n. 17.

Envergure, 4 lignes $\frac{3}{4}$ à 5 lignes $\frac{1}{2}$.

Les premières ailes en-dessus ont leur fond d'un blanc luisant, avec la base, l'extrémité et une bande médiane, interrompue, d'un bleu d'acier varié de noir. Le reste de leur surface est teinté, à certaines places, de roux-pâle ou de gris.

Le dessous des mêmes ailes est noirâtre, ainsi que les secondes ailes sur leurs deux surfaces.

La tête et les palpes sont d'un blanc de neige. Les pattes sont blanchâtres. Le corselet est d'un brun-noir. L'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures.

Cette espèce vole en mai dans les prés sylvatiques. Elle est assez rare aux environs de Paris.

Ses premiers états ne sont pas connus.

MCCLXXXIV. COCHYLIS ÉTROITE.

COCHYLIS ANGUSTANA. (Pl. 257, fig. 7.)

Tortrix angustana. *Hubn.* tab. 12. fig. 74. (fœm.)

Cochylis angustana. *Treits.* tom. 8. pag. 284. n. 11. *Curtis.* pag. 172. G. 963. n. 20.

Eupoecilia angustana. *Stephens.* pag. 190.

Envergure, 6 lignes.

Les premières ailes en-dessus ont leur fond d'un blanc luisant ou argenté, avec leur extrémité et une bande médiane d'un brun-violâtre, et le reste de leur surface marqué de plusieurs points ou taches roussâtres ou ferrugineuses.

Le dessous des mêmes ailes est brunâtre, avec quelques points jaunâtres à l'extrémité de la côte.

Les secondes ailes sont blanchâtres, avec leur bord marginal lavé de brun, sur leurs deux surfaces.

La tête et les palpes sont blancs. Le corselet est brun, et l'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures. Les pattes sont blanchâtres et les antennes brunes.

Cette espèce est assez commune aux environs de Paris. Elle vole en août sur les bruyères.

MCCLXXXV. COCHYLIS AGRÉABLE.

COCHYLIS JUCUNDANA. *Mihi.* (Pl. 257, fig. 6.)

Envergure, 7 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune-d'ocre luisant, et traversées obliquement au milieu par une bande étroite d'un brun feuille morte, qui s'oblitère avant d'arriver à la côte. Leur extrémité se termine par une espèce de disque d'une nuance plus foncée que le reste de leur surface, et coupé par la couleur plus claire des nervures.

Le dessous des mêmes ailes est d'un brun luisant, avec leur pourtour fauve.

Les secondes ailes sont d'un gris-brun des deux côtés, avec la frange d'un jaune-fauve.

La tête, le corselet et les pattes sont de la couleur des premières ailes, ainsi que les antennes, et l'abdomen participe de celle des secondes.

Cette espèce, que nous croyons inédite, nous a été envoyée par un marchand naturaliste d'Allemagne, sous le nom de *Jucundana*, que nous lui avons conservé.

GENRE ARGYROLÉPIE.

19. GENUS ARGYROLEPIA.

TORTRIX. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Treits. Frœlich.* etc.
TINEA. *Naturf. Devillers.*
PYRALIS. *Fabr.*
COCHYLIS. *Treits. Curtis.*
ARGYROLEPIA. *Stephens.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Deuxième article des palpes large et velu ; troisième article nu, court et cylindrique. — Trompe nulle. — Corps long et mince. — Ailes supérieures étroites, avec leur côte presque droite et leur sommet formant un angle obtus.

(Premiers états inconnus.)

Toutes les espèces de ce genre créé par M. Stéphens se font remarquer par l'éclat de leur couleur, qui se trouve encore augmenté par les lignes et les points métalliques dont leurs premières ailes sont ornées.

La plupart appartiennent aux contrées méri-

dionales de l'Europe, et aucune d'elles n'a encore été observée dans ses premiers états.

En voici la liste, y compris celles que nous ne connaissons que par les figures d'Hubner ou les descriptions des auteurs, et que nous donnerons plus tard, si nous parvenons à nous les procurer : elles sont marquées d'une *,

SAVOIR :

Baumanniana.
Tesserana.
Margarotana.
Amiantana.
Sanguinana.
Schreibersiana.
Hoffmanseggana (1).
*Decimana.**
*Rubigana.**
*Rutilana.**

---

(1) Nous avons placé mal à propos cette espèce dans le genre *Tortrix*; elle est décrite et figurée dans ce volume, page 119 et pl. 241.



MCCLXXXVI. ARGYROLÉPIE DE BAUMANN.

ARGYROLEPIA BAUMANNIANA. (Pl. 258, fig. 5.)

PYRALIS BAUMANNIANA. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 262. 81.

TORTRIX BAUMANNIANA. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Frœlich.* pag. 72. n. 167. *Treits.* tom. 8. pag. 113. n. 47.

TORTRIX HARTMANNIANA. *Schrank.* Faun. boic. II. B. 2. Abth. S. 77. n. 1753. *Hubn.* tab. 23. fig. 146. (fœm.)

ARGYROLEPIA BAUMANNIANA. *Stephens.* pag. 190.

COCHYLIS BAUMANNIANA. *Curtis.* pag. 172. G. 963. n. 14.

Envergure, 8 à 9 lignes.

LES premières ailes en-dessus sont jaunes, avec une tache à la base et deux bandes croisées en forme d'X et interrompues au milieu, d'un rouge-brun ou cannelle, lesquelles sont bordées par des lignes de points d'argent très-serrés. La frange est de la couleur des bandes.

Les secondes ailes sont d'un brun-noirâtre de part et d'autre, avec la frange plus claire.

Le dessous des premières ailes est aussi d'un brun-noirâtre, avec la moitié postérieure de la côte marquée de six points jaunes.

La tête et le corselet sont d'un rouge-brun,

ainsi que les antennes. L'abdomen est d'un gris-jaunâtre.

Cette belle espèce, qui varie pour la taille, est très-commune dans le midi de la France, surtout dans les environs de Nîmes, où elle paraît en mai et en juillet, ce qui suppose deux générations.

Ses premiers états ne sont pas connus.



MCCLXXXVII. ARGYROLÉPIE MARQUETÉE.

ARGYROLEPIA TESSERANA. (Pl. 258, fig. 6.)

Tortrix tesserana. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Treits.* tom. 8. pag. 111. n. 45.

Tortrix tesselana. *Hubn.* tab. 23. fig. 44. (mas.)

Pyralis heiseana. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 262. 82.

Tinea aleella. *Naturf.* IX. St. S. 106. tab. II.

L'entourée (tin. aleella). *Devill.* tom. II. pag. 507. n. 988.

Tortrix heiseana. *Brahm.* ins. Kal. II. 1. 238. 134. *Frœlich.* pag. 74. n. 173.

Argyrolepia tesserana. *Stephens.* pag. 190.

Cochylis tesselana. *Curtis.* pag. 172. G. 963. n. 23.

Envergure, 6 à 7 lignes.

Les premières ailes en-dessus sont d'un rouge-brun ou cannelle, avec cinq taches jaunes cernées d'argent bleuâtre, et disposées ainsi qu'il suit, savoir : une à la base, deux à la côte, une au milieu du bord interne et une au milieu du bord terminal. La frange est d'un jaune-fauve.

Le dessous des mêmes ailes est noirâtre, avec une tache jaunâtre au milieu de la côte.

Les secondes ailes sont d'un gris-brun sur leurs deux surfaces, avec la frange plus claire.

La tête et le corselet sont d'un rouge-brun, ainsi que les antennes. L'abdomen est noirâtre, avec son extrémité fauve. Les pattes sont grises.

Cette jolie espèce a deux générations, comme la *Baumanniana*, et l'on a remarqué que les individus qui paraissent en juillet sont plus petits que ceux qui éclosent en mai. Elle n'est pas rare aux environs de Paris : on la trouve dans les prés et les endroits humides des bois.



MCCLXXXVIII. ARGYROL. DE MARGAROT.

ARGYROLEPIA MARGAROTANA. *Lefebvre.*
(Pl. 258, fig. 7.)

Envergure, 7 à 8 lignes et demie.

Les deux sexes diffèrent beaucoup dans cette espèce par la taille et par les couleurs. Nous décrirons d'abord le mâle. Ses premières ailes en-dessus sont jaunes et surchargées d'un grand nombre de points d'un rouge-brique, qui s'agglomèrent à certaines places, de manière à former des stries irrégulières, dont plusieurs sont bordées de points argentés ou métalliques. La frange est fauve et entrecoupée de rouge-brique.

Le dessous des mêmes ailes est noirâtre, avec la côte ponctuée de jaune dans toute sa longueur.

Les secondes ailes sont également noirâtres en-dessus, et réticulées de gris et de jaunâtre en-dessous, avec la frange grise.

La tête et le corselet sont d'un jaune-fauve, ainsi que les antennes. L'abdomen est noirâtre, avec le bord des segments jaunâtre comme les pattes.

Voici la description de la femelle : elle a beaucoup moins d'envergure que le mâle. Ses premières ailes en-dessus ont leur fond également jaune, mais d'un jaune plus pâle et surchargé d'atomes et de points bruns, formant aussi des stries irrégulières par leur agglomération, dont la plupart sont bordées de points métalliques. La frange est jaune et entrecoupée de brun, et la tête et le corselet sont variés de ces deux couleurs. Du reste les deux sexes se ressemblent.

Cette espèce remarquable n'est pas figurée dans Hubner, et nous n'avons pu la reconnaître dans aucune des nombreuses descriptions de MM. Treitschke et Frœlich, ce qui nous fait penser qu'elle est inédite. Elle a été trouvée dans les environs de Nîmes par M. Margarot, à qui M. Alexandre Lefebvre l'a dédiée.



MCCLXXXIX. ARGYROLÉPIE AMIANTE.

ARGYROLEPIA AMIANTANA. (Pl. 259, fig. 1.)

Tortrix amiantana. *Hubn.* tab. 24. fig. 155. (mas.) *Treits.* tom. 8. pag. 115. n. 48.

Envergure, 7 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune-pâle, avec une tache basilaire, une bande médiane très-étroite, et le bord terminal, y compris la frange, d'un rouge-brun et lisérés d'argent. La côte est marquée de plusieurs points rougeâtres dans toute sa longueur, et l'on voit, dans l'intervalle qui sépare la bande médiane du bord terminal, un trait réniforme argenté.

Le dessous des mêmes ailes est d'un brun-rougeâtre, avec la côte ponctuée de jaune.

Les secondes ailes sont d'un gris-brun sur leurs deux surfaces, avec la frange plus claire.

La tête et le corselet sont d'un jaune-fauve, ainsi que les antennes. L'abdomen est de la couleur des secondes ailes, avec son extrémité rougeâtre. Les pattes sont grises.

Cette jolie espèce nous a été communiquée par M. Alexandre Lefebvre. Elle se trouve en Autriche et en Hongrie, où elle est beaucoup plus rare que la *Baumanniana*, suivant M. Treitschke.



MCCXC. ARGYROLÉPIE ENSANGLANTÉE.

ARGYROLEPIA SANGUINANA. (Pl. 259, fig. 2.)

Tortrix sanguinana. *Treits.* tom. 8. pag. 116. n. 49.
Tortrix baumanniana. *Hubn.* tab. 23. fig. 148. (mas.)

Envergure, 5 lignes et demie à 6 lignes.

Les premières ailes en-dessus sont d'un jaune-serin, y compris la frange, et traversées obliquement par deux bandes étroites d'un rouge-brique en zigzag, sur lesquelles on voit briller quelques petits points métalliques. Ces deux bandes sont parallèles entre elles, et partagent chaque aile en trois parties égales.

Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-brun, avec leur pourtour jaunâtre.

Les secondes ailes sont d'un gris-brun sur leurs deux surfaces, avec la frange d'un blanc-roussâtre.

La tête et les antennes sont jaunes. Le corselet est aussi de cette couleur, avec les épaulettes bordées de rouge. L'abdomen est gris et les pattes sont fauves.

Cette jolie espèce nous a été envoyée d'Allemagne. M. Treitschke rapporte comme un on dit que la chenille vit dans la tige de l'*eringium campestre*, sans autres détails. Si cela est en effet, il aurait eu tort de la comprendre dans son genre *Tortrix*. Au reste, par la coupe de ses ailes très-étroites, il est évident qu'elle ne peut appartenir à ce genre. Quant à nous, elle nous a paru ne pouvoir être mieux placée que parmi ses *Cochylis*.



MCCXCI. ARGYROLÉPIE DE SCHREIBERS.

ARGYROLEPIA SCHREIBERSIANA. (Pl. 258, fig. 8.)

Tortrix lediana. *Wien. Verz. Illig. Hubn.* tab. 24. fig. 151. (mas.)

Tortrix schreibersiana. *Frœlich.* pag. 53. n. 114.

Cochylis schreibersiana. *Treits.* tom. 8. pag. 285. n. 13.

Envergure, 5 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un brun foncé chargé de stries et de points d'un bleu brillant ou métallique, avec la base et une tache costale jaunes.

Les secondes ailes sur leurs deux surfaces sont brunes, avec la frange plus claire. Le dessous des premières est également brun, avec la côte jaune.

La tête, le corselet et les antennes sont jaunes. L'abdomen est brun. Les pattes sont jaunâtres.

Cette jolie espèce nous a été donnée par M. le major Dormoy, qui l'a prise dans le département du Nord, dans les environs d'Avesnes.

Elle paraît en juin et juillet, suivant M. Treitschke.

Nota. L'indication qui se trouve dans le Catalogue de Vienne, et d'après laquelle la chenille vivrait sur le *ledum palustre*, se rapporte à la *Lediana* de Linné, qui est une espèce septentrionale, et très-différente de celle dont il est ici question, quoique figurée sous le même nom par Hubner.



MCCXCII. ARGYROLÉPIE ROUILLÉE.

ARGYROLEPIA RUBIGANA. (Pl. 259, fig. 4.)

Tortrix badiana. *Hubn.* tab. 23. fig. 147. *Frœlich.* pag. 39. n° 69.

Tortrix rubigana. *Treits.* tom. 8. pag. 117. n° 50.

Nov. gen. smeathmanniana. *Steph.* pag. 191.

Cochylis smeathmanniana. *Curtis.* p. 172. G. 963. n° 7.

Envergure, 7 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un blanc-jaunâtre, et traversées par deux bandes couleur de rouille, l'une au milieu et l'autre près du bord terminal. La première, légèrement coudée, est interrompue au milieu, la seconde, un peu sinuée, est d'une nuance plus pâle, excepté dans sa partie supérieure, où elle forme comme une tache brune contiguë à la côte. Entre ces deux bandes, comme dans l'intervalle qui sépare la première du corselet, on voit plusieurs taches roussâtres lisérées de blanc luisant ou d'argent comme les bandes elles-mêmes.

Le dessous des mêmes ailes est noirâtre, avec la frange jaune et une tache de cette couleur au

milieu de la côte, laquelle tache est divisée par deux petites lignes noirâtres.

Les secondes ailes sont noirâtres en-dessus et grises en-dessous, avec la frange de cette dernière couleur.

La tête et le corselet sont d'un jaune-pâle, ainsi que les antennes et les pattes. L'abdomen est noirâtre, avec son extrémité jaunâtre.

Cette espèce m'a été communiquée par M. Alex. Lefebvre, qui l'a reçue du département du Nord. Elle vole à la fin de juillet.



Platyomides.

1.



2.



6.



4.



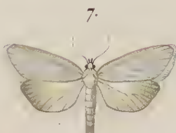
5.



3.



7.



8.



Delarue pinx. *Mlle Plée sc.*

1.	Argyrolépie	Amante	*(Amantana)*	♂.
2.	id.	Ensanglantée	*(Sanguinana)*	♂.
3.	id.	de Guénée	*(Gueneana)*	♂.
4.	id.	Rouillée	*(Rubigana)*	♀.
5.	Argyrolépie	Postérieure	*(Posticana)*	♀.
6.	id.	Flagellée	*(Flagellana)*	♀.
7.	Argyroptère	de Gouan	*(Gouana)*	♂.
8.	id.	des Prés	*(Pralana)*	♂.

MCCXCIII. ARGYROLÉPIE DE GUENÉE.

ARGYROLEPIA GUENEANA. *Lefebvre.* (Pl. 259, fig. 3.)

Envergure, 8 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune-pâle, et traversées par deux bandes ferrugineuses, l'une coudée près de la base et l'autre un peu au-delà du milieu en forme d'Y. La frange est roussâtre, et précédée immédiatement d'une ligne ferrugineuse.

Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-brun, avec trois lignes brunes longitudinales et la côte jaune.

Les secondes ailes sont d'un gris-clair en-dessus et blanchâtres en-dessous, avec la frange de cette dernière couleur.

La tête et le corselet sont d'un roux-ferrugineux, ainsi que les antennes. L'abdomen participe de la couleur des secondes ailes.

Cette espèce, non figurée dans Hubner, et que nous croyons inédite, a été trouvée en Sicile par M. Alexandre Lefebvre, qui l'a dédiée à M. Guenée de Châteaudun, l'un des auteurs des tableaux synoptiques des Lépidoptères d'Europe.

MCCXCIV. ARGYROLÉPIE POSTÉRIEURE.

ARGYROLEPIA POSTICANA. (Pl. 259, fig. 5.)

TORTRIX POSTICANA. *Hubn.* tab. 50. fig. 315. (fœm.)

Envergure, 6 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un blanc luisant ou argenté, avec leur base d'un brun-olivâtre et deux bandes de cette même couleur qui se croisent en forme d'X. Une autre bande, également d'un brun-olivâtre, précède immédiatement la frange, qui est grise.

Le dessous des mêmes ailes est gris, avec quelques atomes jaunâtres.

Les secondes ailes sont grises en-dessus et blanches en-dessous, avec la frange de cette dernière couleur.

La tête et le corselet sont d'un brun-olivâtre, ainsi que les antennes. L'abdomen est noirâtre en-dessus et d'un blanc luisant, ainsi que les pattes.

Cette espèce a été trouvée dans les environs de Châteaudun par M. Guenée, et envoyée par lui à M. Alexandre Lefebvre, qui a bien voulu nous la communiquer.

MCCXCV. ARGYROLÉPIE FLAGELLÉE.

ARGYROLEPIA FLAGELLANA. *Mihi.* (Pl. 259, fig. 6.)

Envergure, 6 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune-pâle, et traversées obliquement par deux lignes parallèles d'un rouge-brun, et qui partagent leur surface en trois parties égales. La première de ces lignes, en venant de la base, est interrompue au milieu, et la seconde est légèrement dentée.

Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-jaunâtre luisant.

Les secondes ailes sont blanches sur leurs deux surfaces, y compris la frange.

La tête et le corselet sont jaunes, ainsi que les antennes. L'abdomen et les pattes sont blanchâtres.

Cette espèce, non figurée dans Hubner et que nous croyons inédite, nous a été communiquée par M. Lefebvre, qui l'a reçue de Montpellier.



GENRE ARGYROPTÈRE.

---

20. GENUS ARGYROPTERA. *Mihi* (1).

TORTRIX. *Linn. Wien. Verz. Frœlich. Treits.* etc.
PYRALIS. *Fabr.*
TINEA. *Fabr.*
COCHYLIS. *Curtis.*
ARGYROLEPIA. *Steph.*
COCCYX. *Treits.*
APHELIA. *Curtis.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Palpes courbés en forme d' S; *deuxième article plus écailleux que velu; troisième article nu et cylindrique. — Trompe courte.—Corps mince et allongé.—Ailes supérieures très-étroites, et terminées par une frange très-longue.*

(Premiers états inconnus.)

Ce genre qui nous appartient est à la fois un des plus naturels et des plus brillants de la tribu des *Platyomides :* il est pour elle ce qu'est celui

(1) De ἄργυρος, argent, et de πτερὸν, aile.

des *Plusies* parmi les *Noctuélides*. Toutes les espèces qu'il renferme, à l'exception d'une seule, se font remarquer par l'éclat de leur parure ; des taches d'argent ou de nacre encadrées d'or ornent les ailes supérieures de la plupart.

Sur six espèces que nous décrivons, une n'a encore été trouvée qu'en Hongrie; deux appartiennent à la fois à ce pays et à la Sicile; les autres habitent la Suisse et l'Allemagne septentrionale. Aucune d'elles jusqu'à présent n'a été découverte en France. Du reste, leurs premiers états ne sont pas connus.

Voici la liste de ces six espèces, auxquelles nous en avons réuni une septième, que nous ne connaissons que par la figure d'Hubner, et que nous donnerons plus tard, si nous parvenons à nous la procurer, elle est marquée d'une *;

SAVOIR:

Gouana. Pratana. Lathoniana. Margaritana.
*Locupletana. Zebrana. Norvichiana.**



MCCXCVI. ARGYROPTÈRE DE GOUAN (1).

ARGYROPTERA GOUANA. (Pl. 259, fig. 7.)

Tortrix gouana. *Linn. Gotze. Frœlich.* pag. 67. n. 152. *Treits.* tom. 8. pag. 102. n. 39.

Tortrix argentana. *Wien. Verz.* S. 127. fam. B. n. 18. *Hubn.* tab. 14. fig. 86. (fœm.) *Gotze. Illig.*

Pyralis gouana. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 267. 107.

Tinea magnella. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 288. 4.

Pyralis margaritalis. *Hubn.* tab. 8. fig. 48. (fœm.)

Tortrix magnana. *Hubn.* tab. 36. fig. 225. (mas.) 226. (fœm.)

La gouan (p. t. gouana). *Devill.* tom. II. pag. 401. n. 682.

Envergure, 11 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un blanc nacré ou argenté, avec des reflets bleuâtres, et la côte légèrement jaunâtre. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-noirâtre.

Les secondes ailes sont d'un blanc luisant légèrement lavé de roux, avec les nervures de cette dernière couleur sur leurs deux surfaces.

---

(1) Célèbre botaniste, né à Montpellier en 1733, et mort dans la même ville, le 4 septembre 1821.

La frange des quatre ailes est blanche de part et d'autre.

La tête, le corselet et les antennes sont blancs, ainsi que les pattes. L'abdomen est également blanc, avec son extrémité roussâtre.

Cette espèce ne se trouve pas aux environs de Paris ; mais elle est très-commune en Suisse et dans plusieurs contrées de l'Allemagne. Elle vole à la fin de juin dans les prairies marécageuses.

Nota. Ainsi que nous l'avons dit dans l'errata du tome VIII, 2e partie, c'est par erreur que nous avons décrit cette espèce sous le nom de *Botys margaritalis*, car elle appartient bien à notre tribu des *Platyomides*.



MCCXCVII. ARGYROPTÈRE DES PRÉS.

ARGYROPTERA PRATANA. (Pl. 259, fig. 8.)

Tortrix pratana. *Hubn.* tab. 36. fig. 227. (mas.) 228. (fœm.) *Frœlich.* pag. 67. n. 153. *Treits.* tom. 8. pag. 101. n. 38.

Nov. gen. pratana. *Stephens.* pag. 180.

Aphelia 4-punctana. *Curtis.* pag. 171. G. 958. n. 7.

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-brun soyeux, avec la côte, le bord interne et l'extrémité, y compris la frange, blanchâtres. Elles sont traversées longitudinalement par trois litures plus foncées, et l'on aperçoit au milieu une petite tache brune suivie extérieurement d'un seul point noir très-petit dans l'individu que nous possédons, mais qui doit être accompagné ordinairement de trois autres, si l'on en juge d'après le nom de 4-*Punctana* donné à cette espèce par M. Curtis. Le dessous des mêmes ailes ressemble absolument au dessus.

Les secondes ailes sont grises en-dessus et

blanchâtres en-dessous, avec la frange de cette dernière couleur.

La tête, les antennes et le corps sont entièrement d'un gris-brun soyeux, et les pattes d'un gris plus clair.

Cette espèce nous a été envoyée d'Allemagne. Elle est très-commune dans les alpes de la Souabe, suivant M. Frœlich.



MCCXCVIII. ARGYROPTÈRE NACRÉE.

ARGYROPTERA LATHONIANA. (Pl. 260, fig. 1.)

Tortrix lathoniana. *Hubn.* tab. 30. fig. 189. (fœm.) *Treits.* tom. 8. tab. 105. n. 41.

Cochylis lathoniana? *Curtis.* pag. 172. G. 963. n. 15.

Argyrolepia lathoniana. *Steph.* pag. 190.

Envergure, 9 lignes et demie.

Les premières ailes en-dessus sont d'un jaune doré, avec trois grandes plaques d'argent qui laissent à peine apercevoir la couleur du fond, dont une en forme de bande à la base et deux arrondies au milieu. On voit en outre plusieurs petites taches ou points argentés le long du bord terminal. Toutes ces plaques ou taches sont bordées de ferrugineux. La frange est d'un jaune doré comme la couleur du fond.

Le dessous des mêmes ailes est d'un brun luisant.

Les secondes ailes sont grises sur leurs deux surfaces, avec la frange blanche.

La tête, le corselet et les antennes sont d'un jaune doré. L'abdomen est gris, avec les bords

Platyomides.



Delarue del. *Mlle Plee sc.*

1. Argyroptère Nacrée (*Lathoniana*) ♀
2. id. Opulente (*Locupletana*) ♀
3. id. Zébrée (*Zebrana*) ♂
4. id. Perle (*Margaritana*) ♀
5. Xylopode de Fabricius (*Fabriciana*) ♂
6. Xylopode Etrange (*Pariana* ♀
7. id. des Forêts (*Nemorana*) ♀
8. Phibalocère du Hêtre (*Fagana*) ♂
9. id. Noire (*Nigrana* ♂
10. Hypercallie de Christiern (*Christierniana*) ♀.

des segments et l'extrémité jaunâtres. Les pattes sont blanchâtres.

Cette superbe espèce, la plus belle sans contredit de la tribu des *Platyomides*, n'a encore été trouvée qu'en Hongrie. C'est tout ce que nous savons de son histoire.

Le nom de *Lathoniana* que lui a donné Hubner lui convient d'autant mieux que les plaques d'argent dont elle est ornée ressemblent beaucoup à celles de l'Argyne *Lathonia* ou Petit-Nacré.



MCCXCIX. ARGYROPTÈRE PERLE.

ARGYROPTERA MARGARITANA. (Pl. 260, fig. 4.)

Tortrix margaritana. *Hubn.* tab. 35. fig. 219. (fœm.) *Treits.* tom. 8. pag. 104. n. 40.

Envergure, 8 lignes et demie.

Les premières ailes en-dessus sont d'un jaune doré, avec deux grandes taches ou plaques d'argent qui en absorbent presque entièrement le fond. La première ou l'interne forme une large bande qui avance jusqu'au milieu de l'aile. La seconde ou l'externe est en forme de hache et termine l'aile. Ces deux taches sont cernées de ferrugineux. La frange est jaunâtre et précédée d'un liséré brun.

Le dessous des mêmes ailes est d'un brun doré, avec une large tache plus claire au milieu du bord interne.

Les secondes ailes sont blanchâtres de part et d'autre, y compris la frange, avec leur extrémité lavée de brun en-dessus.

La tête, le corselet et les antennes sont d'un fauve doré. L'abdomen est jaunâtre, ainsi que les pattes.

Cette belle espèce n'est pas moins riche que la *Lathoniana ;* mais elle lui est inférieure pour la taille. Comme elle, elle habite aussi la Hongrie, et se trouve en outre en Sicile, d'où elle a été rapportée par M. Alexandre Lefebvre.

Ses premiers états ne sont pas connus.



MCCC. ARGYROPTÈRE OPULENTE.

ARGYROPTERA LOCUPLETANA. (Pl. 260, fig. 2.)

TORTRIX LOCUPLETANA. *Hubn.* tab. 43. fig. 268.

Envergure, 8 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune doré tirant un peu sur le ferrugineux, avec plusieurs taches ou traits d'argent de diverses formes, dont deux à la base, quatre au milieu et une à l'extrémité. Les deux premières sont punctiformes. Des deux qui suivent, l'une, qui touche la côte, est également punctiforme; l'autre, qui aboutit au bord interne, est linéaire. Quant aux trois autres, elles ont la forme d'un V très-ouvert, et chacune d'elles regarde un des côtés extérieurs de l'aile. Enfin une ligne d'argent précède immédiatement la frange, qui est de la couleur du fond.

Le dessous des mêmes ailes est d'un brun-fauve luisant, avec quelques points jaunes à la côte.

Les secondes ailes sont d'un gris-cendré, plus

foncé en-dessus qu'en-dessous, avec la frange de la même couleur.

La tête et le corselet sont d'un jaune-ferrugineux, ainsi que les antennes. L'abdomen est de la couleur des secondes ailes. Les pattes sont fauves.

Cette jolie espèce pourrait rivaliser de la beauté avec la *Lathoniana*, si elle était aussi grande. Elle est figurée dans Hubner, mais non décrite dans M. Treitschke. M. Alexandre Lefebvre n'en a rapporté qu'un seul individu de son voyage en Sicile.



MCCCI. ARGYROPTÈRE ZÉBRÉE.

ARGYROPTERA ZEBRANA. (Pl. 260, fig. 3.)

TORTRIX ZEBRANA. *Hubn.* tab. 31. fig. 197. (fœm.)
COCCYX ZEBRANA. *Treits.* tom. 8. pag. 127. n. 1.

Envergure, 7 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un blanc nacré ou argenté, et traversées par trois bandes étroites ou raies d'un fauve olivâtre, dont une près de la base, une au milieu, et une contre la frange. La première se bifurque avant d'arriver à la côte, la seconde est interrompue au milieu, et la troisième est dentée extérieurement. Entre la première bande et la base, on aperçoit un point de la même couleur que cette bande. La frange est d'un blanc-jaunâtre. Le dessous des mêmes ailes est d'un brun luisant.

Les secondes ailes sont d'un gris obscur, avec le bord marginal et les nervures d'un brun-noirâtre, et la frange blanchâtre.

La tête est brune, avec les palpes fauves. Le corselet est de cette dernière couleur. L'abdo-

men est gris et les pattes sont jaunâtres, ainsi que les antennes.

Cette espèce nous a été communiquée par M. Alexandre Lefebvre. Elle se trouve en juin dans les forêts de pins de l'Allemagne septentrionale, suivant M. Treitschke.

Ses premiers états ne sont pas connus.



GENRE XYLOPODE.

21. GENUS XYLOPODA.

TORTRIX. *Linn. Wien. Verz. Illig. Hubn.*, etc.
TINEA. *Linn.*
PYRALIS. *Fabr.*
XYLOPODA. *Latr.*
ASOPIA. *Treitschke.*
SIMAETHIS. *Stephens. Curtis.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Palpes presque droits et cylindriques ; deuxième article peu velu ; troisième article nu et tronqué. — Trompe épaisse. — Corps gros et court. — Ailes supérieures larges, courtes, avec la côte très-arquée dans son milieu.

(Premiers états inconnus.)

M. Latreille n'a fait qu'indiquer ce genre dans ses familles naturelles, et nous en avons établi les caractères. Il répond à celui de *Simaëthis* de M. Curtis, et ne comprend pour nous que trois espèces, que nous avons retranchées du genre *Asopia* de M. Treitschke. M. Curtis en dé-

signe deux autres dans son Catalogue, sous les noms de *Myllerana* et de *Punctosa;* mais elles nous sont inconnues.

Celles que nous connaissons, savoir : *Fabriciana, Pariana* et *Nemorana,* ont la plus grande ressemblance entre elles. Ce sont de petits Lépidoptères à corps ramassé et à ailes solides, qui volent avec vivacité et aiment à se reposer sur les orties qui croissent le long des murs. On ne connaît pas encore leurs chenilles; seulement un ami de M. Treitschke a découvert plusieurs fois la chrysalide de l'une d'elles (*Pariana*) sur le pommier; elle était contenue dans un double tissu de soie enveloppé d'une feuille repliée de cet arbre; d'où il est à présumer que la chenille vit sur ce même arbre.



MCCCII. XYLOPODE ÉTRANGE.

XYLOPODA PARIANA. (Pl. 260, fig. 6.)

Tortrix pariana. *Linn. Wien. Verz. Illig. Hubn.* tab. 1. fig. 1. (fœm.) fig. 2. (mas.)

Pyralis pariana. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 277. 148.

Phal. pariana. *Clerck.* tab. x. fig. 9.

L'étrange (p. t. pariana). *Devill.* t. II. p. 401. n. 684.

Asopia parialis. *Treits.* tom. 7. pag. 150. n. 11.

Simaethis pariana. *Stephens.* pag. 161. *Curtis.* pag. 174. G. 971. n. 2.

Envergure, 6 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un brun-roussâtre plus ou moins foncé, avec une bande médiane d'un gris-cendré et deux lignes ondulées noires, dont une traverse cette bande et l'autre est placée à quelque distance de la base. La frange est d'un brun-violâtre foncé, avec deux taches grises, l'une au sommet et l'autre à l'angle anal.

Les secondes ailes sont entièrement brunes, y compris la frange, qui s'éclaircit à l'angle anal et à l'angle apical.

Le dessous des premières ailes est d'un gris-

brun, avec trois points blanchâtres au milieu de la côte. Le dessous des secondes ailes est d'un brun-rougeâtre, saupoudré de gris-cendré à certaines places.

La tête et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen de celle des secondes. Les pattes sont grises, avec leurs tarses annelés de brun et de jaunâtre. Les antennes sont brunes.

« La chenille encore inconnue, dit M. Treits-
« chke, vit probablement en août et septembre
« sur les pommiers ; c'est là du moins qu'un de
« mes amis en a recueilli plusieurs fois des chry-
« salides : elles étaient cachées dans un tissu pro-
« portionnellement très-gros et artistement con-
« struit. Une feuille se trouvait, dans une portion,
« repliée en canal, et d'un côté jusqu'à l'autre
« de ce canal, allait un couvercle assez épais,
« soyeux, demi transparent, sous lequel la chry-
« salide était placée dans un réduit fusiforme
« de soie blanche, redoublé sur lui-même. Le
« développement du papillon eut lieu à la fin
« de septembre ou au commencement d'oc-
« tobre. »

La *Pariana* se trouve assez communément dans les environs de Paris, et vole ordinairement sur les orties, et autres plantes qui croissent le long des murs.

MCCCIII. XYLOPODE DE FABRICIUS.

XYLOPODA FABRICIANA. (Pl. 260, fig. 5.)

Tortrix fabriciana. *Linn.* Syst. nat. ed. 12. pag. 880. n. 324.

Tortrix dentana. *Hubn.* tab. 1. fig. 4. (mas.) fig. 5. (fœm.)

Tortrix urticana. *Hubn.* tab. 44. fig. 273. (fœm.)

Tinea oxyacanthella. *Linn.* Syst. nat. ed. 12. pag. 886. n. 357.

Asopia alternalis. *Treits.* tom. 7. pag. 160. n. 12.

Simaethis fabriciana. *Steph.* pag. 161. *Curtis.* pag. 174. G. 971. n. 1.

Envergure, 6 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un brun-noirâtre, marbré de gris, et traversées, vers les deux tiers de leur longueur, par une ligne ondulée d'un blanc un peu jaunâtre, plus large à ses deux extrémités qu'au milieu. Un point de la même couleur se voit à la côte entre cette ligne et la base. La frange est noire, avec deux taches blanches, l'une au sommet et l'autre à l'angle anal, ce qui la fait paraître comme dentée.

Les secondes ailes en-dessus sont d'un brun-noirâtre, uni, avec leur frange grise et une ligne

ondulée qui part du bord interne, à peu de distance de l'angle anal, et se termine en remontant au milieu de l'aile.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-fauve luisant, avec les mêmes lignes qu'en-dessus, d'un blanc-jaunâtre.

La tête et le corselet sont d'un gris-brun. L'abdomen est également d'un gris-brun en-dessus et blanchâtre en-dessous, avec les segments bordés de cette dernière couleur. Les pattes sont brunes en-dessus et blanches en-dessous, avec les tarses entrecoupés de noir et de blanc. Les antennes sont noirâtres.

Cette espèce est très-commune aux environs de Paris, et se tient principalement sur la grande ortie.



MCCCIV. XYLOPODE DES FORÊTS.

XYLOPODA NEMORANA. (Pl. 260, fig. 7.)

Tortrix nemorana. *Hubn.* tab. 1. fig. 3. (mas.)
Asopia incisalis. *Treits.* tom. 7. pag. 157. n. 10.

Envergure, 6 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-noisette, plus foncé ou plus roussâtre au milieu et au bord terminal, avec deux lignes transverses d'une nuance plus claire, qui se terminent, chacune, à la côte par un point blanc. Ces deux lignes sont sinuées : la plus près de la côte est légèrement arquée; la seconde décrit un angle très-prononcé, mais arrondi du côté extérieur. La frange est d'un brun-violet très-foncé.

Les secondes ailes sont d'un brun-foncé, avec leur milieu d'un jaune-fauve, et une ligne marginale de cette dernière couleur. La frange est jaunâtre et brune à son extrémité.

Le dessous des premières ailes est d'un gris-violâtre, avec une ligne et deux points costaux d'un blanc-jaunâtre qui correspondent à ceux du dessus.

Le dessous des secondes ailes est également d'un gris-violâtre, nuancé de blanc et de fauve au milieu et à l'extrémité.

La tête et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures, et l'abdomen de celle des inférieures. Les palpes et les pattes sont blancs, et les antennes annelées de noir et de blanc.

Cette espèce est beaucoup plus rare que les deux précédentes, et je ne pense pas qu'elle se trouve aux environs de Paris. Le seul individu que je possède me vient du midi de la France.



GENRE PHIBALOCÈRE.

22. GENUS PHIBALOCERA.

TORTRIX. *Verz. Wien. Illig. Gotze. Hubn.*, etc.
PYRALIS. *Fabr.* Encycl. méthod.
TINEA. *Hubn.*
LAMPROS. *Treits.*
PHIBALOCERA. *Stephens. Curtis.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Palpes minces, nus et recourbés au-dessus de la tête; le dernier article cylindrique et le troisième subuliforme. — Tête forte. — Antennes beaucoup plus longues que le corps, épaisses, verticillées et d'égale grosseur dans toute leur longueur. — Corps mince et court. — Ailes supérieures très-arquées à leur base et terminées carrément, avec une frange large.

Chenilles de forme ordinaire, avec la tête globuleuse, vivant dans des feuilles roulées et s'y changeant en chrysalides comme les autres Tordeuses.

Ce genre, créé par M. Stéphens, est un des mieux caractérisés de notre tribu des *Platyomides* : il ne renferme que deux espèces qui, par leurs palpes minces et recourbés, et par leurs

antennes très-longues et d'égale grosseur de la base à la pointe, ne sauraient être rapportées à aucun autre genre de cette tribu, à laquelle cependant elles appartiennent bien par leurs autres caractères, dont le plus essentiel est d'avoir la base des premières ailes fortement arquée ou cambrée. Or, ce caractère est très-prononcé chez elles.

De ces deux espèces, l'une, la *Fagana*, la seule que M. Treitschke décrive, a été retranchée par nous de son genre *Lampros*, où elle se trouve confondue d'autant plus mal à propos avec d'autres espèces qui appartiennent à notre tribu des *Tinéites*, que sa chenille qu'il décrit est une véritable Tordeuse. L'autre, la *Nigrana*, est inédite, et a été découverte par nous dans le dernier voyage que nous fîmes dans la Lozère, en 1833.

Nous renvoyons à leur histoire pour ne pas nous répéter.



MCCCV. PHIBALOCÈRE DU HÊTRE.

PHIBALOCERA FAGANA. (Pl. 260, fig. 8.)

Tortrix fagana. *Wien. Verz. Illig. Hubn.* tab. 24. fig. 153. (fœm.)

Pyralis quercana. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 271. 126.

Tordeuse du chêne (p. t. quercana). *Devill.* tom. II. pag. 411. n. 714.

Tortrix quercana. *Gotze.* Ent Beytr. III. Th. 4. B. S. 26. n. 11.

Tinea cancella. *Hubn.* tab. 69. fig. 453 et 454. (mas.)

Lampros faganella. *Treits.* tom. 9. 2e part. pag. 67. n. 8.

Pyrale rosée (pyr. fagana). Encycl. méthod. tom. x. pag. 259. n. 20.

Phibalocera quercana. *Stephens.* pag. 192. G. 285. *Curtis.* pag. 181. G. 1007. n. 1.

Envergure, 8 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune-aurore nuancé de pourpre ou de ferrugineux, surtout sur les bords, avec la frange jaune, deux taches de cette même couleur contiguës à la côte, l'une linéaire, qui part de la base, et l'autre carrée, placée un peu au-delà du milieu. Au-dessous

de ces deux taches, on en aperçoit d'autres plus petites, accompagnées de points violâtres qui sont plus ou moins visibles, suivant les individus.

Le dessous de ces mêmes ailes est rose, avec une partie de la côte et la frange jaunes.

Les secondes ailes sont d'un blanc-jaunâtre, avec les bords rosés tant en-dessus qu'en dessous.

La tête, le corselet et les antennes sont d'un jaune-fauve ; l'abdomen et les pattes sont de la couleur des ailes inférieures.

La chenille, suivant M. Treitschke, est de forme ordinaire, avec la tête globuleuse. Elle est entièrement d'un beau vert ; seulement la tête et les pattes sont d'une nuance plus pâle. Elle vit sur le *hêtre* (*fagus sylvatica*), dans une feuille roulée qui lui sert en même temps d'abri et de nourriture comme aux autres Tordeuses, et où elle se change en chrysalide dans le courant de juin, après avoir tapissé de soie blanche l'intérieur de sa demeure. La chrysalide est d'un jaune-rougeâtre luisant. L'insecte parfait en sort au bout de trois semaines environ.

L'espèce dont il s'agit est très-commune dans tous les bois des environs de Paris, et notamment au bois de Boulogne, où son papillon se

tient toujours sur les feuilles du chêne, ce qui nous porte à penser que sa chenille ne vit pas exclusivement sur le *hêtre*, d'autant mieux que cet arbre est très-rare dans le bois que nous venons de citer.



MCCCVI. PHIBALOCÈRE NOIRE.

PHIBALOCERA NIGRANA. *Mihi.* (Pl. 260, fig. 10.)

Envergure, 4 lignes et demie.

Elle est une fois plus petite que la précédente. Ses quatre ailes sont entièrement noires, tant en-dessus qu'en-dessous; mais le noir des supérieures est plus intense, en même temps qu'elles sont légèrement saupoudrées de gris, avec une raie oblique blanchâtre vers leur milieu.

La frange est de la couleur du fond.

La tête et le corps sont noirs en-dessus et d'un gris-brun en-dessous, ainsi que les palpes et les pattes : celles-ci ont leurs tarses annelés de brun et de gris-blanc. Les antennes sont d'un jaune-fauve.

J'ai découvert cette espèce inédite dans mon dernier voyage dans la Lozère, en 1833: elle volait vers la fin de juin sur les pentes rapides de l'Empezou, montagne au pied de laquelle est bâtie la petite ville de Florac. Elle se reposait sur les buissons de chêne et d'autres arbustes qui croissent au milieu des rochers. Sa petitesse et la rapidité de son vol m'ont empêché d'en prendre plus de deux, dont une a été entièrement perdue en l'étendant.

GENRE HYPERCALLIE.

23. GENUS HYPERCALLIA.

TORTRIX. *Wien. Verz. Illig. Gotze.* etc.
PYRALIS. *Fabr.* Encycl. méthod.
TINEA. *Hubn.*
LAMPROS. *Treits.*
HYPERCALLIA. *Stephens. Curtis.*

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES.

Palpes aussi longs que la tête et le corselet réunis, très-comprimés latéralement et à peine velus; premier article court et cylindrique; deuxième article long et en forme de lame de sabre; troisième article subuliforme.—Trompe nulle.—Antennes presque moniliformes, d'égale grosseur de la base à la pointe, et aussi longues que le corps. — Corps assez épais. — Angle supérieur des premières ailes très-aigu et légèrement courbé.

(Premiers états inconnus.)

Ce genre, établi par M. Stéphens, ne comprend jusqu'à présent qu'une espèce (*Christiernana*), que nous avons retranchée également, comme la *Fagana*, du genre *Lampros* de M. Treitschke,

Cette espèce est surtout remarquable par la longueur de ses palpes, qui ont empèché M. Frœlich de la comprendre dans sa Monographie des *Tordeuses ;* mais comme elle a d'ailleurs tous les caractères de cette tribu, nous avons cru devoir l'y rattacher et en faire, comme M. Stéphens, le type d'un genre particulier.

Quant à M. Treitschke, nous avons peine à concevoir comment il a pu comprendre dans le même genre deux espèces aussi disparates que la *Christiernana* et la *Fagana :* l'une a les palpes droits et dirigés en avant, comme les *Botys,* l'autre les a recourbés au-dessus de la tête. La première a le sommet des ailes supérieures très-aigu, et légèrement courbé en crochet, la seconde les a larges et coupées carrément à leur extrémité. Enfin, celle-ci a les antennes démesurément longues, épaisses et verticillées, et celle-là les a de grandeur ordinaire, minces et presque moniliformes.



MCCCVII. HYPERCALLIE DE CHRISTIERN.

HYPERCALLIA CHRISTIERNANA. (Pl. 260, fig. 9.)

Tortrix christiernana. *Linn.* S. N. 1. 2. 877. 303. *Wien. Verz.* S. 128. fam. C. n. 9. *Illig.* N. Ausg. dess. II. B. S. 49. *Gotze.* Ent. Beytr. III. Th. 4. B. S. 15. n. 303. *Hubn.* tab. 24. fig. 152. (mas.)

Pyralis christiernana. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 260. 74.

Phal. christiernana. *Fuessl.* Schweiz. ins. S. 41. n. 805.

La christiernin (p. t. christiernana). *Devill.* Ent. linn. tom. II. pag. 395. n. 667.

Tinea christiernella. *Hubn.* tab. 69. fig. 452. (fœm.)

Pyrale de christiernin (p. christiernana). Encycl. méth. tom. x. pag. 258. n. 12.

Lampros christiernella. *Treits.* t. 9. 2ᵉ part. p. 65. n. 7.

Hypercallia christiernana. *Steph.* pag. 192. G. 286. *Curtis.* pag. 176. G. 981. n. 1.

Envergure, 8 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un beau jaune, et traversées par plusieurs lignes d'un rouge de sang, qui se croisent ou s'anastomosent entre elles de manière à former une espèce de réseau. L'une de ces lignes précède immédiatement la frange, qui est du même jaune que le fond.

Le dessous des mêmes ailes est d'un jaune-pâle, avec la répétition affaiblie des lignes du dessus.

Les secondes ailes sont d'un blanc-roussâtre sur leurs deux surfaces, y compris la frange.

La tête et le corselet sont jaunes, ainsi que les palpes et les pattes. Les antennes, vues à la loupe, paraissent moniliformes avec chaque article jaune et bordé de brun. L'abdomen participe de la couleur des secondes ailes.

Cette jolie espèce, dont les premiers états ne sont pas connus, se trouve principalement dans le nord de l'Europe, et se rencontre quelquefois autour de Paris. Elle vole du 15 juin au 15 juillet dans les clairières des bois de bouleaux.



APPENDICE.

Nous donnons ci-après, sans nous astreindre à aucun ordre que celui des planches qui se trouvaient faites d'avance, les espèces qui nous sont parvenues trop tard pour être rapportées à leurs genres respectifs. On en remarquera dans le nombre plusieurs qui nous ont été communiquées avec beaucoup de complaisance par MM. Lefebvre et Boisduval, et dont quelques-unes sont nouvelles : nous prions ces messieurs d'en recevoir ici nos remercîments.

Nous profiterons de cette occasion pour rectifier les erreurs qui nous sont échappées dans le cours de ce volume.



MCCCVIII. TORDEUSE AUTOMNALE.

TORTRIX OPORANA. (Pl. 261, fig. 1.)

Tortrix oporana. *Linn.* S. N. 2. 876. 292. Faun. suec. ed. 2. n. 1315. *Lang*, *Verz. Muller. Hubn.* tab. 18. fig. 112. (fœm.) *Frœlich.* pag. 32. n. 42. *Treits.* tom. 8. pag. 46. n. 1. *Curtis.* p. 167. G. 946. n. 20.

Pyralis oporana. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 265. 98.

Pyralis hermanniana. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 247. 18.

Tortrix hermanniana. *Wien. Verz.* S. 317. fam. D. n. 20. *Illig. Gotze.*

L'automnale (p. t. oporana). *Devill.* Ent. syst. tom. 2. pag. 39. n. 656.

L'hermann (t. hermanniana) *Devill.* tom. IV. pag. 521.

Lozotænia oporana. *Stephens.* pag. 170.

Envergure, 10 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un rouge-brique, réticulées de brun-ferrugineux, et traversées par trois bandes maculaires de cette dernière couleur, une à la base, une au milieu et une à l'extrémité. Cette dernière projette un petit rameau qui aboutit à l'angle apical. La frange est de la couleur du fond.

Le dessous des mêmes ailes est d'un jaune-fauve, réticulé de gris-brun.

Les secondes ailes en-dessus sont grises, avec leur sommet fauve. En-dessous elles sont de cette dernière couleur, avec une tache et quelques atomes bruns à leur extrémité.

La tête et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures. L'abdomen participe de celle des inférieures. Les antennes sont brunes et les pattes jaunes.

Les auteurs du Catalogue de Vienne indiquent la *ronce frutescente* (*rubus fruticosus*) comme nourriture de la chenille de cette Tordeuse; mais c'est une erreur, car, d'après les observations réitérées de M. Tischer, et autres entomologistes allemands, ils se sont assurés qu'elle ne vit que sur le *sapin*. Elle a la tête brune et cordiforme, et le bouclier du premier anneau de la même couleur. Le corps est d'un blanc-rougeâtre et presque couleur de chair. Sur le dos et sur les côtés règnent des lignes longitudinales brunes, qui se croisent sur le milieu de chaque anneau, avec d'autres lignes transversales de la même couleur, de sorte que toute la partie supérieure du dos semble couverte par les mailles d'un filet. Les stigmates et les pattes écailleuses sont bruns. Elle atteint toute sa croissance en juin, et se transforme en chrysalide entre les

branches, dans un tissu semblable à du papier brouillard. Son papillon éclôt en juillet. On le trouve en différents pays, mais il est rare partout.

L'individu figuré nous a été envoyé de la Suisse, par M. Couleru, déja cité plusieurs fois dans cet ouvrage.



MCCCIX. TORDEUSE FERRUGINEUSE.

TORTRIX FERRUGANA. *Mihi.* (Pl. 261, fig. 2.)

Envergure, 10 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-roussâtre, avec leur base, leur extrémité et une bande médiane d'un rouge-brun ferrugineux, ainsi que la frange, et la côte jaunâtre. On remarque en outre, vers le milieu et sur le pli que forme l'aile dans cet endroit, un petit point jaunâtre de forme triangulaire.

Le dessous de ces mêmes ailes est d'un gris-roussâtre, avec la côte et l'extrémité jaunâtres et la répétition du point du dessus.

Les secondes ailes sont d'un gris-roussâtre en-dessus et blanchâtre en-dessous, avec la frange de cette dernière couleur.

La tête et le corselet sont d'un rouge-brun ferrugineux, et l'abdomen de la couleur des ailes inférieures. Les pattes et le dessous du corps sont d'un blanc-jaunâtre.

Nous avions d'abord confondu cette espèce avec la *Ministrana,* qui est la *Ferrugana* d'Hub-

1.



2



3



4.



5.



6.



7. a



7. b



8.



Delarue del. *Mlle Plee sc.*

1. Tordeuse Automnale (*Oporana*) ♀
2. id. Ferrugineuse (*Ferrugana*) ♀.
3. id. Enjouée (*Festivana*) ♀
4. id. Rayée (*Strigana*) ♂
5. Tordeuse Brûlée (*Ambustana*) ♀
6. id. de Walkenaer (*Walkenaerana*) ♀
7. a.b. id. Auguste (*Augustana*) ♀ *et* Var.
8. id. Mêlée (*Permixtana*) ♀.

ner ; mais en l'examinant avec attention, nous avons vu qu'elle en différait essentiellement,

1° En ce que la couleur ferrugineuse domine davantage sur les premières ailes, à la base et à l'extrémité;

2° En ce que la bande du milieu est mieux arrètée, et non interrompue ou divisée en trois taches, comme dans sa congénère.

Peut-être n'est-ce qu'une variété locale? Elle nous a été communiquée par M. Boisduval, et se trouve en Livonie.



MCCCX. TORDEUSE RAYÉE.

TORTRIX STRIGANA. (Pl. 261, fig. 4.)

Tortrix strigana. *Hubn.* tab. 22. fig. 141. (fœm.) *Frœlich.* pag. 38. n. 68. *Treits.* tom. 8. pag. 80. n. 23.

Tortrix gnomana. *Wien. Verz.* S. 127. fam. C. n. 7. *Illig.* N. Ausg. dess. II. B. S. 48. n. 7.

Envergure, 8 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune un peu fauve, et traversées obliquement par deux raies ferrugineuses, l'une près de la base et l'autre au milieu. Elles sont marquées en outre d'une tache de la même couleur à la côte, et non loin de l'angle apical. La frange est de la couleur du fond.

Le dessous des mêmes ailes est d'un brun-rougeâtre. Les secondes ailes sont d'un blanc-jaunâtre de part et d'autre, y compris la frange.

La tête et le corselet sont de la couleur des premières ailes, et l'abdomen de celle des secondes. Les antennes sont brunes et les pattes jaunâtres.

Cette description concerne les deux sexes.

La chenille, suivant M. Treitschke, est d'un vert-clair uni, avec la tête et l'écusson d'un vert-jaunâtre : elle vit en juin dans des feuilles réunies de l'*armoise champêtre*. Elle se transforme en chrysalide au commencement de juillet, dans un léger tissu attaché à la plante qui l'a nourrie, et le papillon paraît quinze jours après.

Nous n'avons jamais rencontré cette espèce aux environs de Paris : les individus que nous en possédons nous ont été envoyés d'Allemagne. M. Treitschke dit qu'elle est assez commune dans les environs de Dresde et en Hongrie, mais qu'elle est plus rare dans les environs de Vienne.

On la trouve sur l'orme, suivant M. Frœlich.



MCCCXI. TORDEUSE ENJOUÉE.

TORTRIX FESTIVANA. (Pl. 261, fig. 3.)

Tortrix festivana. *Hubn.* tab. 9. fig. 52. (mas.)
Sciaphila festivana. *Treits.* tom. 8. pag. 181. n. 11.
Anchylopera subuncana. *Stephens.* pag. 177.

Envergure, 8 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune-fauve, qui s'éclaircit et devient d'un jaune presque blanc, en se rapprochant de la base: celle-ci est d'un brun-chocolat, et cette couleur tranche d'une manière nette avec celle qui précède. On voit vers l'extrémité une bande d'un rouge-brun, laquelle est marquée au milieu d'un petit omicron jaune, et bordée du côté interne par une ligne dentelée de la même couleur, qui revient sur elle-même et décrit un ovale avant d'arriver au bord interne. La frange est d'un jaune-fauve et précédée d'une ligne jaune, ondulée, très-fine.

Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-brun, avec leur pourtour fauve.

Les secondes ailes sont d'un brun-noirâtre en-

dessus et d'un gris-clair en-dessous, avec la frange fauve, et une petite tache de la même couleur à l'angle anal.

La tête est fauve, ainsi que les antennes. Le corselet est de la couleur de la base des ailes. L'abdomen et les pattes sont d'un jaune-fauve.

Quoique cette espèce s'éloigne beaucoup des autres Tordeuses par son dessin, cependant la coupe de ses premières ailes, larges et terminées carrément, ne permet pas de la placer ailleurs, et nous sommes étonnés que M. Treitschke l'ait mise dans son genre *Sciaphila*, dont elle n'a nullement le *facies*.

Elle n'habite que la Hongrie, suivant cet entomologiste; cependant l'individu figuré a été pris en Provence. C'est, au reste, une espèce encore rare dans les collections, et qui nous a été communiquée par M. Lefebvre.



MCCCXII. TORDEUSE BRULÉE.

TORTRIX AMBUSTANA. (Pl. 261, fig. 5.)

TORTRIX AMBUSTANA. *Hubn.* tab. 52. fig. 332-333 (mas.)

Envergure, 7 lignes.

Les premières ailes ont les deux tiers de leur dessus, à partir de la base, d'un fauve brûlé, et le reste d'un brun-roux foncé, à l'exception de la frange, qui est d'un fauve-clair. Elles sont traversées obliquement par une bande brune, étroite, qui part du milieu de la côte et aboutit à l'angle anal. Le dessous des mêmes ailes est d'un fauve vif, avec le bord interne et l'extrémité largement teintés de noirâtre.

Les secondes ailes sont d'un fauve-gai de part et d'autre, y compris la frange, qui est précédée en-dessus seulement d'une bande noirâtre.

La tête, le corselet et l'abdomen sont d'un fauve brûlé, plus foncé en-dessus qu'en dessous. Les pattes et les antennes sont d'une nuance plus claire.

Cette jolie espèce, figurée dans Hubner et non décrite par les auteurs, nous a été communiquée par M. le capitaine de Villiers, qui l'a prise dans les environs de Chartres, département d'Eure-et-Loire.

Parmi les Tordeuses qui nous ont été confiées par M. Boisduval, il s'en trouvait une sous le nom de *Pronubana*, qui n'est autre que celle dont il est ici question.



MCCCXIII. TORDEUSE AUGUSTE.

TORTRIX AUGUSTANA. (Pl. 261, fig. 7.)

Tortrix augustana, *Hubn.* tab. 32. fig. 205. (mas.)
Grapholita augustana. *Treits.* tom. 8. pag. 221. n. 14.

Envergure, 5 lignes et demie à 6 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-bleuâtre, avec trois bandes d'un brun-marron finement bordées d'argent, une à la base, une placée obliquement au milieu, et une terminale. La première et la troisième sont très-larges; la seconde est plus étroite, et va se réunir avec la dernière à l'angle anal. La frange est de la couleur des bandes, à l'exception de sa partie supérieure qui est d'un gris-blanchâtre.

Les secondes ailes en-dessus sont d'un gris-noirâtre, avec la frange plus claire.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris luisant, avec la frange des supérieures blanche à son sommet.

La tête et le corps sont entièrement gris en-dessus et blanchâtres en-dessous. Les pattes sont de cette dernière couleur. Les antennes sont brunes.

Cette espèce varie pour la taille, et pour le fond de la couleur qui est plus ou moins clair: on voit aussi des individus chez lesquels la bande ou tache basilaire est à peine marquée, comme chez l'un des individus que nous avons fait représenter.

D'après les renseignements fournis à M. Treitschke par M. Fischer de Röslerstamm, on trouve quelquefois la chenille en abondance dans la partie de la Bohême qui touche à la Saxe. Elle vit sur la même plante que celle de l'*Ephippana*, à laquelle elle ressemble tellement que ce n'est qu'avec la loupe qu'on peut bien apercevoir les différences qui existent entre elles. Depuis les premiers jours d'avril jusqu'en mai, elle se nourrit aux dépens des boutons de feuilles non encore développées du *saule marceau;* et quand elle les a entièrement consommés, elle pénètre dans les branches encore tendres, où elle vit aux dépens de la moelle. Elle est très-lente dans ses mouvements. Dans son premier âge, elle est d'un blanc sale transparent qui laisse apercevoir à travers la peau la couleur des intestins d'un brun-clair. Parvenue à toute sa croissance, elle est jaunâtre et quelquefois d'un blanc-verdâtre. Les points verruqueux, à peine visibles, sont de la même couleur que le corps et sont surmontés chacun d'un poil clair. La tête est petite et plate; elle

est d'abord d'un noir brillant, comme la plaque écailleuse du premier anneau ; mais ces deux parties deviennent brunes à mesure que la chenille grandit. Le dos est un peu tacheté de brun; le chaperon de l'anus n'offre rien de particulier. Les pattes écailleuses sont plus ou moins noires; les membraneuses sont de la couleur du ventre, qui est plus clair que le dos. Cette chenille, vers la fin de mai, se renferme pour se transformer dans une coque d'un tissu blanc et serré, revêtue à l'extérieur de grains de terre, et qu'elle place sur la terre dans de la mousse ou parmi des feuilles sèches.

La chrysalide est effilée, d'un brun-clair, avec l'enveloppe des ailes presque jaune, et les anneaux garnis d'une rangée transversale de pointes fines.

Le papillon se développe vers la mi-juin; mais il se cache si bien qu'il est rare de le rencontrer: aussi ne l'obtient-on facilement qu'en élevant la chenille. C'est probablement par cette raison que je ne l'ai jamais trouvé aux environs de Paris : les individus que je possède me viennent d'Allemagne.

Nota. M. Treitschke a placé cette espèce dans son genre *Grapholitha*, probablement à cause de la manière de vivre de sa chenille. Mais cette raison ne nous a pas paru suffisante pour la retirer du genre *Tortrix*, dont elle a tous les caractères dans l'état parfait.

MCCCXIV. TORDEUSE MÊLÉE.

TORTRIX MIXTANA. (Pl. 261 , fig. 8.)

TORTRIX MIXTANA. *Hubn.* tab. 34. fig. 215. (fœm.)
CHEIMATOPHILA MIXTANA. *Stephens.* pag. 189. G. 277.
ARGYROTOZA MIXTANA. *Curtis.* pag. 172. G. 964. n. 10.

Envergure , 6 lignes 3 quarts.

LES premières ailes sont en-dessus d'un marron luisant , avec plusieurs taches composées d'atomes d'un blanc-bleuâtre, savoir : une à la base, deux qui partent de la côte, une au milieu du bord interne, une un peu au-delà du milieu, et la dernière qui précède immédiatement la frange, qui est de la couleur du fond.

Les secondes ailes en-dessus et le dessous des quatre ailes sont entièrement d'un gris d'acier luisant.

La tête et les palpes, qui sont très-longs, sont d'un brun-marron. Le corselet est de la même couleur, avec quelques atomes blancs. L'abdomen et les pattes sont de la couleur des ailes inférieures. Les antennes sont brunes.

Cette espèce, figurée dans Hubner, et non décrite par M. Treitschke, nous vient d'Allemagne; mais il paraît qu'elle se trouve aussi en Angleterre, d'après les Catalogues de MM. Curtis et Stéphens.

Ses premiers états ne sont pas connus.



MCCCXV. TORDEUSE DE WALKENAER.

TORTRIX WALKENAERANA. *Mihi.* (Pl. 261, fig. 6.)

Envergure, 6 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune-paille, avec la moitié de leur longueur, à partir de leur base, d'une nuance un peu plus foncée. Elles sont coupées transversalement, au milieu, par une bande d'un brun-roussâtre, légèrement flexueuse et finement bordée de noir du côté interne. Leur sommet est ombré de brun, et leur frange, très-large, est de la couleur du fond.

Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-roussâtre, avec la côte et la frange jaunes.

Les secondes ailes sont également d'un gris-roussâtre sur leurs deux surfaces, y compris la frange.

La tête et le corselet sont jaunes, ainsi que les antennes. L'abdomen et les pattes participent de la couleur des ailes inférieures.

Cette jolie espèce, bien caractérisée, n'est pas figurée dans Hubner, ni décrite par M. Treits-

chke. Elle nous a été communiquée par M. Alex. Lefebvre, qui l'a reçue de Montpellier. Nous l'avons dédiée à M. le baron Walkenaër, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, président de la Société entomologique de France, pour cette année (1835), et l'un des collaborateurs des suites à Buffon pour les *Arachnides*.



MCCCXVI. TORDEUSE VEUVE.

TORTRIX VIDUANA. (Pl. 262, fig. 1.)

Tortrix viduana. *Hubn.* tab. 48. fig. 303. (fœm.) *Frœlich.* pag. 34. n. 48.

Envergure, 11 lignes et demie.

Les premières ailes en-dessus sont grises et réticulées de brun, avec deux bandes brunes assez larges, l'une basilaire et l'autre médiane. Celle-ci est plus foncée que l'autre, et beaucoup plus large dans le haut que dans le bas. Le sommet de l'aile est légèrement teinté de brun. La frange est de la couleur du fond.

Le dessous des mêmes ailes est brun, avec la côte et le limbe d'un gris-jaunâtre, et faiblement striés de brun.

Les secondes ailes sont brunes en-dessus et d'un gris-jaunâtre en-dessous, avec la frange de cette dernière couleur.

La tête est grise. Le corselet est brun. L'abdomen est également brun, mais moins foncé. Le dessous du corps et les pattes sont d'un

gris-blanchâtre ou jaunâtre. Les antennes sont brunes.

Cette espèce est bien la même que la *Viduana* d'Hubner; mais je ne suis pas aussi certain que ce soit celle de M. Frœlich, bien que sa description cadre assez avec la nôtre, attendu qu'au lieu de citer la figure d'Hubner qui représente la *Viduana*, il cite celle de la *Diversana*, qui est évidemment une autre espèce. Quoi qu'il en soit, celle dont il est ici question a été trouvée par M. Dormoy dans les environs d'Avesnes.



Platyomides.

1.



2.



3



4.



5.



6



7.



8



9.



Delarue del. Corbié

1 Tordeuse Veuve (Viduana) ♀
2 id. du Cyprès (Cupressana) ♂
3 id. Infidèle (Infidana) ♀
4. Glyphiptère Permutée (Permutana) ♂.
5 Penthine Blessée (Sauciana) ♀
6 id. de Serville (Servillana) ♀
7. Cochylis Ambigue (Ambiguana) ♀
8. Carpocapsa de Boisduval (Boisduvaliana) ♂
9. Grapholithe Vermeulée (Vermiculana) ♀

MCCCXVII. TORDEUSE DU CYPRÈS.

TORTRIX CUPRESSANA. *Mihi.* (Pl. 262, fig. 2.)

Envergure, 10 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-blanchâtre, avec la côte teintée de lie de vin : cette couleur s'étend, en s'affaiblissant, jusqu'à la nervure médiane, et reparaît au bord interne, où elle est mélangée de quelques atomes noirâtres. Chacune desdites ailes est en outre marquée, dans toute sa longueur, de deux lignes brunes, interrompues, qui partent en divergeant de la base pour aboutir, l'une à peu près au milieu du bord extérieur, et l'autre à l'angle anal. Du milieu de la côte jusqu'au sommet, on compte quatre petits points blanchâtres, dont un isolé et les trois autres très-rapprochés. La frange est d'un blanc-roussâtre et finement entrecoupée de noirâtre.

Les secondes ailes sur les deux surfaces sont d'un roux pâle, y compris la frange, ainsi que le dessous des premières, dont la côte est marquée de plusieurs points jaunâtres.

La tête et les antennes sont ferrugineuses,

avec les palpes fauves. Le corselet est également ferrugineux au centre, avec les épaulettes brunes et bordées de gris-blanchâtre. L'abdomen et les pattes sont de la couleur des ailes inférieures.

Cette description concerne les deux sexes; seulement la femelle est un peu plus grande.

Cette espèce, que je n'ai pu reconnaître dans aucun auteur à ma connaissance, a été découverte dans les environs d'Aix, en Provence, par M. Boyer de Fons-Colombe, souvent cité dans cet ouvrage. Sa chenille, qu'il a observée, mais qu'il n'a pas eu le temps de décrire, se trouve en mai et juin sur le *cyprès,* où elle vit au milieu de plusieurs feuilles qu'elle enveloppe d'une toile qui sert aussi d'abri à sa chrysalide. Son papillon paraît en juillet.

M. le major Dormoy a trouvé cette même Platyomide dans les environs de Bourg, département de l'Ain, où il ne croît pas de cyprès, mais bien des pins; ainsi sa chenille vit indubitablement sur plus d'une espèce d'arbres conifères. Cependant nous l'avons appelée *Cupressana*, parce qu'elle a été trouvée pour la première fois sur le cyprès.



MCCCXVIII. TORDEUSE INFIDÈLE.

TORTRIX INFIDANA. (Pl. 262, fig. 3.)

Tortrix infidana. *Hubn.* tab. 47. fig. 296. (fœm.) fig. 297. 298. (mas.)

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-roussâtre, avec des stries longitudinales d'un noir-brun qui correspondent aux nervures, et qui sont plus marquées ou plus épaisses à certaines places, où elles forment comme des bandes maculaires et transverses, savoir : une à quelque distance de la base, une près de l'angle anal, et une au sommet de l'aile : les deux premières partent du bord interne, et ne s'étendent pas au-delà de la nervure médiane, où elles tendent à se rapprocher. La frange est de la couleur du fond.

Le dessous des mêmes ailes est noirâtre, avec le limbe et la côte roussâtres.

Les secondes ailes sont également noirâtres sur leurs deux surfaces, avec la frange d'un

blanc-jaunâtre, et lavée de gris à l'angle anal.

La tête et le corselet sont d'un brun-roussâtre. L'abdomen participe de la couleur des secondes ailes. Les pattes et les antennes manquent dans l'individu que nous avons sous les yeux.

MM. Treitschke et Frœlich ne font pas mention de cette espèce, qui est très-bien figurée dans Hubner. Elle nous a été communiquée par M. Boisduval, qui l'a reçue de Livonie.



MCCCXIX. GLYPHIPTÈRE PERMUTÉE.

GLYPHIPTERA PERMUTANA. *Mihi.* (Pl. 262, fig. 4.)

Envergure, 8 lignes $\frac{3}{4}$.

Les premières ailes en-dessus ont leur moitié d'un blanc-jaunâtre à partir de la base, et le reste couleur de chair. Ces deux nuances sont séparées par une bande maculaire rousse, qui traverse obliquement le milieu de chaque aile, dont le sommet est occupé par une grande tache rousse mélangée de bleuâtre. Une autre tache d'un bleu-noirâtre se voit au milieu du bord interne, et ces deux taches, ainsi que la bande dont nous venons de parler, sont hérissées çà et là de fascicules d'écailles noires, formant relief comme dans toutes les espèces du même genre. Enfin la frange est rousse, et légèrement entrecoupée de lignes noires.

Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-rougeâtre luisant, avec quelques points costaux plus clairs.

Les secondes ailes sont d'un blanc-roussâtre

sur leurs deux surfaces, avec la frange de la même couleur.

La tête, les palpes et les antennes sont d'un noir-brun. Le corselet est d'un blanc rosé ou couleur de chair. L'abdomen est gris, avec son extrémité jaunâtre. Les pattes sont de cette dernière couleur.

Cette espèce, très-remarquable par la variété de ses couleurs, n'est pas figurée dans Hubner. Je l'ai reçue d'Allemagne sous le nom que je lui ai conservé, sans indication d'auteur. Il paraît qu'elle se trouve en Hongrie.



MCCCXX. PENTHINE BLESSÉE.

PENTHINA SAUCIANA. (Pl. 262, fig. 5.)

Tortrix sauciana. *Hubn.* tab. 48. fig. 305. (mas.) *Frœlich.* pag. 53. n° 114.

Envergure, 6 lignes.

Les premières ailes en-dessus ont les trois quarts de leur surface, à partir de la base, d'un noir-brun, marbré de bleuâtre, et cet espace est traversé au milieu par une bande sinueuse, grise. Le reste est d'un blanc rosé, avec l'extrémité d'un noir-brun. On voit en outre plusieurs points noirs semés çà et là sur la surface des mêmes ailes, indépendamment de ceux dont la côte est marquée. Enfin la frange est d'un brun-noirâtre.

Les secondes ailes sont noirâtres de part et d'autre, y compris la frange. Le dessous des premières est également de cette couleur, avec plusieurs points blanchâtres à la côte.

La tête et le corselet sont d'un noir-brun,

ainsi que les antennes et l'abdomen, et les pattes sont de la couleur des ailes inférieures.

Cette Penthine ressemble beaucoup à la *Variegana*, dont elle n'est peut-être qu'une variété plus petite. Cependant Hubner et M. Frœlich s'accordent à en faire une espèce distincte. Nous faisons comme eux en attendant de plus amples renseignements.

L'individu figuré nous a été envoyé d'Allemagne.



MCCCXXI. PENTHINE DE SERVILLE.

PENTHINA SERVILLANA. *Mihi.* (Pl. 262, fig. 6.)

Envergure, 6 lignes.

Les premières ailes en-dessus sont d'un blanc assez pur, mais semé çà et là d'atomes gris, avec une grande tache basilaire d'un noir-bleuâtre, une tache anale plus petite de la même couleur, et une bordure terminale d'un noir plus intense, sur laquelle on voit briller une ligne de points d'un bleu métallique. La tache basilaire forme au milieu un angle très-avancé, mais arrondi. De la tache anale part une ligne courbe, grise, qui va se terminer à l'angle apical. Le milieu de la côte est marqué d'un point gris. Enfin la frange, qui est très-étroite, est blanche, avec l'extrémité des poils dont elle se compose noirs.

Le dessous des mêmes ailes est d'un gris foncé, avec une bordure noire terminale très-étroite, dans laquelle la frange se trouve comprise.

Les secondes ailes sont d'un blanc luisant des deux côtés, avec leur sommet lavé de noirâtre, et la frange grise.

La tête et le corselet sont d'un noir-bleuâtre, ainsi que les antennes. L'abdomen est gris en-dessus et blanc en-dessous. Les pattes sont de cette dernière couleur.

Cette espèce, que je n'ai pu reconnaître dans aucun auteur, a été prise dans les environs d'Avesnes par M. le major Dormoy. Je l'ai dédiée à M. Audinel-Serville, ex-président de la Société entomologique de France, souvent cité dans cet ouvrage, et l'un des collaborateurs des Suites à Buffon, pour les *Orthoptères*, les *Névroptères* et les *Hémiptères*.



MCCCXXII. COCHYLIS AMBIGUE.

COCHYLIS AMBIGUANA. (Pl. 262, fig. 7.)

Tortrix ambiguana. *Frœlich.* pag. 13. n° 112.
Cochylis ambiguana. *Treits.* tom. 8. pag. 282. n° 8.

Envergure, 6 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un blanc légèrement roussâtre, avec une bande noire basilaire bien arrêtée, et deux petites taches composées d'atomes gris et noirs, et placées au milieu, l'une de la côte et l'autre du bord interne. La côte est marquée d'un grand nombre de petits points noirs dans toute sa longueur, et d'autres points également noirs précèdent immédiatement la frange, qui est grise. Le dessous des mêmes ailes est blanc et saupoudré d'atomes gris.

Les secondes ailes sont grises en-dessus et blanches en-dessous.

La tête et les palpes sont blancs, les antennes noires, le corselet et l'abdomen gris en-dessus et blancs en-dessous, ainsi que les pattes.

Cette espèce, non figurée dans Hubner, m'a paru se rapporter à l'*Ambiguana* de MM. Treitschke et Frœlich. Elle paraît au commencement de juin dans les forêts de la Souabe, de la Franconie et de la Bohême, suivant le premier de ces deux auteurs.

L'individu figuré m'a été communiqué par M. le major Dormoy, qui l'a pris dans les environs d'Avesnes.



MCCCXXIII. CARPOCAPSA DE BOISDUVAL.

CARPOCAPSA BOISDUVALIANA. *Mihi.* (Pl. 262, fig. 8.)

Envergure, 7 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un jaune-fauve finement réticulé de noir, et traversées par cinq lignes métalliques d'un bleu d'acier. La première, en partant de la base, est légèrement arquée du côté externe; la seconde est droite; les trois autres sont plus ou moins arquées également en dehors et placées obliquement. La troisième et la quatrième tendent à se rapprocher avant d'arriver à la côte. Celle-ci est d'un jaune-clair et ponctuée de noir. La frange est fauve.

Le dessous des mêmes ailes est d'un brun foncé, avec la côte comme en-dessus.

Les secondes ailes sont brunes en-dessus, jaunâtres et finement réticulées de brun en-dessous, avec la frange grise.

La tête et le corps participent de la couleur du fond des ailes. Les antennes sont brunes et les pattes d'un gris clair.

Cette jolie espèce, qui n'est décrite ni figurée dans aucun auteur à notre connaissance, a quelques rapports avec l'*Arcuana*.

Nous l'avons dédiée à M. Boisduval, qui a bien voulu nous la communiquer, comme venant de Russie.



MCCCXXIV. GRAPHOLITHE VERMICULÉE.

GRAPHOLITHA VERMICULANA. *Mihi.* (Pl. 262, fig. 9.)

Envergure, 6 lignes et demie.

Les premières ailes en-dessus sont finement vermiculées de brun sur un fond rougeâtre, plus intense à la base et au milieu que sur le reste de leur surface. On voit en outre au-dessus de l'angle anal un écusson ovale, marqué au centre de deux ou trois petites lignes noires, mais qui ne sont visibles qu'à la loupe. La frange est de la couleur du fond.

Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-rougeâtre uni, avec la côte plus claire et striée de brun.

Les secondes ailes sont d'un gris-rougeâtre plus foncé en-dessus qu'en-dessous, avec la frange plus claire.

La tête et le corselet sont rougeâtres et pointillés de brun. L'abdomen est de la couleur des secondes ailes. Les antennes sont brunes. Les pattes sont d'un rougeâtre-pâle, comme le dessous du corps.

Cette petite espèce, que je n'ai pu reconnaître dans Hubner, m'a été communiquée par M. Lefebvre.

MCCCXXV. GRAPHOLITHE COTE BLANCHE.

GRAPHOLITHA COSTANA. *Mihi.* (Pl. 263, fig. 1.)

Envergure, 7 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un noir peu intense, avec une large bande costale blanche, sur le bord de laquelle on aperçoit quelques rudiments de stries noires. La partie noire de l'aile présente deux éclaircies, l'une au milieu du bord interne et l'autre au-dessus de l'angle anal. Cette dernière est marquée au centre de deux ou trois petits traits noirs, et correspond à l'écusson qui se retrouve dans presque toutes les espèces du même genre. La frange est noire.

Le dessous des mêmes ailes est entièrement gris, avec la côte un peu plus claire et striée de noirâtre.

Les secondes ailes sont également grises sur leurs deux surfaces, mais d'une nuance plus claire en-dessous qu'en-dessus.

La tête, le corselet, les antennes et les pattes sont du même blanc que la bande costale des

ailes supérieures. L'abdomen participe de la couleur des inférieures.

Cette espèce, qui n'est peut-être qu'une variété très-prononcée de la *Petrana* ou de la *Triquetrana*, a été trouvée dans les environs d'Avesnes, et m'a été donnée par M. le major Dormoy.



MCCCXXVI. ÉPHIPPIPHORE DE GUÉRIN (1).

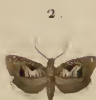
EPHIPPIPHORA GUERINIANA. *Mihi.* (Pl. 263, fig. 2.)

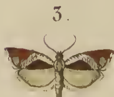
Envergure, 6 lignes et demie.

Les premières ailes en-dessus sont d'un gris-rougeâtre, avec une tache noire, carrée, oblongue, qui repose sur le bord interne, et qui s'étend depuis la base jusqu'un peu au-delà du milieu ; elle est divisée par un grand nombre de lignes blanches très-serrées, de diverses longueurs, et dont la réunion forme une figure qu'il serait impossible de caractériser. Au bout de cette tache, et au-dessus de l'angle anal, on voit un écusson marqué de trois petits traits noirs. Le reste de la surface des mêmes ailes est finement strié par un grand nombre de petites lignes métalliques couleur de plomb, qui partent

(1) Membre de plusieurs Sociétés savantes, auteur de l'Iconographie du Règne animal de Cuvier, du Magasin de zoologie, principal rédacteur du Dictionnaire pittoresque d'histoire naturelle, etc. M. Guérin joint à des connaissances variées en histoire naturelle un grand talent comme peintre en ce genre.

1.


2.


3.


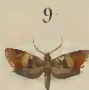
4.


5.


6


7.


8.


9.


Delarue del. Mlle Plée sc.

1. Grapholithe Côte Blanche (*Costana*) ♀
2. Ephippiphore de Guerin (*Guerinana*) ♀.
3. Phoxoptérix Rasée (*Derasana*) ♂
4. Ephippiphore Bimaculée (*Mediana*) ♀.
5. Pœdisca Crénelée (*Crenana*) ♀.
6. Ephippiphore Marcassite (*Argyrana*) ♀
7. Argyrolépie Décimée (*Decimana*) ♂.
8. Coccyx Rouge-brun (*Spadiceana*) ♀.
9. Tordeuse Brouillée (*Permixtana*) ♀

toutes de la côte et se dirigent vers le bord extérieur. La frange est grise comme le fond, et précédée d'une ligne plombée.

Le dessous des mêmes ailes est noirâtre, avec plusieurs petits points blancs à l'extrémité de la côte, et le milieu de la frange coupé par une ligne blanche.

Les secondes ailes sont d'un gris-noirâtre en-dessus et cendré en-dessous, avec la frange plus claire.

La tête est noire, ainsi que les antennes. Le corselet est également noir, avec les épaulettes bordées de gris. L'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures. Les pattes sont blanchâtres.

Cette jolie espèce n'est décrite ni figurée dans aucun auteur à notre connaissance. Elle a été trouvée en juillet dans la forêt d'Eu, par M. Guérin, à qui nous l'avons dédiée.



MCCCXXVII. PHOXOPTÉRIX RASÉE.

PHOXOPTERIX DERASANA. (Pl. 263, fig. 3.)

Tortrix derasana. *Hubn.* tab. 32. fig. 206. (fœm.) *Frœlich.* pag. 99. n. 240.

Phoxopterix derasana. *Treits.* tom. 8. pag. 244. n. 10.

Anchylopera unculana. *Curtis.* pag. 1169. G. 955. n. 3.

Envergure, 7 lignes.

Les premières ailes en-dessus sont d'un gris-blanchâtre, avec deux grandes taches d'un brun-marron ou chocolat, l'une au sommet de l'aile et l'autre contiguë au bord interne, où elle s'étend depuis la base jusqu'au-delà du milieu. Cette dernière tache a une forme presque triangulaire à angles arrondis, et elle est bordée d'une ligne d'argent. L'autre tache a une forme irrégulière qui se rapproche néanmoins aussi de la triangulaire; elle est marquée dans sa partie supérieure de plusieurs doubles stries blanches, qui se dirigent toutes vers le bord postérieur, où l'on voit au-dessus de l'angle anal une espèce d'écusson, dont le centre est marqué de quelques atomes bruns. La frange est d'un gris-blan-

châtre jusqu'à l'angle apical, où elle est de la couleur de la tache du sommet.

Les secondes ailes en-dessus et le dessous des quatre ailes sont d'un gris-blanchâtre, avec quelques points bruns à la côte des supérieures.

La tête est fauve, ainsi que les palpes et les antennes. Le corselet est d'un brun-marron. L'abdomen est gris, avec son extrémité blanchâtre. Les pattes sont de cette dernière couleur, ainsi que le dessous du corps.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la *Badiana* et la *Myrtillana;* mais elle est toujours beaucoup plus grande, et les taches de ses premières ailes ont une forme très-différente de celles de ses deux congénères.

La *Derasana* vole dans les clairières des bois sur les bruyères. Elle n'est pas commune dans les environs de Paris, et il est surtout difficile de la prendre en bon état.



MCCCXXVIII. ÉPHIPPIPHORE BIMACULÉE.

EPHIPPIPHORA MEDIANA. (Pl. 263, fig. 4.)

Tortrix mediana. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Hubn.* tab. 28. fig. 179. (fœm.) *Frœlich.* pag. 75. n. 175.

Pyralis mediana. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 284. 172.

La bimaculée (t. mediana). *Devill.* tom. IV. pag. 533.

Pædisca mediana. *Treits.* tom. 8. pag. 201. n. 9.

Pseudotomia aurana. *Stephens.* pag. 176.

Grapholitha aurana. *Curtis.* pag. 169. G. 953. n. 14.

Envergure, 5 lignes et demie.

Les quatre ailes sont d'un brun-noir-rougeâtre en-dessus, avec deux grandes taches d'un beau jaune orangé sur les supérieures seulement, dont une au sommet et une au milieu du bord interne. La première est ronde et la seconde ovale. La frange est de la couleur du fond.

Le dessous des quatre ailes est d'un noirâtre luisant, avec une petite tache jaunâtre au milieu des supérieures.

La tête, le corps, les antennes et les pattes sont de la couleur des ailes.

Je n'ai jamais rencontré cette jolie petite es-

pèce aux alentours de Paris. L'individu figuré m'a été communiqué par M. Boisduval, qui m'a dit lui avoir été envoyé comme ayant été pris dans les marais du département de la Somme, ce qui ne s'accorde guère avec l'assertion de MM. Treitschke et Frœlich, qui prétendent que cette espèce vole sur les rochers les plus arides.



MCCCXXIX. PÆDISCA CRÉNELÉE.

PÆDISCA CRENANA. (Pl. 263, fig. 5.)

Tortrix crenana. *Hubn.* tab. 38. fig. 242. (mas.) *Frœlich.* pag. 44. n. 88.

Envergure, 6 lignes et demie.

C'est par erreur que nous avons donné, page 334 de ce volume, une variété du Phoxoptérix *Uncana* pour la *Crenana*, qui n'appartient pas à ce genre, mais à celui de *Pædisca*. Nous en donnons en conséquence une nouvelle figure et une nouvelle description, d'après un individu bien frais qui nous a été communiqué par M. Boisduval, et qui provient de la Livonie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un noir-brun, avec deux taches dorsales et semi-lunaires qui se touchent, l'une d'un gris-roussâtre et bordée de blanc, l'autre blanche et marquée de noir au milieu : celle-ci est placée au-dessus de l'angle anal, l'autre au milieu du bord interne. Cette dernière est précédée d'une troisième petite tache grise, peu éloignée de la base. La côte est marquée de plusieurs petits points blancs accou-

plés deux par deux, et la frange est d'un gris-brun.

Le dessous des mêmes ailes est noirâtre, avec la côte ponctuée de blanchâtre.

Les secondes ailes sont d'un gris-noirâtre plus foncé en-dessus qu'en-dessous, avec la frange plus claire.

La tête est grise, le corselet noir, et l'abdomen d'un gris-noirâtre, ainsi que les pattes, dont les tarses sont entrecoupés de blanc. Les antennes sont noires.

Cette espèce vole en mai sur les lisières des bois touffus, suivant M. Frœlich.



MCCCXXX. ÉPHIPPIPHORE MARCASSITE.

EPHIPPIPHORA ARGYRANA. (Pl. 263, fig. 6.)

Tortrix argyrana. *Hubn.* tab. 8. fig. 46. (mas.) *Frœlich.* pag. 93. n. 225.

Grapholitha argyrana. *Treits.* tom. 8. pag. 225. n. 16.

Pseudotomia strobilana. *Stephens.* pag. 175.

Zeiraphera strobilella. *Curtis.* pag. 168. G. 952. n. 7.

Envergure, 6 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus couleur d'acier bronzé, et traversées obliquement par deux lignes noires, avec une tache blanche dorsale au milieu du bord interne, laquelle est marquée sur le bord d'un point noir. On voit en outre au-dessus de l'angle anal un écusson cerné d'argent. La côte est marquée de plusieurs petits points métalliques, et une ligne argentée précède la frange, qui est de la couleur du fond.

Les secondes ailes sont noirâtres, avec la frange grise.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris foncé, avec la côte des supérieures marquée de plusieurs points jaunâtres.

La tête et le corps sont entièrement noirâtres, ainsi que les antennes. Les pattes sont d'une nuance plus claire.

Cette espèce nous a été communiquée par M. Boisduval, qni l'a reçue de la Russie.

Elle se trouve aussi en Allemagne et en Hongrie , et se montre en juin dans les prairies, suivant MM. Treitschke et Frœlich.

Elle est rare.



MCCCXXXI. ARGYROLÉPIE DÉCIMÉE.

ARGYROLEPIA DECIMANA. (Pl. 263, fig. 7.)

Tortrix decimana. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Frœlich.* pag. 75. n. 174. *Treits.* tom. 8. pag. 112. n. 46. *Hubn.* tab. 32. fig. 45. (fœm.)

Pyralis decimana. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 261. 80.

La décimale (t. decimana). *Devill.* tom. iv. p. 525.

Argyrolepia decimana. *Stephens.* pag. 190.

Cochylis tesselana. var. *Curtis.* pag. 172. G. 963. n. 23.

Envergure, 7 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un rouge-fauve, avec quatre taches d'un beau jaune disposées ainsi qu'il suit : une à la base, une à l'extrémité, et deux au milieu, opposées l'une à l'autre, et contiguës l'une à la côte et l'autre au bord interne. Ces taches sont de formes variées, et sont toutes bordées d'une ligne métallique couleur de plomb. La frange est fauve.

Le dessous des mêmes ailes est noirâtre, avec deux petites taches jaunâtres à la côte.

Les secondes ailes sont également noirâtres sur leurs deux surfaces, avec la frange grise, mais moins foncée en-dessus qu'en-dessous

La tête et les antennes sont jaunes, le corselet d'un rouge-fauve, l'abdomen noirâtre, et les pattes jaunâtres.

Cette espèce semblerait, au premier coup d'œil, n'être qu'une variété de la *Tesserana;* mais en l'examinant avec attention, on voit qu'elle en diffère non-seulement par un moins grand nombre de taches, mais encore par leur forme et leur disposition qui sont très-différentes. D'ailleurs elle est constamment plus grande, et ses mœurs ne ressemblent pas à celles de sa congénère. La *Tesserana* se trouve dans les pays de plaines, tandis que la *Decimana* n'habite que les régions sous-alpines. Celle-ci se montre à la fin de mai et au commencement de juin, et reparaît en août.

Elle vole sur les touffes d'herbes qui croissent le long des rochers, suivant la remarque de M. Couleru, qui m'en a fait l'envoi.



MCCCXXXII. COCCYX ROUGE-BRUN.

COCCYX SPADICEANA. (Pl. 263, fig. 8.)

Tortrix spadiceana. *Hubn.* tab. 50. fig. 312. (mas.)

Envergure, 8 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un rouge-brun luisant, et traversées par quatre bandes d'argent, composées chacune de deux lignes. Ces bandes sont légèrement arquées et parallèles entre elles. On voit en outre, au sommet de l'aile, une petite tache ou rudiment de ligne également d'argent, qui tend à se réunir à la dernière bande. La frange est de la couleur du fond.

Le dessous des mêmes ailes est noirâtre, avec un petit point blanchâtre au sommet.

Les secondes ailes sont également noirâtres, mais d'une nuance plus claire en-dessous qu'en-dessus.

La tête, le corps, les antennes et les pattes sont entièrement noirâtres.

MM. Treitschke et Frœlich ne font pas mention de cette espèce qui se trouve en Livonie. Elle est assez bien figurée dans Hubner, mais d'après un individu plus petit que celui que nous représentons, et qui nous a été communiqué par M. Boisduval.



MCCCXXXIII. TORDEUSE BROUILLÉE.

TORTRIX PERMIXTANA. (Pl. 263, fig. 9.)

TORTRIX PERMIXTANA. *Hubn.* tab. 12. fig. 75. (mas.)
ARGYROTOZA PERMIXTANA. *Stephens.* pag. 190. G. 278. *Curtis.* pag. 172. G. 964. n. 2.

Envergure, 6 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un fauve brûlé, et coupées transversalement, à une assez grande distance de leur base, par une ligne droite d'un jaune doré. En dehors de cette ligne, on voit deux taches d'un brun-roux très-foncé, dont l'une est contiguë à la côte et l'autre au bord interne. Celle-ci est triangulaire; l'autre est semi-lunaire, bordée de jaune doré du côté extérieur, et marquée d'un petit point blanc sur le bord opposé. On voit, en outre, quelques petits points jaunes à l'extrémité de la côte. Enfin la frange est d'un jaune doré.

Le dessous des mêmes ailes est noirâtre, avec plusieurs points jaunes à la côte qui correspondent à ceux du dessus.

Les secondes ailes sont d'un gris-cendré sur leurs deux surfaces, mais plus foncé en-dessus qu'en-dessous, avec leur frange blanchâtre.

La tête est d'un fauve brûlé, ainsi que les antennes. Le corselet est d'un brun-fauve. L'abdomen et les pattes sont d'un gris-noirâtre.

Cette espèce, non décrite par M. Treitschke, m'a été envoyée d'Allemagne sous le nom de *Dubitana ;* mais c'est sans doute par erreur, car elle n'a aucun rapport de couleur ni de forme avec cette dernière qui appartient au genre *Cochylis*. Après l'avoir bien cherchée dans Hubner, je crois l'avoir trouvée dans celle qu'il appelle *Permixtana*, tab. 12, fig. 75, et qui est très-différente de celle qu'il représente sous le même nom, tab. 29, fig. 187.



MCCCXXXIV. SCIAPHILE MODESTE.

SCIAPHILA MODESTANA. (Pl. 256, fig. 9.)

SCIAPHILA MODESTANA. *Treits.* tom. 8. pag. 182. n. 13.

Envergure, 7 lignes un quart.

Les premières ailes sont en-dessus d'un blanc sale, avec une tache basilaire, une bande médiane qui se partage en deux branches avant d'arriver au bord interne, et une autre bande voisine du sommet, toutes trois d'un gris-brun et bordées de points noirs élevés. On voit en outre sur la côte, entre les deux bandes, deux points noirâtres, et d'autres points moins foncés précèdent immédiatement, la frange qui est blanchâtre.

Le dessous des mêmes ailes est d'un gris cendré, avec quelques points costaux blanchâtres.

Les secondes ailes sont blanchâtres et faiblement réticulées de gris, avec la frange de la couleur du fond sur leurs deux surfaces.

La tête et le corselet sont d'un gris-brun, ainsi

que les antennes. L'abdomen et les pattes participent de la couleur des ailes inférieures.

Cette espèce nous a paru se rapporter à la *Modestana* de M. Treitschke, non figurée dans Hubner. Elle ressemble un peu à l'*Horridana* de ce dernier. Elle nous a été communiquée par M. Lefebvre, qui l'a reçue de la Suisse.



MCCCXXXV. SERICORE EFFACÉE.

SERICORIS ELUTANA. *Mihi.* (Pl. 264, fig. 1.)

Envergure, 8 lignes 3 quarts.

Les premières ailes en-dessus sont grises, avec une tache costale brune au milieu de chacune d'elles. Cette tache, finement bordée de noir et plus claire au centre, semble être le rudiment d'une bande sinuée et transverse, laquelle s'est oblitérée, arrivée au milieu de l'aile, car on aperçoit, au-dessous, plusieurs linéaments gris, qui en sont comme la continuation jusqu'au bord interne. La base des mêmes ailes offre une bande d'un brun clair et comme effacée, et le reste de leur surface offre plusieurs stries fines d'un brun-noirâtre, principalement le long de la côte et près du sommet. Enfin la frange est d'un gris-roussâtre.

Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-clair luisant, avec la côte jaunâtre et striée de gris.

Les secondes ailes sont d'un blanc-roussâtre des deux côtés, y compris la frange, avec les bords lavés de brun en-dessus.

Platyomides.



Delarue del. Corbie sc.

1. Séricore Effacée (*Elutana*) ♀.
2. Glyphiptère Céruse (*Cerusana*) ♀.
3. Péronée Lipsicoise (*Lipsiana*) ♀.
4. Penthine Incarnate (*Incarnata*) ♀.
5. Penthine de l'Orme (*Ulmana*) ♀.
6. id. Aréolée (*Areolana*) ♀.
7. Ephippiphore Divisée (*Divisana*) ♀.
8. id. Lunulée (*Jungiana*) ♀.
9. Pœdisca Porphyre (*Porphyrana*) ♀.

La tête et le corselet sont bruns, ainsi que les antennes. L'abdomen et les pattes participent de la couleur des ailes inférieures.

Cette espèce, qui n'est pas figurée dans Hubner, et que je n'ai pu reconnaître dans aucun auteur, m'a été communiquée par M. Boisduval, qui l'a reçue de M. Prevost-Duval, de Genève.



MCCCXXXVI. GLYPHIPTÈRE CÉRUSE.

GLYPHIPTERA CERUSANA. *Mihi.* (Pl. 264, fig. 2.)

Envergure, 8 lignes.

L'ESPÈCE que M. Treitschke a appelée *Cerusana* d'après Hubner, étant la même que Fabricius avait déja nommée *Boscana,* nous avons dû lui restituer ce dernier nom, ce qui rend disponible celui de *Cerusana* que nous appliquons aujourd'hui à une autre espèce, qui n'est pas figurée dans Hubner, ni décrite dans aucun auteur : du moins nous n'avons pu la reconnaître. Peut-être l'aura-t-on confondue avec celle que nous appelons *Treveriana* avec M. Treitschke, et qui est la *Niveana* de M. Frœlich. Cependant elle s'en distingue par les différences suivantes, savoir :

1° Chez elle, le dessus des premières ailes est d'un blanc de céruse ou de craie légèrement roussâtre, tandis qu'il est d'un blanc de neige faiblement azuré chez la *Treveriana;*

2° Ce même dessus, chez la première, est marqué très-distinctement de trois taches grises,

dont deux costales et une médiane, comme dans la *Boscana,* où elles sont noires, tandis qu'elles sont à peine indiquées ou tout-à-fait nulles dans la *Treveriana ;*

3° La frange des mêmes ailes, chez cette dernière, est précédée d'une ligne de points noirs qu'on n'aperçoit pas chez la *Cerusana ;*

4° Enfin, l'espèce qui nous occupe est constamment plus petite, et a les ailes proportionnellement plus courtes que celle à laquelle nous venons de la comparer.

Du reste, ces deux espèces se ressemblent, mais ne paraissent pas habiter les mêmes localités, car j'ai quelquefois trouvé la *Cerusana* aux environs de Paris, et jamais la *Treveriana,* que j'ai reçue d'Allemagne.



MCCCXXXVII. PÉRONÉE LIPSICOISE.

PERONEA LIPSIANA. (Pl. 264, fig. 3.)

Tortrix lipsiana. *Wien. Verz. Illig. Gotze. Hubn.* tab. 28. fig. 180. (fœm.)

Pyralis lipsiana. *Fabr.* Ent. syst. iii. 2. 280. 157.

La lipsicoise (t. lipsiana). *Devill.* tom. iv. pag. 531.

Teras lipsiana. *Treits.* tom. 8. pag. 270. n. 17.

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-violâtre soyeux, parsemé de quelques atomes ferrugineux à peine visibles, avec leur milieu occupé par un point blanc saillant et pupillé de noir. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris plus clair sans point.

Les secondes ailes sont d'un blanc-roussâtre des deux côtés, y compris la frange.

La tête, le corselet et les antennes sont de la couleur des premières ailes, et l'abdomen et les pattes de celle des secondes.

D'après le nom qu'elle porte, il paraît que cette espèce a été trouvée pour la première fois dans les environs de Leipsig. L'insecte parfait,

suivant M. Treitschke, se montre isolément dans les bois clairs de l'Autriche, de la Saxe et de la Bohême, pendant septembre, et se retrouve aussi en mars, ce qui ferait croire que quelques individus passent l'hiver. Le même auteur ajoute que la chenille a été trouvée sur le bouleau, mais qu'elle n'a pas été décrite.

L'individu figuré fait partie de la collection de M. Bosc, qui appartient aujourd'hui au Muséum d'histoire naturelle.



MCCCXXXVIII. PENTHINE INCARNATE.

PENTHINA INCARNATANA. (Pl. 264, fig. 4.)

Tortrix incarnatana. *Hubn.* tab. 30. fig. 191. (fœm.) *Frœlich.* pag. 51. n. 108.

Tortrix amoenana. *Hubn.* tab. 39. fig. 248. (mas.)

Penthina amoenana. *Treits.* tom. 8. pag. 41. n. 11.

N. G. incarnatana. *Steph.* pag. 178.

Envergure, 5 lignes $\frac{3}{4}$.

Les premières ailes en-dessus ont les trois quarts de leur surface, à partir de la base, ainsi que leur sommet, d'un brun foncé varié de fauve, de gris-bleuâtre et de noir; et le reste forme une bande oblique, à l'extrémité de l'aile, d'un rose tendre qui devient blanc en vieillissant. La partie brune est coupée au milieu par une bande étroite également d'un blanc rosé, mais qui est couverte ordinairement par une tache d'un gris-bleuâtre qui n'en laisse plus apercevoir que les bords, comme dans l'individu figuré. La bande rosée de l'extrémité est marquée au milieu d'un

point noir, et vers le sommet d'une tache bleuâtre. La frange est d'un brun-roussâtre.

Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-roussâtre, avec plusieurs points jaunâtres le long de la côte, qui correspondent à ceux du dessus.

Les secondes ailes sont également d'un gris-roussâtre sur leurs deux surfaces, avec la frange blanchâtre.

La tête est variée de brun et de noir, ainsi que les antennes. La partie antérieure du corselet est d'un blanc rosé, avec deux points noirs; le reste est d'un noir-bleuâtre. Les deux premiers anneaux de l'abdomen sont blancs, le dernier est roussâtre, les autres sont d'un brun-noirâtre. Tout cela ne s'entend que du dessus; le dessous du corps est d'un gris-blanchâtre, ainsi que les pattes.

La chenille de cette espèce, suivant M. Treitschke, ressemble tellement à celle de la *Roborana* (notre Cynosbana), qu'il est impossible de découvrir d'autre caractère qui les distingue que la taille; aussi l'a-t-on élevée, dit-il, comme une dégénération plus petite de cette dernière. Sa manière de se transformer est la même; seulement sa chrysalide, d'un blun-clair, a l'enveloppe des ailes plus foncée, ce qui est l'inverse de la *Roborana*.

L'insecte parfait se montre à la fin de juin et au commencement de juillet. On le trouve dans plusieurs contrées de l'Allemagne et de la Hongrie, ainsi que dans les environs de Genève, d'où M. Boisduval a reçu l'individu que nous avons fait figurer.



MCCCXXXIX. PENTHINE DE L'ORME.

PENTHINA ULMANA. (Pl. 264, fig. 5.)

TORTRIX ULMANA. *Hubn.* tab. 45. fig. 278. (mas.)

Envergure, 6 lignes.

C'EST par erreur que nous avons appelé *Ulmana*, au lieu d'*Areolana*, l'espèce que nous avons décrite, page 324 de ce volume. Voici la description de la véritable *Ulmana*, que d'ailleurs nous avions placée mal à propos dans notre genre *Ephippiphora*, car elle appartient définitivement au genre *Penthina*, aussi bien que l'*Areolana* :

Le dessus des quatre ailes est d'un noir-brun; les supérieures sont traversées, vers le milieu, par une bande blanche, très-étroite, qui s'élargit dans le milieu de sa longueur pour former comme une petite dent du côté extérieur. Entre cette bande et le sommet de l'aile, la côte est marquée de trois points blancs. Le reste de la surface des mêmes ailes est marbré de noir plus foncé, tandis que les ailes inférieures sont d'un noir-brun uni.

Le dessous des quatre ailes est d'un brun-noirâtre luisant, avec la côte des supérieures ponctuée de gris-blanchâtre, et leur frange entrecoupée de gris et de brun.

La tête et le corps sont d'un noir-brun en-dessus et d'un gris-clair en-dessous, ainsi que les pattes. Les antennes sont noirâtres.

On rencontre des individus chez lesquels la bande blanche des ailes supérieures est interrompue au dessus de l'endroit où elle s'élargit, et forme alors deux taches séparées.

MM. Treitschke et Frœlich ne font aucune mention de cette espèce. L'individu figuré nous a été communiqué par M. Alexandre Lefebvre, et trouvé par lui, le 12 juin, à Amécourt, département de l'Eure.



MCCCLX. PENTHINE ARÉOLÉE.

PENTHINA AREOLANA. (Pl. 254, fig. 3, et pl. 264, fig. 6.)

TORTRIX AREOLANA. *Hubn.* tab. 45. fig. 279. (fœm.)

Envergure, 7 lignes.

AINSI que nous l'avons dit dans l'article précédent, la description que nous avons donnée, page 324 de ce volume, sous le nom d'*Ulmana*, s'applique à l'*Areolana* dont il est ici question. Nous renvoyons donc à cette description pour ne pas nous répéter; seulement nous ajouterons que c'est aussi par erreur que nous avons mis cette espèce dans le genre *Ephippiphora* : d'après un examen plus attentif fait sur un individu bien frais, elle nous a paru devoir être rangée définitivement dans le genre *Penthine*. Au surplus, pour éviter toute méprise, nous donnons une seconde figure de l'*Areolana*, avec le nouveau nom générique qui lui convient.



MCCCXLI. ÉPHIPPIPHORE DIVISÉE.

EPHIPPIPHORA FISSANA. (Pl. 264, fig. 7.)

Tortrix fissana. *Frœlich.* pag. 86. n. 205.

Envergure, 6 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un brun-noir, avec une lunule étroite d'un blanc d'argent, au milieu du bord interne, laquelle est divisée en deux par une ligne noire. Entre cette lunule et le bord terminal, l'aile est traversée par une ligne courbe, couleur de plomb, qui part du milieu de la côte et vient aboutir près de l'angle anal. Derrière cette ligne on aperçoit à peine un petit écusson strié de fauve doré. La côte est marquée de huit petites stries argentées, réunies deux par deux. Enfin la frange est de la couleur du fond, sans être coupée par une ligne blanche près du sommet, comme dans la *Dorsana*.

Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-noirâtre, avec la répétition des stries costales du dessus.

Les secondes ailes sont d'un brun-noirâtre en-dessus et moins foncé en-dessous, avec la frange grise.

La tête et les antennes sont d'un brun-noir. Les palpes et les pattes sont d'un gris-blanchâtre. L'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures.

Cette espèce, qui diffère en plusieurs points de la *Dorsana* et de la *Jungiana*, nous a paru se rapporter à la *Fissana* de M. Frœlich. Elle nous a été envoyée par M. Couleru, qui l'a prise en mai dans les environs de Neuve-Ville, en Suisse : elle habite les lieux élevés, d'après ce qu'il me marque.



MCCCXLII. ÉPHIPPIPHORE LUNULÉE.

EPHIPPIPHORA JUNGIANA. (Pl. 264, fig. 8.)

Tinea Jungiella. *Linn.* S. N. 1. 2. 897. Faun. Suec. ed. 2. n. 1410.

Pyralis dorsana. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 282. 164.

Tortrix lunulana. *Hubn.* tab. 7. fig. 35. (mas.) *Wien. Verz.* S. 127. Fam. B. n. 15. *Schrank.* Faun. boic. II. B. 2. Abth. S. 73. n. 1743. *Clerck.* tab. XII. fig. 9. *Illig.* N. Ausg. dess. II. B. S. n. 15.

Tortrix jungiana. *Frœlich.* pag. 84. n. 200.

Grapholitha jungiana. *Treits.* tom. 8. pag. 227. n. 19.

Pyrale lunulée (pyr. lunulana). Encycl. méth. tom. x. 1re part. p. 258. n. 18.

Pseudotomia simpliciana. *Steph.* pag. 175.

Grapholitha jungiella. *Curtis.* pag. 169. n. 1.

Envergure, 6 lignes trois quarts.

La description que nous avons donnée sous le nom de *Jungiana*, page 318 de ce volume, ne s'appliquant pas à cette espèce, mais bien à l'*Inquinatana*, avec laquelle nous l'avions confondue mal à propos, nous allons la décrire de nouveau.

Ses premières ailes sont en-dessus d'un brun-noirâtre et marquées au milieu du bord interne,

d'une lunule blanche très-étroite, et non divisée en deux par une ligne noire, comme celle de la *Dorsana*. Entre cette bande et le bord terminal, on aperçoit à peine deux lignes de couleur plombée, qui partent de la côte à une certaine distance l'une de l'autre, et vont se réunir à l'angle anal. La première est légèrement arquée, et la seconde coudée, et, dans l'intervalle qui les sépare, on voit très-distinctement trois petits traits noirs horizontaux. La côte est marquée, à partir du milieu jusqu'au sommet de l'aile, de dix petites stries argentées qui sont séparées une par une, et non deux par deux, comme dans l'*Inquinatana*. Enfin la frange est brune, et non interrompue par une ligne blanche près du sommet, comme dans la *Dorsana* et l'*Inquinatana*.

Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-roussâtre, avec la répétition des stries costales du dessus.

Les secondes ailes sont brunes des deux côtés, avec leur base et leur frange blanches.

La tête est brune, y compris les palpes et les antennes. Le corps est également brun, mais en-dessus seulement; en-dessous il est d'un gris-blanchâtre, ainsi que les pattes.

Cette espèce vole en mai parmi les broussailles. On la trouve en Autriche et dans plusieurs parties de l'Allemagne.

Je ne l'ai jamais rencontrée dans les environs de Paris.



MCCCXLIII. ÉPHIPPIPHORE SOUILLÉE.

EPHIPPIPHORA INQUINATANA. (Pl. 251, fig. 9.)

TORTRIX INQUINATANA. *Hubn.* tab. 8. fig. 43. *Frœlich.* pag. 84. n. 201.

Envergure, 6 lignes trois quarts.

AINSI que nous l'avons dit dans l'article précédent, l'espèce dont il est ici question a été décrite et figurée par erreur sous le nom de *Jungiana*, page 318 et pl. 251 de ce volume. Nous renvoyons donc à cette description pour ne pas nous répéter, et nous ajouterons seulement que l'*Inquinatana* se distingue principalement de la *Jungiana* par les caractères suivants, savoir :

1° Une ligne d'argent très-prononcée qui part de la côte et vient aboutir à l'angle anal; 2° les stries de la côte qui sont réunies deux par deux; et 3° la couleur de la frange qui est interrompue par une ligne blanche près du sommet, comme dans la *Dorsana*.

L'*Inquinatana* se trouve en mai dans les pépinières, suivant M. Frœlich. J'ignore l'origine de l'individu que je possède dans ma collection.

MCCCXLIV. PÆDISCA PORPHYRE.

PÆDISCA PORPHYRANA. (Pl. 264, fig. 9.)

Tortrix porphyrana. *Hubn.* tab. 5. fig. 26. (fœm.)
Tortrix profundana. var. β *Frœlich.* pag. 46. n. 92.
Pædisca profundana. var. *Treits.* tom. 8. pag. 192. n. 2.

Envergure, 7 lig. à 9 lig. $\frac{1}{2}$.

C'est peut-être avec raison que MM. Treitschke et Frœlich ont fait de la *Porphyrana* d'Hubner dont il est ici question, une variété de leur *Profundana;* cependant, après en avoir bien examiné plusieurs individus qui ne diffèrent entre eux que par la taille, nous nous sommes déterminés à en faire une espèce distincte qui diffère de la *Profundana*,

1° En ce que la bande du milieu est plus profondément sinuée, et plus nettement bordée de blanc dans tous ses contours, que dans la *Profundana*,

Et 2° en ce que les palpes, les pattes et le dessous du corps sont aussi d'un blanc plus décidé que dans cette dernière, à laquelle du reste

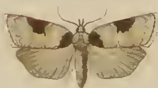
1.



2.



3.a.



3.b.



5.



4.



6



7.



8.



Delarue del *Mlle Plee sc*

1. Pœdisca de Schrèber *(Schrœberiana)* ♂.
2. Péronée du Sapin *(Abietana)* ♂
3. a.b Sarrothripe de Revay *(Revayana)* Var.
4. Teras Cilicé *(Ciliana)* ♀
5. Sciaphile Diverse *(Diversana)* ♂
6. Tordeuse couleur d'Ocre *(Ochreana)* ♂
7. Penthine Mineure *(Minorana)* ♀
8. Séricore Flexueuse *(Flexulana)* ♀

elle ressemble beaucoup, ce qui nous dispense d'entrer dans de plus longs détails.

L'individu figuré nous a été communiqué par M. Boisduval, qui l'a reçu de Russie. Nous en possédons un de notre côté beaucoup plus petit, et dont nous ignorons l'origine.



MCCCXLV. SCIAPHILE HYBRIDE.

SCIAPHILA HYBRIDANA. (Pl. 266, fig. 6.)

Tortrix hybridana. *Frœlich.* pag. 60. n. 133. *Hubn.* tab. 38. fig. 238. (fœm.)?
Cnephasia rectifasciana. *Stephens.* pag. 181.

Envergure, 7 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un brun-noirâtre, saupoudré de gris, avec trois bandes transverses d'une nuance plus foncée, dont une basilaire, une médiane et une terminale ou apicale : la médiane est légèrement coudée. La frange est de la couleur du fond et très-luisante.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un brun-noirâtre uni, avec la frange de la même couleur.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-clair luisant.

La tête et le corps sont d'un brun-noirâtre en-dessus et d'un gris-clair en-dessous. Les pattes sont de cette dernière couleur. Les antennes sont brunes.

Cette espèce nous a paru se rapporter assez exactement à l'*Hybridana* de M. Frœlich, bien

qu'il cite à l'appui de sa description une figure d'Hubner, qui ne lui ressemble guère, du moins pour le fond de la couleur. Aussi avons-nous mis un point de doute à la citation que nous faisons de cette dernière. Elle habite la lisière des bois, suivant M. Frœlich.

L'individu figuré a été envoyé par M. Prevost Duval de Genève, à M. Boisduval qui a bien voulu nous le communiquer.



MCCCXLVI. PÆDISCA DE SCHRÉBER.

PÆDISCA SCRÆBERIANA. (Pl. 265, fig. 1.)

Tortrix schræberiana. *Hubn.* tab. 8. fig. 45. (fœm.)
Pyralis schræberiana. *Fabr.* Ent. syst. III. 2. 250. 40.
La schréber (p. t. schræberiana). *Devill.* Ent. linn. tom. II. pag. 400. n. 680.

Envergure, 9 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un brun-violâtre, mélangé et piqueté de noir et de gris-bleuâtre, y compris la frange, avec une grande tache blanche presque triangulaire au milieu de la côte.

Les secondes ailes en-dessus sont d'un gris-blanchâtre, avec leur extrémité lavée de brun, et la frange plus claire.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-roussâtre luisant, et offre aux ailes supérieures la répétition de la tache du dessus, mais d'un gris plus pâle que le fond.

La tête et le corselet sont d'un brun-violâtre,

ainsi que les antennes. L'abdomen, le dessous de la poitrine et les pattes sont blanchâtres.

Cette espèce, bien caractérisée et très-reconnaissable dans Hubner, n'est pas décrite dans les ouvrages de MM. Treitschke et Frœlich.

Elle se trouve dans le midi de la France.



MCCCXLVII. PÉRONÉE DU SAPIN.

PERONEA ABIETANA. (Pl. 265, fig. 2.)

Tortrix abietana. *Hubn.* tab. 44. fig. 276. *Frœlich.* pag. 56. n. 122.

Envergure, 10 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un brun-vineux, et traversées obliquement vers la base par une bande sinueuse grise. On voit en outre, vers l'extrémité, une tache réniforme grise, qui repose sur le bord interne près de l'angle anal. Les nervures sont fortement accusées, et se terminent, au bord intérieur et à l'extrémité de la côte, par autant de points gris ou blanchâtres. La frange est de la couleur du fond. Comme dans toutes les espèces du même genre, on voit un fascicule d'écailles élevées sur le disque des premières ailes.

Les secondes ailes en-dessus, comme le dessous des quatre ailes, sont d'un gris-roussâtre luisant, y compris la frange.

La tête, le corselet, les antennes et les palpes

sont de la couleur des premières ailes. L'abdomen et les pattes participent de la couleur des secondes ailes.

Cette espèce paraît en avril, et se trouve dans les forêts de sapins. Elle nous a été communiquée par M. Boisduval.



MCCCXLVIII. SARROTHRIPE DE REVAY.

SARROTHRIPA REVAYANA. var. (Pl. 265, fig. 3.)

TORTRIX RAMOSANA. *Hubn.* tab. 2. fig. 10 (mas.)

Envergure, 11 lignes.

La planche 237 représente, sous les numéros 6, 7 et 8, trois variétés de la *Revayana*. En voici une quatrième très-remarquable, dont on serait tenté de faire une espèce à la première vue; mais en l'examinant avec un peu d'attention, on voit qu'elle a tous les caractères de l'espèce normale.

Les premières ailes sont en-dessus d'un vert-d'eau très-pâle ou d'un blanc-verdâtre, avec un grand nombre d'ondulations grises sur toute leur surface, et une raie longitudinale d'un noir-brun, qui part de la base et s'étend un peu au-delà du milieu de l'aile, où elle se divise en deux branches qui s'inclinent vers l'angle anal. A l'extrémité de cette raie, est placé un gros point noir, sous lequel on aperçoit une tache réniforme grise.

Du reste, cette variété ressemble entièrement aux trois autres, ce qui nous dispense d'entrer dans de plus longs détails. Elle nous a été communiquée par M. Boisduval.

MCCCXLIX. TERAS CILIÉE.

TERAS CILIANA. (Pl. 265, fig. 4.)

Tortrix ciliana. *Hubn.* tab. 27. fig. 171. (fœm.)
Teras contaminana. var. *Treits.* tom. 8. pag. 250. n. 3.

Envergure, 9 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un testacé vif, finement réticulé de brun, et traversées par deux bandes brunes en chevron, l'une près de la base et l'autre au milieu. Ces bandes sont à peine marquées, et l'on voit un petit point blanchâtre sur le milieu de la seconde. La frange est blanchâtre, avec ses deux extrémités noirâtres.

Les secondes ailes en-dessus et le dessous des quatre ailes sont d'un blanc-jaunâtre ou roussâtre.

La tête, le corselet, les antennes et les palpes sont de la couleur des premières ailes. L'abdomen et les pattes participent de celle des secondes.

M. Treitschke a peut-être eu raison de faire

de cette Platyomide une variété de la *Contaminana* ; cependant elle est tellement tranchée que nous avons cru devoir la figurer sous le nom que lui a donné Hubner, en attendant plus amples éclaircissements.



MCCCL. SCIAPHILE DIVERSE.

SCIAPHILA DIVERSANA. (Pl. 265, fig. 5.)

TORTRIX DIVERSANA. *Hubn.* tab. 40. fig. 251. (mas.)
SCIAPHILA DIVERSANA. *Treits.* tom. 8. pag. 176. n. 7 ?
TORTRIX VIDUANA. *Frœlich.* pag. 34. n. 48 ?

Envergure, 8 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un fauve-pâle, réticulé de brun-rouge, avec une tache d'une nuance plus foncée à leur base. Elles sont traversées en outre obliquement par une bande d'un brun-rouge, qui part du milieu de la côte et vient aboutir à l'angle anal. Cette bande est plus étroite dans le haut que dans le bas, et est interrompue au milieu. Vers l'extrémité, on voit le commencement d'une seconde bande qui part également de la côte, mais qui s'oblitère avant d'arriver au milieu de l'aile. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-brun, avec la côte et le bord terminal fauves.

Les secondes ailes sont grises sur leurs deux surfaces, avec la frange plus claire.

La tête, le corselet et les antennes sont de la

couleur des premières ailes, et l'abdomen et les pattes de celle des secondes.

Cette espèce est bien celle qui est figurée dans Hubner; mais nous ne sommes pas aussi certains que ce soit celle de M. Treitschke, dont la description ne cadre guère avec la nôtre, bien qu'il cite cette même figure dans sa Synonymie.

Elle nous a été communiquée par M. Boisduval



MCCCLI. TORDEUSE COULEUR D'OCRE.

TORTRIX OCHREANA. var. (Pl. 265, fig. 6.)

(Voir la synonymie, pag. 95.)

Envergure, 9 lignes et demie.

Voici une variété de l'*Ochreana*, figurée planche 240. Elle en diffère,

1° En ce que le fond de ses premières ailes est d'un jaune plus vif;

2° En ce que la bande du milieu est interrompue et ne forme pas l'Y ;

3° Enfin, en ce que les secondes ailes sont d'un blanc-jaunâtre, au lieu d'être d'un gris-cendré. Du reste, elle a tous les caractères de l'espèce typique.

Cette variété nous a été communiquée par M. Boisduval.



MCCCLII. PÉRONÉE DE LACORDAIRE.

PERONEA LACORDAIRANA. *Mihi.* (Pl. 266, fig. 1.)

Envergure, 6 lignes.

Les premières ailes sont grises en-dessus, avec une grande tache brune, triangulaire, au milieu de la côte, et une autre tache rousse de forme ovale placée sous la première, et descendant jusqu'au milieu du bord interne. Contre cette dernière tache et du côté extérieur, on en voit une troisième à peu près de même forme, et d'un gris un peu plus foncé que le fond. Le reste de la surface des mêmes ailes est hérissé çà et là de fascicules d'écailles relevées, dont un plus saillant que les autres est placé à la pointe de la tache triangulaire dont nous venons de parler. Leur dessous est d'un gris-roussâtre, avec des stries costales blanches aux ailes supérieures.

Les secondes ailes sont d'un gris-roussâtre en-dessus et blanchâtres en-dessous, avec la frange de cette dernière couleur.

La tête et le corselet sont blanchâtres, ainsi

que les palpes et les antennes. L'abdomen est d'un gris-roussâtre en-dessus et blanchâtre en-dessous, ainsi que les pattes.

Cette espèce, que nous n'avons pu reconnaître dans aucun auteur, nous a été communiquée par M. Boisduval, à qui elle a été envoyée de Russie.

Nous l'avons dédiée à M. Lacordaire (Théodore), auteur de plusieurs ouvrages remarquables sur l'entomologie, entre autres d'une Introduction à cette science, faisant partie des Suites à Buffon, publiées par Roret, et, conjointement avec M. Boisduval, de la Faune entomologique des environs de Paris.



MCCCLIII. PÆDISCA DE DUMÉRIL.

PÆDISCA DUMERILIANA. *Mihi.* (Pl. 266, fig. 2. a. b.)

Envergure, 7 lignes à 7 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un rouge-brun, avec une petite tache d'un blanc-jaunâtre au milieu de la côte; leur moitié postérieure est traversée obliquement par deux bandes d'un brun-marron, sinuées et finement lisérées de gris-argenté, tandis que leur moitié antérieure est traversée longitudinalement par une troisième bande de la même couleur que les deux autres, laquelle part de la base et se dirige, en se courbant un peu, vers le milieu de l'aile. La frange est entière et de la couleur du fond.

Les secondes ailes sont en-dessus d'un brun-foncé, avec la frange plus claire.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris-rougeâtre, avec la côte des supérieures marquée de quatre points jaunâtres.

La tête, les antennes et le corselet sont d'un rouge-brun; et l'abdomen et les pattes participent de la couleur des ailes inférieures.

1.


2. a.


2. b.


5.


3.


4.


6.


7. a.


7. b.


Delarue del. *Mlle Plee sc.*

1. Péronée de Lacordaire *(Lacordairana)* ♀. 4. Paedisca Délicate *(Tenerana)* ♂
2. a. b. Paedisca de Duméril *(Dumeriliana)* ♀. 5. Argyrolépie d'Audouin *(Audouinana)* ♂
3. Grapholithe de Pierret *(Pierretana)* ♂. 6. Sciaphile Hybride *(Hybridana)* ♀.
7. a. b. Cochylis de Sudan *(Sudana)* ♀

Cette description ne concerne que la femelle : le mâle, dont nous donnons également la figure, en diffère non-seulement par une plus petite taille, mais encore par la couleur du fond des ailes supérieures qui, chez lui, est d'un brun-noisette, et de plus par l'absence de la tache costale de ces mêmes ailes.

Nous n'avons pu reconnaître cette espèce dans aucun auteur. Elle nous a été communiquée par M. Boisduval, comme venant de Russie.

Nous l'avons dédiée à M. Duméril, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'histoire naturelle et à l'École de médecine à Paris.



MCCCLIV. GRAPHOLITHE DE PIERRET.

GRAPHOLITHA PIERRETANA. *Mihi.* (Pl. 266, fig. 3.)

Envergure, 7 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un brun-noisette, avec une grande tache blanche irrégulière au milieu du bord interne. Cette tache est comme déchiquetée sur ses bords, et marquée au centre de trois petits points noirs disposés triangulairement. La partie foncée de l'aile est traversée près de la base par plusieurs petites lignes brunes ondulées, et présente à l'extrémité, au-dessus de l'angle anal, une espèce d'écusson d'un gris-bleuâtre. La côte est marquée dans toute sa longueur d'un grand nombre de petites stries d'un blanc luisant accouplées deux par deux. Enfin la frange, de la couleur du fond, est précédée d'une ligne également d'un blanc luisant.

Le dessous des mêmes ailes est entièrement d'un gris-brun, avec la répétition des stries costales au-dessus.

Les secondes ailes sont d'un gris-brun en-des-

sus et blanchâtres en-dessous, avec la frange de cette dernière couleur.

La tête, les palpes et les antennes sont d'un blanc-roussâtre. Le corselet est varié de brun et de roussâtre. L'abdomen est de la couleur des ailes inférieures, et les pattes sont d'un blanc-jaunâtre.

Cette espèce nous a été communiquée par M. Boisduval, sans indication d'origine. Nous l'avons dédiée à M. Pierret fils, que nous avons eu déja occasion de citer plusieurs fois dans cet ouvrage.



MCCCLV. PÆDISCA DÉLICATE.

PÆDISCA TENERANA. (Pl. 266 , fig. 4.)

Tortrix tenerana. *Hubn.* tab. 29. fig. 183.

Envergure , 7 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus variées de gris-brun et de roussâtre , avec une tache blanchâtre de forme triangulaire au milieu du bord interne. Cette tache, finement pointillée de gris, est bordée de noirâtre des deux côtés. On voit en outre une éclaircie blanchâtre près du sommet. La frange est grise et entrecoupée de noir au milieu, avec deux points blancs vers l'angle supérieur.

Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-roussâtre, avec plusieurs points jaunâtres le long de la côte.

Les secondes ailes sont grises des deux côtés, avec la frange plus claire.

La tête, le corselet sont de la couleur des ailes supérieures ; et l'abdomen et les pattes participent de celle des ailes inférieures.

Cette espèce nous a paru se rapporter à la *Tenerana* d'Hubner. Elle nous a été communiquée par M. Boisduval, comme venant de Russie.

MCCCLVI. ARGYROLÉPIE D'AUDOUIN.

ARGYROLEPIA AUDOUINANA. *Mihi.* (Pl. 266, fig. 5.)

Envergure, 4 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un brun-café, avec leur extrémité d'un jaune doré, et deux taches de cette même couleur, l'une presqu'au milieu de la côte, et l'autre près de la base, au bord interne. On voit en outre sur la partie brune plusieurs lignes d'un bleu-métallique, dont une, droite, est placée vers l'extrémité, et les autres entourent plus ou moins les deux taches dont nous venons de parler. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-noirâtre, avec leur extrémité jaune.

Les secondes ailes sont d'un gris-brun sur leurs deux surfaces, avec la frange plus claire.

La tête et le corselet sont d'un brun-café, ainsi que les antennes. Les palpes et les pattes sont rougeâtres. L'abdomen participe de la couleur des ailes inférieures.

Cette espèce n'est décrite ni figurée dans au-

cun auteur à notre connaissance. Elle nous a été donnée par M. Dormoy, qui l'a prise dans les environs d'Avesnes.

Nous l'avons dédiée à M. le professeur Audouin, successeur de M. Latreille dans la chaire d'entomologie au Muséum d'histoire naturelle de Paris.



MCCCLVII. COCHYLIS DE SUDAN.

COCHYLIS SUDANA. *Mihi.* (Pl. 266, fig. 6. a. b.)

Envergure, 7 lignes.

Les premières ailes sont en-dessus d'un blanc-jaunâtre luisant, parsemé d'atomes roussâtres, et sont traversées au milieu par une bande étroite d'un brun feuille-morte, légèrement coudée, et qui s'oblitère avant d'arriver au bord interne, où elle se termine par un point isolé. Entre cette bande et le bord terminal, on en voit une autre de la même couleur, et qui se compose de quatre à cinq taches, dont les intermédiaires sont souvent effacées. La côte est marquée de plusieurs petits points bruns dans toute sa longueur. La frange, un peu plus claire que le fond, est précédée d'une ligne brune.

Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-brun, avec la côte plus claire et pointillée de brun.

Les secondes ailes sont grises en-dessus et blanchâtres en-dessous, avec la frange de cette dernière couleur

La tête, le corselet et les antennes sont d'un blanc-jaunâtre. L'abdomen et les pattes participent de la couleur des ailes inférieures.

On rencontre quelquefois une variété que nous avons également fait représenter, et chez laquelle les bandes des premières ailes sont entièrement oblitérées.

Nous avons cru pendant long-temps que cette espèce était la *Fabriciana* d'Hubner, ou la *Smeathmanniana* de Fabricius; mais ayant reçu cette dernière d'Allemagne, nous avons reconnu que celle dont il est ici question, en diffère assez pour faire une espèce distincte, qui n'est figurée ni décrite dans aucun auteur à notre connaissance. C'est pourquoi nous l'avons dédiée à M. Sudan, l'un des lépidoptéristes les plus infatigables de la capitale, et auquel on doit la découverte d'une foule d'espèces que l'on croyait étrangères à nos environs.

La *Sudana* se trouve dans les clairières des bois où abonde la bruyère. Elle vole en avril et mai, et n'est pas rare aux environs de Paris.



MCCCLVIII. PENTHINE MINEURE.

PENTHINA MINORANA. (Pl. 265, fig. 7.)

Penthina minorana. *Treits.* tom. 8. pag. 43. n. 12.

Envergure, 5 lignes et demie.

Les premières ailes sont en-dessus d'un noir-brun, avec deux bandes blanches qui tendent à se réunir dans leur partie inférieure avant d'arriver au bord interne. L'extérieure est marbrée de gris et de bleuâtre. La base et la côte sont marquées de plusieurs points d'un brun-ferrugineux.

Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-roussâtre, avec la côte blanchâtre et marquée de plusieurs points bruns correspondant à ceux du dessus.

Les secondes ailes sont grises en-dessus et blanchâtres en-dessous, y compris la frange.

La tête est grise, avec les palpes blancs et les antennes brunes. Le corselet est brun, et les pattes sont de la couleur des ailes inférieures.

D'après les observations de M. de Fischer, communiquées à M. Treitschke, la chenille se

trouve en mai sur les branches les plus élevées du noisetier, où elle se tient au centre de plusieurs feuilles réunies. Après les avoir consommées entièrement, elle pénètre jusqu'à la moelle des petites branches, de manière à interrompre leur croissance. Sa longueur est de trois à quatre lignes. Elle est plus large antérieurement que postérieurement. La tête est petite, l'écusson large et partagé par une raie longitudinale blanche; l'une et l'autre sont d'un noir brillant, et quelquefois d'un brun foncé. Le corps est d'un blanc-sale, avec des verrues grises ou noirâtres, surmontées, chacune, d'un poil clair. Les pattes écailleuses sont noirâtres. Les pattes membraneuses et le ventre sont de la couleur du dos, et le chaperon de l'anus n'offre rien de particulier.

On a remarqué que plusieurs de ces chenilles avaient sur le 8e anneau deux taches contiguës de forme ovale, paraissant à travers la peau.

La métamorphose se fait au commencement de juin, sous la mousse, dans un tissu serré et entremêlé de terre. La chrysalide est d'un jaune-brunâtre, et ses anneaux sont hérissés de petites pointes. Le papillon en sort à la fin de juin, et quelquefois plus tôt.

Cette espèce, non figurée dans Hubner, a été découverte en Bohême, par M. Fischer de Roeslerstamm.

MCCCLIX. SÉRICORE FLEXUEUSE.

SERICORE FLEXULANA. (Pl. 265, fig. 8.)

TORTRIX FLEXULANA. *Frœlich.* pag. 64. n. 143.
TORTRIX RIVULANA. *Hubn.* tab. 29. fig. 184. (mas.)

Envergure, 7 lignes et demie.

C'EST à tort que nous avons considéré cette espèce comme une variété de la *Cespitana* (pag. 214). Après un examen plus attentif, nous avons reconnu que M. Frœlich avait eu raison d'en faire une espèce distincte, à laquelle il a donné le nom de *Flexulana*, et qui est figurée dans Hubner sous le nom de *Rivulana*.

Les premières ailes sont en-dessus d'un gris-ardoisé et comme argenté, avec deux bandes brunes transverses, l'une basilaire et l'autre médiane; celle-ci, placée obliquement, est sinueuse et très-étroite. Entre cette bande et le bord terminal, on aperçoit plusieurs lignes brunes, flexueuses, qui partent de la côte où elles forment autant de points, et se dirigent vers l'angle anal. La frange est brune, et coupée de blanc dans le milieu de sa longueur.

Le dessous des mêmes ailes est d'un gris-noirâtre, avec la côte marquée de plusieurs points blanchâtres.

Les secondes ailes sont d'un gris-cendré sur leurs deux surfaces, avec la frange plus claire.

La tête, le corselet et les antennes sont d'un brun-noirâtre. L'abdomen et les pattes participent de la couleur des ailes inférieures.

Cette espèce habite les forêts de pins, et vole en juillet. Elle est rare.



TABLE

ALPHABÉTIQUE

DES

NOMS GÉNÉRIQUES ET SPÉCIFIQUES

CONTENUS DANS CE VOLUME.

Cette table ne comprend que la nomenclature adoptée par l'auteur ; elle est suivie d'une autre pour la synonymie.

GLYPHIPTERA (*Glyphiptère*). p. 123.

GRAPHOLITHA (*Grapholithe*). p. 263.

SARROTHRIPA (*Sarrothripe*). p. 44.

SCIAPHILA (*Sciaphile*). p. 377.

SERICORIS (*Séricore*). p. 205.

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE.

TABLE

ALPHABÉTIQUE ET SYNONYMIQUE

DES

LÉPIDOPTÈRES NOCTURNES

DÉCRITS DANS CE VOLUME.

Les noms en caractères italiques sont ceux des citations.

FIN DE LA TABLE.

ERRATA ET ADDENDA.

TEXTE.

Page 27, ligne 25, Yponemeutes, *lisez* : Yponomeutes.

Page 79. TORTRIX CINCTANA. Cette espèce appartient au genre SCIAPHILA.

Page 119. TORTRIX HOFFMANSEGGANA. Cette espèce appartient au genre ARGYROLEPIA.

Page 211, ligne 23, au lieu de on la voit sur l'orme, etc., *lisez* : on la trouve sur l'orme, etc.

Page 221. Synonymie, *effacez* ces mots : HYPERCALLIA, CHARPENTIERANA, STEPHENS.

Page 306. Synonymie, *ajoutez* ces mots : LA TRAUNE (P. T. TRAUNIANA) Devill. tom. IV. pag. 524.

Page 334. PHOXOPTERIX CRENANA. C'est une variété de l'UNCANA. Voir page 518, la description de la véritable CRENANA, qui appartient au genre PÆDISCA.

Page 355. Synonymie, au lieu de DILUTA PHORPHYRIANA, Stephens, *lisez* : DITULA PORPHYRIANA, Stephens.

Idem. Idem. au lieu de G. 148, n° 1, *lisez* : G. 948, n° 1.

Page 364. PÆDISCA SIMILANA, au lieu de (pl. 4. fig. 254, 8.) *lisez* : (pl. 254. fig. 8.)

Page 433. ARGYROLEPIA SANGUINANA. Cette jolie espèce, que nous avons reçue d'Allemagne, a été trouvée dans les environs de Paris, par M. Janvier.

Page 453, ligne 8, au lieu de rivalise de la beauté, *lisez* : rivalise de beauté.

PLANCHES.

Planche 252, fig. 9, au lieu de Phoxoptérix de la Bruyère (ericeana), *lisez* : Phoxoptérix onguiculée (unguicana).